



Le ministre de la main-d'oeuvre, M. Bryce Mackasey, a annoncé hier que le régime d'assurance-chômage, qui aurait dû coûter \$525 millions dans sa première année, en coûtera de \$780 à \$820 millions, une hausse de \$255 à \$295 millions sur les prévisions. (Téléphoto CP)

la météo

Généralement nuageux. Périodes de pluie. Maximum de 55 à 60.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Notre-Dame du Rosaire

VOL. LXIII NO 232

Montréal, samedi 7 octobre 1972

15 CENTS

Stanfield répond à Lalonde:

Wagner est aussi fédéraliste que Trudeau

par Benoit Houle

LONDON (PC) — M. Robert Stanfield a réfuté hier une accusation lancée par M. Marc Lalonde, ancien conseiller spécial du premier ministre et candidat libéral dans Montréal-Outremont, à l'effet que M. Claude Wagner, principal porte-parole conservateur au Québec, courtoisais les indépendantistes québécois.

"M. Claude Wagner est aussi Canadien et fédéraliste que n'importe qui au Québec, a déclaré M. Stanfield, y compris le premier ministre lui-même."

Le chef conservateur a ajouté qu'il n'y avait aucune mésentente entre M. Wagner et lui-même au sujet du séparatisme au Québec et que son désir le plus grand était de travailler à l'unité du Canada.

M. Stanfield faisait ces remarques à Toronto où l'avion qui le transportait a dû se poser hier, n'ayant pu atterrir à Hamilton tel que prévu, à cause du mauvais temps.

Ce contretemps a obligé M. Stanfield à modifier sensiblement le programme de sa tournée.

Les accusations auxquelles faisait allusion M. Stanfield ont été lancées jeudi à Toronto par M. Lalonde devant l'Association locale des hommes d'affaires libéraux.

L'appareil de M. Stanfield, un DC-9 notisé d'Air Canada, avait quitté l'aéroport de Bonaventure sous un ciel gris et bas. Le brouillard était tel au-dessus de Hamilton que le pilote, après un essai

infructueux, la visibilité étant nulle, a dû renoncer à poser son appareil et a continué vers Toronto où il est arrivé sous une pluie abondante.

M. Stanfield a pu toutefois se rendre à St-Thomas, en voiture, de même qu'à London, respectant des engagements prévus au programme.

Il devait par la suite, se rendre à Windsor pour passer la nuit, mais les organisateurs de la tournée ont plutôt décidé de rester à Toronto, d'où il doit s'envoler aujourd'hui vers le nord-ouest de la province.

M. Stanfield poursuit toujours une tournée harassante au point que si le pouvoir devait être accordé le 30 octobre au chef de parti qui a mené la campagne la plus

épuisante, il récolterait une majorité confortable.

Comme le premier ministre Trudeau, il utilise largement l'avion pour ses déplacements; mais au contraire du leader libéral, qui emprunte aussi l'hélicoptère et l'avion léger, M. Stanfield passe souvent des heures sur la route, en voiture ou en autobus, pour aller rendre visite à ses électeurs dans les régions moins accessibles.

Ainsi, hier, il a passé plus de la moitié de sa journée de 17 heures, sur la route, rencontrant ses partisans dans diverses localités du sud-ouest de l'Ontario.

Au cours d'un déjeuner à Renfrew, Voir page 6: Stanfield répond

Assurance-chômage

Mackasey prévoit un déficit de 780 à 820 millions

OTTAWA (PC) — On prévoit que l'assurance-chômage coûtera cette année au trésor fédéral entre \$780 et \$820 millions, a révélé hier le ministre de la Main-d'oeuvre, Bryce Mackasey.

Il a déclaré que le gouvernement estimait maintenant que le programme coûterait de \$255 à \$295 millions de plus qu'il n'avait déjà estimé.

L'ancienne estimation était basée sur l'évaluation faite en 1969 par le gouvernement des niveaux de revenus de 1972

et de différents degrés de chômage.

M. Mackasey a déclaré que sa nouvelle estimation était basée sur l'expérience des neuf premiers mois de 1972, en assurant que le niveau actuel de chômage — 6,2% de la force ouvrière — se maintiendra durant le reste de l'année.

Le gouvernement peut retirer jusqu'à \$800 millions du trésor fédéral pour les fins de l'assurance-chômage. M. Mackasey a dit que le gouvernement venait d'obtenir un mandat du gouverneur gé-

néral lui permettant de retirer du trésor une somme additionnelle de \$234 millions, afin que le fonds d'assurance-chômage ne vienne pas à sec.

Lors d'une interview après avoir rendu public une déclaration de 14 pages sur le coût du programme, M. Mackasey a déclaré que l'augmentation prévue d'environ \$275 millions était "pas mal moins élevée que le milliard de dollars dont parlaient certaines gens".

Il s'est dit ennuyé que la question du coût de l'assurance-chômage soit devenue une question d'élection, et il a ajouté qu'il craignait que cette situation ne détruise le programme.

Le chef de l'opposition, M. Robert Stanfield, réclame depuis quelque temps une évaluation du coût du programme d'assurance-chômage, et il a prédit que ce serait un scandale national.

M. Mackasey a rendu public une déclaration de 14 pages expliquant le fonctionnement du nouveau programme entré en vigueur au début de 1972, son coût et ses bénéfices.

Il a déclaré que dans sa conception originale, le gouvernement envisageait que le programme coûte au trésor \$328 millions si le chômage atteignait un niveau moyen de 5,2%, comme il l'a fait cette année. Cette estimation était basée au niveau de revenus calculé en 1969.

Au moment où le projet de loi se trouvait devant le Parlement, a dit M. Mackasey, le gouvernement avait accepté des amendements qui ajoutaient \$197 millions au coût, ce qui le portait à \$525 millions.

Le programme est basé sur la condition que le trésor fédéral défraie le coût entier des bénéfices quand le chômage dépasse 4% de la force ouvrière. Quand le chômage est de moins de 4% le coût des bénéfices est supporté par les contributions des employeurs et des employés.

Le ministre de la main-d'oeuvre a déclaré que plusieurs facteurs avaient contribué cette année au coût plus élevé que prévu par le gouvernement du programme de l'assurance-chômage. Parmi ces facteurs, il a noté:

— Des revenus moyens plus élevés signifient des bénéfices plus élevés, étant donné que le taux des bénéfices est de deux tiers du revenu hebdomadaire du réclamant, et que le bénéfice maximum

Voir page 6: Mackasey prévoit

les chefs

Le chef du gouvernement retournera dans la capitale nationale en fin de soirée, aujourd'hui, pour ne reprendre ses activités politiques que jeudi.

Quant au chef de l'opposition, M. Robert Stanfield, il a un horaire très chargé au cours des prochains jours.

Il se rendra tout d'abord aujourd'hui dans six localités de l'Ontario, North Bay, Sturgeon Falls, Sudbury, Hamilton, Jarvis et Simcoe. Il regagnera Ottawa dans la soirée. M. Stanfield fait relâche dimanche. Lundi et mardi, le leader conservateur accompagnera M. Claude Wagner, son bras droit au Québec, dans une tournée à Montréal et Trois-Rivières.

Le chef du Crédit social, M. Réal Caouette, poursuivra son travail au Québec où il tiendra six assemblées publiques en trois jours, à la cadence de deux par jour.

Aujourd'hui, il sera à Roberval et au Lac Saint-Jean; demain à La Tuque et Loretteville, et lundi, dans le comté de Frontenac et au Centre Durocher, dans le comté de Langelier.

Enfin, le leader du NPD, M. David Lewis, après un bref séjour à Montréal, se rendra à Windsor et Toronto aujourd'hui.

Dimanche, il se reposera. Il sera lundi à Toronto et se rendra ensuite à Hamilton.

Lalonde aux affaires intergouvernementales?

OTTAWA (PC) — Si le gouvernement libéral est reporté au pouvoir lors de l'élection du 30 octobre, et si Marc Lalonde revient à Ottawa comme député, il deviendra le premier ministre fédéral des affaires intergouvernementales, ont dit des sources d'information.

Ce portefeuille n'existe pas encore, mais des informateurs disent que le premier ministre a l'intention bien arrêtée de le créer.

M. Lalonde, qui a démissionné comme conseiller spécial de M. Trudeau pour se porter candidat libéral dans le comté d'Outremont, se verrait assigner ce portefeuille après avoir servi durant quelque temps comme secrétaire parlementaire d'un autre ministre.

Comme député élu, il poursuivrait un rôle commencé comme conseiller de M. Trudeau, alors qu'il voyageait fréquemment d'un bout à l'autre du pays afin de discuter avec les gouvernements provinciaux. Il a été particulièrement mis en lumière dans ce rôle avant les conférences fédérales-provinciales.

Les informateurs disent que M. Trudeau croit qu'il faut créer ce nouveau ministère (étant donné que trois provinces — le Québec, l'Alberta et Terre-Neuve — ont un tel ministre et que se fait de plus en plus sentir le besoin d'un ministre fédéral qui coordonnerait les activités fédérales-provinciales.

Le secrétariat fédéral-provincial, formé par le gouvernement fédéral pour s'occuper des conférences constitutionnelles, est maintenant à peu près non-existant.

Voir page 6: Marc Lalonde

Lundi, jour de l'Action de grâces, LE DEVOIR ne sera pas publié. Nos bureaux seront fermés toute la journée à l'exception de la rédaction qui sera accessible à partir de 14 heures.

Le Blue Bird

Eccles, Boutin et O'Brien sont accusés de meurtre

par Jean-Pierre Charbonneau

Quelques heures seulement après que le coroner Laurin Lapointe eut rendu un jugement de responsabilité criminelle dans la tragédie du Blue Bird les trois témoins importants dans cette affaire, Gilles Eccles, Jean-Marc Boutin et Jimmy O'Brien comparaissent devant le juge Jacques Durois de la Cour supérieure pour répondre à des accusations de meurtres, relativement à la mort de 37 personnes survenue le soir du 1er septembre dernier.

Les trois prévenus ont été immédiatement cités à leur procès hier après-midi car le ministre de la justice et procureur général, M. Jérôme Choquette, a signé une ordonnance de mise en accusation privilégiée (preferred indictment) à la demande du procureur en chef de Montréal, M. Stephen Cuddihy. Cette procédure fait en sorte que les prévenus ne subiront pas d'enquête préliminaire pour déterminer s'il y a ou non matière à procès.

Après avoir, le coroner Laurin Lapointe avait indiqué au procureur général que les trois jeunes hommes devraient être tenus criminellement responsables de l'incendie qui causa la mort de 37 personnes au cabaret Blue Bird.

Lors de leur comparution, les accusés

Boutin et O'Brien ont enregistré un plaidoyer de non culpabilité par l'entremise de leur avocat, Me Raymond Daoust. L'accusé Eccles pour sa part a refusé d'enregistrer un plaidoyer et son avocat, Me Robert La Haye de l'Assistance judiciaire, a expliqué que son client

Voir page 6: Le Blue Bird

au gré du temps

Candy-dature

Parce qu'il a promis à des votants des douceurs dans le domaine des loirs, le premier ministre Trudeau se fait appeler Mr. Candy par son rival Claude Wagner.

La campagne électorale est si terne que ce petit incident verbal fait les manchettes et finalement l'apostrophe wagnérienne tourne au compliment.

On n'imagine guère dans la conjoncture, un chef de parti avoir autre verbe qu'un langage doucereux, propre à attirer comme miel les mouches, tout électeur indécis.

Et pour M. Trudeau mieux vaut se faire traiter de Mr. Candy que de Sugar-Daddy. Louis-Martin TARD

La CSN coupe son budget d'action politique

par Pierre Richard

Confrontée à un budget réduit du quart, la Confédération des syndicats nationaux s'est débattue hier en plein paradoxe: après avoir réitéré sa foi dans ses orientations et dans la nécessité de l'action politique, la CSN a étudié la possibilité de couper de plus de moitié le budget de l'action politique.

Paradoxe aussi la proposition des dirigeants de la centrale de couper de moitié le nombre de permanents de 10 conseils centraux après avoir insisté sur la nécessité de retourner vers la base.

Au moment de mettre sous presse, le conseil confédéral de la CSN, regroupant

quelque 150 délégués des diverses fédérations et régions, débattait une proposition de M. Michel Chartrand, président du conseil central de Montréal. Cette proposition recommandait de couper complètement le budget du service d'action politique (à l'exception des salaires des permanents) et de réduire de moitié la somme donnée par la CSN au conseil central de Montréal pour payer ses permanents, dans le but de distribuer cet argent entre les conseils centraux touchés par les coupures budgétaires.

Expliquant sa proposition qui en a surpris plusieurs, M. Chartrand a déclaré:

"D'une part, ça permet à la CSN de respecter sa première priorité qui est de bâtir des militants dans chaque région; d'autre part, ça élimine l'illusion qu'est un service d'action politique privé de moyens d'action et ça va faire taire ceux qui tentent de faire croire que la CSN dépense des sommes folles pour le service d'action politique."

"L'action politique, elle va se faire à la base dans des initiatives locales," a poursuivi le leader.

Autant l'intention du conseil central de Montréal de venir à la rescousse des conseils centraux moins fortunés a été

vivement appréciée, autant la proposition Chartrand de réduire à zéro le budget de l'action politique a coupé le souffle à plusieurs délégués, particulièrement à ceux qui ont manifesté dans le passé le plus de réticence à ce genre d'action.

La proposition initiale des dirigeants de la CSN visait à réduire le budget de l'action politique de \$342,100 à \$168,000 (dont seulement \$47,000 de budget si l'on ne compte pas les salaires).

Les tenants de l'action politique ont soutenu qu'il était ridicule de se donner

Voir page 6: La CSN coupe

"Entre 1966 et 1971, cette compagnie a versé 244 millions et demi de dollars d'impôts sur un revenu net d'un milliard cent cinquante millions, soit un taux réel de 21,2%. Au cours de cette même période, l'Alcan a réalisé des bénéfices de \$348,400,000. A la fin de l'année 1971, elle avait accumulé des ajournements d'impôt se chiffrant par \$131,600,000."

Puis, visant la Domtar, M. Lewis a rappelé qu'en janvier, M. Marchand an-

nonçait que la compagnie avait accepté \$480,400 du gouvernement pour créer 65 emplois à Cornwall.

"A peine trois mois plus tard, cette même usine de Cornwall congédiait 190 travailleurs de façon permanente et, quelques jours après, M. Mackasey faisait rapport d'un autre congédiement permanent de 196 employés à cette même usine.

"Le bilan de M. Marchand à cette usi-

Voir page 6: Lewis ajoute

Lewis ajoute l'Alcan, Domtar et la CIP à sa liste des "quêteux"

par François Barbeau

Le leader du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, a tiré hier une nouvelle bordée en direction des "corporate bums", visant cette fois des compagnies installées au Québec, l'Alcan, et la Domtar et la Canadian International Paper.

Dans la circonscription de M. Raymond Laliberté, Hochelaga, où M. Lewis s'arrêta quelques minutes hier, après avoir adressé la parole à quelque 250 étudiants de Sir George Williams, il a dénoncé, chiffres à l'appui, la politique du ministère de l'expansion économique régionale.

Depuis un an, a déclaré M. Lewis, la compagnie Alcan a congédié 700 employés dans ses diverses usines du Québec. En février 1972, M. Marchand accordait pourtant à l'Alcan une subvention de \$495,300 pour créer 30 emplois à l'usine d'Arvida. Ces emplois ont été créés mais, un mois plus tard, la compagnie mettait 206 travailleurs à pied à cette même usine.

En avril 1972, de poursuivre M. Lewis, M. Marchand accordait une autre subvention de \$273,600 à l'Alcan pour lui permettre de créer huit emplois à son usine de Port Alfred.

En plus de ces deux subventions, a poursuivi M. Lewis, l'Alcan a touché un certain nombre d'autres subventions se chiffrant par \$3,283,000 tandis qu'elle bénéficiait d'une réduction de ses impôts.

Dublin ferme le QG du Provo' Sinn Fein

DUBLIN (par l'AFP) — Le siège du QG du Provisional Sinn Fein, expression politique de l'aile provisoire de l'IRA, a été fermé hier après-midi à l'issue d'une opération surprise déclenchée par la police de Dublin. La fermeture des bureaux de Kevin Street de cette organisation politique, en principe légalement reconnue en Eire, est considérée comme un nouveau signe du durcissement du gouvernement de M. Jack Lynch à l'égard de l'armée clandestine.

C'est en effet, selon le motif officiel invoqué par la police, parce que ces locaux abritaient une organisation illégale (non précisée mais qui ne peut être que l'IRA) que ses occupants ont été expulsés. Une note affichée à la porte de l'édifice indique que cette fermeture aura une durée de trois mois. Par ailleurs, pour la première fois depuis le début des troubles en Ulster, des commandos de l'UDA, l'organisation para-militaire protestante, ont effectué hier à l'aube, un raid de l'autre côté de la frontière entre les deux Irlandes.

Selon les informations données par la radio de Dublin ainsi que par un journal de Belfast, quelques membres de l'UDA ont traversé la frontière dans le comté de Monaghan et se sont emparés d'armes et de munitions appartenant à l'IRA. Des fusils de fabrication japonaise figureraient parmi les armes capturées.

L'état-major de l'UDA a confirmé

avoir envoyé des commandos en territoire républicain afin de prouver aux autorités sud-irlandaises qu'ils sont en mesure de recommencer de tels raids tant que des membres de l'IRA se réfugièrent au sud.

D'autre part, un franc-tireur qui harcelait un poste d'observation de l'armée britannique d'Osman Street, à Belfast, a été tué par les soldats qui avaient riposté. L'homme était armé d'un fusil

Voir page 6: Dublin ferme

Un train déraile: 135 morts

SALTILLO Mexique (AFP) — C'est à 135 morts, 50 disparus et 542 blessés que s'élevait hier soir le total provisoire des victimes de la catastrophe ferroviaire survenue dans la matinée.

Selon les autorités de Saltillo, capitale de l'Etat de Coahuila, 135 cadavres ont été délogés, et l'on estime qu'une

Voir page 6: Catastrophe

mini-loto TIRAGE: VENDREDI 6 OCTOBRE

14930 21 GAGNANTS DE \$5000.

4930 168 GAGNANTS DE \$ 500.

930 1701 GAGNANTS DE \$ 100.

inter-loto Case postale 908, Place d'Armes, Montréal 126, Qué. Tél. 873-5350-53

TIRAGE: 6 OCTOBRE 1972

LE PREMIER NUMÉRO COMPLET	1 8 1 9 2 3 1	GAGNE \$125,000.
7 BILLETS SE TERMINANT PAR	1 9 2 3 1	GAGNENT \$5,000.
87 BILLETS SE TERMINANT PAR	9 2 3 1	GAGNENT \$1,000.
888 BILLETS SE TERMINANT PAR	2 3 1	GAGNENT \$250.

968,079 BILLETS VENDUS

2887 GAGNANTS \$656,400. EN PRIX

Le deuxième numéro complet	2 4 1 3 0 7 8	gagne \$50,000.	Le troisième numéro complet	2 0 3 2 9 6 3	gagne \$25,000.
9 billets se terminant par	1 3 0 7 8	gagnent \$500.	10 billets se terminant par	3 2 9 6 3	gagnent \$500.
87 billets se terminant par	3 0 7 8	gagnent \$100.	88 billets se terminant par	2 9 6 3	gagnent \$100.
856 billets se terminant par	0 7 8	gagnent \$50.	852 billets se terminant par	9 6 3	gagnent \$50.

À cinq jours des deux élections partielles au Québec

Duplessis

Une fièvre électorale qu'on tente vainement de répandre

par PAUL LONGPRÉ

SEPT-ÎLES (PC) — A cinq jours du scrutin, libéraux et péquistes multiplient sans trop de succès leurs efforts pour répandre la fièvre électorale dans le comté de Duplessis.

L'immensité du territoire et la faiblesse des moyens de communication permettent difficilement, à ce jour, de se faire une idée précise de l'échiquier politique. D'autant plus que les deux équipes utilisent des stratégies diamétralement opposées pour atteindre la même fin, soit la récupération des 3,600 voix unionistes et créditistes qui se sont

exprimées en 1970.

Dirigée par le conseiller spécial du premier ministre Bourassa, M. Paul Desrochers, la campagne libérale est des plus discrètes, tout entière centrée sur la personnalité du candidat, le maire Donald Gallienne, dont le prestige, à Sept-Îles, est facilement vérifiable.

Au dernier scrutin, la métropole de la Côte-Nord avait donné une majorité de 700 voix au candidat péquiste, Valmore Tremblay. Avec ses 28,000 habitants, Sept-Îles compte la moitié des électeurs du comté.

Très méthodique, la stratégie péquiste ne néglige aucun des moyens modernes d'animation. Contrairement à l'état d'esprit qui règne dans l'autre camp, on refuse de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Le candidat Charles Bégin, maire de Schefferville, centre minier d'environ 3,000 habitants, reçoit l'appui de toute la troupe parlementaire dirigée sur le terrain par M. René Lévesque.

On sera sans doute mieux fixé sur l'évolution de la campagne, lundi soir. Les deux partis tiendront alors des assem-

blées publiques à Sept-Îles même, dans le but évident d'emporter le morceau.

Les libéraux prévoient à cette occasion la venue du ministre du travail, M. Jean Cournoyer, qui avait déjà été mis à contribution au début de la campagne. Il n'est pas impossible non plus que son collègue des finances, M. Raymond Garneau, vienne lui donner un coup de main. Le PQ a entrepris pour hier soir un véritable blitz à Schefferville où M. Robert Burns, député de Maisonneuve, restera jusqu'au jour de l'élection pour entretenir le feu sacré. Le reste de l'équipe

se transportant hier à Havre-Saint-Pierre où MM. Camille Laurin, chef parlementaire, et Lucien Lessard, député de Saguenay, assumeront ce rôle "stimulateurs".

M. Lévesque et ses troupes reviendront dimanche à Sept-Îles pour des assemblées de cuisine et du travail de porte à porte. Avant l'assemblée publique de lundi, le chef péquiste se propose d'engager le dialogue avec les auditeurs de CKCM, station radiophonique locale.

A part ces différences de style, les deux équipes se distinguent par l'impact

qu'elles entendent donner à cette élection partielle. Tous les efforts des libéraux visent à contenir la campagne à l'intérieur du comté. Sans être hostiles à la presse de l'extérieur, ils ne se montrent pas plus empressés qu'il ne faut à faire des déclarations qui se retrouveraient dans les grands quotidiens.

Au contraire, le PQ veut tout aussi évidemment donner à cette bataille un impact provincial pour attendre directement le régime Bourassa et garder les troupes en haleine en vue des élections générales de 1974.

Gatineau

Le PQ et l'Unité-Québec luttent pour la deuxième place

par ANDRÉ BELLEMARE

HULL (PC) — La lutte pour la deuxième place entre le Parti québécois et l'Unité-Québec semble enlever tout intérêt dans l'élection du comté de Gatineau, le 11 octobre prochain.

Les deux partis estiment en effet que le candidat libéral l'emportera et n'entreprendent guère d'illusions sur l'issue du scrutin.

Du côté libéral, la victoire ne fait pas de doute mais l'objectif que poursuit le parti ministériel est de réduire le nombre de votes absolus ou en pourcentage du PQ par rapport aux résultats de l'élection d'avril 1970.

En deux mots, l'UQ cherche à conserver son statut d'opposition officielle en supplantant le PQ, comme ce fut le cas en 1970. Le PQ considérera comme une victoire le fait de doubler le pourcentage des votes recueillis, 11% en 1970, tandis que le parti libéral voudra démon-

trer que les gens rejettent plus que jamais l'option indépendantiste.

Le comté de Gatineau s'étend de la partie nord-ouest de Hull, traverse les villes de Lucerne, Touraine, Aylmer, et comprend toutes les municipalités du nord en se rendant à Maniwaki et même au-delà, à plus de 100 milles de Hull.

Les quelque 43,000 électeurs, (7,000 de plus qu'en avril 1970) sont répartis comme suit: 30% de ruraux, près de 35% d'anglophones.

Le premier ministre Bourassa a décrété la tenue d'un scrutin complémentaire après avoir nommé M. Roy Fournier, solliciteur général, à la magistrature, en août dernier.

Il représentait le comté de Gatineau à l'Assemblée nationale depuis 10 ans.

Aux élections d'avril 1970, le résultat final se lisait comme suit: Fournier (L), 19,007; Gilles Rocheleau (UN), 5,-

121; Roger Nolan (PQ), 3,360; Louis-Pierre Laroque (RC), 2,989 votes.

La campagne met en lice trois candidats dépassant à peine 30 ans.

Les libéraux ont choisi un ingénieur de 33 ans, Michel Gratton, ex-organisateur en chef de Roy Fournier, comme porte-étendard.

Il a battu de justesse le Dr Claude Lauriault, de Maniwaki, qui fut président du Comité des citoyens dans le mouvement de contestation relié à l'affaire Sogefor et Maki.

Figure populaire, sa défaite devant M. Gratton a laissé un goût amer chez certains militants.

Maintenant, les plaies semblent quelque peu cicatrisées; l'organisateur de la campagne libérale affirme que le Dr Lauriault est rentré dans le rang et appuie, avec ses partisans, la candidature de M. Gratton.

Ce dernier mène une campagne calme, fort de l'appui de cinq ministres qui ont déjà sillonné le comté.

Son principal souci, le mot d'ordre qu'il a lancé à ses organisateurs, est de pousser les gens à exercer leur droit de vote le 11 octobre.

Si les libéraux veulent atteindre leur objectif d'écraser le PQ, qu'ils considèrent d'ailleurs comme leur seul adversaire, disent-ils publiquement, il faudra que leurs sympathisants prennent la peine de se déplacer le jour du scrutin.

Depuis quelques jours, M. Gratton, un citoyen de Hull, insiste particulièrement sur ce point puisque le reste n'est que routine, dans son esprit.

M. Gratton est considéré, par certains citoyens, comme faisant partie de la bourgeoisie libérale du comté, "homme de paille" d'Oswald Parent et successeur désigné par l'establishment libéral au fauteuil de M. Fournier.

Selon ces mêmes personnes, la défaite du Dr Lauriault, reconnu comme l'homme du peuple par M. Gratton, confirme dans leur esprit, cet état de chose.

Un organisateur libéral a dit que des électeurs ont fait savoir à M. Gratton qu'ils lui donneraient une chance de se faire valoir à Québec pendant plus d'un an, mais s'il se comportait comme son prédécesseur, ils n'hésiteraient pas à lui tourner le dos tout aussi brutalement aux élections générales prévues pour 1974.

De l'aveu même de ce même organisateur, membre de l'entourage de M. Bourassa, le souvenir de M. Fournier n'est pas trop reluisant dans la population et M. Gratton aura à démontrer, une fois élu, qu'il s'occupe vraiment des problèmes du comté.

Le tourisme, l'état des routes, l'agriculture, notamment, demandent plus d'attention de la part du gouvernement et M.

Gratton s'est engagé à sensibiliser les autorités dans ces domaines.

Si M. Gratton "vient du bas du comté", le candidat de l'Unité-Québec, M. Harold Kelly, un administrateur de 30 ans, s'engage à représenter le centre de Gatineau, Gracefield, à 50 milles au nord de Hull, et de demeurer au centre des préoccupations des gens.

M. Kelly, un francophone, croit qu'il pourrait vaincre le libéral, mais le dit sans grande conviction.

Il peut compter au moins sur le dévouement et la présence de plus de la moitié des députés de l'UQ pendant cette campagne.

Pour le parti de l'opposition officielle, l'élection revêt une grande signification et il entend bien démontrer au PQ qu'il forme bel et bien la loyale opposition de Sa Majesté.

M. Gabriel Loubier, chef de la formation, s'irrite quand les libéraux clament que c'est le PQ l'adversaire à abattre.

De passage à Touraine, cette semaine, M. Loubier a fortement invité les quelque 250 personnes présentes à une assemblée publique à voter pour son parti et donner une sévère leçon au gouvernement Bourassa.

Même si le leader de l'UQ croit en une victoire possible de son parti, il n'en reste pas moins que M. Loubier dirige ses attaques autant, sinon davantage, contre le parti de M. René Lévesque qu'à l'endroit des libéraux.

Pour l'UQ, l'enjeu véritable dans cette campagne consiste à ne pas se laisser dépasser par le PQ derrière les libéraux.

La campagne menée par le PQ ressemble aux autres: le contact personnel avec les électeurs, pas de grandes assemblées publiques.

De fait, la candidate du parti indépen-

dantiste, Mme Pierre Dupont-Rousse, une avocate de 30 ans de Hull, n'a tenu aucune assemblée.

Elle a visité, en revanche, une très grande partie des foyers du comté.

M. Lévesque est venu donner le départ de la campagne le jour du choix de la jeune femme comme candidate du parti et ce fut tout.

"Pourquoi tenir des assemblées et tenter de convaincre nos partisans, puisque c'est déjà fait, disent les organisateurs.

"Nous avons trop besoin d'eux pour effectuer le travail de porte à porte ou de propagandistes de nos idées. Ils sont plus utiles là que dans une assemblée publique".

Les organisateurs du PQ ne cachent pas qu'ils n'ont aucune chance de remporter la victoire, compte tenu des 35 pour cent d'électeurs anglophones du côté et d'un grand nombre de fonctionnaires fédéraux, généralement rétractaires à l'idée d'indépendance politique du Québec.

Tout ce qu'ils recherchent c'est de doubler le pourcentage de leurs suffrages qui a à peine dépassé 10% en avril 1970.

Les dirigeants péquistes ne cessent de s'étonner de la vigueur dont fait preuve, selon eux, le parti libéral pour tâcher de les écraser.

"Les libéraux ont déjà les anglophones et un bon nombre de fonctionnaires fédéraux acquis à leur candidat et pourtant ils agissent comme s'ils avaient peur que nous soyons trop forts. C'est inouï".

Les créditistes étant absents de la lutte, le PQ croit pouvoir recueillir une partie des quelque 3,000 votes au Ralliement créditiste en 1970 en plus de conserver les 3,360 suffrages de 1970. Si tel était le cas, il serait satisfait de la tournure des événements.

élections



72

Il y a foule dans Langelier

Il y a foule dans Langelier! Outre M. Jean Marchand, un candidat conservateur, un candidat créditiste, un candidat indépendant et un néo-démocrate briguent les suffrages. Les observateurs avaient déjà constaté que seule une coalition des partis d'opposition permettrait de vaincre le ministre de l'expansion économique régionale. Mais cette hypothèse est illusoire et utopique. En effet, M. Guy Jean, défait lors de la convention créditiste, a décidé de se porter candidat parce qu'il estime que le candidat "officiel" de M. Caouette, M. Wilfrid Dufresne, est un ex-conservateur qui ne justifie pas la confiance de ses partisans. M. Jean est convaincu de supplanter M. Dufresne qui, dit-il, ne peut compter sur les mêmes appuis que lui.

Retour de Frank Hanley

Retour de Frank Hanley à la politique! Telle est la nouvelle annoncée hier par un membre de la famille de l'ex-député de Montréal-Sainte-Anne à l'Assemblée nationale. Élu député indépendant en 1948, il fut réélu en 1952, en 1956, en 1960, en 1962 et en 1966. En 1970, il fut défait. Agé de 62 ans, M. Hanley fut conseiller municipal et membre du Comité exécutif. Lundi après-midi, au Cercle des journalistes de Montréal, M. Hanley annoncera sa décision de se porter candidat aux élections du 30.

Un nouveau parti pour le fun

"Comment un parti peut-il aller quelque part s'il n'est pas parti?" Telle est le slogan d'une nouvelle formation politique, le Parti parti, qui vient de voir le jour dans la région de Québec.

Ce parti présentera deux candidats: Mme Lisette Pouliot, une mère de deux enfants et originaire de Clermont, comté de Charlevoix, qui briguera les suffrages dans le comté de Louis-Hébert, et de M. Serge de Beaumont, voyageur de commerce qui posera sa candidature dans Lévis. "Le Parti parti a été parti par des électeurs partis lors d'un party", précise le programme de cette nouvelle formation politique qui s'est notamment engagée à modifier ce programme et à demander un recomptage si ses candidats sont élus. Il propose la reconstruction des Laurentides pour en faire des montagnes de neiges éternelles, le remplissage du fleuve Saint-Laurent pour prolonger les Plaines d'Abraham, la nationalisation des toilettes payantes dans les lieux publics, l'annexion de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Côte Est des États-Unis pour procurer de belles plages au Québecois, et la construction d'un immense barrage sur le Saint-Laurent, à la frontière de l'Ontario.

Comment votent les aveugles

L'Institut canadien pour les aveugles rappelle aux aveugles qu'ils sont habilités à voter aux élections du 30 octobre. L'article 46 de la Loi prévoit qu'un électeur affligé de cécité peut se faire accompagner jusque dans l'isoloir et marquer sa croix selon les indications qui lui sont données par son guide. Cette personne qui accompagne un aveugle devra toutefois déclarer sous serment que le nom du candidat choisi par l'aveugle restera secret. Un guide ne peut accompagner qu'un seul électeur aveugle.

On fait la cour au PQ

M. Claude Charron est d'avis que les partis fédéraux font la cour au Parti québécois parce que le PQ représente une fraction très importante de l'électorat québécois. Le député péquiste de Saint-Jacques à l'Assemblée nationale n'a pas précisé à quels partis il songeait, mais il ne peut être question que des conservateurs du Québec et des néo-démocrates. À l'égard des indépendantistes, MM. Wagner et Laforté se montrent en effet plus courtois que les autres leaders.

M. Chevalier dans Argenteuil

Professeur d'urbanisme et de gestion du territoire aux universités d'York et de Montréal, M. Michel Chevalier a été choisi candidat conservateur dans la circonscription d'Argenteuil-deux-Montagnes. Particulièrement actif dans les domaines de l'aménagement du territoire et de la qualité de l'environnement, M. Chevalier est reconnu comme spécialiste de ces questions à travers le Canada. Dans une brève allocution, devant quelque 150 militants, M. Chevalier a dénoncé l'apathie de l'administration libérale qui a négligé, selon lui, de négocier avec les grandes compagnies aériennes en vue de faire du futur aéroport de Sainte-Scholastique un centre de fret aérien.

Pour battre PET dans Mt-Royal

Selon M. André Brichant, M. Pierre Elliott Trudeau peut être battu dans sa propre circonscription de Mont Royal "si nous réunissons à faire penser les gens en termes de problèmes" plutôt qu'en termes de personnalité et de prestige. De son côté, M. Harry Yudin a déclaré que quiconque s'imagine de M. Trudeau est invulnérable, devrait se souvenir que Mackenzie King, un des plus grands premiers ministres canadiens, a subi une défaite personnelle en 1945. "Je ne souscris pas à l'idée que le premier ministre est imbattable dans sa circonscription" a dit M. Brichant, candidat progressiste - conservateur aux élections du 30 octobre. M. Yudin, candidat néo-démocrate dans la même circonscription a souligné qu'il était le seul candidat résidant dans la circonscription. Les candidats anti-Trudeau insistent particulièrement sur les problèmes économiques du Canada.

La révolte des sans-grade

M. Mario Hart, candidat néo-démocrate dans Mercier est d'avis que la presse accorde trop d'importance aux chefs des partis et tient les candidats pour "des gobeurs de mouches et des bouche-trous". Selon lui, les chefs sont les seuls à exprimer de façon confuse les problèmes de toutes sortes que soulève "l'actuel fédéralisme rampant". M. Hart voit dans le récent discours prononcé par M. Trudeau à Shawinigan un symbole: "La politique de candy des chefs fédéraux prouve que tout le pays est soumis aux politiques de chantage électoral, aux politiques de subventions, aux exploitiers du système en place." Ca vaut presque la première page!

"Bum Air", l'avion du NPD

C'est devenu officiel: l'avion du NPD dans la campagne électorale s'appelle Bum Air, comme des journalistes anglophones l'avaient suggéré l'autre jour. "Je te baptise, "Bum Air", a proclamé solennellement M. David Lewis, vendredi, en fracassant une bouteille de bière faite en Nouvelle-Ecosse sur le nez du bi-moteur d'Eastern Provincial Airways qu'il utilise pour la première fois.

Devant les journalistes impressionnés par cette grave cérémonie, Me Lewis a déclaré: "Remarquez, messieurs, que j'ai baptisé avec une bouteille de champagne". Ce nom de Bum Air avait été proposé la semaine dernière, lorsque M. Lewis a multiplié ses attaques contre les "corporate welfare bums" ou quêtoux à cheval. Jusqu'à présent, M. Lewis voyageait par les lignes aériennes alors que M. Trudeau et M. Stanfield ont chacun un avion loué pour le temps de la campagne électorale.

893 candidats choisis

A ce jour, 893 candidats briguent les suffrages aux élections du 30 octobre. On dénombre 261 libéraux, 253 conservateurs, 85 créditistes et 222 néo-démocrates. On compte aussi 62 personnes qui briguent les suffrages sous des couleurs diverses et comme indépendant. M. Réal Caouette avait annoncé que son Parti présenterait 200 candidats dans l'ensemble du pays. Il ne lui reste que quatre jours pour atteindre ce difficile objectif.

Caouette fermerait Radio-Canada

SHERBROOKE (PC) — M. Réal Caouette a déclaré que s'il était élu le 30 octobre, il fermerait le réseau français de Radio-Canada pour au moins un an.

Lors d'une émission de télévision, à Sherbrooke, il a également réclamé de nouveau un débat télévisé en présence des trois autres chefs de parti d'ici la fin de la campagne électorale mais il a ajouté que la société Radio-Canada ne semblait pas disposée à donner suite à un tel projet.

Au sujet de la fermeture du réseau français il a dit, "il n'y a pas d'autres moyens de vider la boutique de ses incompetents et de retirer les niaiseries et les singeries. On paye \$261 millions par année pour cette affaire-là".

Quant au réseau anglais de la télévision d'Etat, M. Caouette croit qu'il est "moins bête et cent fois mieux".

En soirée, le chef du Crédit social a tenu une assemblée à Weedon, dans le comté de Richmond, devant quelque 800 militants, pour appuyer la candidature du député sortant, M. Léonel Beaudoin.

Après s'en être pris au candidat conservateur, le Dr Lucien Bachand, ancien créditiste, M. Caouette a expliqué les trois principaux points du programme de son parti, soit la sécurité écono-

mique à la place du programme de bien-être social qui est, selon lui "un système criminel"; les prêts consentis sans intérêt aux provinces par la Banque du Canada afin de leur permettre

de relancer leur économie, et le versement d'un escompte de 20% aux consommateurs sur tous les achats au détail afin d'accroître leur pouvoir d'achat.

LA RÉPONSE...? mais c'est le YOGA!

"...une occasion unique de découvrir par vous-même ce qu'est exactement le Raja Yoga (le yoga royal) et ce qu'est la méditation".

-- SECRETARIAT NEWS, siège de l'O.N.U. à New York

2 CONFÉRENCES PUBLIQUES PRÉSENTÉES EN ANGLAIS

par Brother Anandamoy du SELF-REALIZATION FELLOWSHIP de Californie et de l'Inde

YOGA POUR LA PAIX DE L'ÂME

Vendredi 13 octobre, à 20 heures

LA SCIENCE DU YOGA

Dimanche 15 octobre, à 17 heures



La méditation yogique comble l'hiatus entre la religion et la réalisation. Les méthodes, dont le temps a éprouvé l'efficacité peuvent donner sens à votre vie.

3 CLASSES DU SOIR -- Octobre 17, 18, 19

- Recharger le corps d'énergie
- La science de la concentration
- Une méthode avancée de méditation

Renseignements -- 279-3216, 733-9611 ou 729-1081

HÔTEL SHERATON-MT. ROYAL
1455 rue Peel, Montréal

INSTALLATION DE GOUTTIÈRES HO-DO

EMAILLES • CUIVRE
GALVANISÉ • ALUMINIUM
RÉPARATIONS
ESTIMES GRATUITS

MONTREAL 322-4160
QUEBEC 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

Vous êtes bricoleur? Demandez les HO-DO spécial pour bricoleur chez votre marchand de matériaux de construction.

Bizier veut revenir au Québec

PARIS (PC) — Doyen des "réfugiés politiques québécois", Richard Bizier rentrera prochainement au Québec.

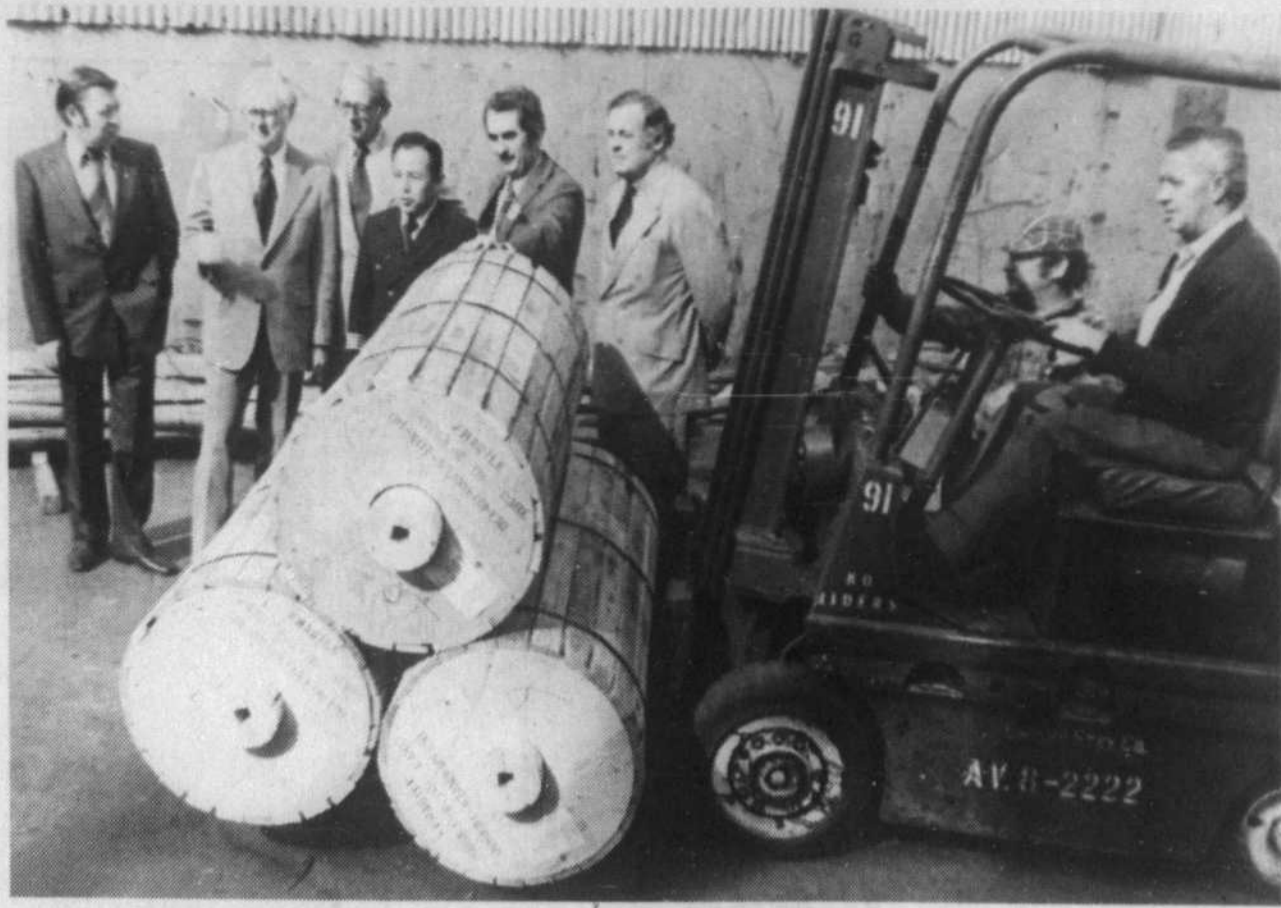
Il y a quatre ans, Bizier avait été accusé, en même temps que le leader indépendantiste Pierre Bourgault, d'avoir lancé un appel à la violence lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin 1968.

Des manifestants avaient alors lancé des projectiles contre la tribune d'honneur où siégeait le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau.

Bizier avait été membre de la première cellule du FLQ en 1963. Peu avant son procès, à ce moment-là, il avait déjà essayé de partir pour la France, via Saint-Pierre-et-Miquelon. En 1968, il reprit le même chemin et parvint, avec l'aide du gouverneur du territoire français, un neveu du général de Gaulle, à gagner la France où il obtint officiellement le statut de réfugié politique et un passeport d'apatride lui permettant de voyager sans craindre les demandes d'extradition canadiennes.

Agé aujourd'hui de 26 ans, Bizier veut revenir au Québec affronter la justice bien qu'il ne sache pas exactement ce dont on l'accusera, le cas échéant.

Poursuivi pour des motifs identiques, Pierre Bourgault avait été acquitté et Richard Rizier espère bien qu'il en sera ainsi pour lui.



Le ministre fédéral de l'industrie et du commerce, M. Jean-Luc Pépin (la main sur le rouleau de nylon), a assisté hier au port de Montréal au chargement de deux importantes cargaisons de nickel et de produits textiles destinées à la République populaire de Chine. Les 225.000 livres de matériel de nylon destiné à la fabrication de pneus ont une valeur de \$200.000. Ce tissu fabriqué par Dominion Textile a été vendu à la Chine par la firme Lewis, Keefe and Penfield de Montréal. Quant au chargement de nickel, il découle d'un contrat de \$13 millions signé par l'International Nickel Co. of Canada avec la Chine lors de la récente Foire commerciale de Pékin.

(Photo Le Devoir par Bernard Lauzé).

Les étudiants en droit: M. Choquette intervient

par Jean-Pierre Charbonneau

Les représentants du Barreau du Québec, du Front commun des étudiants en droit du Québec ainsi que les doyens des différentes facultés de droit se rencontreront mardi prochain en présence du ministre de la justice du Québec, Me Jérôme Choquette, afin d'étudier les différentes solutions possibles au conflit qui oppose depuis quelque temps les étudiants en droit et les organismes officiels régissant cette profession.

C'est ce qu'a annoncé le ministre de la justice, en fin d'après-midi hier, à l'issue d'une double rencontre des représentants des étudiants et du Barreau avec M. Choquette.

Le ministre a précisé qu'après avoir entendu les représentants des deux parties, il en était venu à la conclusion qu'une rencontre de toutes les parties en sa présence pourrait être utile.

"Étant donné la rupture des négociations, je dois prendre l'initiative pour amorcer une discussion, a indiqué le ministre. Je vais essayer de rapprocher les parties dans l'intérêt public et celui des étudiants", a-t-il ajouté.

M. Choquette a dit que le conflit dénotait un malaise profond dans les études de droit, les cours et les exigences du Barreau. Il a précisé qu'il y avait des questions très complexes tant à court terme qu'à long terme.

À l'issue de leur rencontre avec le ministre Choquette, les représentants du Front commun des étudiants ont indiqué qu'ils étaient assez optimistes. Ils croient que M. Choquette se propose mardi prochain de présenter aux parties des solutions à la fois pour les problèmes à court terme et à long terme.

Les étudiants ont dit que la présence du ministre dans les négociations était une garantie de bonne foi devant l'attitude négative adoptée par le Barreau, lors de la dernière séance de négociation.

Hier avant-midi, lors d'une conférence de presse, les représentants étudiants ont rendu publiques les raisons pour lesquelles ils se sont retirés de la table de négociation avec le Barreau du Québec. Ces raisons sont les suivantes:

- L'attitude rigide et intransigeante du Barreau du Québec lors de la dernière rencontre où, d'un seul coup et sans justification raisonnable, le bâtonnier a retiré toutes les concessions déjà faites pour se replier sur une attitude rigide, sabotant ainsi toute discussion possible.

- "Les déclarations du bâtonnier qui dit que, quelles que soient les modifications que l'on pourrait apporter aux méthodes d'évaluation pour accéder à la profession, il est plus que probable que lors des prochains examens, nous ferons face encore une fois à un taux d'échec aussi élevé que celui des dernières années, à cause des programmes des universités et du Barreau pour la formation professionnelle."

- "Le bâtonnier et les représentants du comité Moisan ont fait preuve de mauvaise foi au cours des rencontres, nous déclarant même que l'on ne pouvait plier aux pressions d'un mouvement fomenté par un petit groupe de contestataires professionnels."

Quant au Barreau, il a publié en fin de journée un communiqué de presse au nom du bâtonnier du Québec, Me Jean Moisan.

Dans le texte, le bâtonnier déclare que "par une certaine forme d'intransigence qui ressemble fort à du jusqu'au-boutisme, les représentants du Front commun des étudiants en droit risquent de faire perdre une année à plusieurs de leurs camarades".

Le bâtonnier déclare que les discussions ont pris fin jeudi soir lorsque les étudiants présents ont refusé d'accepter une nouvelle forme d'examen amélioré en février prochain, alors que plusieurs de

Voir page 6: Les étudiants

Faux billets d'autobus

Un couple de jeunes gens dans la vingtaine a été condamné hier matin par le juge Marcel Marrier de la Cour municipale de Montréal à trois jours de prison et à \$200 d'amende pour s'être trouvés coupables de fabrication de faux billets de transports de la CTCUM.

Les jeunes accusés, Gary Royer et sa femme Linda de Ville LaSalle, ont été arrêtés jeudi en flagrant délit, à la suite d'une enquête de deux détectives de la Sûreté de la CTCUM.

Le couple fabriquait ses billets de transport depuis au moins le mois de janvier dernier mais il n'a jamais fait le commerce de ces billets. Leur petit racket artisanal était uniquement destiné à leur usage personnel.

Berthelet: la 1ère partie du rapport a été remise

La première partie du rapport d'enquête sur les conditions de vie au Centre Berthelet de Rivière-des-Prairies a été remise ces jours derniers au ministre des affaires sociales, M. Claude Castonguay.

Me Arthur Prévost, seul commissaire à cette enquête, — après le départ de Dr Denis Lazure, psychiatre, et de M. Bernard Tessier, éducateur a fait porter la première partie de l'enquête sur les suicides qui ont eu lieu ces derniers mois dans cette institution. La seconde partie de l'enquête, qui débutera prochainement et sera ouverte au public, portera plus précisément sur l'administration et les conditions de vie au Centre Berthelet. Le ministre a décidé de ne pas dévoiler la teneur des recommandations de Me Prévost tant que l'enquête ne sera pas terminée.

Opposition

OTTAWA (PC) — Le ministère des transports s'oppose vigoureusement à ce que General Motors importe au Canada 1.100 voitures 1972 parce qu'elles ne satisfont pas aux règlements de sécurité des États-Unis.

Le gouvernement a fait des présentations à Washington et à General Motors.

Pourquoi les feuilles changent-elles de couleur à l'automne?

par Gilles Provost

Pourquoi la couleur des feuilles change-t-elle à l'automne et d'où vient cette belle coloration rouge et orange qui fera l'orgueil de nos Laurentides pendant les semaines à venir?

Une telle question paraît simple mais vous seriez surpris de découvrir à quel point il y a peu de personnes capables d'y répondre au pied levé même au Jardin botanique ou à l'université de Montréal! A vrai dire, il semble que le phénomène ait été peu étudié en raison de son faible intérêt économique.

Le grand spécialiste de cette question semble être le professeur André Cailloux, du département de biologie de l'université de Montréal.

Selon lui, la coloration flamboyante des érables provient de la superposition de deux phénomènes: l'un est commun à tous les feuillus et l'autre est particulier aux érables.

Chez tous les feuillus, les feuilles contiennent non seulement la chlorophylle qui leur donne la couleur verte mais aussi des pigments jaunes (carotène et xanthophylle) qui sont normalement masqués par le vert. À l'automne, la chlorophylle disparaît et la couleur jaune réapparaît: le bouleau blanc est un excellent exemple de ce phénomène.

Dans le cas de l'érable, le sucre contenu dans la sève cause l'apparition d'un autre phénomène. Lorsque la feuille cesse d'être alimentée en sève, le sucre provoque une décomposition des composants de la feuille. Il apparaît alors des produits de couleur rouge: des phénols et surtout des anthocyanes.

Ce dernier produit a une couleur

rouge très prononcée. De plus, il a la propriété de changer de couleur selon l'acidité du milieu où il se trouve: en milieu acide, il est rouge vif mais en milieu alcalin, il tourne au violet. Cela explique l'apparition de toutes les couleurs intermédiaires selon les circonstances particulières à chaque feuillage.

Selon M. Cailloux, la formation de ce pigment est favorisée par des nuits fraîches (sans gelée) et des jours ensoleillés. De telles circonstances devraient donc rehausser les couleurs des arbres.

Ce n'est pas la température qui provoque le changement de métabolisme dans les feuilles et l'apparition des couleurs d'automne, précise M. Cailloux. La principale cause de cette transformation est le raccourcissement de la journée!

Il y a en effet dans les feuillus un pigment nommé "photochrome" qui produit certaines hormones lorsqu'il est éclairé par le soleil. Lorsque les journées deviennent plus courtes, la quantité d'hormones est insuffisante et les transformations commencent à apparaître.

La principale transformation est l'apparition d'une petite plaque de liège au bout de la "queue" de la feuille, là où s'opérera la séparation de l'arbre. Ce liège bloque progressivement les canaux qui amènent les aliments à la feuille. Quand l'alimentation a cessé, la feuille survit un moment en digérant ses propres réserves pour ensuite se décomposer et s'assécher.

La chlorophylle est en général un des premiers composants qui est dé-

Voir page 6: Les feuilles

Coupable d'homicide involontaire

JOLIETTE (PC) — Les membres du jury ont déclaré coupable d'homicide involontaire M. Jean-Pierre Cantin, résidant à Sainte-Mélanie.

Cantin était accusé du meurtre de Marie-Andrée Chartrand fille du leader syndicaliste Michel Chartrand. Le juge Alphonse Barbeau rendra sa sentence le 1er novembre.

À l'ouverture de la quatrième journée du procès de Cantin, son procureur, Me Louis Cliche, a demandé à son client d'expliquer les faits qui se sont produits le 3 mars 1971 alors qu'il a battu Marie-Andrée Chartrand.

Cantin a avoué qu'il voulait faire une "maudite farce" et qu'en aucun temps il

n'avait vérifié la carabine de calibre 303 avant de la pointer sur la victime.

La déposition des autres témoins a coïncidé presque entièrement avec les dires de Cantin.

Dans son adresse au jury, Me Cliche a ajouté que Jean-Pierre Cantin était la seconde victime de cet incident malheureux. Me Cliche a dit que son client n'était pas un assassin mais qu'il avait perdu la moitié de lui-même, son amie Marie-Andrée Chartrand.

Le procureur Beaudoin, a insisté dans son adresse sur certains témoignages contradictoires.

Il a demandé au jury d'envisager la preuve et non le sentiment dans cette histoire.

Les jurés ont délibéré pendant plus d'une heure pour ensuite annoncer un verdict d'homicide involontaire.

L'affaire du Victoria Sporting Club

L'homme d'affaires montréalais Frank D'Astie a admis hier par l'entremise de son avocat qu'il était le propriétaire de l'immeuble qui abritait le club à charter Victoria Sporting Club à Longueuil, fermé par la Sûreté du Québec en mars 1971.

Cet établissement était considéré comme l'une des plus grosses maisons de jeux qui ait existé dans la région métropolitaine. Il fonctionnait impunément depuis une dizaine d'années.

L'avocat de D'Astie, qui est accusé avec deux autres individus d'avoir été le tenancier de cette "barbotte" a indiqué que son client était propriétaire de l'immeuble avec un certain Nicholas Diorie.

Cet individu était, jusqu'à l'année dernière, le plus important cabaretier de la métropole. Ami et conseiller du financier Vincenzo Cotroni, Nicholas Diorie était le propriétaire du Café Métropole, fermé par la Commission de contrôle des permis d'alcool du Québec, le 14 avril 1971. Son nom est revenu à plusieurs reprises lors du procès Cotroni-Maclean. Un policier avait déclaré qu'il était mêlé au monde du jeu.

En cour, hier matin, la poursuite a produit un film de la dernière descente de l'escouade de la moralité du Québec au Victoria Sporting Club. On pouvait voir sur ce film, outre une soixantaine de joueurs, le présumé tenancier Frank D'Astie et les autres accusés, Vincent Battista et Butch Murroe.

La cause doit se poursuivre le 8 novembre prochain.



George McManemy serre la main de Semen Smekun, capitaine du navire soviétique Donetski Komsomlets. L'équipe du navire a sauvé la vie de M. McManemy, il y a neuf jours, qui était sur le point de sombrer avec son yacht au large des côtes Portugaises. La cérémonie de remerciement a eu lieu hier à bord du navire soviétique ancré au port de Montréal.

(Photo Le Devoir par Bernard Lauzé)

aujourd'hui

Jusqu'au 9, au motel Diplomate, 4642 boul. Métropolitain, a lieu le congrès de la Fédération des étudiants adultes du Québec sur le thème "S'organiser".

Rendez-vous à 9h à la station de métro Crémazie pour les personnes intéressées à participer à une excursion de la Société de biologie de Montréal, à la station de biologie de l'UdeM à Saint-Hippolyte. Les personnes ne disposant pas d'une voiture devraient pouvoir trouver place dans une des automobiles qui se trouveront au lieu du rendez-vous.

A compter de 12h30, au 140 9e ave. à Ville LaSalle, a lieu le congrès annuel de la communauté lithuanienne du Canada.

À 14h30, à la salle 132 du pavillon Leacock de l'université McGill, conférence de M. Buckminster Fuller, célèbre architecte américain.

DIMANCHE
Jusqu'au 16, à l'hôtel Chicoutimi, à Chicoutimi, a lieu le congrès de la Corporation des bijoutiers du Québec.

Jusqu'au 10, au Château Frontenac, a lieu le congrès de l'Association des détaillants en alimentation du Québec.

mini-loto TIRAGE: VENDREDI 6 OCTOBRE

14930 GAGNANTS DE \$5000.
4930 GAGNANTS DE \$ 500.
930 GAGNANTS DE \$ 100.

LOTO PERFECTA

9e COURSE, LE 5 OCTOBRE 1972

ORDRE: \$6,407.15 (11 PRIX)
DÉSORDRE: \$230.30 (306 PRIX)

VENTES TOTALES: \$293,662.00

RÉSULTAT

A	B	C	D
1	10	7	6

PÈRE MAX DELESSESSE
(Centre communautaire International - Bruxelles)

Donnera des Sessions de prières et de réflexion de 2, 4 et 8 jours pour prêtres, religieux, religieuses, laïcs du 15 octobre 1972 au 17 décembre 1972.

THEME: BASES SPIRITUELLES POUR DES COMMUNAUTÉS NOUVELLES

Pour information: Collège St-Jean-Vianney 14,800 est boul. Gouin Montréal 479, Qué. Tél.: (514) 665-3821 322-7980

Pour VENDRE "PROPRIÉTÉ" ou ACHETER

J. Goulet (Consultez) M. Goulet

IMMOBILIER GOULET REALTIES INC.

3130 est, rue SHERBROOKE Tél.: 526-6655

CONFÉRENCE PUBLIQUE

CONTRIBUTION des MOUVEMENTS CHRÉTIENS et BOUDDHISTES à la LUTTE pour la PAIX et l'INDÉPENDANCE NATIONALE au VIETNAM

Avec la participation de:

- Une délégation de l'Église Catholique de la République Démocratique du Vietnam
- Une délégation catholique de la République du Sud Vietnam
- Vénérable Thich Thien Chau, président de l'Association des Bouddhistes Vietnamiens d'outre-mer.

LUNDI LE 9 OCTOBRE, À 20 HRES
CENTRE UNIVERSITAIRE UNIVERSITÉ MCGILL
3480 MCTAVISH, MONTRÉAL

Organisé par l'Association des Patriotes Vietnamiens au Canada

Informations: 274-3904, 279-6658

éditorial

Enfin, une câblodiffusion québécoise!

L'an dernier, au terme de laborieuses et craintives tractations, des intérêts québécois acquiescent au contrôle d'un certain nombre d'entreprises de télévision par câble. Dans un mois, les premiers fruits de ces transactions seront visibles. En effet, à compter du 5 novembre, Radio-Québec transmettra, via les câbles de Montréal et de Québec, une programmation spécifiquement québécoise au rythme d'environ deux heures par jour. Certes, une telle entente entre Radio-Québec et les compagnies de câblodiffusion aurait fort bien pu s'établir même avant que des intérêts québécois ne s'emparent du contrôle, mais il est certain qu'une activité québécoise en matière d'émissions éducatives se défend plus facilement devant un Conseil d'administration quand la Caisse de dépôt et une brochette de compagnies d'assurances québécoises ont accès à ce Conseil.

Même qualifiée de modeste par M. Yves Labonté, président de Radio-Québec, l'entente ouvre la porte à des réalisations majeures. Ce qui étonne, c'est qu'elle ne soit pas intervenue plus tôt. Il faut souhaiter qu'elle s'étende rapidement à l'ensemble du Québec et, surtout, qu'elle fasse une meilleure jonction avec les autres activités québécoises en matière de communications et d'éducation permanente.

Le geste de Radio-Québec, il est important de le noter, ne soulève aucune difficulté d'ordre constitutionnel. Les palabres entre MM. Gérard Pelletier et Jean-Paul L'Allier n'ont rien à voir avec l'entente et ce n'est pas non plus en raison des malentendus entre les deux ministres que l'initiative de Radio-Québec a tant tardé. En somme, on découvre, au terme d'un voluptueux échange de grands coups d'épée dans l'eau, que le Québec pouvait parfaitement utiliser les câbles communautaires et que le CRTC n'entendait pas nécessairement contrarier les projets québécois.

En d'autres termes, Radio-Québec aurait fort bien pu — et aurait dû — commencer à utiliser les câbles il y a trois ans. Pendant que M. L'Allier revendiquait le droit de placer les entreprises de câble sous la juridiction québécoise, le CRTC défendait farouchement son droit de s'accorder des permis de diffusion qu'à certaines conditions précises. Il était parfaitement loisible à Radio-Québec de laisser les hommes politiques ergoter stérilement et de conclure des ententes satisfaisantes avec des compagnies de câble. L'entente, en effet, laisse le titre de câblodiffuseur entre les mains de l'actuel

propriétaire du câble et Radio-Québec se borne à jouer le rôle d'un invité qui est assez gentil pour apporter avec lui sa production maison. Le CRTC se réjouit de ce que les entreprises de câble majorent le pourcentage de production canadienne transmis aux abonnés canadiens et il ne peut que féliciter les entreprises qui assument aussi bien leurs responsabilités sociales. Radio-Québec, de son côté, se réjouit de ce que ses productions cessent de s'empoussiérer sur les tablettes et rejoindront enfin des téléspectateurs.

Il demeure évidemment souhaitable que le Québec finisse par exercer complètement sa juridiction sur la câblodiffusion: nous ne ferons en cela qu'imiter tardivement et craintivement l'initiative de la Saskatchewan qui, à titre de province puissante et indépendante (?), vient de s'engager dans la prise de possession de toutes les entreprises de câblodiffusion. Cependant, même s'il demeure important de terminer à l'avantage du Québec le débat que mènent depuis trop longtemps MM. Pelletier et L'Allier, il est beaucoup plus fécond de constater que le Québec s'empêtrait dans les lacets de ses propres bottines quand il n'agissait pas plus tôt.

S'il convient de se réjouir de l'initiative de Radio-Québec, il importe également d'en constater les limites. Le câble constitue dans le contexte actuel un "phénomène élitiste", en ce sens que les seuls citoyens à y avoir accès sont ceux qui habitent les régions à haute densité démographique et, surtout, ceux qui peuvent environ \$5 par mois pour les frais de location. Sans exagérer vraiment, on peut affirmer que les émissions transmises par le câble parviennent surtout à ceux qui en ont le moins besoin. A Québec et à Montréal, pour nous en tenir au secteur que couvrira Radio-Québec, le public a déjà le choix entre différents canaux de télévision et peut, d'autre part, tabler sur une très importante infrastructure scolaire et universitaire. Chacun sait, d'autre part, que les quartiers populaires de Québec et de Montréal ont un besoin pressant de documents pédagogiques vivants, mais il faut bien constater que, le plus souvent, les câbles font le tour des quartiers populaires ou n'y prennent que la "crème" de la population.

A moins de lancer délibérément l'action éducative de Radio-Québec dans une impasse, il faut donc que le Québec modifie radicalement les lignes de force des entreprises de câble et les contraigne à s'étendre à l'ensemble du territoire. Exactement comme les pouvoirs publics ont forcé les

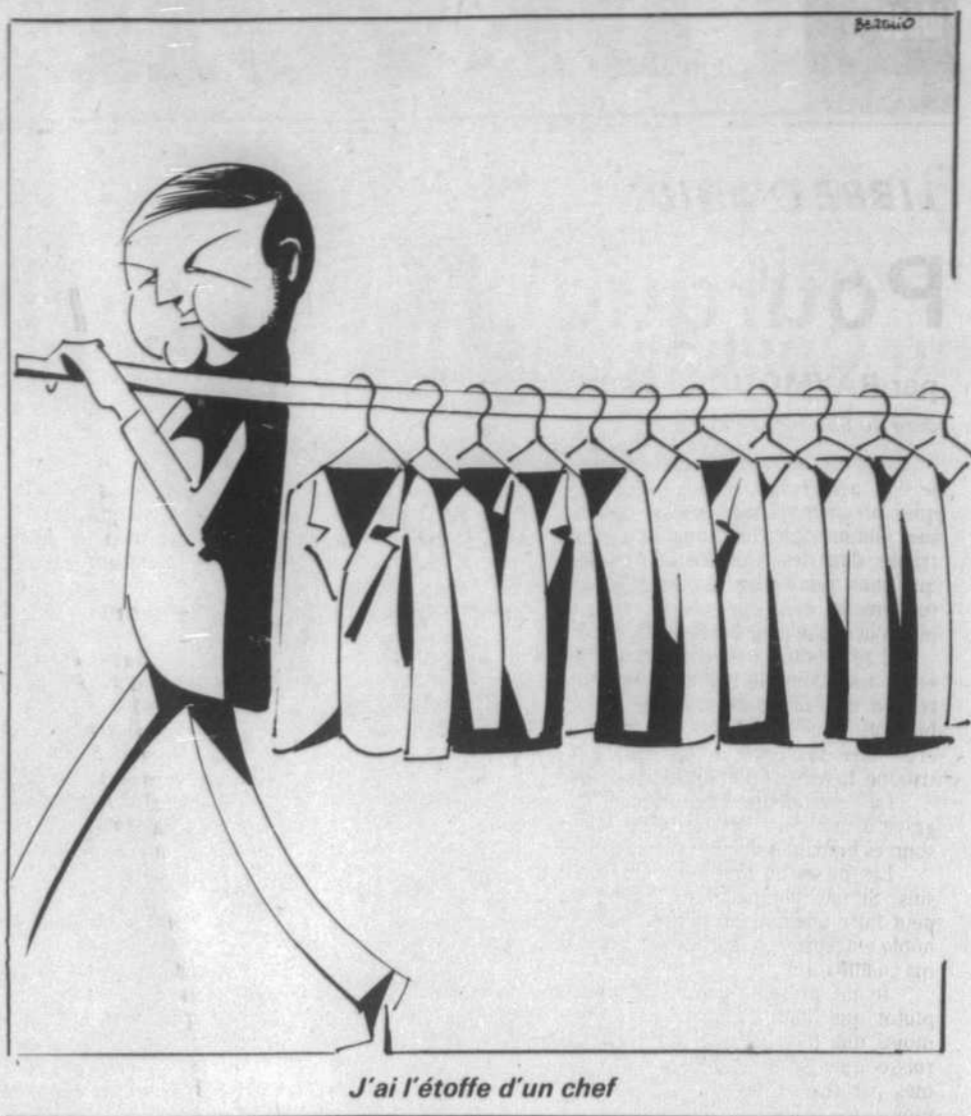
compagnies de téléphone à desservir l'ensemble du territoire sans égard à la densité ou à la non-densité de la population, les autorités gouvernementales doivent amener les compagnies de câblodiffusion à dérouler leur câble coaxial à la grandeur du territoire. C'est un peu le but du bill 35 qui stagne depuis déjà plus de dix-huit mois. Seul l'entêtement du ministère des Communications du Québec, décidé à maintenir ensemble coûte que coûte les trois bills 35, 36 et 37, explique que cette pression ne s'exerce pas encore sur les entreprises de câblodiffusion.

Non seulement il conviendrait d'étendre les avantages du câble (et de Radio-Québec) à l'ensemble de la population, mais il faudrait également coordonner de beaucoup plus près les efforts québécois en matière d'éducation permanente. Multi-Media n'est qu'un exemple entre plusieurs de cet indicible morcellement québécois. Ainsi, à la commission administrative de Multi-Media, qui comprenait quatre représentants du ministère des Communications et cinq du ministère de l'Éducation, ou réduit le rôle du ministère des Communications à sa plus simple expression, pour se vendre corps et biens au ministère de l'Éducation. Multi-Media, au lieu de constituer un effort conjoint de différents ministères, s'isole à l'intérieur d'une seule compétence, pendant que Radio-Québec, de son côté, va son petit bonhomme de chemin sans toujours même savoir ce que son propre ministère, celui des Communications, a l'intention de faire. Pourtant, tous ces organismes prétendent venir en aide aux adultes en matière d'éducation.

L'essentiel demeure que Radio-Québec pose un geste concret. Il fournit à son personnel et à son équipement luxueux de quoi s'employer. Maintenant que l'entreprise doit présenter quotidiennement ses productions, son rythme va s'accélérer. Pour peu que cette production s'accroisse, Radio-Québec devrait rapidement faire taire les quelques farceurs qui cherchent depuis longtemps à obtenir du parti libéral québécois le démantèlement de l'organisme.

Au gouvernement québécois de contribuer à l'effort de Radio-Québec en donnant par le bill 35 une orientation plus démocratique à la câblodiffusion québécoise. Qu'il le fasse sans exiger comme contre-partie douteuse l'approbation des bills 36 et 37. D'autre part, que le gouvernement coordonne les divers efforts d'éducation qui vivent de lui: il devrait pouvoir le faire sans paralyser ni Radio-Québec ni Multi-Média.

Laurent LAPLANTE



J'ai l'étoffe d'un chef

lettres au DEVOIR

Questions à M. Jean-Luc Pépin

Depuis son investiture libérale dans le comté de Drummond, M. Jean-Luc "sourire" Pépin est reparti vers d'autres cieux moins cléments semble-t-il; car à toutes fins pratiques, il croit bien avoir "dans sa poche" toutes les gentilles "mouilles" de Drummond après ses petits sondages-maison effectués ces derniers mois.

Même si ce n'était que pour sortir monsieur Pépin de son rêve et en même temps informer les gens du coin, voici quelques petites questions, ramassées par-ci par-là, qui mériteraient une réponse claire.

Primo, M. Pépin, quels résultats les dépenses colossales d'octrois d'infrastructures et d'octrois industriels directs du ministère d'expansion régionale de Marchand ont-elles entraîné? car, dans la région, certains faits sont troublants. La Celanese reçoit quatre subsides fédéraux de \$278.628.000 pour moderniser et agrandir les usines de Drummondville, Montmagny et Coaticook. Résultat: La Celanese ferme son usine de Montmagny et met à pied 450 travailleurs. Par la suite le fédéral cède \$2.477.600.000 à deux compagnies pour créer 412 emplois dans la vieille usine de la Celanese. Voilà du progrès à reculons.

Secundo, M. Pépin vous qui n'êtes pas toujours au rendez-vous à Ottawa pour faire face aux nombreuses délégations qui vous arrivent dans le temps de la fameuse

question de l'Aéroport international, dites-nous donc pourquoi: "Mr. Donald Jamieson" annonçait récemment tout mielleux, qu'une commission d'enquête indépendante sera instituée pour reviser la décision d'installer à Pickering le second Aéroport de la région torontoise? Nous nous souvenons bien que dans le temps vous vous serviez de votre "béliard-Marchand" pour nous faire savoir que le choix d'Ottawa était à prendre ou à laisser. À Sainte-Schol!

Tertio, M. Pépin, que faisiez-vous au temps d'octobre 70, quand M. Trudeau, qu'on a jamais pris ni pour un "Père Noël" ni pour un "Prophète" loin de là, faisait emmener des citoyens de votre comté pour rien, et terrorisait toute une population avec des histoires de Bonhomme-sept-heure? Oui!

Quarto, M. Pépin, dites-nous donc pourquoi nous devons importer 70% de nos produits de consommation au Québec? Dites-nous donc pourquoi les producteurs laitiers du Québec ont, en 1969, produit 500 millions de livres de lait de plus que ceux de l'Ontario et que leur revenu laitier brut soit resté le même, soit 260 millions?

Dites-nous donc pourquoi le revenu net agricole au Québec est baissé de 11 millions en 1971? Dites-nous donc pourquoi l'orge est vendue aux éleveurs de l'Ouest au prix de 0,75 le boisseau alors qu'il en coûte entre \$1,54 et \$1,57 à nos

éleveurs du Québec, plus la manutention finale et la livraison? Dites-nous donc pourquoi le subside au transport ne réduit ce coût que de 18 à 20 cents le boisseau, ce qui signifie que le prix net de l'orge est encore de 100% plus élevé au Québec que celui en vigueur dans l'Ouest?

Dites-nous donc M. Pépin, vous le Ministre du commerce, pourquoi 80% de la viande de boeuf et d'agneau nous vient de l'étranger?

Dites-nous donc M. Pépin, pourquoi tous ces problèmes, dans un supposé même pays, avec le commerce des oeufs, du poulet de grille et du dinde?

Vous n'êtes pas des "Prophètes" ni des "Père Noël" mais vous l'expression naïve de votre suave "Pierrot Trudeau", mais vous devez quand même entendre parler de ces choses dans vos voyages entre Pékin et Moscou de temps à autre.

On ne vous demande pas de nous dire l'heure du dernier "dada" de Justin, fils de "Pierre Ter", on vous demande seulement des comptes de votre administration depuis 1968. C'est pour ça qu'on vous a payé. On ne vous demande pas des réponses naïsuses ni acrobatiques. On veut seulement savoir si entre les "deux pays" ça peut marcher...

Nicolas BEAULIEU

Drummondville, le 3 octobre 1972

Les vrais vainqueurs de la "série du siècle"

Pour des milliers de Canadiens, les Soviétiques ont remporté la victoire par 32 buts contre 31 pour le Canada. Pour des milliers d'autres, l'art, l'adresse, le bel esprit sportif, olympien, la gentillesse, l'intelligence du jeu des Soviétiques l'ont emporté sur la force brutale, la hargne et les gestes dégradants des Canadiens.

En effet, l'équipe Canada ne doit pas s'enorgueillir de cette victoire qui est loin d'être une; victoire d'abord ternie par un manque total de classe, victoire remportée ensuite de justesse en fournissant un effort surhumain; et qu'est-ce une victoire, le dos aculé au mur, obtenue par intimidation, menaces de toutes sortes — une victoire dans le tapa-l'oeil, dans la charge au bâton, dans le coup de poing?

Des millions de spectateurs ont vu la geste-guillotine, dégoûtant de Phil Esposito et l'on veut nommer cet individu au Temple de la Renommée du hockey...

"Tue-le, tue-le" lors d'une bagarre avec Bergman — vaincre par tous les moyens fut le mot d'ordre donné par Sinden; on sait que ceux

qui ne voulaient pas agir selon l'esprit et les tactiques malhonnêtes de ce Sinden n'ont pas figuré sur la glace; et comment expliquer l'attitude d'un Gilbert qui se bat rarement en d'autres matches?...

On s'est servi de ses patins pour tailler le pied de son adversaire, tordre des muscles, de son gourret comme d'une hallebarde, d'une masse, d'un sabre: "I am surprised he can walk" a dit Clarke en parlant du jeune et brillant Khariamov qui l'a voulu rendre infirme; n'est-ce pas du fascisme une attitude aussi hargneuse et sauvage? en tant de guerre ces individus sortiraient vainqueurs, héros décorés de médailles...

Le hockey est un sport, un jeu scientifique des plus élégants, on l'a vu grâce aux Soviétiques; d'ailleurs leur hockey est plus intelligent que le nôtre et plus rapide; nos gas sont incapables de capter une passe à vive allure, leurs lacers sont à tort et à travers, c'est de la chance! Henderson ne savait pas qu'il avait compté...

Fait-il signaler le spectacle "foireux, dégoûtant d'Allan Eagle-

son, d'Harry Sinden? honteuses empreintes en sol étranger et dans la mémoire de millions de Canadiens qui ont eu honte; on dira que ce n'était pas vraiment des Canadiens qui représentaient l'équipe?

John Robertson du Montreal Star dit: "In the end, I wasn't even rooting for team Canada... I confess I was at the start, even though this is no more our National team than General Motors is our National auto team. It's team NHL. Governors. Team All Eagleson..."

Pour conclure, disons que cette série nous a permis de voir le déclin de la LNH, qu'elle ressuscitera peut-être grâce à la leçon magistrale donnée par les Soviétiques; elle nous a donné l'occasion de voir du grand hockey comme jamais on en avait vu; les matches qui s'en viennent seront de la p'tite bière qui on ne voudra plus "boire".

Tout le monde le veut — allons-y pour une coupe mondiale du hockey.

Susanne HAMEL

Montréal, le 3 octobre 1972

L'impossible nivellement

M. Maurice Auder
Vous voulez, s'il faut s'en tenir à votre propos du 2 octobre dans LE DEVOIR, qu'en écrivant une lettre, disons au cardinal-archevêque de Québec, on l'adresse comme suit: "Monsieur le serviteur" (faudrait-il ajouter "du peuple")? Comme il y a chez nous une cinquantaine de "serviteurs" de ce genre-là, on sera obligé de préciser. Comment? Par des numéros peut-être? Mais qui sera "le serviteur no 1" et ainsi de suite?

Connaissez-vous un seul évêque du Québec aujourd'hui qui SE FAIT appeler "excellence"? Nommez-le. L'expression, dont l'histoire est d'ailleurs très courte dans l'Eglise, est pratiquement abolie. Si d'aventure nous la voyons encore une fois ou l'autre, pour quoi monter sur ses grands chevaux et crier au scandale? Les communautés de base sont friandes de ce qu'elles nomment "la pastorale de cheminement". C'est vrai:

en tout, inutile de brûler les étapes, même en ce qui regarde l'abolition de certains mots. Laissons le temps faire son oeuvre. Toutefois, quoi qu'on dise ou écrive, il n'y a pas à créer, dans l'Eglise du Christ, un nivellement absolu; il existe dans aucune société.

Les ex-prêtres. D'abord, vous êtes le premier à risquer une statistique: il y en aurait 300 au Québec. Ce chiffre me paraît très en deca de la réalité. Quelques considérations. Les ex-prêtres vous ont-ils mandaté pour parler en leur nom? Etes-vous sûr que tous, ou la majorité d'entre eux, voudraient tellement remplir leurs cases offertes d'Eglise, que vous prétendez leur être refusés?

Les ex-prêtres ne sont pas des gens abandonnés, ni par le Sauveur du monde, ni par leur Eglise, ni par leurs anciens confrères. De plus, tous vivent avec de bons salaires. Privilegiés sur le marché du travail, ils occupent pour

la plupart des fonctions importantes dans les gouvernements fédéral ou provincial, dans les Universités, Collèges, Polytechniques. Ils ont des loisirs leur permettant de s'exprimer souvent dans les colonnes des journaux (tout particulièrement LE DEVOIR). Laissez-les se défendre eux-mêmes.

Enfin, votre épithète de "marginiaux" que vous attribuez aux évêques de notre nation. Vraiment, ça c'est bête. Et insultant. Car un "marginal" dans l'Eglise est "un baptisé à l'écart de son Eglise". Si, vous évêques sont ce que vous dites, autant dire que la nation québécoise n'a plus de chefs religieux dignes de ce nom.

Votre article pêche par "ou trace de langage"; il nous accuse contre nos communautés de base dont vous faites partie.

Joseph GARIÉPY

Québec, Le 2 octobre 1972

L'hôtel de la Place Desjardins

Un Méridien-Maison neuve?

par CLAUDE LEMELIN

Marcel Côté, directeur du Département d'administration de l'Université du Québec, a profité jeudi dernier des négociations en cours entre le mouvement Desjardins et la chaîne d'hôtellerie française Méridien pour souligner la prédominance des entreprises non-québécoises — et surtout étrangères — dans la gestion des grands hôtels montréalais.

Justement parce qu'elle est axée sur les grands hôtels, l'analyse de M. Côté projette une image un peu fautive de la propriété et du contrôle étrangers dans le secteur de l'hôtellerie, à Montréal comme dans l'ensemble du Québec et du Canada. Il existe en effet un grand nombre d'hôtels de moindre importance qui sont contrôlés par des intérêts québécois et canadiens; de sorte que la pénétration des capitaux étrangers dans ce secteur, comme dans celui des services en général, n'atteint peut-être pas encore la cote d'alarme.

De même, contrairement à ce que propose M. Côté, il n'est pas sûr qu'il faille remuer ciel et terre pour que la Corporation de la Place Desjardins confie la gerance de son hôtel à une entreprise québécoise — en l'occurrence, le groupe Delta — plutôt qu'à la chaîne Méridien.

Parce que l'on ne saurait considérer l'hôtellerie comme un secteur-clé de l'économie, qu'il est dans l'intérêt collectif de maintenir sous contrôle autochtone prépondérant, comme c'est le cas pour les services culturels et, singulièrement, pour l'édition et le commerce du livre (secteur, soit dit en passant, où le gouvernement Bourassa, malgré l'affaire Hachette, ne semble pas vouloir effectuer la réorganisation industrielle qui s'impose).

Au contraire, l'hôtellerie est un secteur à vocation internationale, axé qu'il est en grande partie sur le tourisme, les voyages d'affaires et les congrès. Ce qui ne veut pas

dire qu'il faille laisser ce secteur en partage aux entreprises étrangères. Les intérêts québécois et canadiens doivent certes occuper dans l'hôtellerie du pays une place importante, plus importante que celle qu'ils tiennent à l'heure actuelle; mais ils doivent y accepter une présence étrangère, afin de pouvoir étendre leur propre activité à l'extérieur.

Rien de plus naturel, en outre, qu'Air France veuille prendre pied dans l'hôtellerie montréalaise. Après les entreprises nationales, la société française est vraisemblablement le transporteur international dont le chiffre d'affaires est le plus important au Québec. Avec l'intensification des relations franco-québécoises, un nombre sans cesse croissant de Français séjourneront à Montréal. Il est normal que Méridien, la filiale hôtelière d'Air France, songe à desservir cette clientèle.

Ajoutons que l'arrivée de Méridien à Montréal fera découvrir à la clientèle hôtelière de cette ville une norme industrielle autre que celle des chaînes américaines, ne serait-ce qu'en matière culinaire. Nous avons toutes les raisons de croire que l'hôtel de la Place Desjardins implantera en Amérique les meilleures traditions françaises en ce domaine; nous osons croire que son aménagement et son décor nous épargnera le style "stalinien de luxe" du Reine Elizabeth, le chiqué et les fausses dorures (très "candy", dirait sans doute M. Trudeau) du Chateau Champlain. De toutes les chaînes internationales, enfin, Méridien est sans doute celle qui saura le mieux donner un cachet québécois à son hôtel montréalais. En passant, pourquoi le nouvel hôtel n'honorerait-il pas la mémoire de Sieur de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur français de Montréal? Pourquoi pas le Méridien-Maison neuve?

Marcel Côté a eu raison de souligner, dans son article de jeudi, que la chaîne Delta devra disposer bientôt d'un pivot montréalais pour continuer de se développer; et il serait souhaitable que cela se produise avant 1980. Si l'on exclut l'hôtel de la Place Desjardins, il reste deux ou trois possibilités d'installer à brève échéance une "Auberge des Gouverneurs" à Montréal.

La première, c'est le projet Concordia, c'est le projet Concordia que ce projet, qui comprend un hôtel, ne se matérialisera peut-être pas. Dans ce cas, rien ne s'opposerait à ce que Delta construise son propre hôtel à Montréal, pour profiter de la croissance du marché d'ici 1980. Si le projet Concordia se réalise, alors le gouvernement québécois devrait faire pression sur ses promoteurs pour que la gerance du nouvel hôtel soit confiée à Delta. De même que, à la Place Desjardins, un propriétaire québécois serait associé à un gérant étranger, de même, à Concordia, un propriétaire étranger s'associerait à un gérant québécois.

La deuxième possibilité, pour Delta, c'est le redéveloppement du site de l'hôtel Windsor. Il s'agit d'un des meilleurs sites commerciaux de la métropole. Le charme vieillot et trop anglais du Windsor a ses adeptes; mais les 289 chambres de cet hôtel ne constituent certainement pas une exploitation très intensive de l'emplacement du square Dominion. Pourquoi ne pas presser les intérêts Webster de s'associer au groupe Delta pour installer à cet endroit, avec l'appui d'institu-

Une politique hôtelière

Ce qui précède ne rend pas moins pressante l'obligation, pour le gouvernement du Québec, de définir une politique de développement de l'hôtellerie sur son territoire. Entre autres, Québec devrait étudier sérieusement les possibilités de regroupement des petites entreprises hôtelières du Québec, afin d'élargir les assises financières de l'industrie autochtone et de constituer des groupes ou des chaînes plus rentables et capables d'entreprendre des programmes d'expansion de plus grande envergure, à mesure que le marché s'élargit.

Il existe déjà un de ces groupes, Delta, dont l'essor, ces dernières années, a été remarquable. Dans ses "Auberges des Gouverneurs", ce groupe dispense des services d'hôtellerie de bonne qualité, dans une ambiance agréablement québécoise. Pour peu qu'il sera assuré que le groupe ne se vendra pas un jour à des intérêts étrangers, le gouvernement québécois a tout intérêt à favoriser l'expansion de Delta.

Marcel Côté a eu raison de souligner, dans son article de jeudi, que la chaîne Delta devra disposer bientôt d'un pivot montréalais pour continuer de se développer; et il serait souhaitable que cela se produise avant 1980. Si l'on exclut l'hôtel de la Place Desjardins, il reste deux ou trois possibilités d'installer à brève échéance une "Auberge des Gouverneurs" à Montréal.

La première, c'est le projet Concordia, c'est le projet Concordia que ce projet, qui comprend un hôtel, ne se matérialisera peut-être pas. Dans ce cas, rien ne s'opposerait à ce que Delta construise son propre hôtel à Montréal, pour profiter de la croissance du marché d'ici 1980. Si le projet Concordia se réalise, alors le gouvernement québécois devrait faire pression sur ses promoteurs pour que la gerance du nouvel hôtel soit confiée à Delta. De même que, à la Place Desjardins, un propriétaire québécois serait associé à un gérant étranger, de même, à Concordia, un propriétaire étranger s'associerait à un gérant québécois.

La deuxième possibilité, pour Delta, c'est le redéveloppement du site de l'hôtel Windsor. Il s'agit d'un des meilleurs sites commerciaux de la métropole. Le charme vieillot et trop anglais du Windsor a ses adeptes; mais les 289 chambres de cet hôtel ne constituent certainement pas une exploitation très intensive de l'emplacement du square Dominion. Pourquoi ne pas presser les intérêts Webster de s'associer au groupe Delta pour installer à cet endroit, avec l'appui d'institu-

Billet d'Italie

Prurit de purisme

"Ombudsman signifie: mandataire, délégué. Cette traduction n'est, sans doute, pas suffisamment évocatrice pour les Français" écrit Le Figaro. Ayant constaté ce fait troublant le quotidien parisien se découvre comme un prurit de purisme et lance un concours auprès de ses lecteurs afin de trouver un titre approprié au Salomon salarié. Père du perpétuel recours? Officier des délaissés pour compte? Grieffier? Justituler (de justice et tutelle)? Comment qualifier en un mot plutôt qu'en plusieurs le préposé aux jérémiades?

Rolande A. LACERTE

P.S.: Si je gagne ce concours grâce aux néologismes proposés plus haut je réclamerai, en bonne Québécoise, une "fin de semaine" avec l'ombudsman de mon choix.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910
Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan
Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy
Directeur de l'information: Jean Francoeur
Trésorier: Bernard Laroque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal 125. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.
ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$35 par année; six mois: \$19. À l'étranger: \$40 par année; six mois: \$22; trois mois: \$12. Édition du samedi: \$10 par semaine. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: 75 cents par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe; enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées)

des idées

des événements

des hommes

LIBRE OPINION

Pourquoi je pose ma candidature comme indépendant

par RAYMOND LAVOIE
curé de Saint-Roch de Québec

Je suis baptisé, et prêtre, au surplus, et comme tel, je dois avec les autres baptisés, porter la vérité à n'importe quel prix. Or, il me semble que la vérité doit être portée tout autant dans les "univers sociaux" où elle est souvent trahie, dans les endroits où se décide le sort des hommes, que dans mon église où tout le monde est de mon avis, habituellement, ceux qui ne sont pas de mon avis ne venant plus à la messe pour la plupart.

Il se produit une telle concentration de tous les pouvoirs entre les mains de l'Etat, actuellement et une telle concentration de l'information entre les mains des puissants, que bientôt, il ne servira qu'à peu de chose de proclamer ce qu'on croit être la vérité, si on ne se sert pas de la principale tribune, la tribune politique, pour parler.

La conjoncture historique où nous sommes est si grave à tout point de vue, qu'il faut mobiliser toutes les ressources humaines du pays pour survivre et pour vivre.

Les pistes où mon destin m'a placé m'ont conduit où je suis. Si mes compatriotes croient qu'un curé de mon style peut faire quelque chose avec d'autres, dans cette urgente et noble entreprise, je leur donne l'occasion de le dire, en posant ma candidature.

Je me présente comme indépendant dans Montmorency plutôt que dans Langelier parce que je ne voudrais pas, à moins que mon évêque me le demande, renoncer à ma paroisse que j'aime par-dessus tout et veut éviter de placer mes paroissiens devant l'obligation de voter pour ou contre moi.

Parce que le comté de Montmorency a longtemps élu un candidat indépendant, au fédéral et qu'il pourrais mieux com-

prendre que je me présente sans autre étiquette que celle-là. Au surplus, j'ai planté depuis longtemps dans ce comté, quelques-unes de mes plus profondes racines.

Tout le contenu de l'Encyclique sur le "progrès des peuples" et celui de la lettre de Paul VI au Cardinal Roy.

Mon programme

Tout le contenu des messages de l'assemblée des Evêques du Canada publiés à l'occasion des Fêtes du Travail en 1970-1971-1972.

Tout ce qu'il y a de valable dans les expériences sociales que nous poursuivons depuis 7 ans dans l'aire no. 10 et les principales recommandations du Rapport de la Commission Sénatoriale d'Enquête sur la pauvreté.

Un certain nombre de points qui appartiennent à mes convictions les plus enracinées et qui ne passent plus la rampe à moins que le contexte où ils sont présentés ne soit renouvelé.

Nous vivons dans un système qui est à la fois une fausse monarchie et une fausse démocratie. De là vient largement le discrédit où est tombée la politique particulièrement chez les jeunes. En conséquence nous favorisons toutes les initiatives qui tendent à revaloriser la fonction publique et à mobiliser la véritable élite autour du Bien Commun, par-dessus les conventions et les disciplines de partis.

Le Tribunal populaire mis sur pied par L.S. Radio et le Journal de Québec nous semble être un excellent effort dans ce sens.

Nous avons trois problèmes majeurs:

a) Comment promouvoir, défendre et exprimer les valeurs profondes par lesquelles nous nous définissons nous-mêmes, dans les nouvelles formes de civilisation qui s'élaborent à travers l'histoire actuelle?

b) Comment conserver notre identité économique, politique, culturelle et militaire vis-à-vis nos voisins du Sud?

c) A l'intérieur de quel cadre constitutionnel pouvons-nous apporter la meilleure réponse aux deux premières questions?

Cette troisième question est fort importante mais subordonnée aux deux premières.

Devant le phénomène religieux, l'Etat ne peut feindre l'ignorance, ni prendre des positions ambiguës. Il doit faire un choix lucide entre la neutralité religieuse, l'agnosticisme officiel, le confessionnalisme gouvernemental, l'athéisme déclaré ou non avoué, et une situation qui nous paraît la seule défendable dans le contexte actuel.

L'Etat se reconnaît comme relié à Dieu sans être relié à aucune confession particulière. Il les accepte toutes comme des manifestations diverses du plus profond besoin de l'homme: celui de savoir d'où il vient et où il va.

Les puissances corporatives, qui comme le C.P.R. jouissent de privilèges exorbitants, doivent être ramenées par l'Etat aux normes appliquées à toutes les autres corporations du pays.

Il faut que l'Etat fédéral accepte le principe de l'autodétermination des provinces et accepte en conséquence de réviser profondément la constitution canadienne. Il faut que nous sortions dans la paix et la concorde, des épuisantes et exaspérantes querelles fédérales-provinciales. Il faut

cesser de nous battre pour savoir comment placer nos meubles dans la maison canadienne tandis qu'on nous exproprie à l'extérieur et que notre âme s'échappe par toutes les fissures de notre monde politique.

Pour ma part, je crois actuellement, qu'il faut accepter le séparatisme comme une étape probablement inévitable vers une nouvelle forme de fédéralisme. Je suis fédéraliste-séparatiste, en pratique.

Il faut trouver, non pas 100.000 emplois, mais un million, si possible. Cependant, il fut également inventer d'urgence des modes de vie où un certain nombre d'hommes seront sans emploi de façon incurable. L'Etat doit exprimer des formes de soutien qui incitent les hommes à "dominer la terre" par diverses formes d'emploi de leur temps et de leurs talents afin qu'ils s'épanouissent dans un loisir pleinement employé.

Une économie capitaliste ne peut procurer "la justice pour tous" si on ne compte que sur l'Etat pour empêcher les abus. On se situe alors dans un cercle vicieux, l'influence des puissances d'argent devenant immanquablement trop forte auprès des gouvernants. Ceci vaut autant en régime de socialisme intégral qu'en régime de capitalisme intégral. La seule force capable d'équilibrer la pression de l'économique sur la politique c'est la force coopérative. Il faut la promouvoir puissamment.

En toute décision, il faut considérer, chez le citoyen, la dimension familiale qui les rejoint tous sans exception, dans la totalité de leur existence.

Le Canada est un pays trop faible pour constituer une force militaire importante. Il est assez fort cependant pour jouer un rôle important dans la construction d'un monde vraiment juste. Il lui faut en conséquence renoncer à construire l'équilibre de la terreur et consacrer graduellement une partie importante de ses budgets et de son personnel militaires à construire un équilibre de la fraternité dans le monde.

Il n'y a pas de gouvernement viable sans la participation active et permanente des citoyens de tous les niveaux. Il faut organiser cette participation au-dessus des partis et aider les couches sociales les moins favorisées à y jouer leur rôle à côté des groupes sociaux mieux organisés.

Dans un monde nouveau à construire, on ne trouvera pas les bonnes formules sans l'inspiration et la collaboration de la base. C'est elle qui subit surtout les coups de l'histoire et possède la créativité la plus authentique.

LIBRE OPINION

M. Trudeau userait-il de la force contre le Québec?

par JOSEPH BLAQUIERE

La campagne électorale en cours, froide et brumeuse comme un mauvais automne, selon certains, soulève pourtant, au Québec, une question d'une exceptionnelle gravité: comment Ottawa réagirait-il à la proclamation démocratique de l'indépendance du Québec?

Personne aujourd'hui ne méconnaît l'importance critique d'une telle hypothèse. Pour la première fois, une élection fédérale y affronte l'opinion publique. L'enjeu concerne d'ordinaire tous les Québécois, depuis les tenants les plus férocement inconditionnels de la formule fédéraliste jusqu'aux plus intraitables partisans d'un Québec indépendant. Car les contre-coups de la décision, qui mûrit peu à peu au sein du peuple québécois, marqueront notre société en profondeur et nous atteindront tous individuellement.

● L'auteur est étudiant en lettres à l'université de Montréal.

ment. C'est pourquoi, par delà le choc de nos passions partisans et de nos divisions héréditaires, quelle que soit l'option personnelle de chacun, tous les Québécois lucides et responsables doivent dégager, me semble-t-il, autour de cette hypothèse, un noyau irréductible ou un commun dénominateur d'exigences essentielles à la cohérence et à la dignité québécoises. L'expression large et vigoureuse de ces exigences servirait utilement de garde-fou aux déclarations de nos hommes politiques en selle ou brûlants de l'étre.

Plusieurs ont déjà entonné d'inquiétants refrains. Hier soir, j'écoutais M. Trudeau à un poste de radio anglophone. A un journaliste qui lui demandait quelle disposition il prendrait, si le Québec choisissait un jour la voie de l'indépendance, M. Trudeau répondait: "The use of force cannot be ruled out!" Pour nous maintenir dans la Confédération, M. Trudeau ne s'engage pas à recourir nécessairement à la force armée, mais il ne l'exclut nullement. Si, ministre chantage ou avec prudence, il combatte discret de sa pensée véritable? L'ambiguïté du propos ne permet pas de trancher. Dans les deux cas, n'est-ce pas l'argument clair et brutal de la mitrailleuse meurtrière contre son propre peuple?

"The use of force cannot be ruled out!" M. Trudeau consentirait-il vraiment à étouffer la liberté des siens dans le sang, s'ils s'avaient, comme tous les peuples du monde, de vouloir courir les risques de l'indépendance? Dans le temps même où il sollicite encore une fois nos votes, il ose proclamer publiquement qu'il

propos

"L'histoire nous montre que les Canadiens français n'ont pas vraiment cru à la démocratie pour eux-mêmes et que les Canadiens anglais ne l'ont vraiment pas voulue pour les autres. Tels sont les fondements sur lesquels les deux groupes ethniques ont eu l'absurdité de prétendre édifier des formes démocratiques de gouvernement. Il n'est pas surprenant dès lors que la structure qui en est résultée ait été peu consistante."

Pierre Elliott Trudeau, "Le fédéralisme et la société canadienne-française", Editions HMH, p. 107.

ne s'abstiendrait pas forcément d'agir ainsi. Attitude fort troublante pour ses administrateurs! En effet, le Premier Ministre du Canada ne franchit-il pas dangereusement les limites de ce que peut admettre de plus excessif tout Québécois qui ne campe pas seulement au Québec? Et faut-il être acquis irrévocablement à la cause de l'indépendance pour réprover le cynisme de ce langage qui remplit l'âme de tristesse?

"The use of force cannot be ruled out!" A cette affirmation étrange, il ne suffit pas d'opposer un éclat de rire sceptique, la sourde indifférence, une indulgence coriace ou je ne sais quel sombre mépris. M. Trudeau est ce même homme qui, panaché des hautes leçons des Mounier et des Maritain, sous l'obscurantisme folklorique à la Duplessis, tâchait à enraciner l'idéal et le projet d'une cité libre au Québec. Poussé, depuis ce temps, vers Ottawa, comme pôle de notre promotion collective, on comprend, à la rigueur, qu'il se dresse contre le mouvement indépendantiste et, surtout, qu'il combatte avec horreur, comme M. René Lévesque d'ailleurs, la tentation des fourvoiements terroristes chez une fraction de notre jeunesse. Mais lui-même n'écarte pas aujourd'hui l'outrageante menace de la violence massive; il la profère contre l'aspiration la plus légitime et la plus respectable de son propre peuple, sans apparent humour et sans crainte de semer le désespoir ou, du moins, d'exaspérer l'impatience aveugle et la colère chez cette même fraction de la jeunesse! Et ce même grand homme, qui ne renonce pas à armer le Canada contre sa patrie québécoise, se pique d'élargir nos horizons à remugle tribal et de les ouvrir aux perspectives générales de la civilisation universelle et de ses monuments prestigieux, telle l'ONU! M. Trudeau, durci dans son farouche parti-pris de fixisme pan-canadien, oublie-t-il que la charte de l'ONU, dont le Canada est l'un des signataires, consacre solennellement le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes?

"The use of force cannot be ruled out!" Pour M. Trudeau, disciple de Lord Acton et théoricien éloquent de la démocratie, la Confédération est-elle

de nos hommes politiques qui affichent impudemment une tiédeur dédaigneuse, une désinvolture hautaine, un saubres détachement à l'égard de leur appartenance québécoise. Ainsi, M. Caouette promet-il sans vergogne d'émigrer au Canada, le jour même où le Québec accéderait à l'indépendance. Son amour du Québec est-il donc à ce point faible et languissant? Met-il si peu de confiance en son peuple? En est-il vraiment si peu solidaire? Et pour lui, les intérêts du reste du Canada priment-ils à ce point les intérêts du Québec? S'il est prêt à nous tourner le dos pour des amis plus chers, qui sert-il avant tout aujourd'hui: les Québécois ou les autres Canadiens? Mais qui a bâti Réal Caouette: le Québec ou le reste du Canada? A défaut d'un patriotisme québécois un peu viril et consistant, M. Caouette devrait témoigner d'un soupçon de mémoire et de reconnaissance.

L'histoire a étrangement amorti en nous la faculté de l'indignation. La nouvelle génération de Québécois paraît s'approprier moins aisément aux bassesses morales qui rampent des plus hautes tribunes jusque dans l'âme du peuple. Les voix les plus pures de notre conscience québécoise ne parlent pas toujours assez haut et sont trop souvent noyées dans le tintamarre de la honte. Et la médiocrité distinguée applaudit à l'abdication triomphante! Et le peuple mystifié l'élit! Du moins, parfois.

A mesure que s'impose l'hypothèse d'un Québec indépendant, les enjeux se revêtent d'une gravité singulière. Après les propos malheureux de M. Trudeau, ne conviendrait-il pas que des Québécois éminents, ayant acquis une autorité morale certaine parmi notre peuple et représentatifs de tous les milieux de notre société, s'unissent sans délai, en dehors de toutes les factions politiques, pour tracer, autour de cette question, le domaine de certaines exigences fondamentales, de prérequis ou de postulats essentiels aux yeux de tout Québécois, tant fédéraliste qu'indépendantiste? Nos hommes politiques seraient-ils conviés à adhérer sans doute à cette charte de principes de base. Leur refus éventuel, dans tel ou tel cas isolé, serait par trop significatif. Après le 30 octobre, la clarification des positions de chacun dans ce débat, peut-être dans un moment de crise, ne donnera pas des résultats aussi appréciables. La question de l'indépendance du Québec pèse plus lourd, sur

les plateaux de notre avenir, que la dure querelle de la conscription, pourtant si déchirante.

de nos hommes politiques qui affichent impudemment une tiédeur dédaigneuse, une désinvolture hautaine, un saubres détachement à l'égard de leur appartenance québécoise. Ainsi, M. Caouette promet-il sans vergogne d'émigrer au Canada, le jour même où le Québec accéderait à l'indépendance. Son amour du Québec est-il donc à ce point faible et languissant? Met-il si peu de confiance en son peuple? En est-il vraiment si peu solidaire? Et pour lui, les intérêts du reste du Canada priment-ils à ce point les intérêts du Québec? S'il est prêt à nous tourner le dos pour des amis plus chers, qui sert-il avant tout aujourd'hui: les Québécois ou les autres Canadiens? Mais qui a bâti Réal Caouette: le Québec ou le reste du Canada? A défaut d'un patriotisme québécois un peu viril et consistant, M. Caouette devrait témoigner d'un soupçon de mémoire et de reconnaissance.

L'histoire a étrangement amorti en nous la faculté de l'indignation. La nouvelle génération de Québécois paraît s'approprier moins aisément aux bassesses morales qui rampent des plus hautes tribunes jusque dans l'âme du peuple. Les voix les plus pures de notre conscience québécoise ne parlent pas toujours assez haut et sont trop souvent noyées dans le tintamarre de la honte. Et la médiocrité distinguée applaudit à l'abdication triomphante! Et le peuple mystifié l'élit! Du moins, parfois.

A mesure que s'impose l'hypothèse d'un Québec indépendant, les enjeux se revêtent d'une gravité singulière. Après les propos malheureux de M. Trudeau, ne conviendrait-il pas que des Québécois éminents, ayant acquis une autorité morale certaine parmi notre peuple et représentatifs de tous les milieux de notre société, s'unissent sans délai, en dehors de toutes les factions politiques, pour tracer, autour de cette question, le domaine de certaines exigences fondamentales, de prérequis ou de postulats essentiels aux yeux de tout Québécois, tant fédéraliste qu'indépendantiste? Nos hommes politiques seraient-ils conviés à adhérer sans doute à cette charte de principes de base. Leur refus éventuel, dans tel ou tel cas isolé, serait par trop significatif. Après le 30 octobre, la clarification des positions de chacun dans ce débat, peut-être dans un moment de crise, ne donnera pas des résultats aussi appréciables. La question de l'indépendance du Québec pèse plus lourd, sur

COUTURE
Nouvelle École bilingue à Outremont
Académie
Evangéline Bellefontaine enr.
615 Bloomfield, # 1
276-3475

Exposition projection de couleur pendant 2 semaines studio de décoration profitez, urgent clôture, 14 oct. 1972 spéciale, vente.
jacques roger design enr.
10134 lajeunesse
montréal 357, québec
382-3069

HMH Editions Hurtubise - HMH
380 ouest, rue Craig, Montréal 126,
849-6381

James Houston
L'aube blanche
Une saga esquimaude

James Houston a vécu pendant douze ans avec les Esquimaux et sa connaissance approfondie de leur "civilisation" fait de ce magnifique et poignant roman, un document d'une importance cruciale.
Un grand roman d'aventure, d'action, d'amour.
Co-édition Stock / HMH - \$5.50

HURTUBISE HMH/RADIO-CANADA
380 ouest, rue Craig, Montréal 126
Tél.: 849-6381

Au bout de mon âge
Confidences de

Fernand DUMONT — Jean LE MOYNE
Aimé HAMANN — Soeur Clair DUMOUCHEL
Roméo MAIONE — Raymond SAVARD
Rene CHARRIER, Madame X
John Howard GRIFFIN — Catherine de HUECK
Dr Serge MONGEAU — Michel CHARTRAND
Co-édition Radio-Canada / Hurtubise HMH \$3.75

VIENT DE PARAÎTRE... AUX ÉDITIONS DU JOUR

LA CHASSE AU QUÉBEC
par SERGE DEYGLUN
LA BIBLE DU CHASSEUR QUÉBÉCOIS

En vente partout au prix de \$5.00 - distribué par les Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303 - Tél.: 274-2551.

EDITIONS DU JOUR
Président et directeur général Jacques Hébert

suites
de la première
page

MARC LALONDE

M. Lalonde, qu'on a souvent décrit comme l'homme le plus influent derrière M. Trudeau, a été extrêmement actif dans les affaires fédérales — provinciales depuis 1966, une espèce d'ombudsman du premier ministre dans toutes les négociations délicates. Apparaissant, il était conseiller politique de l'ancien premier ministre Pearson.

Maintenant, comme il le dit lui-même: "Je veux voler de mes propres ailes." Et bien qu'il n'ait jamais eu aucune promesse de M. Trudeau, des informateurs affirment qu'il serait inconcevable qu'il soit laissé à l'écart des futurs cabinets libéraux. Ils affirment que M. Trudeau, qui considérait depuis quelque temps l'idée d'un ministère des affaires intergouvernementales, on a retardé la création en attendant que M. Lalonde se fasse élire.

Si les libéraux sont reportés au pouvoir, on prévoit déjà que M. Lalonde sera élu. Le comté d'Outremont qu'il a choisi pour se présenter est l'un des sièges les plus favorables libéraux au pays, et dans les élections de 1968, le libéral Aurélien Noël avait reçu 24,219 votes contre 3,511 pour son plus proche rival, Saul Handelman, du Nouveau parti démocratique.

Le ministre de la main-d'œuvre, M. Bryce Mackasey a déclaré que, si le gouvernement libéral était réélu, M. Lalonde serait son secrétaire parlementaire.

Mais si ce poste lui était assigné — un privilège qui revient à M. Trudeau et non pas à M. Mackasey — les informateurs affirment qu'il s'agirait d'une fonction à court terme destinée à permettre à M. Lalonde à se familiariser avec les Communales.

La création du ministère des affaires intergouvernementales, une opération relativement peu compliquée en terme de personnel, suivrait de peu.

STANFIELD RÉPOND

M. Stanfield a déclaré devant 300 personnes qu'il n'hésiterait pas, s'il est appelé à former le prochain gouvernement, à recourir à un certain contrôle des prix et des salaires pour mettre un frein à l'inflation.

Il a également promis aux cultivateurs qu'un gouvernement conservateur adopterait des politiques à long terme pour les aider à surmonter les problèmes comme ceux auxquels ils ont dû faire face et qui ont causé de mauvais temps et menaient une lutte farouche pour combattre les disparités économiques, le chômage et l'inflation.

Selon lui, le gouvernement devrait ajuster les pensions au coût de la vie alors que M. Trudeau n'a songé qu'à hausser les impôts sur le revenu des particuliers.

"Un vote pour le parti libéral est un vote en faveur de nouvelles hausses d'impôt," prétend-il.

Aujourd'hui, M. Stanfield poursuit sa tournée-marathon dans le nord-ouest de l'Ontario, visitant North Bay, Sturgeon Falls, Sudbury, Hamilton, Jarvis et Simcoe avant de rentrer à Ottawa.

Lundi et mardi prochains, il se rendra à Montréal, Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine.

MACKASEY PRÉVOIT

est de \$100 par semaine. Les bénéfices moyens ont été de \$61 par semaine au lieu de \$55 comme prévu.

Par suite du chômage élevé, la période moyenne durant laquelle les réclamants ont retiré des bénéfices a été plus longue que prévue.

Un plus fort pourcentage de la population fait partie de la force ouvrière, soit comme travailleurs soit comme personnes cherchant un emploi.

Certains amendements apportés à la loi par le Parlement sont plus onéreux à mesure que le taux de chômage augmente.

M. Mackasey a expliqué au cours de l'interview que les amendements étaient basés sur les suggestions venant de tous les partis en Chambre. Le programme avait été adopté sans qu'un vote soit pris.

Il a déclaré qu'il serait maintenant difficile à M. Stanfield de critiquer un programme contre lequel il n'a pas voté, soit parce qu'il l'appuyait, soit parce qu'il ne le comprenait pas.

Pour financer le programme, la Commission d'assurance-chômage peut reti-

rer jusqu'à \$800 millions du Trésor et n'en rendre compte qu'à la fin de l'exercice financier, le 31 mars prochain. L'exercice financier de la commission finit avec l'année ordinaire, mais l'exercice financier du gouvernement finit le 31 mars.

La commission a déjà retiré du Trésor tout ce que la loi lui permettait de retirer, a dit M. Mackasey. Par conséquent, le gouvernement a obtenu du gouverneur général un mandat de \$234 millions, qui tient lieu de crédit budgétaire du Parlement étant donné que le Parlement a été dissous en vue de l'élection du 30 octobre.

Les contributions à l'assurance-chômage faites par les employeurs et les employés sont actuellement perçues par le ministère du revenu national. Mais la commission ne saura pas avant la fin de l'exercice financier de la loi, le 30 avril prochain, à combien s'élèvera son revenu provenant de cette source.

La commission reçoit une partie de l'argent de l'impôt et le partage est basé sur une formule officielle. Bien que les chiffres n'aient pas été annoncés officiellement, on croit que la commission recevra de cette source une somme d'environ \$850 millions.

M. Mackasey a déclaré qu'il n'était pas question que l'assurance-chômage encoure un déficit. Les contributions des employeurs et des travailleurs défraient les bénéfices de l'assurance-chômage tant que le taux de chômage ne représente que 4% de la force ouvrière et si les taux ne sont pas assez élevés cette année, ils seront ajustés l'an prochain.

Le gouvernement supporte le coût entier des bénéfices quand le taux de chômage dépasse 4%. Par contre, il réalise de cette façon une épargne sur le coût des services de bien-être.

D'habitude, a expliqué M. Mackasey, certaines gens retirent deux chèques, un de l'assurance-chômage et un du bien-être social. L'augmentation des prestations d'assurance-chômage a entraîné une diminution du nombre des personnes bénéficiaires du bien-être social. L'été dernier, à Toronto, on a enregistré environ 7,000 cas de bien-être social de moins que l'an dernier, a-t-il ajouté.

DUBLIN FERME

ultra-moderne armalite, de fabrication japonaise.

Le franco-tireur avait lancé une bombe incendiaire contre le poste avant d'ouvrir le feu sur les soldats qui tentaient de maîtriser les flammes.

Les autorités de la ville ont confirmé également qu'un avion de la marine britannique s'est écrasé en fin de matinée sur un entrepôt, dans un quartier populaire de Belfast, à la suite, semble-t-il, d'un incident technique. L'accident n'a pas fait de mort. En revanche, six personnes ont été blessées. L'un des deux pilotes, qui avaient réussi à sauter en parachute, a été légèrement blessé en tombant du toit où il avait atterri.

Enfin, la situation en Irlande du Nord a été évoquée hier à la Maison-Blanche au cours d'un entretien du président Nixon avec M. Patrick Hillery, ministre des affaires étrangères d'Irlande.

L'entretien a porté cependant, pour l'essentiel, sur l'ensemble de la situation internationale et les relations entre Washington et Dublin. M. Hillery séjourne aux États-Unis à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies.

LA CSN COUPE

bonne conscience en gardant le \$47,000 et qu'il valait mieux le distribuer entre les conseils centraux.

Les conseils centraux touchés par les coupures budgétaires proposées sont ceux de Saint-Jean, Beauharnois, Granby, Saint-Hyacinthe, Victoriaville, Drummondville, Saint-Jérôme, Joliette, Shawsingan et Trois-Rivières.

A tour de rôle les représentants de ces conseils centraux ont dit leur opposition à la réduction de leur personnel alors qu'ils doivent faire face aux assauts de la centrale des syndicats démocratiques (CSD).

Les services d'éducation et de consommation sont aussi durement touchés par les coupures budgétaires.

Selon la proposition soumise par les dirigeants de la centrale, le budget de la consommation passerait de \$175,200 à \$85,900; celui de l'éducation, de \$255,100 à \$185,200.

Le nouveau budget est basé sur un total de 160,000 membres cotisants, alors que celui adopté au congrès de juin dernier faisait état de 211,000 membres cotisants. Pour les deux prochaines années, on prévoit une diminution de revenus de \$1,9 million (\$6.1 millions de revenus comparativement aux prévisions de \$8.1 millions).

Les coupures proposées s'élèvent à \$1,5 million. Un déficit de quelque \$400,000 est donc prévu.

Parmi les autres coupures, mentionnons que le salaire de chacun des six membres de l'exécutif sera réduit de \$1,000, que les salaires des permanents syndicaux et des employés de bureau

DUPLESSIS

Le PQ ne serait pas moins fort qu'en 70

par Michel Roy

A la lumière du sondage électoral réalisé dans la circonscription de Duplessis par le Centre de recherches sur l'opinion publique, LE DEVOIR titrait hier: "Le PQ, dans Duplessis, est moins fort qu'en 1970."

Les seuls résultats de la consultation effectuée par la maison CROP dans ce comté à la mi-septembre ne permettent pas de tirer une telle conclusion. Aussi, en toute justice pour le Parti québécois (dont plusieurs militants ont été vivement contrariés par notre manchette) et pour CROP (dont l'objectivité et la rigueur ne sont pas en cause ici), il faut préciser que la conclusion était tirée d'une comparaison entre, d'une part, les préférences exprimées en faveur du candidat péquiste à l'élection partielle du 11 octobre (20%) et, d'autre part, le nombre de suffrages exprimés en faveur de cette

formation dans la même circonscription en 1970 (32%).

Mais cette comparaison, souligne M. Claude Gauthier, directeur de recherches au CROP, procède d'une interprétation abusive des chiffres. En d'autres mots, on ne peut comparer un absolu (les résultats de 1970) et un relatif (inachevé) (un sondage chiffré en pourcentage comportant un certain nombre d'indécis, de créditistes, d'acquiesces et de personnes ayant refusé de répondre).

Pour faire la preuve, M. Gauthier a procédé hier à une projection des résultats connus du sondage en tenant compte d'une autre hypothèse: il a réparti arbitrairement ceux qui n'avaient aucune préférence ou refusaient de répondre au moment du sondage (24.7%). Cette fraction de 24.7% a été partagée entre les libéraux et le PQ selon les tendances exprimées

par les répondants qui s'étaient prononcés. Nous arrivons ainsi aux résultats suivants:

Parti libéral	62.9%
Parti québécois	27.1%
Unité-Québec	5.7%
Ralliement créditiste	4.8%

Compte tenu du faible échantillonnage et du taux de réponse relativement bas (54%), la marge d'erreur serait, dans le cas de cette projection, de 9%. Ce qui signifie que l'appui en Parti libéral pourrait varier de 53% à 73% et l'appui au Parti québécois, de 18% à 36%.

Cette nouvelle méthode de calcul indique que le PQ pourrait obtenir le 11 octobre un appui PLUS considérable qu'en 1970. Elle démontre aussi que les libéraux dominent de loin leurs adversaires péquistes.

Plusieurs péquistes ont d'autre part

souligné hier que l'échantillonnage (173 personnes) et le faible taux de réponses (93 personnes) ne peuvent traduire la grande variété sociologique du territoire immense de la circonscription de Duplessis. Les enquêteurs, demande-t-on, ont-ils tenu compte des centres urbains (Shefferville et Sept-Îles) et des petites localités éloignées? A quoi M. Gauthier répond que la taille de l'échantillonnage n'influe pas la qualité du sondage; mais il reconnaît que, dans un territoire aussi vaste, il est en effet difficile de tenir compte de la diversité des groupes d'électeurs, surtout si l'on tient compte du fait que les consultations ont été faites par téléphone, que celui-ci ne fonctionne pas toujours de façon satisfaisante et qu'il ne permet pas de rejoindre les électeurs habitants les coins reculés.

seront gelés même si leurs contrats de travail se terminent en mai prochain, que les quatre nouveaux postes de permanents à l'organisation seront abolis.

D'autre part, c'est aujourd'hui que les quelque 150 délégués au conseil fédéral étudieront un plan qui prévoit un décloisonnement des structures du mouvement.

Ce plan ne propose pas une restructuration mais plutôt la possibilité que chacun des quelque 150 permanents à l'emploi de la CSN, des diverses fédérations et des conseils centraux puissent être affectés aux tâches jugées prioritaires même si c'est à l'extérieur de l'organisation (syndicat, fédération, service...) de laquelle il dépend directement.

Pour assurer la mobilité des permanents et le décloisonnement, un comité de coordination des ressources sera formé. Ce comité dépendra de l'exécutif et sera formé d'un membre de l'exécutif, d'un représentant des fédérations, d'un représentant des conseils centraux, du directeur de l'organisation et d'un représentant du syndicat des permanents.

Selon le plan qui sera soumis aux délégués, tous les services de la CSN seront mis temporairement sous l'autorité du comité de coordination qui déterminera lui-même les priorités de chaque service. Ce comité pourra aussi faire appel à tout permanent, y compris ceux des fédérations même si celles-ci ont un financement distinct de celui de la centrale.

LEWIS AJOUTE

ne, de souligner M. Lewis, n'est pas très brillant: une perte nette de 321 emplois avec une aide fédérale de \$480,400."

Mais la compagnie a fait mieux encore, a-t-il poursuivi. En plus de congédier des employés à Cornwall, elle a mis à pied 154 travailleurs pour une période indéfinie à Toronto en octobre 1971; 650 à Trois-Rivières en mars 1972; 95, de façon permanente, à Toronto en mai dernier et 200 autres à Delson, au Québec, le mois dernier. Au total, la Domtar a congédié 1,485 employés au cours des 12 derniers mois.

La compagnie peut-elle justifier ces congédiements par des difficultés financières, s'est demandé M. Lewis? C'est douteux, a-t-il répondu à sa propre question. De 1965 et à 1971, la Domtar a versé 42 millions et demi de dollars en impôt sur des revenus nets de \$434,700,000, soit un taux réel d'impôt de 9.7%, alors que les bénéfices se chiffraient par \$107,900,000.

La Canadian International Paper a fermé son usine de Témiscamingue en mai, mettant 540 ouvriers dans la rue, a repris le chef néo-démocrate. A Gatineau, l'usine de la CIP fonctionnera au ralenti, ce qui entraînera la perte de 131 emplois. C'est cette même compagnie pourtant, a noté M. Lewis, qui touchait au cours des dernières années des subventions de trois millions et demi en vertu de la loi stimulant le développement de certaines régions, de \$220,000 en vertu de la loi sur le développement régional et des sommes additionnelles grâce au programme pour l'avancement de la technologie.

Devant les étudiants de Sir George Williams, M. Lewis avait adressé d'amers reproches au premier ministre du Canada pour ses récentes déclarations sur les personnes qui touchent des prestations d'assurance-chômage sous de fausses prestations.

Cet état de chose, a-t-il expliqué, résulte de la nouvelle loi sur l'assurance-chômage et de la Commission d'assurance-chômage, qui a réussi à gâcher tout ce qu'elle a touché.

Il existe des fraudeurs partout, a déclaré M. Lewis. Il y a en chez les avocats, chez les médecins, chez les professeurs. Il arrive que des chômeurs obtiennent de l'argent de la CAC sous de fausses représentations. J'abhorre ces personnes.

Mais j'abhorre encore plus un gouvernement qui fait grand cas de cette affaire, quand il est le grand responsable, par ses lois, de la piètre situation qui règne à la CAC.

M. Lewis s'en est pris à l'inhumanité de la CAC, qui fixe des délais déraisonnables aux chômeurs pour la perception des premières prestations après leur perte d'emploi.

Le gouvernement, a-t-il poursuivi, en est réduit à s'en prendre aux chômeurs et aux fraudeurs parce qu'il ne peut répondre aux attaques menées contre lui. Acculé au mur sur la question des sociétés qui profitent des deniers publics, M. Trudeau ne peut rien faire d'autre que se défendre sur le dos des chômeurs, a-t-il lancé.

Les gouvernements, a-t-il poursuivi, ne savent pas mettre d'ordre dans leurs priorités. Le cas de la baie James peut être cité en exemple.

Ce projet, a-t-il prédit, met en danger l'avenir même du Canada. Le lourd financement qu'exigera le développement de cette région met en péril notre dollar et la valeur va aller grimper puisque les investissements seront nécessairement étrangers.

En outre, a souligné M. Lewis, le développement de la baie James met en danger l'écologie de la région, sans compter que rien n'a été fait pour protéger les Indiens qui seront affectés directement par les travaux.

Puis, interrogé par les étudiants sur sa réaction face à l'indépendance du Québec, le chef néo-démocrate a répété qu'il s'opposait à cette notion, puisqu'il ne pourrait pas y avoir un Canada sans la province de Québec.

Mais il faudrait faire autre chose que rejeter cette option. Il faudrait rendre l'indépendance du Québec moins intéressante aux tenants de la séparation, en faisant en sorte que les causes du mécontentement des Québécois, tant sur le plan social que sur le plan économique, disparaissent.

CATASTROPHE

cinquantaine d'autres pourraient se trouver encore sous les décombres. Parmi les blessés figurent 150 enfants.

D'autre part, les experts de la compagnie nationale des chemins de fer estiment que le déraillement est dû à l'irresponsabilité du personnel, qui conduisait le train à une vitesse excessive.

Quatre membres du personnel légèrement blessés, auraient été mis en état d'arrestation. La direction les accuse d'avoir dépassé la vitesse permise dans une courbe en légère déclivité, provoquant ainsi le déraillement.

Le convoi, composé de vingt-deux wagons et deux machines, transportait un nombre de voyageurs encore imprécisé, de 1,500 à 1,600, pour la plupart des pèlerins revenant d'une fête religieuse.

Sur les lieux de la catastrophe, à environ 8 km de Saltillo, soit à plus de 900 km au nord de Mexico, la scène est tragique. Au milieu des ferrailles tordues, éclaboussées de sang, les équipes de secours ont peine à faire face à la situation. Selon les médecins et les infirmières, les salles des hôpitaux civils et privés de Saltillo sont déjà comblées. Des groupes de donneurs de sang volontaires n'ont cessé de défilier jusqu'à la nuit, mais leur nombre est insuffisant. Le gouvernement a pris des mesures pour faciliter l'arrivée sur les lieux des parents des victimes.

D'autre part, une enquête approfondie

die a été entamée dès midi, et ses premiers résultats coïncident avec la version donnée par la direction des chemins de fer selon laquelle le convoi aurait fait plus de 100 km à l'heure en un point et à une heure où il n'aurait pas dû dépasser la vitesse de 60km.

LE BLUE BIRD

était malade et qu'il n'était pas en mesure de faire un plaidoyer. Le juge Ducros a alors demandé au greffier d'enregistrer un plaidoyer de non culpabilité.

Le procès a ensuite été fixé pro forma au 6 novembre prochain.

Par ailleurs, outre de recommander que les trois accusés soient tenus criminellement responsables de la tragédie, le coroner Laurin Lapointe a fait quelques recommandations quant à l'efficacité des services de sécurité publique.

Voici d'ailleurs le texte intégral du verdict du coroner Lapointe:

"L'enquête que nous avons conduite, à la suite du décès de M. Réjean Lajoie et de 36 autres personnes, lors de l'incendie, au Café Blue Bird, à Montréal, le 1er septembre 1972, démontre que toutes les victimes, sauf une, ont succombé à la suffocation par inhalation de fumée ou oxyde de carbone. Quant à la trenteseptième victime, Mme Elizabeth Montgomery, elle serait décédée des suites de blessures subies dans la soirée du 1er septembre 1972, à l'occasion du même sinistre.

Il est en preuve que trois jeunes gens, Gilles Eccles, Joseph Marc Boutin et James O'Brien, à qui le maître d'hôtel avait refusé l'entrée de la Salle Wagon Wheel, au second étage du Café Blue Bird, se seraient concertés pour y allumer un incendie, dans un esprit de vengeance. Après s'être procuré de l'essence, à un poste voisin, les trois (3) individus seraient revenus au Café en question, où l'un d'eux après avoir répandu l'essence dans l'escalier de l'entrée principale, y aurait mis le feu: 37 personnes devaient y perdre la vie.

"Devant ces faits, nous sommes d'avis que Gilles Eccles, Joseph Marc Boutin et James O'Brien devraient être tenus criminellement responsables de la mort des trente-sept victimes de cette tragédie.

"La preuve nous révèle également que la salle Wagon Wheel, au Café Blue Bird, avait été aménagée en 1961, suivant un plan approuvé par les différents services de la Ville de Montréal.

"Par la suite, au cours des années, certaines modifications ont été apportées aux lieux, notamment, au vestiaire, au bar, au cloisonnement d'un escalier, sans l'obtention préalable d'un permis.

"Ces changements ne semblent pas avoir été remarqués lors d'inspections subséquentes des lieux, ou du moins n'ont pas été rapportés aux autorités compétentes.

"La question du nombre des issues requises pour l'évacuation de la Salle Wagon Wheel a fait l'objet d'une preuve aussi longue que laborieuse qui nous laisse perplexes.

"Selon les témoignages entendus, le nombre de ces issues nécessaires varierait de deux à quatre suivant que l'on applique le règlement 2572 concernant la prévention des incendies, ou le règlement 1900 concernant la construction des bâtiments dans la Ville de Montréal, ou encore la loi provinciale de la sécurité dans les édifices publics.

"Un fait demeure, le soir du 1er septembre 1972, il y avait à la Salle Wagon Wheel, trois issues susceptibles d'être utilisées dont deux, soit l'entrée principale et la sortie d'urgence par la cuisine, étaient libres, cependant que l'escalier nord conduisant du deuxième étage au rez-de-chaussée était obstrué par une porte verrouillée située sur le palier médian dudit escalier.

"Des le moment de l'incendie à l'entrée principale, vu l'obstruction de l'escalier nord, il ne restait alors que la sortie de secours dans la cuisine, pour l'évacuation de plus de 200 personnes, qui se trouvaient alors dans la salle du Wagon Wheel.

"Aux dires du locataire des lieux, cette porte, dans l'escalier intérieur, était fermée à clef le vendredi, 1er septembre 1972, de même qu'à toutes les fins de semaine, les soirs d'affluence, afin d'exercer une surveillance plus étroite. Cet état de chose durait depuis plusieurs années, soit depuis le moment où un inspecteur, que le locataire ne peut identifier, lui aurait représenté que cette sortie était en surplus du nombre minimum requis.

"Cette issue où l'on a dû enfoncer la porte, a cependant permis à plusieurs personnes d'évacuer les lieux, alors que d'autres y ont malheureusement trouvé la mort.

"Un examen de la preuve permet de déceler un manque évident de communication entre les services tant municipaux que provinciaux chargés de veiller à la sécurité dans les endroits publics. Il en résulte que des situations dangereuses continuent d'exister parce qu'on les ignore en haut lieu.

"Nous sommes d'opinion que les lois et règlements invoqués lors de l'enquê-

te, soit les règlements 1900 et 2572 ainsi que la loi provinciale de la Sécurité dans les édifices publics devraient être révisés et uniformisés.

"Nous recommandons que des inspections fréquentes soient effectuées par un personnel bien au courant des normes de la sécurité, et que des informations soient échangées entre les différents services afin d'éviter le double emploi, surtout lorsque le nombre d'inspecteurs est insuffisant, comme on nous l'a représenté au cours de cette enquête.

"La où les exercices d'évacuation prévus par la loi ne s'avèrent pas pratiques, tel les clubs genre Blue Bird, le personnel devrait être informé de la conduite à tenir en cas de sinistre.

"Enfin, en ces chargés d'appliquer les lois et règlements de la sécurité nous recommandons la plus grande vigilance afin d'assurer au public le maximum possible de protection."

LES ÉTUDIANTS

Suite de la page 3

leurs confrères arriveront au terme de leurs études.

"Il est bien évident, a ajouté Me Moisan, que nous n'avons pas le droit de laisser aller ces étudiants sur le marché du travail sans que le public soit assuré d'un minimum de compétence et de préparation de leur part. Il n'est pas question pour nous de fuir cette responsabilité d'ici le moment où il nous sera physiquement possible de remplacer la version améliorée de l'examen par d'autres formes de contrôle professionnel.

LES FEUILLES

Suite de la page 3

truit puisqu'il doit être constamment régénéré dans la feuille. Lorsque cette dernière cesse d'être alimentée, les minéraux essentiels ne sont plus disponibles, notamment les atomes de magnésium et d'azote qui forment les centres de la grosse molécule de chlorophylle.

Il peut arriver que tous les arbres ne se colorent pas au même moment. C'est le cas général quand il y a plusieurs variétés différentes. Il peut aussi arriver que cela dépende de la nature du sol, de la température ou de l'éclairage.

En général, fait remarquer M. Cailloux, c'est un mauvais signe si un arbre rougit très tôt: cela signifie souvent qu'il est malade et que les feuilles ne reçoivent pas l'alimentation qu'elle devraient recevoir. Il y a cependant des variétés où la feuille fabrique de l'anthocyanose dès les printemps ou pendant l'été. Dans de tels cas, les feuilles peuvent être rouges dès le printemps et rester brunes pendant l'été.

Selon le ministère des terres et forêts, la présente fin de semaine se prêtera admirablement à l'observation des paysages au sommet de leur beauté automnale. Les régions les plus intéressantes à visiter à cet égard seraient les Cantons de l'est, la Mauricie, le nord de Montréal, la Gatineau, la région de Charlevoix et de Pontiac-Témiscamingue, la Gaspésie et le Lac Saint-Jean.

AMÉRIQUE Suite de la page 14

ceux de la compagnie Vachon en Haiti.

Ainsi près de la moitié des membres de l'Association canadienne pour l'Amérique latine, organisme qui cherche à promouvoir le commerce avec cette région, sont du Québec.

Toutefois, même si notre intérêt pour les Latino-Américains repose sur notre présumée affinité culturelle, peu de liens de cet ordre existent entre le Québec et l'Amérique latine.

Les universités québécoises n'ont pas de programmes d'échange avec des universités latino-américaines et le gouvernement québécois n'a pas de projets pour promouvoir des échanges culturels. Le gouvernement du Québec a toutefois quelques liens avec les pays francophones des Antilles par l'Organisation culturelle des Amériques francophones qui a été constituée en février 1970.

Ainsi donc malgré notre attraction vers l'Amérique latine, des liens sérieux restent à créer.

Don de propriété

TORONTO (PC) — Le célèbre écrivain Berton veut que ses enfants se débrouillent seul quand il ne sera plus là et il entend laisser sa vaste propriété de Kleinburg aux écrivains néo-écossais.

Agé de 52 ans, père de sept enfants dont les âges s'échelonnent de 7 à 23 ans, Pierre Berton n'a pas encore pris contact avec une fondation susceptible de s'intéresser à son projet, mais "je suis prêt à signer ce don me permettant à la condition que l'on me permette de vivre dans ma maison jusqu'à la fin de mes jours."

Le maraudage dans le bâtiment

Chartrand dénonce le "banditisme syndical"

par Pierre Richard

Annouçant une période de maraudage très dure dans l'industrie de la construction, M. Michel Chartrand, président du Conseil central de Montréal, s'en est pris au "banditisme syndical" dont fait preuve, selon lui, la Fédération des travailleurs du Québec sur les chantiers de construction et à "l'attitude criminelle" du ministre du travail, M. Jean Cournoyer, qui ne fait rien, dit-il, pour assurer la sécurité sur les chantiers.

Les dirigeants du Syndicat de la construction de Montréal et de la Fédération du bâtiment et du bois ont affirmé hier, à la réunion du Conseil fédéral de la CSN que la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) et la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) ont commencé à marauder sur les chantiers même si la période de maraudage prévue par le décret de la construction, ne

devrait commencer qu'en novembre.

Pour sa part, M. Michel Bourdon, vice-président du Conseil central de Montréal, a déclaré qu'il est temps que l'on s'interroge sur la présence du crime organisé dans l'industrie de la construction et dans certaines unions internationales. Ce crime organisé, a-t-il ajouté, est toléré par le gouvernement. Certains orateurs ont directement visé M. André Desjardins, président de l'Union des plombiers et vice-président de la FTQ.

Citant plusieurs cas récents d'intimidation et de sévices corporels, les dirigeants de la CSN dans la construction ont annoncé, hier, qu'ils ont l'intention de s'organiser pour "faire face à la musique".

M. Chartrand a notamment déclaré: "Ça fait longtemps que Louis Laberge parle d'unité et de solidarité syndicale.

Il est en train de s'unir à ce qu'il y a de plus corrompu dans la FTQ. On m'a déjà accusé au sein de la CSN de vouloir collaborer avec les syndicats de la construction affiliés à la FTQ; je crois toujours qu'il est nécessaire que nous parvenions à faire front commun contre les employeurs. Mais s'ils veulent nous démolir par tous les moyens possibles, nous allons nous défendre".



Une voisine centenaire

Ma voisine a 100 ans. Elle est gaie comme les serins qui pépient dans sa maison, monte allègrement et sans aide l'escalier qui la conduit au second étage de sa grande maison de dix pièces à Outremont et surveille ses "petites filles" qui ont dépassé depuis longtemps l'âge de la majorité.

Elle s'appelle Rose-Anne Garipey et est née le 9 octobre 1872 dans l'est de Montréal. Elle a mis 13 enfants au monde, dont quatre lui tiennent encore compagnie: trois filles et un fils, sans compter d'innombrables petits-enfants. "La cinquième génération verra le jour en février prochain", me confie-t-elle.

Elle n'a jamais été à l'hôpital. En dehors de cette vague attaque de paralysie à l'âge de 99 ans et 8 mois, elle n'a jamais été malade. Elle s'en est si bien remise que, lundi, en compagnie d'une soixantaine d'invités, elle fêtera cet anniversaire pas comme les autres. Elle est encore coquette, ce qui est un signe certain de bonne santé pour une femme.

Son secret? Le bonheur. "J'ai eu une vie heureuse, douce, entourée de mes enfants, d'un mari aimant. J'aime ma maison, le beau temps qu'il fait, les fleurs et j'ai vécu jusqu'à l'âge de 59 ans avec l'homme de ma vie".
Bon anniversaire, ma voisine. (Solange Chalvin)

Conseils pratiques pour le temps du gibier

Alors que débute une nouvelle saison de chasse, le service vétérinaire du ministère de l'agriculture du Québec donne aux chasseurs quelques conseils susceptibles de conserver leur gibier et de protéger leur santé.

La plupart des chasseurs croient que "la viande de bois" est toujours saine et, pour cette raison, négligent les règles élémentaires d'hygiène lors de la préparation, du transport et de la conservation.

Il est vrai qu'on observe beaucoup moins de maladies chez les animaux, grâce à la sélection naturelle. Par contre, la contamination, lors de la préparation et du transport ainsi qu'une mauvaise conservation favorisent le développement de microbes qui diminuent la qualité de la viande souvent jusqu'à la putréfaction. Certains microbes peuvent même causer des troubles gastro-intestinaux qui ne sont toutefois pas mortels.

La saignée est un facteur important de la conservation de la viande. Il est nécessaire de saigner l'animal le plus tôt possible en introduisant le couteau

dans le bas du cou à l'entrée de la cage thoracique en direction du cœur.

L'éviscération doit se faire immédiatement après la mort en coupant rapidement après la mort en coupant de perforer ou de déchirer les intestins pour prévenir la contamination. Souvent, chez le chevreuil et l'ours, le cœur et les poumons ne sont pas enlevés. Il faut, le plus tôt possible, scier la poitrine et ôter ces organes.

La chaleur animale du gibier étant d'environ 99 degrés à 101 degrés F., la qualité de la viande dépend de la rapidité avec laquelle cette chaleur se dégage de la carcasse.

Si le chasseur doit abandonner son gibier pour aller chercher de l'aide, il devra le placer sur un brancard et maintenir la poitrine ouverte à l'aide de branches pour faciliter la déperdition de chaleur de la carcasse.

L'idéal dans le cas de l'original, serait d'écorcher l'animal au complet. La peau aide à se préserver des durs hivers. Par contre, elle empêche le dégagement de chaleur. La viande est alors exposée à chauffer plus rapidement.

Pour le transport, il est nécessaire de placer des branches de trois à quatre pouces de diamètre sur le plancher et entre les quartiers pour faciliter l'aération.

Au chapitre de la salubrité, on remarque que les asticots (vers de mouche) causent beaucoup d'inconfort et de pertes aux chasseurs inexpérimentés. Voici donc quelques conseils à ce sujet:

- enveloppez la carcasse d'un coton à tissage en prenant bien garde de l'attacher au-dessus et au-dessous de la carcasse. Le coton ne doit toutefois pas toucher les parties découvertes de peau, car la mouche déposera ses oeufs à travers le tissage;

- s'il est impossible d'utiliser le coton, fumez généreusement toutes les parties non recouvertes de peau, ce qui fera fuir les mouches;

- saupoudrez les parties exposées avec du poivre noir.

Par ailleurs, on note que le sang est le meilleur milieu de développement de bactéries. Aussi, le chasseur qui a la malchance d'atteindre son gibier à un endroit charnu (fesse ou épaule) doit ouvrir, par une large entaille, le quartier atteint afin de drainer le sang le plus complètement possible et ainsi éviter la perte complète de ce quartier.

St-Pierre souligne l'avantage des capitaux étrangers

PARIS (AFP) — Les avantages que présente pour l'étranger l'investissement au Québec a constitué le thème du discours prononcé par le ministre du commerce et de l'industrie québécois, M. Guy Saint-Pierre à l'issue d'un déjeuner offert en son honneur hier par la Chambre de commerce française.

Après avoir rappelé la subite transformation sociologique qui s'est opérée au Québec depuis 1960, M. Saint-Pierre a constaté que "le Québec doit maintenant adapter son développement économique au rythme rapide de son développement social". Il doit donc "se concentrer sur l'action directe en matière de développement économique".

Tout en maintenant le principe de la participation d'Etat dans des industries particulières, le Québec entend favoriser l'entreprise conjointe et faciliter notamment l'implantation de nouveaux partenaires étrangers.

A ceux-ci, a souligné le ministre, le Québec offre une série d'avantages: la situation géographique même du pays, sa position d'Etat francophone dans un contexte social et commercial américain, l'abondance de ses ressources énergétiques ainsi que de ses richesses minières et agricoles, la qualité de sa main-d'oeuvre, la facilité d'existence, les subventions que proposent les gouvernements fédéral et provincial sous formes diverses.

Pour conclure, M. Saint-Pierre a évoqué la philosophie commerciale de son gouvernement, assurant que, sans fuir devant ses responsabilités, le gouvernement du Québec entend sauvegarder la liberté d'entreprise.

Au déjeuner assistaient notamment l'ambassadeur du Canada, M. Leo Cadieux, et le délégué général du Québec, M. Jean Chapdelaine.

Dans la matinée, M. Saint-Pierre avait rendu visite à M. Jérôme Monod, directeur de la Délégation à l'aménagement du territoire. Les grandes lignes de la politique suivie par les deux pays dans ce domaine et les moyens auxquels ils font appel, ont été passés en revue.

Hier après-midi, le ministre québécois devait assister à une partie de la séance de l'Assemblée nationale avant de s'entretenir avec le ministre du développement industriel et scientifique, M. Jean Charbonnel.

Mises en chantier

OTTAWA (PC) — Le volume des mises en chantier a quelque peu augmenté au cours du mois de septembre, rapporte la Société centrale d'hypothèques et de logement.

En effet, compte tenu des facteurs saisonniers, le chiffre annuel hypothétique de production à la fin du mois de septembre atteignait 264,400 unités par rapport à 249,700 au mois d'août.

Les mises en chantier de septembre portent la moyenne de production pour le troisième trimestre à 258,600 unités, par rapport à 256,800 unités pour le se-

le monde de l'éducation

Doctorat à M. Choquette

Lors de sa cérémonie de collation des grades, le 20 octobre, l'université de Sherbrooke décernera un doctorat honorifique à M. Robert Choquette, diplomate et auteur québécois bien connu, particulièrement pour ses programmes radiophoniques ("Le Curé du village", "La pension Velder" et "Métropole") et ses émissions télévisées ("La pension Velder" et "Quatuor"). Au cours de cette cérémonie, on décernera également un doctorat d'honneur au notaire Jacques Lagassé et des diplômés universitaires à quelque 600 étudiants des facultés des arts, de médecine, des sciences, des sciences de l'éducation, de théologie et de la formation des maîtres.



Contre le plan d'assurance-maladie

Les enseignants protestants considèrent comme totalement inacceptable la dernière offre gouvernementale au sujet d'un nouveau plan d'assurance-maladie.

D'après la Provincial Association of Protestant Teachers (PAPT), le gouvernement réduit de 15 à 7 1/2 le nombre de jours accordés en cas de maladie, alors que la plupart des provinces canadiennes accordent 20 jours et qu'aucune, à l'exception du Québec, n'offre moins de 15 jours.

Congé pour les élections à la CECM

Ayant déjà consenti à louer plusieurs locaux d'école pour les bureaux de scrutin lors des élections fédérales du 30 octobre, la CECM a décidé d'accorder un congé à tous les élèves le son tri-

toire. Conformément aux directives du ministère, qui demande de s'accorder un congé spécial à l'occasion des élections, le calendrier de la CECM sera réaménagé afin de reprendre la journée perdue le 30 octobre, qui ne sera d'ailleurs con-

gée que pour les élèves, les professeurs devant tenir une journée d'étude pédagogique.

D'après le directeur général de la CECM, M. Barbeau, la location de locaux pour les élections rapportera environ \$40,000 à la commission. Il suggère de consacrer cette somme aux dépenses encourues (concierge, électricité...) pour la location de locaux de la commission aux organismes ne pouvant payer les frais usuels.

\$43,000 de plus pour les sports

La Commission scolaire des écoles catholiques de Montréal (CECM) recevra \$43,000 de plus que prévu pour l'organisation des sports et loisirs à l'élémentaire.

Ce montant additionnel fait suite à la décision du ministère d'augmenter ses subventions d'équilibre budgétaire à ce cond trimestre.

En nombre réel, on a eu 20,276 mises en chantier dans les villes au cours du mois de septembre.

On estime que pour les premiers neuf mois de l'année, le nombre de logements commencés est de 9 pour cent plus élevé que celui de l'an dernier à la même époque.

Enfin, le nombre de mises en chantier de maisons individuelles a augmenté de 25 pour cent, alors que les maisons multifamiliales n'ont accusé une hausse que de 1 pour cent.

chambre. Aux \$2 par élève prévus dans les normes actuelles, le ministère ajoute un montant de base de \$3,000 plus \$0,35 par élève.

La CECM a résolu de réserver les \$43,000 additionnels qu'elle vient de recevoir au paiement d'une partie du traitement des animateurs d'éducation physique. Le salaire de ces derniers représentera, en 1972-73, une dépense de \$88,175, dépense considérée comme "inadmissible" par le ministère qui ne subventionne pas la présence de spécialistes à l'élémentaire.

Plus d'étudiants à McGill

Le nombre d'étudiants inscrits au premier cycle (baccalauréat) à l'université McGill est passé de 11,538 en 1971-72 à 11,888 cette année.

Bien que les inscriptions aux deux autres cycles ne soient pas encore terminées, on prévoit enregistrer là aussi une légère augmentation.

Les incendies, un fléau qui ne s'est pas résorbé

"En dépit des efforts concertés pour assurer le bien-être physique et matériel des citoyens, il est un fléau qui continue d'affecter cruellement les Québécois: les incendies. Une véritable prière de conscience, se traduisant par des gestes concrets et efficaces, s'impose donc de la part de tous et chacun des membres de la collectivité québécoise pour mettre un terme à cette situation désastreuse."

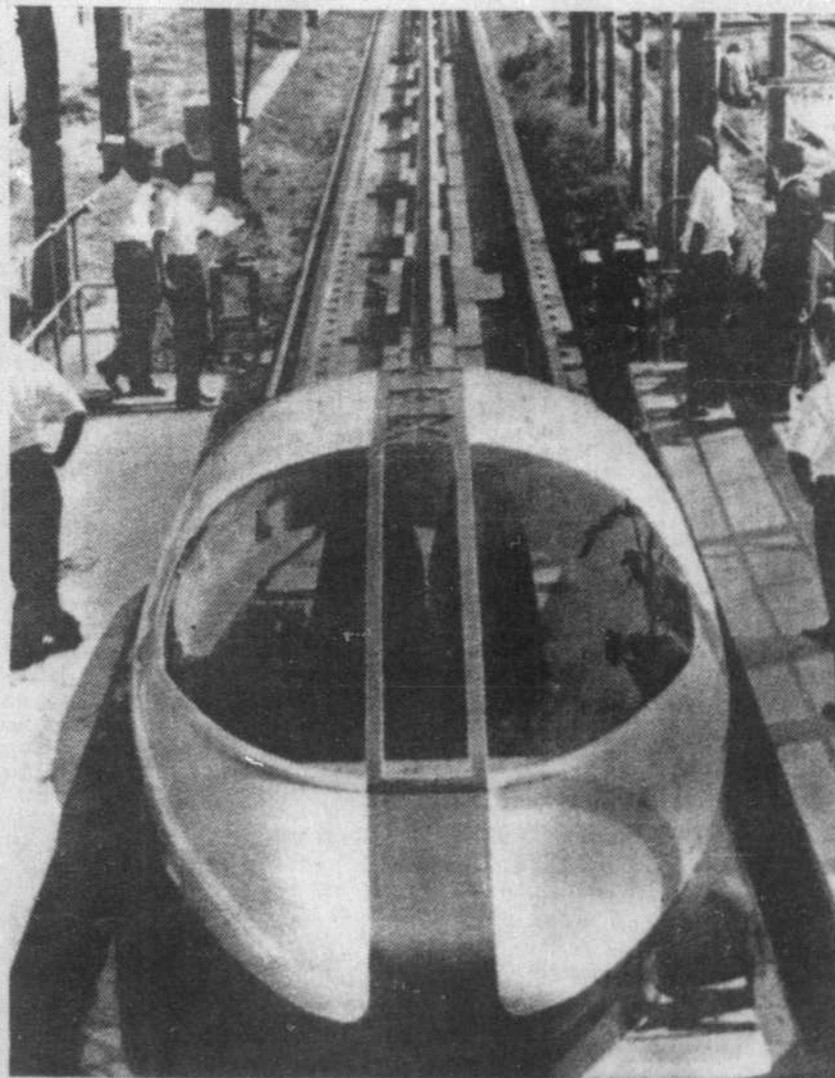
Tel est le message adressé à la population du Québec par le titulaire des affaires municipales, M. Maurice Tessier, à l'occasion de la semaine de la prévention des incendies, du 8 au 14 octobre.

M. Tessier a rappelé qu'au cours des 10 dernières années, au Québec, les incendies ont causé la mort de 1,299 personnes, occasionné des blessures à 4,191 autres, et entraîné des pertes matérielles de plus de \$540 millions.

Au cours des deux dernières années le nombre des incendies a augmenté de 13,5% tandis que les pertes matérielles directes ont connu une hausse de 24%.

En 1971, un total de 24,334 incendies ont surgi aux différents points du Québec, causant la mort de 140 personnes, infligeant des blessures à 508 autres et laissant des pertes matérielles de \$69 millions.

La situation ne s'est point améliorée en 1972, car les statistiques du premier trimestre démontrent que les incendies et les pertes matérielles qu'ils ont causées excèdent de 28% les chiffres obtenus à l'issue de la période correspondante de 1971.



Regardez bien! Il s'agit du train des années 1980. Des techniciens de l'Institut de recherche technique de Tokyo procèdent ici, le long d'un rail d'essai, à des tests sur un wagon en forme d'oeuf qui ferait partie d'un train capable de circuler à plus de 300 milles à l'heure. Le train, mû par des moteurs à induction linéaire, se déplace à 2 1/2 pouces au-dessus du sol. (Téléphoto AP)

PARENTS

Donnez à votre enfant l'occasion de prendre des responsabilités. Suggérez-lui d'offrir ses services pour faire la distribution du **DEVOIR** le matin. En plus de recevoir une rémunération intéressante, ce travail lui permettra d'acquérir de l'initiative et le sens des affaires. Si votre enfant a dix ans ou plus, il peut rejoindre nos agents-distributeurs en composant **844-3361 poste 240**

APPRENEZ L'ANGLAIS Au Vermont

cours intensifs dans un milieu anglophone. Université catholique. Co-éducationnelle. Atmosphère internationale. Cours de conversation avec laboratoire. Écrivez à: **International Student Program St. Michael's College Winooski, Vermont 05404 U.S.A.**

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

LIMONADE **ASEPTA**
AGIT VITE ET BIEN
Agréable au goût
PURGATIF EFFICACE

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ
UNE EAU DE SANTÉ ALCAÏNE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION

Sithines 33

Orchestre de Chambre McGill
Directeur musical: Alexander Bratt

Soliste: **ANNA CHORNADOLSKA** Soprano
ADMISSION GRATUITE
Bach - Rossini - Mozart
Schubert - Mendelssohn
Dimanche soir, 8 oct. 8:30 p.m.
MUSÉE DES BEAUX ARTS DE MONTRÉAL
1379 Sherbrooke ouest

TOUTE UNE AUBAINE CHEZ BIRKS!

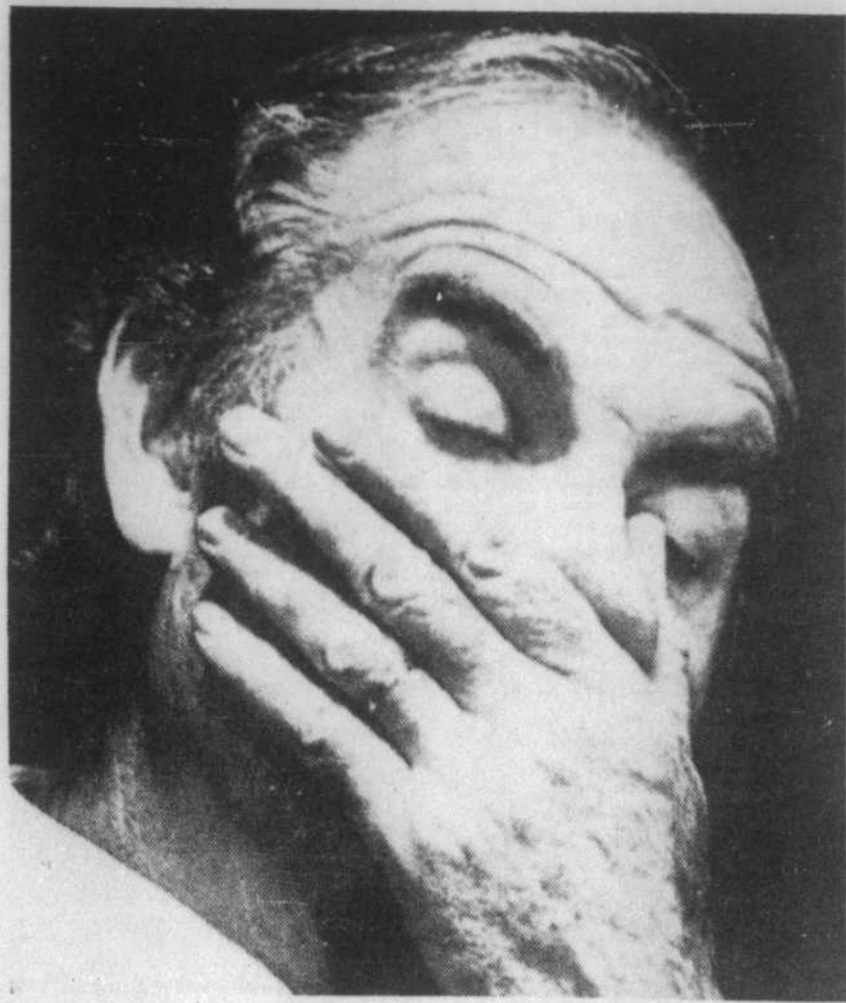
EXPOSITION EXCEPTIONNELLE de fameux cristal VAL ST-LAMBERT

Vous y verrez quelques-unes des oeuvres les plus impressionnantes créées par cette importante maison belge...des pièces dont les prix varient entre \$10.00 et \$10,000.00. En plus de les admirer, vous pourrez rapporter chez vous votre pièce préférée.

du 7 au 21 Octobre

BIRKS JOAILLIERS

Magasin du Square Phillips seulement.



McGovern veut conquérir dans l'Illinois les Noirs et les minorités ethniques

CHICAGO (Illinois) (AFP) — Le sénateur George McGovern, qui poursuit sa campagne électorale à Chicago, a lancé un appel pressant à la communauté noire et aux minorités ethniques de l'Illinois un Etat de plus de cinq millions d'électeurs pour qu'elles lui apportent un appui massif le 7 novembre prochain.

Si plus de citoyens noirs avaient voté en 1968 au lieu de s'abstenir, un autre président occuperait aujourd'hui la Maison Blanche, a dit le candidat démocrate en s'adressant à un groupe de pasteurs protestants de la ceinture noire de Chicago.

Un peu plus tard devant les représentants de la minorité polonaise de Chicago, le sénateur McGovern a renouvelé cet appel aux suffrages des immigrants d'origine modeste qui, jusqu'à tout récemment, apportaient automatiquement leurs voix aux candidats de son parti.

Le sénateur McGovern a surtout usé de l'argument sur lequel il a fondé l'essentiel de sa campagne: l'administration Nixon a négligé les problèmes économiques et sociaux des Etats-Unis pour mener une guerre coûteuse en Indochine. Il reste, a-t-il souligné, près de 30 pour cent de chômeurs dans les couches les plus économiquement faibles de Chicago, l'une des plus grandes métropoles de l'Amérique.

Quant aux ouvriers et aux petits employés recrutés en partie dans les minorités polonaise, italienne ou irlandaise et qui se maintiennent jusqu'à tout récemment détachés de l'établissement républicain, de récents sondages locaux paraissent indiquer qu'ils penchent actuellement dans une proportion de deux contre un pour le président Richard Nixon.

Il faut y voir, selon les observateurs, le résultat d'une consigne de neutralité donnée par les syndicats de M. George Meany et en outre une certaine peur de perdre le terrain économique conquis au cours des dernières années. Dans une situation fluide où l'absentéisme noir et la défection du mouvement ouvrier restent le danger majeur pour le sénateur McGovern, celui-ci est résolu à multiplier ses efforts dans une région qu'il a déjà visitée à cinq reprises soit personnellement soit par le truchement de son collègue Sargent Shriver depuis le mois de juillet dernier.

M. Nixon et la première famille des Etats-Unis entendent pour leur part consacrer jusqu'au 7 novembre une douzaine de visites personnelles dans cet Etat capital.

Nous gagerons dans l'Illinois, a toutefois déclaré le sénateur McGovern avant de reprendre l'avion, hier après-midi pour les Etats d'Iowa et de Missouri.

Le sénateur George McGovern a implicitement reconnu hier que la cassette électorale de son parti se trouvait actuellement dangereusement démunie.

Il lui faudrait 7 millions de dollars, a-t-il précisé, pour pouvoir mener dans les quatre semaines qui viennent, la campagne qu'il se propose de mener à la télévision américaine. Or, nous ne disposons actuellement que du quart de cette somme. Il a également indiqué que les recettes quotidiennes de son fonds électoral se situaient entre 150 et 250.000 dollars ce qui, a-t-il ajouté, est nettement insuffisant.

Moscou: plus de sévérité pour le schizohétérodoxe

MOSCOU (AFP) — Un certain nombre de détenus politiques de l'hôpital psychiatrique de Leningrad ont été transférés dans des établissements à régime plus sévère, a indiqué dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU l'un des anciens patients de l'hôpital.

Cette lettre, dont une copie a été remise aux correspondants étrangers, est datée du 28 septembre et signée par M. Victor Fainberg, qui a été détenu quatre ans dans l'hôpital de Leningrad pour avoir manifesté en août 1968 sur la Place Rouge contre l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie. Il ne fut jamais jugé, et a été interné pour schizohétérodoxie.

M. Fainberg lance dans cette lettre un appel, à M. Kurt Waldheim lui demandant d'exercer son influence sur les dirigeants soviétiques pour que cessent les terribles conditions dans lesquelles sont détenus ses camarades, et pour que l'URSS ne soit plus la terre où les droits de l'homme sont prohibés.

Selon la lettre, cinq détenus de l'hôpital de Leningrad, au nombre desquels on compte l'écrivain Yevdokimov et le journaliste Pantelejev, ont été transférés le 10 août dernier à l'hôpital psychiatrique de Dnepropetrovsk (Ukraine), un autre a été envoyé deux semaines plus tard en Asie centrale et huit sont menacés d'être admis à l'hôpital d'Oryol (RSFSR).

L'auteur de la lettre indique notamment que ses anciens camarades sont particulièrement mal traités, souffrent d'affections diverses et ne sont pas soignés, et qu'ils ne sont autorisés à se déplacer qu'en sous-vêtements.

Décrivant les traitements actifs dont ils sont l'objet, M. Fainberg indique qu'ils subissent des électrochocs et sont soignés avec des substances chimiques telles que l'aminazyme et l'insuline.

Enfin, en signe de protestation, M. Victor Fainberg indique qu'il a commencé une grève de la faim le 28 septembre, date à laquelle il a écrit la lettre. Selon ses amis, il refuserait toujours de manger.

Après le succès de Mogadiscio

Le président somalien part sceller la réconciliation tanzano-ougandaise

DAR-ES SALAM (AFP) — Le président Ziad Barre, de Somalie, est arrivé hier soir à Dar-es-Salam pour une brève visite en Somalie à la suite de la signature, la nuit dernière, de l'accord de paix ougando-tanzanien.

M. Ziad Barre, qui a décidé après la signature de l'accord de se rendre dans les capitales tanzanienne et ougandaise est arrivé à Dar-es-Salam accompagné du ministre tanzanien des affaires étrangères, M. John Malecela, et du secrétaire général de l'organisation de l'unité africaine (OUA), M. Ngo Ekangaki.

On estime à Dar-es-Salam, que le président Barre a voulu, en effectuant ce voyage, sceller la réconciliation africaine qui s'est manifestée la veille au cours de la cérémonie de signature du traité.

Les observateurs notent néanmoins que le président somalien rencontrera les chefs des deux Etats dans leurs capitales respectives, ce qui laisse supposer que le président Julius Nyerere n'a pas l'intention de reconnaître le gouvernement du général Idi Amin.

On s'attend que les termes de l'accord soient publiés aujourd'hui simultanément à Dar-es-Salam, Kampala et Mogadiscio après que M. Malecela et son collègue ougandais, M. Wanume Kibedi, eurent fait leurs rapports à leurs chefs d'Etat et à leur gouvernement.

Après sa visite à Dar-es-Salam, le président Barre se rendra à Kampala.

Le communiqué publié à l'issue des entretiens de Mogadiscio, qui se sont déroulés sous la présidence de M. Barre, déclare que la conférence a été couronnée de succès, et que les deux parties au conflit étaient inspirées par l'esprit de fraternité africaine et de son voisinage. Les entretiens ont été francs et ont démontré le désir de trouver une paix durable entre les deux pays. Une fois de plus, il a été prouvé que les prophètes de malheur avaient tort. Les ennemis de l'Afrique, l'impérialisme et le colonialisme ainsi que le néo-colonialisme ont été mis en déroute et l'Afrique avancera dans la voie de la paix et de l'unité, dit le texte.

M. Kibedi, ministre ougandais des affaires étrangères, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a déclaré que si l'Afrique avait un prix Nobel, elle l'aurait décerné sans doute à M. Barre pour les efforts qu'il a déployés en vue d'un règlement tanzano-ougandais.

Consultations Bonn-Moscou

Egon Bahr rencontrera Gromyko

BONN (AFP) — M. Egon Bahr, secrétaire d'Etat à la chancellerie ouest-allemande, rencontrera M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, durant la visite qu'il effectuera à Moscou du 8 au 10 octobre et qui sera essentiellement consacrée à des consultations entre les deux gouvernements, a-t-on appris hier à Bonn de source officielle.

M. Conrad Ahlers, secrétaire d'Etat à l'information, a souligné à ce sujet devant la presse que ces consultations porteront en particulier sur la question de l'admission des deux Allemagnes à l'ONU et sur celle d'une déclaration que les quatre grandes puissances (Etats-Unis), France, Royaume-Uni et URSS pourraient formuler à cette occasion sur le maintien de leurs droits et responsabilités sur l'ensemble de l'Allemagne. Le porte-parole a également mentionné que M. Bahr fera probablement avec son interlocuteur le point des négociations RFA/RDA sur l'élaboration d'un traité fondamental. La conclusion de ce dernier, a-t-il toutefois souligné, demeure essentiellement du ressort de Bonn et de Berlin-Est. M. Ahlers a terminé en assurant que les consulta-

Il a évoqué les difficultés que les deux pays ont eu à surmonter mais a ajouté que tout est bien qui finit bien. Il a poursuivi: Désormais, Mogadiscio sera connue comme la ville de la paix.

M. Barre a déclaré de son côté que l'Afrique entrait dans une décennie où la sagesse et la compréhension doivent prévaloir afin que les rudes tâches qu'elle affronte soient résolues.

tions germano-soviétiques ont un caractère analogue à celles ayant régulièrement lieu avec les alliés occidentaux de la RFA et qu'elles attestent d'une amélioration du climat entre Bonn et Moscou.

Il est à noter que le voyage à Moscou de M. Bahr intervient au moment où se déroule encore à Bonn la première phase de négociations germano-soviétiques pour la conclusion d'un accord culturel. Celui-ci sera destiné à remplacer un texte conclu en juin 1950 et qui n'avait pas été reconduit en 1961, l'URSS ayant alors refusé d'y inclure Berlin-Ouest. Selon M. Ruediger von Pachebel, porte-parole du ministère ouest-allemand des affaires étrangères, les pourparlers, menés par MM. Vsevolod N. Sofinski et Hermann W. Forster, directeurs des départements culturels des deux pays avancent rapidement. Il ressort néanmoins de ses propos que le problème de Berlin n'a pas encore été abordé et qu'un second tour de négociations sera nécessaire. Il aura probablement lieu à Moscou à une date restant à fixer. En ce qui concerne Berlin-Ouest, on laisse entendre dans les milieux allemands informés que Bonn s'appuiera sur l'accord quadripartite de septembre 1971 qui prévoit un développement des liens existant entre Berlin-Ouest et la RDA.

Confiance renouvelée sans équivoque à Wilson

BLACKPOOL (AFP) — Le leader du parti travailliste, M. Harold Wilson peut être satisfait du 71^e congrès du Labour qui s'est tenu à Blackpool du 2 au 6 octobre. Les 1.200 délégués qui se sont séparés hier à midi, après avoir chanté en chœur l'hymne du parti, le Drapeau Rouge, ont renouvelé sans équivoque leur confiance dans leur leader.

Cette conférence a été marquée par une volonté manifeste de chacun de minimiser les divergences et de présenter un front uni en vue des prochaines élections générales réclamées par M. Wilson.

Deux thèmes ont dominé les débats: l'Europe et la situation économique. Le congrès, malgré les pressions des deux plus puissants syndicats britanniques (celui des transports et celui des métallurgistes) a rejeté la suggestion que le prochain gouvernement travailliste devrait se retirer inconditionnellement du Marché commun.

Il a, en revanche, approuvé la déclaration de son comité exécutif qui promet la renégociation des accords de Bruxelles suivie d'une consultation de l'électorat britannique.

Ces décisions, qui sauvegardent la vocation européenne du Labour, mar-

quent la défaite peut-être irrémédiable des adversaires du Marché commun et sont pour M. Wilson un succès dont l'ampleur dépasse les prévisions les plus optimistes de ses partisans.

Ayant les mains libres à l'égard de l'Europe, le leader de l'opposition a concentré son attaque contre le gouvernement conservateur sur la situation économique. Il a clairement indiqué que c'est sur le terrain de l'inflation et de l'instabilité sociale qu'il mènera la future bataille électorale.

En réclamant la dissolution du parlement actuel, M. Wilson a dressé le bilan de la faillite économique du gouvernement de M. Heath et il a affirmé que seul le parti travailliste était aujourd'hui à même de créer entre les syndicats, le patronat et le pouvoir la coopération nécessaire à la relance de l'économie.

Tout en estimant qu'à terme, le plan gouvernemental de lutte contre l'inflation (fixant aux augmentations salariales une limitation de deux livres par semaine et s'engageant à maintenir l'augmentation des prix de détail à 5 pour cent par an) est voué à l'échec, la direction du parti a néanmoins encouragé les syndicats à poursuivre leurs négociations avec l'administration conservatrice.

La position personnelle de M. Wilson se trouve donc considérablement renforcée. Les syndicats ont montré dans tous les domaines plus de modération qu'on ne s'y attendait et les velléités de M. Anthony Wedgwood-Ben président sortant du parti, de se poser en challenger ont tourné court.

L'absence relative de combativité des syndicats a d'ailleurs quelque peu surpris les observateurs. Les Trade

Unions sont au congrès pratiquement tout puissants puisqu'ils disposent de plus de 5 millions de mandats sur un total de 6,3 millions. Cette position privilégiée, qui s'explique par le fait que le Labour est l'expression politique du syndicalisme britannique, ne se traduit cependant pas en monopole en raison des divergences entre les divers syndicats dont tous n'ont pas le même degré de militantisme.

En clôturant la conférence, M. Wedgwood-Ben, qui est remplacé à la présidence du parti par M. William Simpson, a déclaré que la principale leçon de ces débats était la manifestation de la volonté du Labour à forcer le gouvernement à des élections anticipées. Il en a profité pour lancer une virulente attaque contre la presse britannique qu'il a accusée de traveriser une véritable cabale contre le parti travailliste.

La police est épurée à son tour à Manille

MANILLE (AFP) — Le président Ferdinand Marcos a entrepris hier l'épuration des forces de police.

Parmi les 1500 membres de la police de Manille, trois ont été arrêtés pour extorsion de fonds, dont un capitaine et un lieutenant.

D'autre part, le gouvernement philippin fait un effort pour normaliser ses relations avec la presse, bien que la plupart des journaux demeurent interdits, 15 jours après l'entrée en vigueur de la loi martiale.

Une chaîne de télévision a été rouverte, et un quotidien d'affaires a été autorisé à paraître. Simultanément, deux journalistes de province ont été libérés. Cependant, ces mesures n'ont pas empêché l'arrestation de trois nouveaux journalistes: une éditorialiste du bulletin quotidien de Manille, Reysio-Cruz, et deux journalistes de gauche. Au total, 23 journalistes sont entre les mains des militaires depuis l'entrée en vigueur de la loi martiale.

D'autre part, le président Marcos a lancé un appel à la population pour qu'elle évite de faire étalage de richesses,

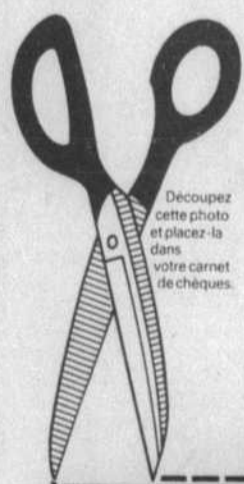
Réduction de peine pour un espion

afin de soutenir les efforts du gouvernement dans sa lutte pour une nouvelle société. Il a également demandé au public de limiter la durée des fêtes patronales, ordinairement fort longues, à un jour.

STOCKHOLM (AFP) — Le gouvernement suédois a décidé de réduire à vingt ans la peine d'emprisonnement à vie qui avait été prononcée à l'encontre de l'ex-colonel suédois Stig Wennerstroem, condamné en 1964 pour espionnage au profit de l'URSS.

L'espion pourra ainsi être libéré sous condition dès 1974, lorsqu'il aura purgé la moitié de sa peine. Il bénéficie déjà d'un régime de semi-liberté surveillée, qui lui permet notamment de séjourner fréquemment dans sa famille, pendant les week-ends.

Stig Wennerstroem, qui était colonel de l'aviation suédoise, avait été attaché de l'air à Moscou et à Washington, puis chef de section au cabinet du ministre de la défense.



Découpez cette photo et placez-la dans votre carnet de chèques.



Le collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière maintiendra son personnel et enseignement privé. Une campagne de souscription est en marche pour qu'une Fondation puisse assurer son avenir.

objectif: \$1,200,000

Faites parvenir votre chèque à:



COLLÈGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE LA POCATIÈRE, QUÉBEC, CANADA

une bonne formation n'a pas de prix

La divergence USA-CEE sur les arrangements préférentiels

WASHINGTON (AFP) — Les entretiens qui viennent d'avoir lieu à Washington entre dirigeants américains et représentants de la commission des communautés européennes ont fait ressortir une fois de plus les profondes préoccupations des Etats-Unis devant l'expansion du Marché commun vers la Méditerranée et l'Afrique.

A la suite de deux journées d'entretiens avec une délégation européenne conduite par M. Ralf Dahrendorf, membre de la commission de la CEE chargée du commerce extérieur, le sous-secrétaire d'Etat John Irwin a déclaré hier: "nous avons toujours soutenu vigoureusement les objectifs de l'intégration européenne, mais nous avons exprimé nos préoccupations devant les aspects préférentiels du processus d'élargissement."

Les Etats-Unis ont toujours fait des objections aux accords d'association que le Marché commun passe avec des pays extérieurs et notamment avec les pays de la Méditerranée orientale, du Moyen-Orient et de l'Afrique. Nos objections sont essentiellement commerciales, a dit M. Irwin, en rappelant que les Etats-Unis préconisaient que tous les arrangements préférentiels soient multilatéraux plutôt que bilatéraux.

Au cours de la conférence de presse qu'ils ont donnée en commun à la fin de leurs entretiens, M. Irwin et M. Dahrendorf ont tous les deux cité cette question des arrangements préférentiels comme la principale divergence entre les

Etats-Unis et la communauté européenne.

Les conversations qui se sont déroulées hier et jeudi au département d'Etat ne visaient d'ailleurs à prendre aucune décision. Elles font simplement partie des contacts que les Etats-Unis et la CEE ont deux fois par an pour échanger des vues sur leurs problèmes. Les négociations proprement dites sur ces problèmes sont prévues pour l'automne prochain au sein du GATT.

M. Dahrendorf s'est félicité des signes récents que les relations entre les Etats-Unis et l'Europe prenaient une place prioritaire dans les préoccupations du gouvernement américain. Il a estimé que les discours prononcés par le président Nixon et son secrétaire au trésor George Shultz à l'assemblée du Fonds monétaire international étaient plus proches des vues européennes que certaines déclarations américaines antérieures.

La France au 3e rang des buveurs de whisky

LONDRES (AFP) — Les Français sont devenus les principaux buveurs de whisky du monde après les Etats-Unis (Grande-Bretagne non comprise), indiquent les statistiques des exportateurs britanniques.

La République fédérale d'Allemagne occupe la troisième place.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAU
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
STATIONNEMENT
Canada Dactylographe Inc.,
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152
LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY ET ASSOCIÉS Comptables agréés ALAIN BELZILE, C.A. PIERRE CARDINAL, C.A. CLAUDE ROY, C.A. RONALD PERON, C.A. ROBERT ST-JEAN, C.A. 2345 est, Bélanger Montréal 729-5226	LUCIEN DAHMÉ, C.A. Comptables agréés 276 ouest, rue St-Jacques Suite 110 845-4194
PROVOST & PROVOST Comptables agréés ROGER PROVOST, C.A. ROLAND PROVOST, C.A. 235 ouest, Boul. St-Joseph 274-6513	VIAU, ROBIN & ASSOCIÉS Comptables Agréés Lucien D. Viau, C.A. Armand H. Viau, C.A. H. Lionel Robin, C.A. Jean Jacques Ouellette, C.A. J. Serge Gervois, C.A. Wagdy Boulos, C.A. Jacques R. Chadillon, C.A. Jacques Joyal, C.A. 4926, ave Verdun, Verdun 204 769-3871 7708, rue Edouard, LaSalle 690 365-0023

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS
159 ouest, rue Craig, Montréal 126 861-9987

Thorne, Gunn & Cie

Comptables Agréés
800, PLACE VICTORIA, Suite 2604 - Montréal 115
Tél.: 878-3011

Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier.

SAMSON, BÉLAIR, CÔTÉ, LACROIX ET ASSOCIÉS

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115	861-5741
Suite 201, 4 Parc Samuel Holland, Québec 6	681-7231
320 est, rue St-Germain, Rimouski	724-4136
108 nord, rue Wellington, Sherbrooke	563-8663
324, rue Des Forges, Trois-Rivières	378-4541

informations

internationales

Au sénat sud-vietnamien

Surprenante victoire de l'opposition

SAIGON (par l'AFP) — Le candidat de l'opposition à la présidence du Sénat, Nguyen Van Huyen, a remporté une surprenante victoire hier en battant par trente voix à vingt-cinq le candidat pro-gouvernemental, M. Tran Trung Dung.

Cette réélection, contre l'attente générale, constitue, aux yeux des hommes politiques à Saïgon, une défaite du président Nguyen Van Thieu et une victoire de l'opposition (non communiste).

Catholique, comme le président Thieu, âgé de 59 ans, Me Kuyen qui dirige le groupe Fleur de Lys (catholique) au Sénat, s'est allié une fois de plus avec le groupe le plus farouche de l'opposition, celui des bouddhistes (Fleur de Lotus), pour battre le candidat pro-gouvernemental, M. Tran Trung Dung. Sa victoire a été acquise au deuxième tour de

scrutin grâce à la défection de deux sénateurs pro-gouvernementaux.

Sa réélection, pour la sixième fois, doit être située dans le contexte de la lutte entre le législatif et l'exécutif, ce dernier ayant tenté d'éliminer l'opposition parlementaire.

Cela dit, la position de Me Nguyen Van Huyen est, sur le problème communiste ou d'un régime de coalition au Sud-Vietnam, identique à celle du président Thieu.

L'exécutif et le législatif, avait-il souligné, lundi dernier lors de l'ouverture de la session ordinaire du parlement, sont d'accord pour ne jamais accepter un gouvernement de coalition ou n'importe quelle autre forme de gouvernement pouvant soumettre le Sud-Vietnam à une domination communiste. Mais il

avait souligné en même temps, et en contradiction avec le président Thieu, que toute solution de paix au Vietnam doit être décidée par les représentants élus légalement, et conformément à la constitution. Cette phrase était visiblement dirigée contre le régime de pouvoir personnel que le président Thieu semble vouloir instaurer dans le pays.

Par ailleurs les avions américains ont effectué plus de 300 sorties au-dessus du Nord-Vietnam en 24 heures à annoncer hier le commandement militaire américain. Il s'agit du nombre le plus important de raids depuis le début du mois.

Au cours des dernières heures, les interventions de l'aviation américaine ont repris à la périphérie et à Hanoi. Entre 4 h. du matin et 13 heures (locales), trois alertes ont été déclenchées.

Près de 100 personnes ont été tuées hier par les bombardements de l'aviation américaine sur la province de Ha Tay, à l'ouest de Hanoi, annonce l'agence de presse du Nord-Vietnam reçue à Hong Kong.

De son côté on apprend à Saïgon qu'un commando vietcong a attaqué dans la nuit la léproserie de My Nac Vien, à quelques kilomètres de Danang. Une femme a été tuée et vingt autres personnes blessées dont certaines sont dans un état critique.

Plusieurs bâtiments ont également été détruits et le nombre total des victimes aurait pu être beaucoup plus élevé, les assaillants ayant, avant de se retirer, placé sous l'école de la léproserie une charge à retardement.

Enfin, Washington est convaincu que le Nord-Vietnam construit depuis le mois dernier un nouvel oléoduc qui accélérera le flot des produits pétroliers en provenance de Chine.

Cet oléoduc sera vraisemblablement terminé dans un mois environ, estiment les spécialistes du Pentagone. Il reliera le port de Mon-Gai à la frontière chinoise, et s'ajoutera au double oléoduc construit, à la fin du printemps, de Hanoi à la Chine à la suite de la reprise des bombardements aériens américains et du minage des ports nord-vietnamiens.

L'ouvrage reliant Hanoi à la Chine assure l'acheminement d'environ 20.000 tonnes de produits pétroliers par mois. Ce chiffre correspond aux besoins minimaux du dispositif militaire du Nord-Vietnam environ 40 pour cent, selon les experts américains, du volume des carburants arrivant par mer avant le minage des ports du pays.

La démission de Thieu, "hautement spéculative"

WASHINGTON (AFP) — Le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Ronald Ziegler, a qualifié de hautement spéculative une information datée de Saïgon, selon laquelle Américains et Sud-Vietnamiens auraient mis au point une formule intérimaire de règlement de paix ayant des chances d'être acceptée par Hanoi.

L'information recueillie à Saïgon par une agence de presse américaine et attribuée à des sources informées tant américaines que sud-vietnamiennes fait état d'une formule aux termes de laquelle:

- le président Nguyen Van Thieu accepterait de se démettre en faveur de M. Nguyen Van Huyen, président du Sénat;
- les Etats-Unis retireraient le reliquat de leurs troupes du Sud-Vietnam et mettraient fin à leurs bombardements du Nord et au minage des ports;
- Hanoi, enfin, libérerait tous les prisonniers de guerre, stopperait ses infiltrations de troupes au Sud et s'engagerait à négocier sérieusement — à Paris ou ailleurs — un cessez-le-feu complet.

Selon ces spéculations, la formule de

paix intérimaire dont il s'agit aurait été décidée au cours des entretiens du président Thieu avec le général Alexander Haig, adjoint du conseiller présidentiel Henry Kissinger, entre mardi et jeudi derniers à Saïgon. Elle serait présentée aux négociateurs nord-vietnamiens à Paris avant les prochaines élections américaines.

Le porte-parole de la Maison-Blanche avait déjà qualifié de totalement spéculative une autre information, parue dans le Times de Londres, selon laquelle Washington et Hanoi se seraient mis d'accord sur les grandes lignes d'un accord négocié dont il ne resterait plus qu'à régler les détails.

Dans l'après-midi, au moment où ce même porte-parole réagissait — négativement encore — aux rumeurs venues de Saïgon, le président Nixon se réunissait cependant avec M. Kissinger et le général Haig dans le bureau intime dont il dispose dans une annexe de la Maison-Blanche, lieu où il aime à se réfugier quand il a à traiter de questions importantes. L'affaire a aussitôt provoqué une poussée de fièvre au Stock Exchange de New York.

Des préalables au voyage de Brejnev aux États-Unis

MOSCOU (AFP) — La visite que se prépare à effectuer M. Leonide Brejnev à Washington le printemps prochain dépend de toute une série de conditions politiques préalables, affirme-t-on dans les milieux soviétiques généralement informés.

Si le premier sommet soviéto-américain de mai dernier à Moscou a permis à M. Richard Nixon et à son interlocuteur soviétique de régler un certain nombre de questions bilatérales, principalement celles de la limitation des armements stratégiques et de l'ouverture de négociations économiques, le sommet de Washington, s'il a lieu, engendrera les grands problèmes internationaux, estime-t-on dans ces milieux.

Or, on n'imagine pas à Moscou une deuxième rencontre Brejnev-Nixon dont le seul but serait de signer un accord commercial à long terme ou de prendre des options sur un nouveau programme de coopération technique et scientifique. Cela d'autant plus que le protocole de l'accord commercial et l'accord sur les dettes de guerre seront, prévoit-on, conclus avant les élections américaines.

On ne conçoit pas non plus une nouvelle rencontre entre les deux chefs de l'exécutif des deux plus grandes puissances mondiales dans une conjoncture politique telle qu'elle existe à l'heure actuelle, avec son contexte vietnamien notamment. Si le Kremlin s'est permis

de prendre le risque il y a cinq mois de perdre momentanément la face et un peu de son prestige dans le tiers monde et devant la Chine en pactisant avec les Etats-Unis immédiatement après le minage des ports nord-vietnamiens et alors que les bombardements américains contre le nord avaient atteint un point culminant, ils se refusent à reprendre une nouvelle fois un tel risque, aussi profitable soit-il à l'URSS, déclare-t-on dans ces milieux.

Tout indique que le problème du Vietnam a dominé les entretiens de MM. Henry Kissinger et Leonide Brejnev le mois dernier. Avant la venue du conseiller américain à Moscou, des rumeurs circulaient selon lesquelles M. Kissinger était porteur d'une nouvelle formule de paix au Vietnam. Aucune confirmation n'a pu toutefois être obtenue à ce sujet.

Mais le chassé-croisé entre Hanoi, Pékin et Moscou de M. Le Duc Tho, conseiller spécial du gouvernement du Nord-Vietnam aux pourparlers de Paris, à la veille de l'arrivée de M. Kissinger dans la capitale soviétique, la déclaration du gouvernement provisoire révolutionnaire du Sud-Vietnam, la décision du Nord-Vietnam de libérer trois prisonniers (la dernière libération de prisonniers américain avait précédé l'ouverture des pourparlers de Paris le 4 mai 1968), et enfin les récentes rencontres à Paris entre M. Kissinger et les Vietnamiens, confirment une intense activité diplomatique.

ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS

COMME COMPLÈMENT À VOS ÉTUDES, LE DEVOIR S'IMPOSE!

Nous vous proposons un abonnement pour la nouvelle année scolaire. Aussi nous vous invitons à remplir ce coupon et à nous le faire parvenir dès maintenant accompagné de votre chèque ou mandat de poste payable à l'ordre de LE DEVOIR, Case postale 6033, Montréal 101.

Les tarifs sont les suivants:

DURÉE	CANADA	ÉTATS-UNIS
7 MOIS	\$22.00	\$24.00
8 MOIS	\$24.00	\$27.50
9 MOIS	\$27.00	\$31.00
10 MOIS	\$30.00	\$34.50

Ci-inclus \$ pour un abonnement de mois à partir du 1972

NOM

ADRESSE

Le Chili suspend ses livraisons de cuivre à destination de la France

SANTIAGO (AFP) — Les livraisons de cuivre chilien à destination de la France ont été suspendues, annonce-t-on officiellement.

Cette mesure qualifiée de préventive a été décidée par la corporation du cuivre (Codelco), après la saisie-arrêt prononcée par un tribunal français à la demande de la compagnie nord-américaine Kennecott sur un chargement de 1.200 tonnes de cuivre chilien expédié au Havre.

La décision de la Codelco vise 1.500 tonnes de cuivre raffiné provenant de la mine Teniente, et 1.770 tonnes de cuivre électrolytique produites à Chuquibambuta.

Ce cuivre devait être expédié hier par cargo vers Le Havre. Il était destiné à la compagnie française GIRN (Jearmi), qui était également le destinataire de la cargaison faisant l'objet de la saisie demandée par le Kennecott.

Recrudescence sur le front cambodgien

PHNOM PENH (AFP) — Une nette recrudescence des activités militaires a été enregistrée dans les provinces Sud et Sud-Ouest du Cambodge.

Les forces communistes se sont lancées hier à l'assaut de la garnison de Pong Tuk, dans la province de Kampot, à 100 milles au sud-ouest de la capitale khmère. La localité de Pong Tuk se trouve à proximité de la ville frontalière de Kompong Trach, qui commande la route du Delta sud-vietnamien, tombée en avril dernier aux mains des communistes.

Dans la province de Takeo, notamment le long de la Nationale deux, les combats opposant gouvernementaux et forces communistes continuent à faire rage. Les troupes de renfort khmères, appuyées par l'aviation, n'arrivent toujours à dégager la localité de Lovea, prise d'assaut depuis plusieurs jours par les fantassins adverses.

Les communistes exercent d'autre part une forte pression sur les localités de Kirivong et de Tonleap, situées également dans la province sud de Takeo.

Vietnamisation défensive et non offensive, selon Laird

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis équipent et entraînent l'aviation sud-vietnamienne pour lui permettre de défendre ce pays, et non pas pour opérer dans le nord, a affirmé hier le secrétaire à la défense Melvin Laird.

Dans un discours devant la Défense Orientation Conference Association, M. Laird a précisé qu'équipée en particulier de chasseurs supersoniques F-5, l'aviation du Sud-Vietnam est en mesure de se défendre contre les Migs peu nombreux de l'adversaire, mais non pas de se livrer à la sorte de maraude que font les Nord-Vietnamiens dans le Sud.

Le chef du Pentagone a ainsi paru éliminer la possibilité de livraisons américaines d'avions perfectionnés au Sud-Vietnam capables d'attaquer le Nord après que l'Air Force aura quitté cette région.

Le Nord-Vietnam, a dit encore le ministre, n'est pas en mesure de porter ses attaques aériennes au-delà des provinces septentrionales du Sud-Vietnam. Or, insiste M. Laird, les F-5 fournis à Saïgon par les Etats-Unis auront les moyens de défendre cette région particulière.

Le secrétaire à la défense a fait également observer qu'avec 1.300 appareils de tous types, l'aviation du Sud-Vietnam a reçu des Etats-Unis un entraînement en avance dans tous les domaines sur les prévisions du programme de vietnamisation.

Outre les F-5 supersoniques, cette arme est notamment dotée de bombardiers d'attaque A37 subsonique. Les premiers avions seraient incapables de lancer une attaque ou des opérations hors du Sud-Vietnam, a souligné le ministre. Mais ils constituent une défense aérienne adéquate contre toute menace prévisible venant du Nord, après le retrait de l'aviation américaine. M. Laird n'a pas dit quand.

Il a d'autre part renouvelé ses attaques contre la proposition du sénateur George McGovern de réduction d'une trentaine de milliards du budget de la défense. Toute diminution de cet ordre ne mettrait pas seulement en péril, d'une façon certaine, la sécurité du pays, mais elle nous mettrait presque dans l'impossibilité de conclure des accords, des traités et accords tacites dans le domaine d'une réduction mutuelle.

Expulsion et tracasseries Les États arabes prennent des mesures de réciprocité

D'après l'AFP — Le conseil présidentiel de la Fédération des républiques arabes qui a terminé hier les travaux de sa 5-ème session, a décidé d'appliquer aux ressortissants ouest-allemands en Egypte, Syrie et Libye, les mêmes traitements que subissent les ressortissants arabes en République fédérale d'Allemagne de la part des autorités ouest-allemandes.

Par ailleurs, les ministres des affaires étrangères des Etats arabes ont décidé, au cours d'une réunion au siège de l'ONU, de prendre des contre-mesures sur une base de réciprocité, envers les pays qui ont pris ou prendront des mesures envers les ressortissants arabes vivant sur leur territoire, ou ceux qui désirent venir chez eux.

Cette décision s'adresse principalement à l'heure actuelle à l'Allemagne occidentale et aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Bonn a déjà expulsé un certain nombre d'étudiants arabes considérés comme suspects. Et le gouvernement américain procède actuellement à un tri des Arabes vivant aux Etats-Unis afin de déceler ceux qui pour-

raient commettre des actes de terrorisme contre des Israéliens ou des Juifs.

D'autre part, le gouvernement de Washington vient de refuser un visa à un diplomate syrien, M. Diya Fattal parce qu'un attaché militaire américain à l'ambassade des Etats-Unis en Jordanie avait été arrêté le mois dernier en Syrie, au cours d'un voyage et inculpé d'espionnage.

Un porte-parole des Nations unies a déclaré hier que les accords entre les Etats-Unis et l'ONU prévoient l'octroi systématique de visas aux diplomates accrédités à l'ONU. D'après le service juridique, cette règle ne comporte pas d'exception. Le porte-parole a déclaré que le cas de M. Fattal est, à sa connaissance, le premier cas de révocation de visa. Il a souligné l'importance que le secrétaire général accorde à cette affaire.

Selon un porte-parole du département d'Etat américain, le visa a été retiré en vertu d'une législation interdisant l'entrée des Etats-Unis aux personnes qui cherchent à nuire à la sécurité de l'Etat.

Des étudiants palestiniens envahissent l'ambassade ouest-allemande à Alger

ALGER (AFP) — L'Ambassade d'Allemagne fédérale en Algérie (institut Goethe) a été envahie brusquement en fin de matinée hier par des étudiants palestiniens.

Ceux-ci entendaient ainsi protester contre les mesures discriminatoires (surveillance, interdictions, expulsions) qui frappent les Arabes en général et les Palestiniens en particulier, sur le territoire de la RFA depuis la tragique affaire de Munich.

L'intervention rapide de la police algérienne, qui a dégagé l'ambassade puis les abords, a empêché la démonstration de se développer et de dégénérer.

L'ambassadeur, M. Gerhardt Holthmann, a rendu compte de l'incident au ministère algérien des affaires étrangères.

Si nos demandes sont négligées, nous frapperons tous les intérêts de la RFA là où ils se trouvent, déclarent les Palestiniens d'Alger dans une déclaration remise aux représentants diplomatiques ouest-allemands.

Les étudiants palestiniens demandent l'arrêt de la politique d'intimidation, d'expulsion et d'oppression, la libération de trois détenus arabes en RFA et expriment un soutien total aux Palestiniens arabes qui font la grève de la faim dans les bureaux de la Ligue arabe en RFA.

A ce propos, la République démocratique allemande s'apprête à accueillir

les étudiants palestiniens expulsés ou pourchassés par les autorités de l'Allemagne fédérale, rapporte l'agence palestinienne d'information WAF.

Selon l'agence, les représentants de l'Allemagne orientale à Beyrouth, au cours de leurs entretiens avec les dirigeants de l'OLP, ont fait preuve de bonnes dispositions à l'égard de la question des étudiants palestiniens expulsés de la RFA. WAF ajoute que de nombreux universitaires palestiniens ont déjà rejoint Berlin-Est et que les autorités ont ouvert les portes de leurs universités à ces étudiants.

Une idée à discuter

BEYROUTH (AFP) — Le président Anouar Sadate a déclaré que son appel pour la formation d'un gouvernement palestinien en exil n'était qu'une idée sujette à discussion. Le dernier mot revient aux Palestiniens eux-mêmes, a-t-il dit au cours d'une interview accordée à l'hebdomadaire libanais Al Hawadess.

Le chef de l'Etat a indiqué qu'il n'avait eu aucun contact avec les Palestiniens avant de suggérer la formation d'un gouvernement en exil. J'ai proposé cela, a-t-il dit, parce que Mme Golda Meir nie l'existence des Palestiniens.

Abrams, chef d'état-major général

WASHINGTON (AFP) — La commission des forces armées du Sénat a approuvé hier à l'unanimité la nomination du général Creighton Abrams, ancien commandant en chef des troupes américaines au Vietnam, au poste de chef d'état-major général de l'armée.

Le vote sur la nomination du général Abrams avait été reporté de-

puis le mois de juillet pour permettre une enquête sur une série de bombardements non autorisés par l'aviation américaine sur le Nord-Vietnam alors que le général Abrams occupait son poste en Indochine. Le président de la commission sénatoriale a indiqué avant le scrutin qu'aucun témoignage n'avait impliqué dans cette affaire le général Abrams.

On recherche un déserteur meurtrier

GOLETTINGEN (AFP) — Police américaine et allemande unité de la Bundeswehr et hélicoptères de la police allemande d'intervention recherchent un soldat américain, Thomas de Gregorio, 26 ans. Il a abattu à coups de pistolet la nuit dernière, dans le Alpen Express Copenhague-Home, deux policiers militaires américains qui le gardaient et une femme appartenant au personnel roulant.

Gregorio avait tenté de désertier au Danemark et avait été arrêté par les gardes frontières ouest-allemands, le 4 octobre, à Kupfermuehle (schleswig-holstein) et remis à la police militaire américaine. C'est pendant qu'on le transférait à Bamberg où se trouve son unité, que Gregorio a pris la fuite.

Après les entretiens Gierek-Pompidou Un nouveau contenu à une vieille amitié

PARIS (AFP) — M. Edward Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié de Pologne, a quitté hier la France après un séjour qui a donné, selon ses propres paroles, un contenu nouveau à une vieille amitié. A l'issue de trois tête-à-tête au sommet, M. Georges Pompidou a noté en conseil des ministres que les conversations avaient permis d'enregistrer des progrès importants.

Sur la plan pratique, ceux-ci se sont traduits par deux faits. En premier lieu, une déclaration commune franco-polonaise, rendue publique hier et qui confirme l'intention des gouvernements de la France et de la Pologne de continuer à fonder leur politique sur le respect

du non-recours à la force ou à la menace, du respect mutuel de la souveraineté, de l'égalité et de l'indépendance, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, et enfin l'inviolabilité des frontières actuelles. En second lieu, un accord de coopération économique, conclu jeudi, qui concrétise les résultats obtenus au cours du triple entretien entre le chef de l'Etat français et le leader polonais. Cet accord bilatéral définit pour les dix prochaines années le cadre de la coopération et les perspectives de rapprochement entre les deux pays, notamment dans le domaine de l'industrie métallurgique et chimique, dans ceux des textiles, de l'électronique et des produits alimentaires.

Dans le cadre de l'évocation du souvenir, M. Gierek, avant de regagner Varsovie, a tenu à déposer des gerbes au cimetière du Père-Lachaise au pied du monument évoquant la mémoire de Chopin et celui des martyrs d'Auschwitz, tandis qu'une délégation polonaise se recueillait sur la tombe du général de Gaulle à Colombey-les-deux-Eglises.

La signature solennelle de la déclaration commune franco-polonaise, d'amitié et de coopération, s'est déroulée hier à l'Élysée, avant le départ pour Orly du leader polonais qui a été salué par le premier ministre, M. Pierre Messmer. Cette déclaration, a dit M. Denis Beaudouin, porte-parole du président de la république, marque un approfondissement et une augmentation des relations franco-polonaises.

Lettre piégée dans une maison de retraite

DUSSELDORF (AFP) — La première lettre piégée officiellement découverte en RFA a été désamorcée hier matin, dans une maison de retraite israélite de Dusseldorf.

La lettre explosive envoyée par poste aérienne de Malaisie était destinée à l'un des locataires. Celui-ci étant décédé récemment, la direction de l'établissement la remit à une amie du défunt, une dame

de 75 ans qui eut des soupçons après avoir partiellement ouvert l'enveloppe. La police alertée par la direction de la maison de retraite fit désamorcer l'explosif.

Selon la police, le système utilisé par les terroristes était le même que celui qui a déjà servi dans les lettres piégées envoyées depuis le 19 septembre dernier, à Londres et à Amsterdam.

PORT DE MER

AU METRO LONGUEUIL

Prestige, élégance et luxe à la portée de tous sur les bords du St-Laurent.

Occupation: décembre à mai 1973
3 1/2, 4 1/2, 5 1/2

A partir de \$163, \$219 et \$266

BUREAU DE LOCATION DANS LA STATION METRO LONGUEUIL
SEMAINE: 10 h. 00 a.m. à 9 h. 00 p.m.
SAMEDI: 10 h. 00 a.m. à 6 h. 00 p.m.
DIMANCHE: 11 h. 00 a.m. à 5 h. 00 p.m.

679-6010

IL NE VOUS RESTE QUE 15 JOURS POUR VOUS INSCRIRE

DERNIÈRE SESSION 1972

COURS DE LECTURE RAPIDE

JEUDI 19 OCTOBRE - 6:30 à 9:30 P.M.
AU SHERATON MONT-ROYAL - Chambre M-36

Lecture rapide et efficace

Le but du cours est de tripler votre cadence de lecture. Depuis 1959, 500,000 diplômés de l'Institut (10,000 à Québec) ont amélioré leur habileté de 4.7 fois avec une compréhension augmentée de 10%.

Si vous ne pouvez compléter les 8 leçons en 8 semaines, vous pourrez les reprendre à la session future sans frais additionnels.

MAXIMUM 30 ÉLÈVES

INSTITUT DE LECTURE INTERNATIONALE

844-1941

900 Ouest, rue Sherbrooke - Suite 51

Le cours se donne également en anglais

en bref

SANTIAGO DU CHILI (AFP) — Le président chilien Salvador Allende a reçu la médaille Joliot-Curie, la plus haute distinction accordée par le Conseil mondial de la paix, au cours de l'inauguration de la session du conseil à Santiago du Chili. Des représentants de plus de 70 pays assistent à cette session qui prendra fin le 10 octobre. La médaille Joliot-Curie avait été décernée au président Allende au cours de la réunion que le Conseil mondial de la paix avait tenue en Finlande en 1970, pour services éminents rendus à la cause de la paix dans le monde. Le conseil étudiera au cours de sa session actuelle les principaux problèmes internationaux à la lumière de l'unité de la lutte anti-impérialiste, pour l'indépendance nationale et la paix mondiale.

PARIS (AFP) — On apprend la mort récente à Nîmes, de Jean Lebedeff. Il était âgé de 88 ans. Peintre graveur de talent Jean Lebedeff était né à Nijni Novgorod (Russie) en 1884. Installé à Montparnasse à partir de 1909, il s'était rapidement affirmé comme un maître de la gravure sur bois, il avait illustré de nombreux livres notamment Maria Chapdelaine. Dans sa période russe, il avait été l'ami de Kropotkine, de Gorki et Maïakowski. En France Soutine, Modigliani, Eric Satie, Elie Faure furent ses familiers. Mort le 21 septembre Jean Lebedeff a été inhumé dans la plus stricte intimité au cimetière de Saint-Gilles-du-Gard.

LYON (AFP) — Un meeting-vérité, pour la défense du consommateur, s'est déroulé jeudi soir à Lyon, en présence de M. Ralph Nader, avocat américain, pionnier en ce domaine, et de M. Gérard Nicoud, leader des commerçants contestataires français. Ralph Nader, qui a exposé devant une salle comble, les difficultés qu'il rencontrait dans sa tâche, a notamment affirmé que les organisations de consommateurs doivent lutter contre la monopolisation de l'économie et tenter de briser les liens entre le pouvoir et les affaires.

LONDRES (AFP) — La société des moteurs d'avions Rolls-Royce va avoir un nouveau président et un nouveau directeur général. Dans un communiqué, Rolls-Royce Ltd annonce que Lord Cole, président, cède sa place immédiatement à l'un des plus éminents banquiers de la City, Sir Kenneth Keith, président de la grande banque d'affaires Hill Samuel, et M. Ian Morrow, le médecin des sociétés, grand spécialiste du renflouement des compagnies en difficulté, abandonnera la direction-générale le 1er décembre tout en gardant ses fonctions de vice-président et sera remplacé par M. Kenneth Wilkinson, actuel président-directeur général de la British European Airways qu'il abandonne après 26 années passées à son service. Dans les milieux spécialisés, on croit savoir que ces changements refléteraient une certaine impatience, voire un certain mécontentement de la part du gouvernement, devant les progrès de la compagnie depuis sa reconstitution sous propriété de l'Etat en mai 1971 à la suite de la faillite de l'ancienne compagnie Rolls-Royce.

SOUTH PASADENA (Californie) (AFP) — Henry Dreyfuss, l'habilleur de choses utiles a été découvert jeudi mort par asphyxie avec sa femme Doris, dans le garage de leur maison de South Pasadena, en Californie. Selon le médecin légiste, qui a pris connaissance de lettres laissées par le couple, il s'agirait d'un double suicide à l'oxyde de carbone. Henry Dreyfuss, qui était âgé de 68 ans, avait commencé sa carrière comme décorateur de théâtre.

HOUSTON (AFP) — Une pièce d'un cent datant de 1793 qui avait été emportée à bord du vaisseau spatial Gemini-7 en 1965 a été vendue récemment \$15,000., et l'homme qui a effectué la transaction, William Ulrich, estime qu'elle vaut maintenant autour de \$400,000. M. Ulrich, un numismate a précisé qu'après leur mission circum-terrestre les astronautes Frank Borman et James Lovell avaient certifié dans une lettre que la pièce — dont la valeur normale est d'environ \$2,000 — se trouvait dans la capsule spatiale pendant leur mission. De son côté, un porte-parole de la NASA a confirmé que la pièce de monnaie avait bien été emportée dans l'espace mais que les deux astronautes n'avaient tiré aucun profit de la transaction. La pièce, a dit le porte-parole, avait été placée dans la trousse médicale du vaisseau spatial par

le Dr. Howard Minners, un médecin de la NASA, qui a quitté cette administration depuis plusieurs années.

BRUXELLES (AFP) — Emule de Phileas Fogs (le personnage de Jules Verne) un journaliste belge M. Pierre Thonon est rentré jeudi à Bruxelles après avoir bouclé le tour du monde en 75 heures et 55 minutes, dont environ 68 heures de vol réel. Au cours de son périple, M. Thonon qui appartient à la rédaction de l'hebdomadaire "Pourquoi Pas?" n'a quitté qu'une seule fois un aéroport: c'était à Hong Kong. Il a fait escale à Francfort, Rome, Karachi, New Delhi, Bangkok, Hong Kong, Tokio, San Francisco, New York et Shannon. Pour éviter d'être victime des embouteillages et de la grève des taxis lors de son départ de Bruxelles Pierre Thonon s'était rendu de son domicile à l'aéroport à motocyclette. C'est aussi à moto qu'il a quitté l'aéroport pour regagner Bruxelles où une réception était donnée en son honneur.

VIENNE (AFP) Douze pays sont convenus de la création d'un Institut international pour l'analyse systématique appliquée dont le siège se trouvera à l'Aixonne, dans la banlieue de Vienne, annonce le ministre autrichien des affaires

étrangères. La Bulgarie, la Tch., Slovaquie, la République démocratique allemande, la République fédérale d'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon, le Canada, la Pologne, l'Union soviétique et les Etats-Unis collaboreront, par le truchement de leurs Académies des sciences, à l'étude de problèmes à longue échéance dans le domaine de la méthodologie scientifique. Une centrale d'ordinateurs étudiera ces questions, dont les plus importantes sont centrées autour de l'environnement, de l'urbanisme et de la médecine.

TENERAN (AFP) — Le général Ali-Mohammed Khomeini, administrateur-délégué de la compagnie nationale iranienne Iran-Air, et Sir Geoffrey Tattle, vice-président de la British Aircraft Corporation, ont signé à Téhéran un contrat par lequel Iran Air passe commande ferme de deux avions du type Concorde et prend une option sur un troisième appareil. Il est prévu que le premier avion sera livré à la fin de l'année 1976, et le second en février 1977. Si l'option sur le troisième appareil sera livrée fin 1977 ou au début de 1978. Chaque avion, indique-t-on, reviendra, sans les pièces de rechange, à environ 13 millions de livres sterling.

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

Collège du Vieux Montréal
POSTES OUVERTS
AUDIO VISUEL
TECHNICIEN

A) en réalisation audio-visuelle (2 personnes)
Concours # C-72-10-42

FONCTION:
Sous la surveillance du chef de production audio-visuelle, il conçoit et réalise des documents audio-visuels tels que bandes magnétiques, diaporama, montages photographiques, etc. Il travaille en étroite collaboration avec les professeurs et les étudiants à l'élaboration des scripts et au travail en studio.

B) en conception graphique et illustration (1 personne)
C-72-10-43

FONCTION:
Conception et exécution d'illustrations, de génériques et d'autres supports à la production audio-visuelle. Conception de décors pour la télévision et surveillance des travaux d'exécution. Diverses tâches secondaires en rapport avec le travail de l'équipe de production.

C) en photographie (1 personne)
C-72-10-44

FONCTION:
Responsable du service de location de films et de l'information auprès du personnel enseignant en matière de matériel didactique audio-visuel. Il assure les liaisons entre le Collège et les cinémathèques ou les fournisseurs. Il organise des visionnements de documents audio-visuels pour évaluation et tient à jour un fichier général sur la documentation audio-visuelle. Il compile et publie des statistiques sur l'utilisation du matériel didactique audio-visuel. Il supervise le travail des préposés au service d'acquisitions, de prêt et de codification de matériel didactique audio-visuel.

D) en documentation audio-visuelle (1 personne)
C-72-10-45

FONCTION:
Sous la responsabilité du chef réalisateur audio-visuel, il conçoit et réalise des documents visuels tels que photographies N & B, diapositives, acetates, montages photographiques, posters, diaporama, etc. Il participe à la réalisation de documents audio-visuels en tant que spécialiste de l'image. Il est responsable du travail en laboratoire photo pour toute la production photographique du service.

QUALIFICATIONS:
• Un minimum de quatorze années de scolarité (D.E.C.)
• Spécialisation appropriée

SALAIRE:
Selon la convention actuellement en vigueur \$5,270 - \$6,720.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 13 octobre 1972:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
Collège du Vieux-Montréal
200 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 129, Qué.

POSTE OUVERT
Services pédagogiques
(1) COMMIS CLASSE II (REGISTRARIAT)

Travail général de bureau.
Heures de travail: 12H30 à 20H30.
Salaire: (\$3,963 - \$5,013)

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 13 octobre 1972:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
Collège du Vieux-Montréal
200 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 129, Qué.

POSTES OUVERTS
Services pédagogiques
ANIMATEUR(TRICE) - PÉDAGOGIQUE

FONCTIONS:
À l'intérieur des services pédagogiques, particulièrement des services du Centre de Ressources didactiques (réalisation audio-visuelle; recherche et développement; acquisitions et classification; animation pédagogique), entretient des contacts étroits et constants avec le corps professoral pour les informer sur l'aide et les moyens fournis par ces différents services et pour rendre compte aux services concernés des besoins exprimés par la clientèle du C.R.D.
Il relève du coordonnateur de l'animation pédagogique.

QUALIFICATIONS:
• Seize (16) années de scolarité.
• Un minimum de deux (2) années d'expérience dans l'enseignement ou l'animation.

SALAIRE:
Selon les normes du ministère.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 29 septembre 1972:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
Collège du Vieux-Montréal
200 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 129, Qué.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES
844-3361
• Chaque parution coûte \$4.20 le pour
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être signalée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES
844-3361
• Chaque parution coûte \$1.50 maximum 25 mots
• Tout mot additionnel coûte 0.05 chacun
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain.

PROPRIETES A VENDRE
MAISON CANADIENNE
1852
Maison en pierre, complètement rénovée, meublée antique, Pomiers, terrain 180' x 280', garage, 20 minutes de Montréal. Cause départ. Prix : \$40,000.
M. Gosselin
382-3080
1-346-3211 (sauf le samedi)
10-10-72

OUTREMONT
Cottage détaché
Maison complètement rénovée, 2 1/2 salles de bains, bibliothèque et salle familiale au rez-de-chaussée. Nouveau MLS \$52,000.
Mme Fortin - 934-0514
ISABELLE LAFRENIÈRE, INC.
courtiers
482-1381
"Notre intuition féminine vous aide"
10-12-72

REMBOURRAGE
REMBOURRAGE général, réparations de meubles antiques et polissage, réparations de meubles modernes, set de salon, davenport, sofa-lit, chaises de cuisine. Estimé gratuit. Ouvrage garanti. Tél.: 521-5484 1-11-72

TAILLEURS
DROLET TAILLEUR
SPECIALITE
Habits et costumes sur mesures
351 RUE GUIZOT
Tél.: 388-2532. 11-10-72

TRAVAIL DEMANDE
Personne avec bacc ès arts, dactylographierait, corrigerait texte, thèse, traduirait anglais au français, pour rémunération raisonnable. Inf. 388-5879 entre 8 et 10 heures p.m. 11-10-72

TERRAINS A VENDRE
Terrains

À VENDRE
IMMEUBLES
WESTMOUNT
REALTIES
CONSTRUCTEURS!
53' p.c.
Secteur SARAGUAY auto-rotule Lachute, terrains résidentiels, 20 min. centre-ville. Mme T. Reich, 697-4460, soir 695-6793.
10-10-72

ACHATS
ACHETERAIS tous genres d'appareils et d'équipement de gymnastique. Appelez Louise Wilson tous les jours de la semaine de 10 a.m. à 7 p.m. Tél.: 849-1255. 12-10-72

AIDES DOMESTIQUES DEMANDEES
Entretien général de maison. Non logée. Bébé - 9 mois. Doit savoir bien cuisiner. Mère absente à certaines heures. Références exigées. Tél.: 342-3532. 10-10-72

APPARTEMENTS A LOUER
OUTREMONT
50 WILLOWDALE
NOUVEL IMMEUBLE
• Immeuble en béton, insonorisé
• 2 ascenseurs - balcons
• Taxes payées - sun-deck.
3 1/2 - \$170
Tél: 738-8693
273-4451 J.N.O.

ANTIQUITES DEMANDEES
ANTIQUITES TOUTES SORTES: (argent comptant) Claude Morrier. Jour 331-0251 soir 667-0774. J.N.O.

ANTIQUITES A VENDRE
Bahut et armoires en pin, lavemains, table et chaises à fonds tissés, banc de sellier, berceuses, cadres et fauteuil Louis XIII. St-Charles sur le Richelieu 1-584-2631. 12-10-72

ANIMAUX A VENDRE
CHATS Persans, à vendre, enregistrés, et inoculés. Tél.: 677-5254 ou 342-9758. 10-10-72

APPARTEMENTS A SOUS-LOUER
VIAU-JEAN-TALON 3 1/2 pièces. Tout compris Piscine intérieure. Stationnement. Libre immédiatement. Voie d'accès très rapide. Possibilité 1 mois gratuit. Tél.: 728-4301. 9-10-72

VILLE ST-LAURENT sur Côte Vertu, 4 1/2, 188, chauffé. Tél: soir 336-1663 10-10-72

AUTOS A VENDRE
CITROEN DS Super, 1971, excellente condition, 35,000 milles. Tél: 737-3447. 10-10-72

CITROEN Dyane, 1968, 23,000 milles, \$500. Tél.: 843-8306. 10-10-72

ACADIAN 1970, V8, 33,000 milles, automatique, excellente condition. Tél.: 270-1060. 10-10-72

LOTUS 1970
Europa S2
Carrosserie fibre de verre, roues magnésium, excellente condition.
\$2,950.
ROGER AUTOMOBILE LTÉE,
4269 ouest, Ste-Catherine
Tél.: 932-2925
"Dépositaire Peugeot"
12-10-72

PEUGEOT 1969
204
Station wagon, traction avant, pneus Michelin.
\$1,195.
ROGER AUTOMOBILE LTÉE,
4269 ouest, Ste-Catherine,
Tél.: 932-2925
"Dépositaire Peugeot"
12-10-72

ARTICLES A VENDRE
ENREGISTREUSES TELEPHONIQUES pour bureau d'affaires ou maison privée. Neuves. Fabrication japonaise. Haut standard de qualité. Retransmet appels à l'extérieur. De \$150. à \$750. Tél. 521-1396, 873-2728. 14-10-72

ARTICLES A VENDRE
CAMERA Pentax SL, filtre jaune UV, petit trépied, posémètre Gosen, flash Soligor, lentille 135 et 28mm Soligor, télé-converter 2X. Prix à discuter. Tél.: après 5 p.m. 843-6088 12-10-72

MATERIEL DE RELIURE complet, état neuf, à vendre. Tél.: 473-6644 10-10-72

AUTOS A VENDRE
VOLVO 73 AU PRIX DE 1972 chez seulement un concessionnaire dans tout le Québec. Commandez la vôtre maintenant chez Fort Chambly Automobiles, 2575 rue Bourgogne, Chambly. Tél.: 659-6623. 28-10-72

BUREAUX A LOUER
DANS LE VIEUX-MONTREAL
Édifice commercial nouvellement rénové. Idéal pour professionnels, agences de presse ou autres.
211 du St-Sacrement
Tél.: 844-3361
poste 238 J.N.O.

CHAMBRES ET PENSIONS
CHAMBRE ET PENSION pour personnes âgées, un couple serait accepté immédiatement. Beau site, tranquillité, chapelle. Références exigées. Rens.: 279-2611 de 9 a.m. à 4 p.m. 10-10-72

CHALET A LOUER
ST-SAUVEUR: Saison-ski, chalets suisses, 3 et 4 chambres à coucher, meublés. Foyer pierre des champs. Commodités de ville. Tél. 489-2970 Fin de semaine 1-227-2260 10-10-72

PRES STE-AGATHE: luxueuse maison, entièrement équipée, 9 chambres à coucher, 2 salles de bain, laveuse-sécheuse automatique, lave-vaisselle, 2 réfrigérateurs, foyer, télévision. Disponible du 15 octobre au 15 avril. \$3,200. Tél.: 738-0301. 10-10-72

MONT-ORFORD: chalet suisse, 7 personnes, foyer, apportant ligne personnel. De décembre à mai: \$1,500. Tél.: vendredi jour 467-6454, vendredi soir et fin de semaine 1-843-7322. 10-10-72

CHALET A VENDRE
DOMAINE STE-AGATHE: style Beauvais, neuf, 5 1/2, face pente de ski, flanc montagne, foyer-pierre, toit cathédrale. Piscine, équitation. Tél: 256-6825 ou 1-819-326-5836. 1-11-72

COMMERCE A VENDRE
BELOEIL: boutique d'aliments naturels, bien située, clientèle établie. Tél.: 467-7321 ou 469-2605. 10-10-72

COUTURE
COUTURE SUR MESURES: robes tailleurs, manteaux à votre choix. Chez Jeanne-Marie 481-2973. 10-10-72

COURS
COURS ET ATELIER DE THÉÂTRE "STANISLAVSKI"
A compter du 11 octobre à 17:30 heures
Association Culturelle Québec-URSS.
6827 rue St-Hubert.
Rens: 272-5033 10-10-72

DEMEMAGEMENTS
ROUSSILLE TRANSPORT déménagement local, longue distance, service outre-mer. Emballage, entreposage. 725-2421. 10-10-72

DIVERS
DACTYLO, steno, français, anglais comptabilité, mathématiques, diplômes. Location, vente, achat, réparation, échanges dactylos neufs, usagés, additionneuses, dictaphone, enregistreuses d'appels téléphoniques téléviseur. Frère St-Yves. Tél.: 332-0044, 688-5777. 3-1-72

DUPLIX A LOUER
BROSSARD, rue l'Acadie, 6 1/2, bas, salle de jeux, sous-sol, garage, taxe d'eau payée. \$165. par mois. Tél. 678-1417. 11-12-72

ENTREPRENEURS
MEMO CONSTRUCTION (1964) L.T.E.E. Réparations et maçonnerie générales. Menuiserie et finition intérieure. Redressons planchers, fondation fuyante. Creusons cave, en sous-œuvre. Neuf-garantie. Assurance. Service 24 heures. Tél. 388-2137, 669-2547. 3-1-72

BRIQUE, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, galeries, escaliers. Réparons, fondation, creusons cave, enrayons eau des murs, assurance incluse. Estimé gratuit. Tél.: 642-4077.

FEMMES DEMANDEES
Bureau de publicité recherche une personne bilingue qui aime le public et a une personnalité attachante, possède un peu de dactylo et l'expérience de bureau. Tél.: 866-7886 après 6 p.m. 10-10-72

SECRÉTAIRE LÉGALE
• Bilingue
• steno dactylo
• 2 ans d'expérience
Tél: 842-8741
10-10-72

LOGEMENTS A LOUER
OUTREMONT: boul. Dollard, haut-duplex, 8 pièces chauffées, eau chaude, fenêtres Rusco; garage. \$275. Tél.: 274-4901. 10-10-72

OUTREMONT: rue Bloomfield, près de parc et écoles. Grande maison, 2 étages, 8 pièces spacieuses, sous-sol, libre immédiatement \$320, chauffé. Octobre gratuit. Tél.: 769-5665. 10-10-72

LACOMBE, près Victoria, bas-duplex, 6 1/2 grandes pièces claires, salon avec cheminée, garage, libre 1er novembre, \$225. Tél.: soir 342-1847 10-10-72

COTE-DES-NEIGES: 3837 Lacombe, haut duplex, 6 1/2, chauffé, libre 1er janvier, \$200. Tél. 733-4314. 10-12-72

EDOUARD-MONTPETIT 3385, près Côte-des-Neiges, 3 1/2, sous-location, \$120, par mois, taxes payées. Tél. fin de semaine 738-7753 semaine 739-9149. 16-10-72

HOMMES ET FEMMES DEMANDES
VÊTEMENT SPORT POUR DAMES
Le développement crée le besoin d'un **CONTREMAÎTRESSE** ou **CONTREMAÎTRE** avec expérience et d'un **DIRECTEUR DE PRODUCTION** avec connaissance d'ingénieur.
Emploi assuré à plein temps dans un milieu plaisant.
Excellent salaire.
Le plan se situe dans les environs de Drummondville et St-Hyacinthe.
Faire parvenir demande par écrit à:
Case postale 274,
Station Snowdon,
Montréal, P.Q.
10-10-72

A LOUER
GRAND GARAGE chauffé à louer pour 2 petites voitures ou une grosse voiture. Outremont. 740 Stuart près collège Stanislas. Tél. 271-7478. 10-10-72

les MOTS CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement
1-Formé de roches, de rochers. — Se fond par l'action de la chaleur.
2-Mouvement causé par une secousse violente.
3-Sélinium. — Terme de tennis. — Espèce de saule.
4-Charpente du corps humain. — Prière. — D'un verbe gai.
5-Chemin de halage. — Graminée commune dans les prés. — Exprime ce qu'une personne a cessé d'être.
6-Chanter mal et fort (fam).
7-Familièrement. — Venu au monde. — Le meilleur en son genre.
8-L'ensemble des os. — Pied de vigne.
9-Qui a même composition chimique et même masse moléculaire, mais dont la structure atomique et les propriétés diffèrent.
10-Courroie fixée au mors du cheval. — Détacher le grain de l'épi.
11-Sert à lier. — Venu au monde. — Aura de l'affection pour.
12-Qui peuvent servir d'exemple.

Verticalement
1-Qui a pour objet de résoudre un acte.
2-Qui est affecté d'obésité. — Langue parlée dans la région du Caucase.

Solution d'hier
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12

AVEC LE PETIT ROBERT... PAS DE PROBLÈME



Le chef Pierre Vaillon offre une pointe de gâteau du 50e anniversaire de Chez Son Père, à Mme et M. François Bouyeux, propriétaires de ce grand restaurant montréalais depuis 1943. Au cours de ses cinquante années d'existence, le restaurant Chez Son Père est passé de la rue Craig à la rue Saint-Laurent, puis à 5316 avenue du Parc, dans une vaste maison de style canadien. La décoration intérieure est signée Mousseau. C'est le même artiste qui a conçu, au sous-sol, le bar-restaurant "Père Mousse" qui cause une véritable surprise à quiconque y pénètre pour la première fois. Autre chose admirable: les rideaux de porcelaine de Mme Bouyeux. M. François Bouyeux est membre du chapitre des Amis d'Escoffier et de la Société des cuisiniers de Paris. Il est né à Moulin-sur-Allier en 1894 et réside au Canada depuis 1929. Il a dirigé les cuisines de l'Embassy Club de Toronto et celles du Berkely et du Windsor, à Montréal, avant de s'identifier au restaurant Chez Son Père. (Photo Le Devoir par Bernard Lauzé).

Il faut changer la formule du transport des écoliers

Les services urbains et suburbains d'autobus devraient avoir la priorité dans le transport des écoliers si l'on veut retarder l'obligation de les étatiser, formule qui s'est toujours avérée très onéreuse pour la population, a dit hier Me Léo-A. Bourgeois en ouvrant le 46e congrès de l'Association des propriétaires d'autobus du Québec.

Le congrès a lieu au Château Frontenac, et sera consacré en majeure partie à la discussion de la nouvelle loi des transports, le bill 23, qui a été adopté cet été par l'Assemblée nationale.

Me Bourgeois signale que cette nouvelle loi constitue un "développement majeur dans l'industrie de l'autobus". Il rappelle que les propriétaires d'autobus ont soumis deux mémoires au ministre des transports et présenté un projet de règlements.

"Notre groupement a fait l'impossible pour faire connaître les vues des propriétaires d'autobus dans le transport des écoliers et des adultes."

Il rappelle que la nouvelle Commission des transports devra tenir compte des grandes règles qui ont permis de maintenir de bons services d'autobus comme "la permanence des permis, l'exclusivité d'exploitation des permis et le droit à un juste revenu sur les actifs mis au service du public".

Dans les deux mémoires "nous avons

fortement réclamé que la Commission des transports demeure un tribunal impartial composé de personnes compétentes et possédant les pouvoirs requis... condition indispensable pour assurer la stabilité des opérations de l'industrie de l'autobus".

Me Bourgeois déplore que, dans le transport scolaire, on ait "perpétué le régime de demande de soumissions" alors que l'Association avait recommandé que "par une réglementation appropriée, on assure la permanence des services de transport scolaire de façon à ce que les transporteurs ne soient pas toujours dans la crainte de perdre leurs investissements et puissent planifier les améliorations à apporter à leurs services".

Me Bourgeois note que la reconduction des contrats d'écoliers pour l'année 1972-73 est une décision heureuse mais à demi, puisqu'elle ne tient pas compte de l'augmentation des coûts d'opération, ce qui placera plusieurs transporteurs dans une situation précaire.

En terminant son message annuel, Me Bourgeois recommande d'être prudent avec les enquêtes "car l'expérience a démontré que dans les faits, la vérité est bien souvent toute autre que celle" des recommandations des enquêteurs; qu'on se rappelle nos mémoires et les rapports Lacasse et Vadry pour la région de Québec.

"Il ne suffit pas qu'un objectif soit valable pour qu'il soit réalisable avantageusement."

Les congressistes entendront ce soir au terme de leur congrès, le ministre des transports, M. Bernard Pinard. Pendant les séances plénières, les dames se rendront visiter le centre de ski du Mont Sainte-Anne.

La famille terrienne de l'année

La famille Omer Filion, de Saint-Jean-Baptiste-de-l'Isle-Verte, comté de Rivière-du-Loup, vient d'être proclamée, "famille terrienne 1972", un titre qui honore chaque année une famille d'agriculteurs qui s'est particulièrement illustrée dans son milieu.

La nouvelle famille terrienne compte onze enfants, 62 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Cinq des fils Filion sont aussi cultivateurs; la dernière des filles, après avoir fait son cours à l'Institut familial de Trois-Pistoles, a épousé un agriculteur qui se spécialise dans la production de pommes de terre de table.

M. Omer Filion, en plus de s'être illustré comme un agriculteur reconnu pour sa clairvoyance et son avant-gardisme, a également imprimé sa marque par le secteur para-agricole et municipal. Ainsi, il fut pendant 11 ans président du cercle local de l'UCC et directeur diocésain de cette organisation pendant 9 ans. Il occupa également le poste de directeur de la coopérative et de la Société d'agriculture de l'Isle-Verte. Enfin, pendant 2 ans, il fut conseiller municipal et maire de la municipalité de l'Isle-Verte.

La fondation de la famille terrienne, qui organise l'enquête-concours de la famille terrienne depuis 1956, honorerait d'une façon spéciale la famille Omer Filion à Montréal, le 5 novembre.

L'an dernier, c'est la famille de M. Rémi Yelle, de Saint-Rémi, comté de Napierville, qui s'était vu décerner le titre.

Loubier dans Gatineau

Donnons un "sévère avertissement" à Bourassa en élisant le candidat UQ

par André Bellemare

TOURNAI (PC) — Le chef d'Unité — Québec, M. Gabriel Loubier, a pressé jeudi soir, à Tournai, les électeurs du comté de Gatineau de "donner un sévère avertissement" au gouvernement Bourassa en élisant le candidat Harold Kelly (UQ) à l'élection partielle du 11 octobre.

M. Loubier, qui était accompagné de neuf de ses 16 députés, a harangué pendant une heure une foule de 250 personnes remplissant une salle de centre de loisirs pour tenter de démontrer que son parti a sa place sur l'échiquier politique québécois parce qu'il représente le milieu de deux extrémismes, le fédéralisme inconditionnel des libéraux et l'indépendantisme du Parti québécois.

Le chef de l'Opposition à l'Assemblée nationale a fait porter ses attaques autant sur le PQ "et ses extravagants aventuriers" que sur "Bourassa le fédéraliste qui est en train de saboter la Confédération par sa mollesse devant le gouvernement fédéral".

Plein d'optimisme, M. Loubier a souligné qu'un succès de son parti au scrutin pourrait bien marquer le coup de clairon indiquant le départ d'un mouvement au Québec vers le retour du climat politico-social à un meilleur équilibre, comme celui qui a porté l'Union nationale de Daniel Johnson au pouvoir en 1966.

Plus tôt dans la soirée, dans une rencontre avec la presse, le chef de l'UQ a indiqué qu'une réduction sensible de la majorité libérale aux élections d'avril 1970 au profit de son parti constituerait sûrement une victoire morale de l'UQ.

C'est un jeune administrateur franco-phoné de Gracefield, à 50 milles au nord de Hull, M. Harold Kelly, qui porte l'étendard du parti de M. Loubier.

Il a insisté, hier, sur la nécessité de doter le comté de Gatineau d'un homme actif et présent à Québec pour revendiquer les nombreux besoins de ce comté de l'ouest québécois.

M. Kelly a dit que les gens du comté en avaient assez "de la politique d'absentéisme pratiquée depuis 10 ans par l'ancien député libéral M. Roy Fournier ex-solliciteur général devenu juge".

M. Loubier a parlé devant un auditoire composé en majorité de femmes, non exhubérantes mais attentives.

Il s'est appliqué à faire ressortir trois éléments: l'UQ n'est pas morte même si "des politiciens" prétendent qu'elle laisse tomber ses "derniers râlements". M. René Lévesque est le plus vieux chef politique au Québec présentement et il se cherche quelque chose après avoir été mis à la porte du Parti libéral et, enfin, le gouvernement Bourassa mérite une bonne leçon de la part de gens déçus de piètre performance depuis deux ans et demi.

M. Loubier a ajouté que les Québécois non satisfaits du gouvernement libéral attendent que les électeurs de Gatineau le ramènent en leur nom à la raison en battant le candidat libéral.

Le chef de l'Opposition a consacré une vingtaine de minutes de son intervention au Parti québécois, l'autre parti dans la lutte électorale que les libéraux considèrent, eux, comme leur principal adversaire.

Dans l'esprit de M. Loubier, il s'agit là d'une manœuvre des libéraux pour détourner l'attention et arracher des votes à l'UQ.

Il a fortement insisté sur les sondages qui révélaient qu'environ 50 pour cent des électeurs québécois sont présentement indécis quant à leur choix politique si, demain, il se tenait une élection générale.

"Ce 50 pour cent de la population connaît les conséquences aventureuses et désastreuses de l'indépendance politique inconditionnelle et prévoit un remariage avec le reste du Canada après le divorce", a poursuivi M. Loubier.

"Comment négociera-t-on les dépouilles du Canada après l'indépendance?"

Quelle sera notre part dans la société Air Canada? Les bureaux de poste? les installations portuaires? les édifices fédéraux," a demandé le chef de l'UQ.

Ce dernier a exprimé la crainte que le Québec ne se retrouve tout simplement sans grand pouvoir de persuasion et de négociation face aux neuf autres provinces et que l'option péquiste conduise au désastre et à l'anarchie.

Par contre, a-t-il précisé, le parti qu'il dirige conserve une place au soleil dans le ciel politique du Québec et M. Loubier entrevoit une remontée spectaculaire de l'UQ d'ici aux prochaines élections générales du Québec.

Il a pris comme précédent l'accession au pouvoir de l'UN de 1936 dirigée par Maurice Duplessis, des néo-démocrates du premier ministre Peter Lougheed en

Alberta, récemment, et des néo-démocrates encore de M. Barrett, en Colombie-Britannique, tout cela au détriment du pouvoir et que des sondages reportaient facilement à la tête du prochain gouvernement.

Selon M. Loubier, les Québécois sont fatigués de l'instabilité du climat politique et social, recherchent la sécurité, et c'est l'UQ, par ses options "modérées et basées sur le bon sens", qui sera en mesure de la lui apporter.

Deux anciens députés de l'ex-UN, MM. Roland Théoret, de Papineau, et Ray Johnston, ancien ministre du revenu et député de Pontiac, étaient également présents au ralliement d'hier soir en vue de donner un coup de main au candidat de l'UQ.

Air Canada a tout prévu pour le long week-end

Air Canada annonce que ses services intérieurs offriront un nombre accru de places en prévision d'une augmentation du trafic — passagers durant la fin de semaine de l'Action de grâce.

On signale que le trafic-passagers a dépassé considérablement les prévisions ces derniers mois et que cette tendance devrait persister au cours de l'automne.

Le volume des réservations a incité la société à établir 34 vols supplémentaires sur ses lignes intérieures, la plupart le vendredi 6 octobre et le jour

même de l'Action de grâce le 9 octobre. Air Canada suivra l'évolution du trafic au cours de la fin de semaine et y adaptera la capacité au besoin.

La Société assure habituellement plus de 500 étapes par jour et transporte en moyenne 23,500 passagers. Au cours des deux journées les plus occupées, on prévoit une affluence se situant entre 28,000 et 37,000 passagers.

Le trafic d'août, en s'établissant à 909,000 passagers, a éclipsé le record de juillet. Le total le plus élevé pour une journée, 39,458, a été enregistré le 30 juin dernier.

Appui moral à un comité prônant l'interdiction de la chasse aux phoques

OTTAWA (PC) — La Fédération canadienne des sociétés protectrices des animaux a accordé son appui aux recommandations d'un comité-conseil gouvernemental qui désire notamment voir interdire la chasse aux phoques.

La Fédération demande instamment au gouvernement d'agir immédiatement.

L'assemblée annuelle de la fédération, qui groupe 85 sociétés, a attentivement étudié ces recommandations, publiées en janvier dernier par le mi-

nistre de l'environnement, M. Jack Davis. Depuis, le document est étudié par le comité des pêches et forêts de la Chambre.

Un pathologiste de l'Université d'Ottawa, le Dr H. C. Rowsell, et M. Tom Hughes, directeur général de l'Ontario Humane Society, ont tous deux demandé aux membres de la fédération de faire pression sur le gouvernement pour que ces recommandations soient appliquées dès l'année prochaine.

Le document demande l'arrêt graduel de la chasse aux phoques à partir de 1974 et au moratoire de six ans sur cette chasse ensuite.

Le résultat immédiat de ces recommandations a consisté en l'interdiction, par M. Davis, de l'usage d'importantes flottilles de bateaux et d'hélicoptères et avions au cours de la campagne de chasse de 1972 dans le golfe du Saint-Laurent.

Ces mesures ont eu pour résultat de diminuer de moitié la quantité de phoques abattus cette année par les chasseurs du Canada et de la Norvège, les deux seuls pays directement intéressés par cette industrie.

Par ailleurs, le comité recommandait l'augmentation des recherches concernant les aspects biologique, économique et d'environnement dans la chasse aux phoques et l'utilisation de méthodes plus humaines dans cette chasse.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER



Un prix Charles U. Létourneau

Le nom du Dr Charles U. Létourneau, médecin canadien de réputation internationale dans le domaine de l'administration hospitalière, a été donné à un prix que vient d'instituer l'académie américaine des administrateurs d'hôpitaux (The American Academy of Medical Administrators). Le "Prix Létourneau" ("The Letourneau Award") sera décerné pour le meilleur travail

de recherche effectué par un étudiant inscrit à plein temps à toute école post-universitaire spécialisée en administration de soins médicaux ou de disciplines connexes et équivalentes. Des représentants de l'American Academy of Hospital Administrators ainsi que des amis du Dr Létourneau se sont réunis pour lui témoigner leur amitié; la réception eut lieu à l'hôpital des Vété-

rans de Sainte-Anne-de-Bellevue où le Dr Létourneau est hospitalisé depuis près de deux ans à la suite des complications d'une intervention chirurgicale. De gauche à droite, M. Léo Dallain, directeur administratif de l'Institut de réhabilitation de Montréal, le Dr Létourneau, et M. Théodore J. Pally, trésorier de l'American Academy of Medical Administrators.

En Ontario

La prière à l'école restera obligatoire

TORONTO (PC) — Les règlements voulant que l'on récite une prière et que l'on lise un passage des Saintes Ecritures dans les écoles chaque jour doivent demeurer en vigueur, estime le ministre ontarien de l'Éducation.

M. Thomas Welle propose une prière oecuménique, acceptable pour toutes les confessions, suggérant même qu'elle soit le cas échéant une minute de silence quotidienne, car certaines prières ne conviennent pas aux écoliers juifs ou appartenant à des minorités religieuses.

Mais le Rév. Leslie Karr, de l'Eglise baptiste, juge la proposition désuète.

De son côté, le Dr A. B. B. Moore, modérateur de l'Egli-

se unie du Canada, estime "que la prière doit être volontaire".

"Une prière silencieuse peut signifier quelque chose pour ceux qui croient, mais pour les autres, ce n'est rien d'autre qu'un moment de silence."

En 1944, le gouvernement progressiste conservateur de M. George Drew avait instauré le règlement obligeant des élèves à réciter une prière chaque matin, ainsi que deux cours d'instruction religieuse par semaine.

Bien que ce règlement soit toujours en vigueur, la majeure partie des écoles ontariennes ont annulé les cours d'instruction religieuse depuis longtemps.

Aux amateurs d'étoiles filantes

Les amateurs d'étoiles filantes devraient être vraiment choqués dimanche soir prochain; L'observatoire allemand de Bochum prévoit en effet une véritable pluie d'étoiles filantes pendant cette soirée, peu après le coucher du soleil. C'est à ce moment en effet que la terre traverse la queue de la comète Giacobini-Zinner.

Lors de telles "pluies de météorites", on peut en dénombrer parfois plus de 300 à la minute, comme cela s'est produit en 1933 et en 1946.

Encore la semaine dernière, un phénomène semblable a créé tout un émoi parmi les équipages des navires qui voguaient en Mer du Nord: Ces marins et même le service des garde-côtes britanniques ont cru voir des fusées éclatantes rouges, vertes et blanches lancées par un navire en détresse alors qu'il s'agissait de nombreuses étoiles filantes.

"La Casa Del Formaggio"
OÙ VOUS TROUVEREZ VOTRE FROMAGE PRÉFÉRÉ
6592 BOUL. ST-LAURENT, MTL, P.Q. 272-8896

PARENTS
Si votre ou vos enfants fréquentent une école publique, RÉPONDEZ À L'APPEL qui vous invitera à élire vos délégués en assemblée générale des parents.
A VOUS
DE POSER VOTRE CANDIDATURE ou de choisir ceux qui vous représenteront au COMITÉ D'ÉCOLE et au COMITÉ DE PARENTS
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Mise en place: des comités d'école: avant le 15 octobre des comités de parents: avant le 31 octobre

Carrières et Professions

Voir autres Carrières, en page 13,

POSTE D'AGENT D'INFORMATION

Prendre charge d'un centre de documentation écrite et audio-visuelle en planning familial.

Qualifications:

Connaissance en planning familial et expérience dans des activités de créativité. Être bilingue.

Salaires: À discuter.

Envoyer curriculum vitae à:

Comité de sélection du personnel,
Fédération du Québec pour le planning
des naissances,
2228 est, Sherbrooke
Montréal 133.

MÉDECINS DEMANDÉS

Omnipraticiens demandés pour la région d'Abitibi-Ouest.

Possibilité d'avoir leurs bureaux dans les locaux de l'hôpital.

Privilèges accordés en médecine, pédiatrie, obstétrique.

Faire demande à:

Directeur médical ou directeur général,
Hôpital St-François d'Assise
La Sarre, Abitibi-Ouest.
Tél.: 819-333-2311

VENTE DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

POSSEDEZ-VOUS:

De solides aptitudes pour la vente.
Un niveau supérieur d'éducation.

SI OUI, NOUS VOUS PROPOSONS:

Un salaire à la mesure de vos possibilités.
Une voiture et des frais de déplacement.
Les avantages sociaux habituels.
Des chances de promotion.
Un programme de formation technique.

REGION(S):

Trois-Rivières, Québec.

Ecrivez en confiance:



L'OFFICIER DU PERSONNEL
BURROUGHS WELLCOME & CO. (CANADA) LTD.
C.P. 500, LACHINE, P.Q.

DIRECTEUR DU SERVICE DE RÉADAPTATION

Fonction:

Personne responsable des sections: éducation physique, récréologie, psycho-motricité, arts plastiques, atelier industriel.

Qualifications:

- Diplôme universitaire, de préférence, dans une science administrative; option production et mise en marché ou formation en génie industriel.
- Expérience pertinente serait souhaitable.

Salaires:

Selon les normes établies par le Ministère.

Toute demande sera traitée confidentiellement.

Faire parvenir curriculum vitae à:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
HOPITAL DES LAURENTIDES
L'Annonciation,
Comté Labelle, Qué.



COLLÈGE AHUNTSIC

SERVICES AUX ÉTUDIANTS

Postes à pourvoir:

ANIMATEURS DE LA VIE ÉTUDIANTE

Le Collège Ahuntsic est à la recherche de deux animateurs à la vie étudiante.

LE POSTE:

Au sein des Services aux Étudiants et dans le cadre des Services d'Animation, faciliter aux étudiants du collège l'apprentissage de l'organisation et de la prise en charge d'activités.

Le travail, toujours réalisé en collaboration avec les étudiants, vise à promouvoir une réalisation des individus dans leurs relations les uns avec les autres tout en leur facilitant l'accomplissement d'une tâche aux objectifs clairement définis.

La présence de l'animateur doit aussi faciliter l'évaluation du travail accompli.

LE CANDIDAT:

Aura une expérience pertinente en animation de groupe. Il saura aborder les réalités étudiantes avec sérénité, s'efforçant davantage d'en tirer parti que de les mouler à ses propres conceptions. Il devra aussi être disponible à des aménagements d'horaires souples conçus en fonction de la communauté collégiale.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae au:

Bureau du personnel,
Cegep Ahuntsic,
9155, rue St-Hubert,
Montréal 353, Qué.

avant le 9 octobre 1972.

INGÉNIEURS CIVILS INSPECTEUR DE SÉCURITÉ

Demandés pour notre projet de construction
Mount Wright situé dans le nord du Québec

INGÉNIEUR DE LA CONSTRUCTION

Le candidat possède un minimum de 5 ans d'expérience dans la lourde construction. Il relèvera du directeur de la construction pour toutes les phases à être parachées selon les plans prescrits, les spécifications et les engagements par contrats. Il aura à superviser les travaux administratifs contractés, conformément aux plans et délais impartis et s'occupera de coordonner les conceptions du génie avec les exigences du chantier.

INGÉNIEUR DE CHANTIER

Possède une bonne formation de la supervision ainsi qu'un minimum de 3 ans d'expérience auprès de la construction lourde. Le candidat assumera les responsabilités de planification des travaux et les délais impartis, coordonnera les conceptions du génie avec les exigences du chantier, et s'assurera de l'avance des travaux conformément aux délais autorisés, ainsi qu'aux plans et spécifications.

INSPECTEUR DE LA SÉCURITÉ

Le candidat sera responsable de toutes les opérations sécuritaires rattachées au camp de la construction ainsi que sur l'emplacement du chantier de la construction. Il aura la charge de développer, d'organiser et d'administrer un programme de sécurité générale et fournira les conseils et directives de prévention des accidents à la direction du chantier.

Veuillez répondre par écrit à, ou téléphoner:

Directeur - Services techniques

US CONSULTANTS OF CANADA Ltd.

1140 ouest, boul. de Maisonneuve, Suite 800,
Montréal 110, Québec Tél.: (514) 288-5211



SIDBEC-DOSCO

GÉRANT ADJOINT - PRODUCTION

Sidbec-Dosco est à la recherche, pour son usine de Montréal, d'une personne bilingue qui aurait fait ses preuves dans le domaine de la production. Le candidat recherché assistera le gérant de l'une des divisions.

Il devra:

- avoir au moins trois années d'expérience dans la gestion d'usine
- avoir fait preuve d'aptitude en gestion et avoir un bon potentiel pour l'avancement,
- détenir un diplôme universitaire ou l'équivalent.

Salaire selon les qualifications et l'expérience.

Case 1879, Le Devoir, Montréal

La Commission Scolaire Le Gardeur

demande

UN PRINCIPAL

pour l'école polyvalente Paul-Arsonneau, l'Assomption

Capacité: 1,200 élèves.

Critères d'admissibilité:

Le candidat doit avoir:

- l'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre;
- une formation universitaire exigeant au moins 16 années de scolarité;
- une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes;
- une expérience de 3 ans comme principal ou principal-adjoint à l'élémentaire ou au secondaire, directement reliée aux fonctions à remplir ou l'équivalent.

Rémunération:

Classe III, selon la politique administrative et salariale du ministère de l'éducation.

Date d'entrée en fonction: Le 1er janvier 1973.

Faire parvenir offre de services et curriculum vitae au:

Directeur des services du personnel,
80, Jean-Baptiste Meilleur,
Repentigny, Qué.

avant le 13 octobre 1972.



VILLE DE SAINTE-FOY

DIRECTEUR DU SERVICE D'URBANISME

FONCTION:

En général, est chargé de la planification de l'aménagement du territoire municipal et du contrôle du développement qui a lieu. Élabore et propose des politiques et plans d'urbanisme, étudie les caractéristiques physiques, sociales et économiques de la Ville, participe à la programmation de la mise en oeuvre. Administre les règlements municipaux pertinents et conseille la commission d'urbanisme. Dirige le personnel du Service dans l'accomplissement de ces tâches.

EXIGENCES ET QUALIFICATIONS:

- Formation: diplôme universitaire (2ème cycle) en urbanisme avec cinq (5) ans d'expérience ou un diplôme (1er cycle) dans un domaine approprié (génie, architecture ou autres) avec huit (8) ans d'expérience.

- Posséder les aptitudes, les qualités personnelles et les traits de personnalité adaptés à la fonction.

TRAITEMENT:

- Traitement à déterminer selon formation et compétence.
- Bénéfices marginaux particulièrement avantageux, tels que: fonds de pension, assurance vie, maladie, salaire court et long termes.

Toutes les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae tout en indiquant le no de ce concours, soit 4-72-8 dans les dix (10) jours suivants la parution de cette offre au:

Directeur du service du personnel
Hôtel de Ville de Sainte-Foy
1000, Route de l'Église
Sainte-Foy, Qué. 10, P.Q.



AGENT D'ADMINISTRATION DU PERSONNEL

Concours no 813-72

FONCTIONS: Sous direction, travailler dans le domaine de l'administration des salaires, particulièrement à l'analyse et à l'évaluation des emplois; aider au développement et à l'introduction de systèmes d'appréciation du personnel; assister la direction du service dans d'autres aspects de l'administration du personnel et des relations industrielles; accomplir toute autre tâche convenue.

QUALIFICATIONS: Posséder une formation au niveau universitaire en relations industrielles ou dans un domaine connexe comportant spécialisation en administration du personnel, de préférence, quelques années d'expérience dans le domaine de l'administration des salaires, de l'analyse et de l'évaluation des emplois; qualités personnelles appropriées, dont un état physique satisfaisant.

TRAITEMENT: Le traitement sera établi selon les qualifications du candidat choisi.

Les personnes intéressées peuvent obtenir une formule d'inscription en s'adressant, avant le 20 octobre 1972, au:

SERVICE DU PERSONNEL,
Hôtel de Ville,
Québec 4, P.Q.



LE POSTE:

RÉGISEUR DES SERVICES DE L'APPROVISIONNEMENT

Endroit:

Centre administratif à Sainte-Foy

La tâche:

- Sous l'autorité du directeur des services de l'équipement, le régisseur des services de l'approvisionnement est responsable de l'élaboration et de l'application du système et des procédures approuvés quant aux achats, à la vérification, à la distribution, à l'entreposage et à l'inventaire des marchandises;
- Il dirige le personnel administratif, le personnel technique et le personnel de secrétariat des services de l'approvisionnement;
- Il évalue le personnel sous sa responsabilité;
- Il accomplit toute autre tâche que lui confie le directeur des services de l'équipement.

Qualités requises:

- Diplôme d'études collégiales avec option appropriée à l'approvisionnement;

- Huit (8) années d'expérience pertinente.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 12 octobre 1972 au:

SERVICE DU PERSONNEL
Concours no 72-75
945, avenue Wolfe
Sainte-Foy, (Québec 10)

COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT

SERVICES AUX ÉTUDIANTS COORDONNATEUR DES SERVICES PERSONNELS

Fonctions:

1° Il est consultant auprès des étudiants pour le Service de l'aide financière et il coopère avec l'équipe des consultants; psychologue, conseiller d'orientation, etc. . . .

2° Sous l'autorité du directeur des Services aux Étudiants il coordonne et planifie le développement des services suivants:

LA SANTÉ
LE PLACEMENT
LE TRANSPORT
LE LOGEMENT

Qualifications requises:

Diplôme universitaire en Sciences humaines
De préférence, avec expérience en milieu collégial.

Salaires:

Selon les normes du Ministère de l'Éducation



Toute demande doit parvenir avant le 13 octobre au:

Secrétaire général,
Collège Édouard-Montpetit
945, chemin Chambly,
Longueuil.

Indiquer sur l'enveloppe:

COORDONNATEUR DES SERVICES PERSONNELS

CENTRE D'INFORMATION DE LA POLICE CANADIENNE

Il y a présentement des postes à combler au sein du personnel d'exploitation d'un système électronique de communication fonctionnant à l'échelle du Canada

Les candidats doivent posséder une connaissance de base de l'électronique et seront choisis, de préférence, en fonction de leur expérience dans l'un ou l'autre des domaines suivants:

- Exploitation des ordinateurs de communication
- Entretien des ordinateurs
- Entretien de l'équipement, des lignes et des installations des sociétés de communication.

Les personnes choisies pourront faire l'apprentissage du fonctionnement d'un ordinateur de communication et de la mise à l'épreuve des installations de communication.

Les candidats doivent être disposés à déménager dans une des grandes villes canadiennes.

Traitement initial: jusqu'à \$9,768 (présentement à l'étude).

Veuillez adresser votre curriculum vitae comme suit:

Le Commissaire
Gendarmerie Royale du Canada
1200, promenade Alta Vista
Ottawa, (Ontario)
K1A 0R2

Aux soins du directeur du CIPC

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES

requiert les services

- d'un professeur pour enseigner L'INITIATION À LA TECHNOLOGIE

QUALIFICATION:

- Minimum: Collégial III, niveau technique
- d'un professeur pour enseigner la VIE ÉCONOMIQUE, le DROIT et la COMPTABILITÉ

QUALIFICATION: Bacc. en administration

Les personnes intéressées doivent téléphoner au directeur du personnel à: 473-4694, poste 237

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES

requiert les services de professeurs pour les matières suivantes:

- 1 TÔLERIE
- 1 SOUDURE
- 1 MACHINE DE BUREAU
- 1 MÉCANIQUE AUTOMOBILE

QUALIFICATIONS:

Expérience de 5 ans dans le métier. Préférence aux candidats possédant le cours technique.

- 1 professeur masculin pour enseigner les matières académiques à l'enfance inadaptée
- 1 professeur féminin pour l'éducation physique.
- 1 professeur masculin pour l'éducation physique

QUALIFICATION: Être légalement qualifié.

Les personnes intéressées doivent adresser leur demande à

473-4694, poste 237
Service du Personnel.



EXPROPRIATEUR

service des travaux publics

FONCTIONS: Le titulaire devra évaluer ou apprécier les évaluations de propriétés pour fins d'expropriation; effectuer des études de titres et des recherches cadastrales; négocier des ententes et préparer les rapports requis.

QUALIFICATIONS: Le candidat devra posséder plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'expropriation ou de l'évaluation, être membre en règle de la Corporation des Évaluateurs Agréés du Québec et, de préférence, posséder un diplôme universitaire dans une discipline jugée appropriée.

Le traitement sera établi selon les qualifications.

Les personnes intéressées à participer à ce concours peuvent nous faire parvenir leur curriculum vitae en s'adressant, avant le 20 octobre 1972, au:

SERVICE DU PERSONNEL,
Hôtel de Ville,
Québec 4, P.Q.

COLLÈGE AHUNTSIC

Offre d'emploi

Poste à pourvoir:

DIRECTEUR - SERVICES DU PERSONNEL

Le poste:

- Assumer la direction des services du personnel dans une institution d'enseignement public de niveau collégial;
- Participer à la formulation et à l'administration des politiques de personnel: recrutement, sélection, administration des salaires, formation du personnel, mutations, promotions, etc.;
- Participer à l'interprétation et à l'administration de conventions collectives de travail;

Le candidat:

Le candidat choisi aura acquis à l'université ou par la pratique une solide formation technique. Il possèdera un minimum de 3 années d'expérience dans le domaine des relations du travail ou de la gestion du personnel de même que les aptitudes et les qualités requises pour transiger avec un personnel enseignant, professionnel, technique et administratif.

Le traitement:

À déterminer selon la compétence et conformément à la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae, au plus tard le 13 octobre 1972 au:

Secrétaire général,
Collège Ahuntsic,
9155, rue St-Hubert,
Montréal 353, Qué.

Le personnel du Collège Ahuntsic est au courant de cette offre de service.

ASSISTANT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

FONCTIONS:

Le candidat aura pour principale fonction d'assister le secrétaire général; il devra en outre:

- 1- recueillir et colliger les documents pertinents aux actions entreprises par la C.T.S.P. du Québec;
- 2- se tenir au courant de l'actualité sociale ou Québec (par les journaux et les revues scientifiques);
- 3- assister le comité éditorial de la revue "INTERVENTION" dans la cueillette des textes et leur publication;
- 4- assumer la responsabilité administrative d'autres comités;
- 5- représenter sur demande le secrétaire général auprès de certains organismes.

FORMATION ET EXPÉRIENCE:

Formation universitaire en service social ou en sciences humaines et expérience dans l'un ou l'autre des secteurs d'activité suivants: recherche, administration, documentation ou planification. Des aptitudes au niveau de l'animation ou de l'organisation communautaire seraient un atout.

APTITUDES REQUISES:

- capacité de s'identifier ou but et actions poursuivis par la C.T.S.P. du Québec;
- habileté de travailler en français ou en anglais;
- capacité de consulter, résumer et interpréter les documents publics, textes légaux, archives et autres sources bibliographiques requises;
- habileté à travailler en comités.

SALAIRE:

Négociable selon l'échelle acceptée à C.T.S.P. du Québec.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae complet au:

SECRÉTARIAT DE LA CORPORATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX PROFESSIONNELS
5757 DECELLES, CHAMBRE 114
Montréal 251

L'HÔPITAL HONORÉ-MERCIER INC;
recherche les services d'un
ACHETEUR

EXIGENCES:
- Cours secondaire scientifique.
- Cours en gestion des stocks et approvisionnement.

Expérience:
5 ans comme acheteur dans le milieu hospitalier ou dans un poste, comportant des responsabilités équivalentes. Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 18 octobre 1972 au:

**Service du personnel,
Hôpital Honoré-Mercier Inc.,
2750, rue Laframboise,
St-Hyacinthe, Qué.**

Commission Scolaire des Mille-Iles

Concours:
**DIRECTEUR D'ÉCOLE
POLYVALENTE DE FABREVILLE**

CRITÈRES GÉNÉRAUX:
Le niveau 1 de direction des écoles (le niveau de directeur ou de principal) nécessite:

- l'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministère;
- une formation universitaire exigeant au moins seize (16) années de scolarité;
- une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes;
- une expérience de trois (3) ans au niveau 1 ou au niveau 2 à l'élémentaire ou au secondaire, directement reliée aux fonctions à remplir, ou l'équivalent;
- de préférence, une expérience dans des milieux physiques différents; exemple: aires ouvertes;
- une connaissance pertinente dans l'enseignement individualisé selon différentes modalités, exemple: horaire modulaire flexible.

N.B. La nomination prendra effet en février 1973.

SALAIRE:
En conformité avec le Document no 1 "Le Personnel de la Direction d'écoles des Commissions Scolaires".
Les candidats devront faire parvenir leur demande à:
M. Marcel Gravel, Directeur du personnel, 2295 Honoré-Mercier, Ste-Rose, Ville de Laval, avant 16h.30, le 27 octobre 1972.

Le nouvel Harrap's français-anglais
L'ART DE COLLECTIONNER LES MOTS

par CLÉMENT TRUDEL

Kiosque à journaux se dit "aubette" en Flandre où les gravillons sont souvent dénommés "pierres errantes". En Suisse, les francophones vont surprendre les Français en baptisant "service du feu" ce que d'autres préfèrent appeler simplement les pompiers.

Le rapprochement de ce français idiomatique avec nos "canadianismes de bon aloi" n'a pas échappé à l'un des principaux collectionneurs de mots - ou réviseurs de dictionnaires si l'on préfère - que la Grande-Bretagne possède: René P. L. Ledéser, qui se consacre depuis plus de 25 ans à une nouvelle édition du Harrap français-anglais (le nouveau dictionnaire, comprenant 100.000 mots, sort cet automne en deux volumes. Distributeur au Canada: Clarke, Irwin and Company Limited, de Toronto).

M. Ledéser a incorporé au dictionnaire Mansion - nom de l'auteur du premier dictionnaire français-anglais de Harrap, qu'il avait fallu 22 ans à réaliser - quelque 400 "canadianismes" et une multitude de termes techniques qui n'existaient évidemment pas dans les années 30. Invité au colloque sur la linguistique et la traduction qui se déroule à l'université de Montréal, M. Ledéser y tracera demain, l'histoire de "son" dictionnaire dont il est fier de dire qu'il contient plus de mots que le Grand Larousse. Le nouveau Harrap contient 30.000 mots de plus que l'édition sortie en 1934.

M. Ledéser pense que les Canadiens français joueront un très grand rôle dans la préservation de la pureté de la langue française. Drave, oléoduc, poudrière, patte de cochon et magasinier comptent parmi les termes "canadiens" que ce collectionneur affectionne.

Son travail de mise à jour lui a été facilité, quant à la partie canadienne, par Mme Françoise Collin. M. Ledéser n'a pas perdu l'habitude de noter sur-le-champ dans un carnet tout terme, toute expression, même argotique, digne d'enrichir le patrimoine de la langue française.

Le couple Ledéser ne quitte pratiquement jamais ses fiches. Retirés parfois dans le Midi de la France où ils se coupent de tout réseau téléphonique, les époux Ledéser y apportent néanmoins leur matériel de travail - souvent, des proches ou des amis suggèrent une traduction plus fidèle, corrigent l'orthographe d'un mot, surtout lorsque des épreuves retournent de l'atelier où les compositeurs, forcés de travailler d'après des notes manuscrites, obtiennent un effet drolatique nullement cherché. Phantasme devient ainsi en anglais "official illusion" et non pas "optical" ... chien dressé à la propreté est rendu en anglais par "horse-trained dog" au lieu de "house-trained dog". Mais la copie sortie des presses cette année est en théorie parfaite, les travaux en atelier ayant nécessité près de cinq années de patience.

Harrap songe-t-elle à moderniser de la même façon son dictionnaire anglais-français? Les directeurs londoniens y songent, mais il faudra au moins cinq ans avant qu'un tel ouvrage soit achevé.

En plus de renseigner les lecteurs de romans sur la langue écrite ou parlée dans toutes les parties de la "francophonie", ce dictionnaire a l'avantage de souligner les différences entre l'orthographe adoptée en Grande-Bretagne et celle plus couramment utilisée aux États-Unis.

Les mots français jugés archaïques ont été éliminés de la présente édition.

M. Ledéser, qui dirige le service des langues étrangères de la maison Harrap, confesse que sa connaissance de l'anglais, du français, de l'allemand et de l'espagnol lui vaut parfois des malentendus, certaines secrétaires pensant que ce polyglotte possède un savoir sans frontières.

Un jour, il dut avouer carrément qu'il ne comprenait rien à la lettre en japonais qu'on lui demandait de traduire!

Né à Calais, René Ledéser s'enorgueillit de son ascendance normande et picarde.



René et Margaret Ledéser, avec leurs collaborateurs dans tous les coins de la "francophonie", se sont consacrés à rendre le plus contemporain possible un dictionnaire français-anglais paru d'abord à Londres en 1934 sous la responsabilité de J. E. Mansion. (Photo Le Devoir par Bernard Lauzé)

Son père, âgé de 87 ans, n'a-t-il pas loué cet été une voiture qu'il conduisit lui-même sur les routes casse-cou de la Corse, pays qu'il visitait pour la première fois?

Une bonne part du travail de révision du dictionnaire a été effectuée dans un petit village du Midi: Les Pilles, où René Ledéser se remet volontiers à sa ration de vin du pays. Les villageois de Les Pilles, sans qu'on les y eussent invités spécialement, se sont mis à fournir des compléments d'information aux auteurs du dictionnaire qui

eurent ainsi l'occasion de perfectionner leurs notions des termes techniques des métiers exercés par ces Français.

René et Margaret Ledéser ont été faits chevaliers de l'Ordre des palmes académiques pour leur apport à la lexicographie.

Avant de compléter cette édition révisée du Harrap français-anglais en deux volumes, les Ledéser avaient participé aux divers suppléments du dictionnaire Mansion, avec le regrette Marcel Ferlin.

**COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT
GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL
DE SHAWINIGAN**

Poste:
**CONTRÔLEUR ET DIRECTEUR
DES SERVICES FINANCIERS**

Attributions:
Sous l'autorité du directeur général, le contrôleur remplit une fonction de gestion et de contrôle. Il assiste (staff) le directeur général dans tous les aspects du contrôle administratif et financier du collège. Il est notamment responsable de l'élaboration du budget et du contrôle budgétaire, des systèmes et procédures, de la comptabilité, de la vérification interne, de la paye, des états financiers et des analyses financières. Il sera éventuellement responsable de la gestion de certains autres services administratifs.

Qualifications requises:
- Diplôme universitaire en sciences commerciales ou en administration.
- Expérience pertinente dans des fonctions administratives équivalentes.

Traitement:
Selon les normes du ministère.
Prière de faire parvenir au poste curriculum vitae sous double enveloppe libellée "Poste de contrôleur et directeur des services financiers" avant 17h, le 16 octobre 1972, à:

**Jean-Marie Bédard,
Secrétaire général,
CEGEP de Shawinigan,
655, avenue de la Station,
C.P. 610,
Shawinigan, Qué.
Tél.: 819-537-9351**

**LE SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE
DE LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE MEILLEUR
REQUIERT LES SERVICES D'UN
DIRECTEUR DE CENTRE
(poste de cadre)**

ATTRIBUTIONS:
Sous l'autorité du directeur des services d'éducation des adultes de la Régionale, le Directeur de Centre (à plein temps) assume l'entière responsabilité d'un centre d'éducation des adultes. (Centre signifie ici secteur géographique).

Il planifie, organise, coordonne et dirige les activités d'enseignement et les activités éducatives et psycho-sociales offertes aux adultes dans son centre d'éducation des adultes.

Il évalue le personnel sous sa responsabilité.

Il établit des communications constantes et appropriées avec les services d'éducation des adultes de la commission, avec les adultes inscrits dans son centre et avec le milieu qui constitue le champ d'action de son centre.

Il accomplit tout autre tâche que lui confie son supérieur.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Autorisation personnelle permanente d'enseigner ou autorisation appropriée à l'éducation des adultes.
- Diplôme universitaire exigeant au moins seize (16) années de scolarité, ou l'équivalent.
- Six (6) années d'expérience pertinente dont au moins trois (3) dans l'éducation des adultes et de préférence, de l'expérience dans un poste de direction.
Dans tous les cas, l'équivalent sera considéré.

CONDITIONS PARTICULIÈRES:
- Heures de travail prévues, 15.30 à 24.00 heures.
- Posséder une auto.

Faire parvenir les demandes écrites en mentionnant "curriculum vitae" pour le 16 OCTOBRE 1972 à:

**La Commission Scolaire
Régionale Meilleur,
a/s du Directeur du personnel,
261, rue Laurier, Granby, Qué.**

Fonction publique Canada / Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ARCHITECTE D'ÉTUDES PRINCIPAL

FONCTIONS: Il nous faut pourvoir à un poste de responsabilité dont le titulaire, architecte d'études compétent, devra coordonner l'étude et la préparation des plans architecturaux proposés pour les immeubles du gouvernement fédéral, tels les bureaux de poste, écoles, hôpitaux et immeubles administratifs. Le titulaire devra pouvoir apporter des solutions architecturales dans les limites des disponibilités budgétaires, et fournir aux ministères clients une vaste gamme d'avis techniques, à l'appui du programme de construction régionale.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Le titulaire devra avoir acquis un bon nombre d'années d'expérience à des postes comportant des responsabilités croissantes, y compris les responsabilités d'un poste de haute direction, dans le domaine de l'établissement de plans architecturaux ou à titre d'architecte de projets. Les titres professionnels comprennent, notamment, un diplôme universitaire en architecture ou l'admissibilité à l'accréditation à titre d'architecte par une des associations provinciales du Canada. La connaissance tant du français que de l'anglais est essentielle.

Présentez, à titre confidentiel, un curriculum vitae circonstancié avant le 13 octobre 1972, à l'adresse suivante:

**CADRES DES SCIENCES APPLIQUÉES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M7**

Référence à rappeler dans la correspondance: concours no 72-230-34

**L'HÔPITAL MONTFORT D'OTTAWA
(hôpital général de 232 lits)
reçoit les services de**

- DIRECTEUR(TRICE) DES SOINS INFIRMIERS.**
Exigences: Infirmier(ère) licencié(e) bilingue possédant un baccalauréat en sciences infirmières ou une formation universitaire en administration des services des soins infirmiers. L'équivalence d'une expérience pratique d'environ 5 années à titre de directeur(trice), assistant(e)-directeur(trice), ou surveillant(e) sera considérée.
- SURVEILLANT(E) DU SERVICE DE STÉRILISATION CENTRALE.**
Exigences: Bilingue. Expérience pertinente dans le service de la stérilisation centrale ainsi que des aptitudes administratives. De préférence, infirmier(ère) licencié(e) ou gradué(e).
- SURVEILLANT(E) TECHNOLOGUE MÉDICAL.**
Exigences: Bilingue, licencié(e) et expérience administrative.
- PHYSIOTHÉRAPEUTE.**
Adresser toute demande à: **Richard Archambault, Directeur du Personnel, Hôpital Montfort, Chemin de Montréal, Ottawa, K1K 0T2**

Université Laval

**La Faculté de philosophie
annonce qu'un poste de
PROFESSEUR RÉGULIER
est à combler
pour l'année universitaire 1973-1974**

Le dossier de candidature doit établir les titres et fonctions du candidat; son expérience dans l'enseignement et la direction de thèses; ses champs d'intérêt et de spécialisation.

Les candidatures doivent parvenir, avant le 15 décembre, à

**M. Emmanuel Trépanier,
doyen,
Faculté de philosophie,
Université Laval,
Québec 10e.**

Cité universitaire, Québec 10e

RÉDACTEUR-GÉRANT

pour revue oecuménique mensuelle publiée en français par l'Église Unie du Canada, traitant, du point de vue chrétien, de questions religieuses, politiques et sociales.

S'adresser à **CREDO, 3480, boulevard Décarie, Montréal 260**, en mentionnant qualifications professionnelles, expérience en journalisme, affiliation religieuse et traitement désiré.

CONSEIL D'ÉDUCATION DE HEARST

École secondaire de Hearst

Le Conseil requiert immédiatement
UN PROFESSEUR de:
DESSIN INDUSTRIEL ET INITIATION AU TRAVAIL

Salaire: \$8,350 - \$15,900

Communiquer avec:
M. Jean Tessier, principal, C.P. 7000, Hearst, Ontario. Tél.: 705-362-4283 (bureau) 705-362-4182 (domicile)

ÉCOLE SECONDAIRE FRANÇAISE

recherche

- un professeur d'éducation physique
- une institutrice avec C.A.P. et permis d'enseignement
- une bibliothécaire diplômée
- un surveillant expérimenté
- une jardinière d'enfants

Écrire à:
Case 1881, Le Devoir, Montréal

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES

reçoit les services de 2 professeurs

- 1 PROFESSEUR FÉMININ** pour enseigner aux enfants semi-éducables, âgés de 6 à 9 ans.
- 1 PROFESSEUR (HOMME ou FEMME)** pour enseigner aux enfants perturbés affectifs graves, âgés de 6 à 9 ans.

QUALIFICATIONS:
Bacc. spécialisé, option psycho-motricité ou l'équivalent.

QUALIFICATIONS:
Bacc. spécialisé en orthopédagogie ou en enfance inadaptée ou pré-scolaire et élémentaire. Préférence aux candidats possédant de l'expérience avec ce type d'enfants.

Les personnes intéressées doivent téléphoner:
**AU DIRECTEUR DU PERSONNEL A:
473-4694, poste 237.**

sciences et technique

d'après la PC et l'AFP

Un satellite à votre disposition

Y a-t-il une expérience sur les télécommunications que vous aimeriez voir effectuée par le satellite expérimental que le Canada doit lancer en 1975?

Si oui, vous serez heureux d'apprendre que le gouvernement canadien vient de former un comité qui aura pour tâche de suggérer les expériences les plus intéressantes à effectuer à bord de ce satellite baptisé STT (satellite sur la technologie des communications).

Le ministre fédéral des communications, M. Robert Stanbury, a invité hier tous les groupes intéressés (y compris les gouvernements provinciaux et les particuliers) à faire parvenir leurs projets d'expérience à ce comité.

Il sera présidé par M. Henry E. Duckworth et ses deux

autres membres seront S.D. Clark, un sociologue de l'université de Toronto et M. Leopold Lamontagne, directeur du service des admissions aux études post-secondaires dans la région d'Ottawa.

Ce satellite sera lancé par les États-Unis après avoir été construit au Canada. Il aura pour objectif fondamental de mettre au point la technologie de la troisième génération des satellites de communications, ceux dont on pourra capter les émissions à l'aide d'une petite antenne placée, par exemple, sur le toit d'une maison privée.

Ce satellite sera géostationnaire, c'est-à-dire qu'il tournera à la même vitesse que la terre et restera donc toujours au-dessus du même endroit.

Victimes d'un accélérateur

HAMBURG (AFP) - Plusieurs patients de l'hôpital Saint-Georges de Hambourg, ont été victimes du mauvais fonctionnement d'un béta-tron employé pour traiter le cancer, a annoncé l'Office de presse du Sénat de la ville hanséatique.

Une femme est morte au mois d'avril dernier à la suite d'une irradiation trop forte d'électrons produits par l'accélérateur de particules défectueux. Sur 24 autres cancéreux traités au moyen de cet appareil, 12 sont morts - 8 des suites probables de leur maladie et 4 de défaillance cardiaque, a précisé l'Office de presse. Sept malades soumis à une

surexposition des rayons, ont été partiellement paralysés aux bras et aux jambes et deux ont perdu presque totalement l'usage de la parole. Ces deux derniers ont dû subir une trachéotomie. Enfin, les trois dernières victimes souffrent de brûlures.

L'accélérateur de rayons qui est à l'origine de cette série d'accidents, est en service depuis plus de 11 ans à l'hôpital Saint-Georges. Au mois d'avril dernier, un employé affecté au service du béta-tron avait remarqué qu'un filtre était hors d'usage. Des spécialistes de la firme qui avait fabriqué cet accélérateur ont immédiatement constaté la dangereuse panne.

UNE UNIVERSITÉ AFRICAINE

reçoit les services

- d'un professeur en administration
- d'un professeur de mathématiques

spécialité: relations humaines

1er cycle

Exigence:
Au moins 3 ans d'expérience.
- d'un bibliothécaire diplômé.

Prière d'adresser curriculum vitae à:
**D. Charbonneau,
C.P. 804, Place d'Armes,
Montréal.**

Le Bureau d'assistance judiciaire du Barreau de Montréal

reçoit les services, à titre permanent et exclusif,
DE TROIS (3) AVOCATS CIVILISTES ET DE TROIS (3) AVOCATS CRIMINALISTES

désireux de faire de la plaidoirie

Une préférence sera donnée à ceux qui ont quelques années d'expérience professionnelle.

Téléphoner ou adresser un curriculum vitae à:
**Me Jean T. Loranger, c.r.,
Directeur général,
Bureau d'assistance judiciaire
du Barreau de Montréal,
750, Côte de la Place d'Armes,
Montréal 126, Québec.
Tél.: 873-3212 (poste 21)).**

"Le Portugal bâillonné"

Portrait d'une génération brûlée

par JOSE SASPORTES
correspondance particulière

LISBONNE — Les éditions Calmann-Lévy, de Paris, viennent de publier "Le Portugal Bâillonné", témoignage de Mario Soares sur l'histoire du Portugal au cours du dernier quart de siècle, document indispensable pour la compréhension des jeux politiques qui ont eu lieu dans le pays. Ce livre, que l'auteur n'a pas pu publier à Lisbonne et que les lecteurs portugais ne trouveront pas dans les librairies, c'est le portrait amer des luttes sans issue de l'opposition portugaise et c'est aussi le premier geste posé par Mario Soares en vue des élections parlementaires qui auront lieu en 1973.

Au moment de sa déportation vers l'île de S. Tomé, au golfe de Guinée, en 1968, Mario Soares était le leader reconnu de l'opposition sociale-démocratique à Lisbonne, et c'est justement parce qu'il avait réussi à créer autour de lui une certaine unité que Salazar l'a envoyé là-bas, sans procès ni jugement, comme les douze autres fois qu'il avait expédié Soares en prison. La position de Soares comme leader d'une opposition modérée a été reconnue aussi par Caetano, qui dès son premier conseil de Ministres, a pris la décision de faire revenir à Lisbonne son ancien élève à la Faculté de droit. C'était un geste qui se voulait un signe de libéralisation, au même titre que le retour de l'évêque de Oporto, empêché de rentrer à Lisbonne depuis 1959.

Mais Soares a resté peu de temps à Lisbonne, car cette fois-ci Caetano lui montrait le chemin de l'exil, sous prétexte de déclarations défavorables à la politique coloniale du gouvernement, exprimées au cours d'une conférence de Presse à New York. A 47 ans, cet avocat d'un libéralisme plutôt doux et centre gauche, qui garde ses distances avec les communistes, sans pour autant faire profession d'anti-communisme, est devenu, en France chargé de cours aux universités de Vincennes, Paris et Rennes.

Son rêve majeur reste l'union des différents noyaux de l'opposition dans une force unique capable d'abattre le régime, et ce rêve d'unité, presque sans souci de nuances programmatiques, lui a valu d'être accusé d'opportunisme politique et lui a valu autant d'ennemis à gauche qu'il en avait à droite.

Le livre de Soares c'est le témoignage de son évolution personnelle et un plaidoyer pour sa cause de la solidarité de l'opposition, au cas où Caetano puisse finir par admettre sa présence au Portugal au cours du seul mois ouvert à la propagande électorale. (Période dite de liberté suffisante).

Une opposition indomptée mais défaite

"Le Portugal Bâillonné" n'est pas, de l'aveu même de l'auteur, une oeuvre d'historien, mais à chaque page du livre on voit prendre cette direction, car il est bien rare de voir paraître des ouvrages qui puissent faire de l'intérieur le procès du vide atroce dans lequel les Portugais ont vécu, et vivent encore. A chaque page qu'on tourne — dans ce qu'il montre et dans ce qu'il doit encore faire — nous voyons que Soares a été un témoin toujours bien près du foyer de l'action.

Telle qu'elle est, l'oeuvre tient une allure presque romanesque, car Mario Soares s'en tient au témoignage biographique, sans prendre les distances qui s'imposeraient à un historien de "formation marxiste". Mais dans l'absence d'une méthode critique, le livre vit d'une passion généreuse et fraternelle, fruit même de la vision biographique.

Car quand on a un père qui, après avoir été ministre sous la première République, passe des années en prison et en exil; quand, encore à 70 ans, ce vieux chêne ne se laisse pas abattre; quand on a une femme actrice, pleine de talent, à laquelle le Gouvernement interdit la scène des théâtres nationaux; quand on a fait soi-même les quatre cents coups parmi les personnalités les plus marquantes de l'opposition portugaise et qu'on a bien connu les prisons et les tribunaux politiques, alors il devient presque impossible de ne pas traiter la politique en affaire personnelle.

Et les biais d'interprétation, le manque de documentation à l'appui de certaines thèses, l'absence d'une analyse profonde du salazarisme (réduit à l'image de la répression, qui n'est qu'un moyen de la dictature fasciste), le ton presque romantique de sa profession de

foi dans l'avenir, toutes ces incohérences se justifient par un souffle d'amertume qui essaie toujours de devenir espoir. Certains feront un pamphlet plus foudroyant, d'autres feront une histoire impeccable et impitoyable, Soares nous offre le portrait dramatique d'une génération brûlée. Une génération qui est l'image du désespoir intime du Portugal: "La décadence du Portugal a commencé avec le triomphe de l'intolérance et la suppression des libertés. Seuls la liberté et le socialisme, indissolublement unis, pourront racheter notre patrie. Cette conviction profonde, renforcée par les années et par l'expérience, a guidé les pas de mon itinéraire politique, jalonné de défaites. En trente ans de vie adulte, je n'ai jamais connu la liberté et j'ai toujours vécu, comme l'écrasante majorité des Portugais de ma génération, dans une sorte de ghetto où la privation des droits humains les plus élémentaires, la prison, la déportation ou l'exil peuvent être à tout instant, et l'ont bien souvent été, le prix amer de l'indépendance."

(...) "Jamais surtout je n'ai été complice de la dictature, pas même en gardant le silence. Dans un pays comme le Portugal, c'est déjà quelque chose que de pouvoir faire cette affirmation."

"Sur le plan moral, c'est sans aucun doute quelque chose d'important. Mais non sur le plan politique où seuls les résultats comptent avant tout. Or, à cet égard, je dois reconnaître que le bilan de ma génération est singulièrement négatif. Tout nous a été hostilité et nous n'avons jamais pu donner la mesure de notre propre valeur. Nous n'avons réussi rien de plus, en fin de compte, qu'à entretenir collectivement la flamme vacillante

de la résistance. Si un jeune nous fait un jour cette remarque, poussé par les conditions déprimantes de la société dans laquelle il est obligé de vivre, nous devons faire humblement acte de contrition.

"Cette situation me force (...) à poursuivre le combat sans défaillance. Il faut sauver le Portugal de l'avilissement de la dictature." (p. 289)

Le sens d'un combat

Poursuivre le combat. Mais le combat sera-t-il possible pour Soares et ses amis, si l'opposition ne peut toujours pas s'organiser en partis politiques, si elle ne peut toujours pas prendre contact avec les masses, car la presse, la radio et la télé lui sont interdites?

Dans ce cul-de-sac, la violence terroriste devient une menace de plus à côté de l'Etat policier. Violence que Soares répudie, puisqu'il croit encore aux moyens légaux car sa lutte traduit justement le désir de forcer le Gouvernement à accepter ces moyens légaux de vie politique normale.

Le livre parle, donc, de l'union des forces d'opposition autour de ce simple principe, mais, puisque Soares n'a pas la tête du politicien populaire, — il n'a pas l'allure d'un Lénineux — je doute fort qu'il réussisse le mouvement de solidarité qu'il souhaite. Par ailleurs, en dehors de cette stratégie qui découle du "Portugal Bâillonné", l'opposition ne semble pas avoir trouvé, pour l'instant, la formule juste, capable de vaincre le cercle de la répression et de donner une voix politique au mécontentement des Portugais.

ITALIE

Le congrès du Parti socialiste

par ROLANDE A. LACERTE

VARESE — Début novembre se tiendra à Gènes le congrès du parti socialiste. Retour aux sources en quelque sorte puisque c'est en cette ville que fut fondé, le 14 août 1892, le PSI. Depuis, des oscillations tumultueuses (onze scissions et trois unifications) ont marqué ce parti qui se cherche encore et d'autant plus fiévreusement qu'il est exclu du pouvoir depuis les élections du printemps dernier.

Après une expérience de dix ans au sein du gouvernement, les socialistes sont retournés dans l'opposition ayant refusé de s'insérer dans la coalition de centre-droit incluant leurs ennemis de toujours, les libéraux. Traumatisés par cette expérience les socialistes n'arrivent plus à cacher leurs dissensions internes et d'âpres polémiques éclatent même dans l'Avanti, organe du parti.

Les cinq courants du PSI

De sérieux affrontements sont prévus entre les cinq courants qui divisent le parti. Autonomistes, réformistes, tenants d'une inversion de tendances ou partisans de la radicalisation préparent en ces jours de pré-congrès les thèses les plus opposées. La lutte la plus serrée se fera entre les "Manciniens" et les "De Martinis". Mancini, leader du PSI depuis deux ans, se montrera intransigent, refusant de voir les débats se limiter à la question de la participation ou de la non participation au gouvernement: "Nous voulons un débat serein, démocratique, sans procès d'intention comme il est arrivé souvent dans le passé" a déclaré le secrétaire général du parti au cours d'une interview accordée à l'Europeo.

Désireux de hâter le retour des socia-

listes au sein du gouvernement De Martino favoriserait, de son côté, une crise gouvernementale et la reconstruction du centre-gauche dans les plus brefs délais possibles. Plus conciliant, il ne voudrait pas voir le parti prisonnier des formules. Dans un discours prononcé à Parme il a évoqué la possibilité d'un accord entre socialistes et démocrates catholiques "indépendamment du parti communiste qui nonobstant ses efforts et ses progrès dans la révision de ses méthodes ne pourra, pour quelque temps encore, faire partie de la majorité gouvernementale". Une façon de désavouer les "équilibres plus avancés". Cette formule devenue un lieu commun, prônant l'ouverture de la majorité aux communistes et proposée avec insistance par plusieurs socialistes, ne serait pas étrangère, dans une certaine mesure, à la mise à l'écart du PSI.

Les autonomistes se déclarent contraires à un gouvernement à cinq, souhaitent le retour du centre-gauche mais exigent l'exclusion des libéraux. Les Bertoldini, sécessionnistes du groupe de De Martino reprochent à ce dernier un "sposamento" vers la droite; ce courant compte depuis peu dans ses rangs une partie des membres du Parti socialiste italien d'union prolétarienne (PSIUP) dissous à la suite de sa défaite électorale. Les Lombardiens se situent plus à gauche, intransigeants ils déclarent le centre-gauche bien mort et n'en portent pas le deuil.

Au lendemain des élections, lors d'une réunion du comité central le vieux leader Nenni a retrouvé sa fougue pour dénoncer le péril qui guette l'Italie: tomber dans les bras de la droite nationale. "L'évolution conservatrice de la démocratie chrétienne a été favorisée par nos erreurs de langage et de direction générale," avait-il diagnostiqué en déplorant le virage exultant le PSI du pouvoir. Pendant quelque temps classé au rang des héros italiens, Nenni est maintenant consulté, courtisé par une aile du parti qui soutient De Martino.

Moins de partis

Depuis les élections de mai dernier, l'Italie compte moins de partis politiques. La défaite la plus marquante est celle du PSIUP. En dépit des 650.000 votes obtenus, ce parti qui comptait 21 députés lors de la dissolution des chambres a été complètement balayé. Le Manifesto (marxistes dissidents) et le MPL (Mouvement politique des travailleurs) n'ayant pu obtenir aucun représentant parlementaire sont également disparus de l'échiquier politique. Ces trois partis avaient totalisé un million de votes et leurs adhérents sont allés rejoindre les rangs des

partis communiste ou socialiste.

La rupture avec les socialistes est toujours déplorée par l'aile gauche de la démocratie chrétienne qui proteste à la fois contre l'absence des socialistes et la présence des libéraux. Cette double hostilité avouée sans ambages par Moro, Donat Cattin et De Mita rend précaire le gouvernement qui ne pourra subsister, prétendent les socialistes, sans l'appui des néo-fascistes du MSI.

Les travaux parlementaires ont repris sous le signe de la méfiance. Le gouvernement Andreotti survivra-t-il jusqu'aux premiers jours du printemps alors que devrait avoir lieu le congrès démocrate-chrétien? (Ces jours-ci il est question de retarder le congrès DC en raison du référendum abrogatif sur le divorce vers lequel semble s'acheminer le pays. La récente intervention du pape à ce sujet serait susceptible de hâter les événements).

L'économie italienne n'est pas en bonne santé, le ministre du trésor Malagodi (libéral) déclarait récemment: "La phase de stagnation actuelle est sans précédent depuis les dernières vingt-cinq années". En rentrant de vacances, reposés, basanés, prêts à reprendre le travail ou la grève, les Italiens ont eu une mauvaise surprise. Les prix ont profité de l'inattention générale pour atteindre de nouveaux sommets. En trois mois, le prix de la viande a augmenté de 6% (30% depuis un an) Tous les produits alimentaires: lait, vin, fruits, légumes, pain sont également fort touchés. Le mécontentement est général; comment cela se traduira-t-il lorsque trois millions de travailleurs négocieront de nouveaux contrats de travail? Il semble cependant que sur le plan syndical, en dépit de certaines agitations sporadiques, l'automne sera "tiède".

Pour le moment, prévaut le jeu des hypothèses: crise du gouvernement avant le congrès socialiste et reconstruction du centre-gauche afin d'éviter aux congressistes du PSI l'humiliation de faire leur autocritique en public? Cela semble peu probable même si le vice-secrétaire de la DC, De Mita, a proposé cette solution peu de jours après la retentissante sortie de Saragat demandant le retour immédiat du centre-gauche dans le but de "freiner la montée des intégristes". Certains observateurs prévoient une crise après la tenue des deux congrès (DC et PSI), d'autres croient qu'il n'y aura aucune crise et que les Républicains, soutenant actuellement de l'extérieur la coalition, entreront au sein du gouvernement, ce "gouvernement tellement précaire", disait Donat Cattin mi-sérieux mi-amer au lendemain de la coalition, "qu'il risque de durer longtemps".

REGARDS SUR LE MONDE

Le Canada et le Québec en Amérique latine

par LIONEL DESJARDINS

collaboration spéciale

Après avoir observé pendant 24 ans l'Organisation des Etats Américains (OEA), le Canada a obtenu le statut d'observateur officiel auprès de cet organisme.

Ce premier geste posé à l'égard de cette organisation politique sera probablement le dernier pour longtemps car le Canada préfère poursuivre ses efforts en Amérique latine de façon bilatérale et au sein des organisations spécialisées latino-américaines.

Pourtant la participation canadienne à l'OEA a toujours été au coeur des préoccupations de la politique canadienne en Amérique latine. Ainsi M. Trudeau, dès son élection en 1968, exprimait le complexe de culpabilité du Canada à l'égard de cette région en soulignant son désir d'accroître les relations politiques et commerciales et annonçait l'envoi d'une mission ministérielle dont l'une des responsabilités serait de discuter du rôle possible du Canada au sein de l'OEA.

Ce complexe, né de l'absence d'étroites relations politiques malgré que le Canada et l'Amérique latine soient dans la même hémisphère et partagent des affinités politiques à cause de la présence américaine, poussa donc Ottawa à briser le statu quo pour enfin avoir cette année une position précise face à la plus importante organisation latino-américaine.

En devenant observateur officiel, le gouvernement comptait ainsi consolider ses avantages sans prendre de nouvelles responsabilités.

Lorsqu'il posa sa demande d'un statut d'observateur, Ottawa souligna que la mission d'observateur représenterait directement le gouvernement canadien et lui permettrait de mieux s'informer sur les travaux de l'organisme, resserrant ainsi les liens avec l'OEA.

Le Canada espère également que ce contact lui permettra de voir comment évolue l'organisation internationale où des signes importants de transformation semblent apparaître.

Le ministre des Affaires extérieures reconnaît par ailleurs que les objections qui ont motivé le refus du Canada d'adhérer à l'OEA dans les années passées ont disparu. Le Canada ne voulait pas devenir membre d'une alliance militaire, la charte de l'OEA prévoyant des obligations militaires, et être impliqué dans des conflits politiques et économiques. Or l'OEA a perdu quelque peu son caractère de pacte de sécurité au profit d'un plus grand intérêt pour la coopération économique. Egalement le Canada craignait d'être pris, lors des affrontements à l'OEA, entre les Etats-Unis et le reste des Etats américains. Aujourd'hui, on reconnaît que les pays latino-américains ne forment pas un bloc homogène et qu'il est rare qu'ils s'entendent sur une position commune.

Toutefois la disparition de ces objections n'a pas été suffisante pour qu'Ottawa tranche définitivement la question. Précisant qu'elles étudient encore la possibilité d'entrer un jour à l'OEA, les autorités canadiennes allèguent que le Canada n'est membre que d'organisations consultatives et non d'organisations où comme à l'OEA les décisions sont exécutives, ce qui limiterait la liberté d'action du gouvernement canadien.

Mais en fait, le poste d'observateur est avant tout un poste de relations publiques permettant au Canada d'accroître sa participation sans trop s'engager en Amérique latine où le Canada, contrairement aux Etats-Unis qui cherchent aujourd'hui à se faire le plus discret possible, désire faire parler de lui et se faire connaître.

Toutefois ses intérêts sont très limités. L'attention qu'éprouve la population québécoise pour cette région repose sur un vague sentiment d'affinités culturel-

les qui dans les faits sont loin d'être réelles. Pour le reste de la population canadienne, les liens sont pratiquement inexistantes avec ces pays qui lui paraissent si loins.

Même au point de vue économique, les Canadiens ont peu de contacts avec l'Amérique latine à l'exception du Brésil et des Antilles où l'on retrouve d'importants investissements canadiens ainsi que du Venezuela qui fournit une importante part du pétrole consommé au Québec.

Le commerce extérieur avec l'Amérique latine ne représente en fait qu'un peu plus de trois pour cent du commerce extérieur canadien alors que le taux de croissance est inférieur à celui enregistré avec le reste des partenaires commerciaux du Canada.

D'ailleurs une raison quelquefois apportée pour ne pas devenir membre de l'OEA, c'est que cette adhésion n'améliorera pas le commerce entre les deux et ne permettra pas au Canada de mieux protéger ses intérêts commerciaux qui pourraient être nationalisés dans certains pays.

Ce statut d'observateur permet donc au Canada de reporter sa décision sur son adhésion complète à l'OEA tout en resserrant ses liens avec une organisation qui représente une région de plus en plus importante sur la scène internationale.

Cette présence canadienne auprès de l'OEA doit lui permettre également d'avoir un contact plus direct avec ces pays sur des problèmes d'intérêt commun tel que le désarmement, la pollution, les pêcheries, le droit de mer.

Ce statut d'observateur s'appuiera d'autre part sur l'impact politique qu'a sa participation à la majorité des organisations spécialisées latino-américaines. Cette participation, en particulier à la Banque Inter-Américaine de Développement, la plus importante organisation économique de la région, rend par ailleurs moins importante l'adhésion du Canada à l'OEA.

Toutes ces organisations permettent au gouvernement canadien d'accroître son assistance qui est en fait l'une des principales voies par laquelle Ottawa compte resserrer les liens avec les pays d'Amérique latine.

Quoique le Canada n'ait aucun coopérant en Amérique latine, l'Agence canadienne de développement international cherche ainsi à accroître les programmes d'aide dont bénéficie surtout le Pérou, le Brésil, la Colombie et l'Amérique centrale.

Les Québécois

L'Amérique latine suscite un intérêt particulier au Québec. Pourtant le Québec est beaucoup plus près de l'Américain moyen que du Chilien des Andes, de l'habitant de Sao Paulo ou même de Mexico.

Toutefois près de 2.000 Québécois y travaillent. Mais en fait cette présence québécoise est assurée presque exclusivement par des communautés religieuses.

Soixante dix pour cent des missionnaires canadiens en Amérique latine viennent du Québec, soit 1395 missionnaires religieux et laïques. On retrouve ainsi des Québécois dans 17 pays et 5 colonies des Antilles, de l'Amérique centrale et du Sud.

Si ces missionnaires québécois sont particulièrement actifs au Brésil, au Chili, au Pérou et en Haïti, par contre, l'Agence canadienne de développement international, qui administre les programmes d'aide du Canada, n'a aucun coopérant en Amérique latine.

Mais si certains Québécois sont intéressés par l'apostolat dans cette région, d'autres y voient un marché commercial intéressant.

Le Brésil vient au 13ème rang des exportations québécoises suivi de près

par l'Argentine et le Mexique, alors qu'une très grande partie des approvisionnements en pétrole du Québec vient du Venezuela.

Les Antilles attirent par ailleurs d'importants capitaux québécois notamment

Suite à la page 6

DISTRICTS ÉLECTORAUX DE DUPLESSIS ET DE GATINEAU

AVIS

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES AUX EMPLOYEURS ET AUX INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT

Le jour du scrutin est jour de congé dans les écoles sous la direction d'une commission scolaire locale ou régionale dans un district électoral où un scrutin est tenu (article 186).

Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder à chaque électeur à son emploi la période de congé nécessaire pour que celui-ci ait, pendant les heures d'ouverture des bureaux de scrutin, au moins quatre heures consécutives pour voter, sans tenir compte du temps normalement accordé pour le repas du midi; l'employeur ne doit faire aucune déduction du salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant cette période de congé (article 262-1).

Toute institution d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants qui sont électeurs (article 262-2a).



PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Bilan du 23e anniversaire de la RDA

BERLIN (AFP) — M. Willi Stoph, président du conseil de la RDA, s'est prononcé en faveur d'une reconnaissance inconditionnelle des réalités européennes de l'après-guerre.

Dans un discours prononcé à l'occasion du 23ème anniversaire de la fondation de la RDA (7 octobre 1949), le chef du gouvernement est-allemand a insisté sur le respect du statu quo territorial des frontières existantes, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats.

La RDA, a dit M. Stoph, est intéressée à un assainissement de la situation en Europe, il a rappelé la contribution de la RDA à la mise au point de l'accord quadripartite sur Berlin. Le président du conseil des ministres de la RDA a souligné les efforts accomplis par son gouvernement en vue de la normalisation de la situation entre la RDA et la RFA. Le récent accord inter-allemand sur les transports, premier traité d'Etat entre les deux Allemagnes, a montré à-t-il dit, combien la position est-allemande était constructive.

L'ONF au petit écran

Demain soir à 9 heures, 31 minutes: 24 waitresses nommées Françoise

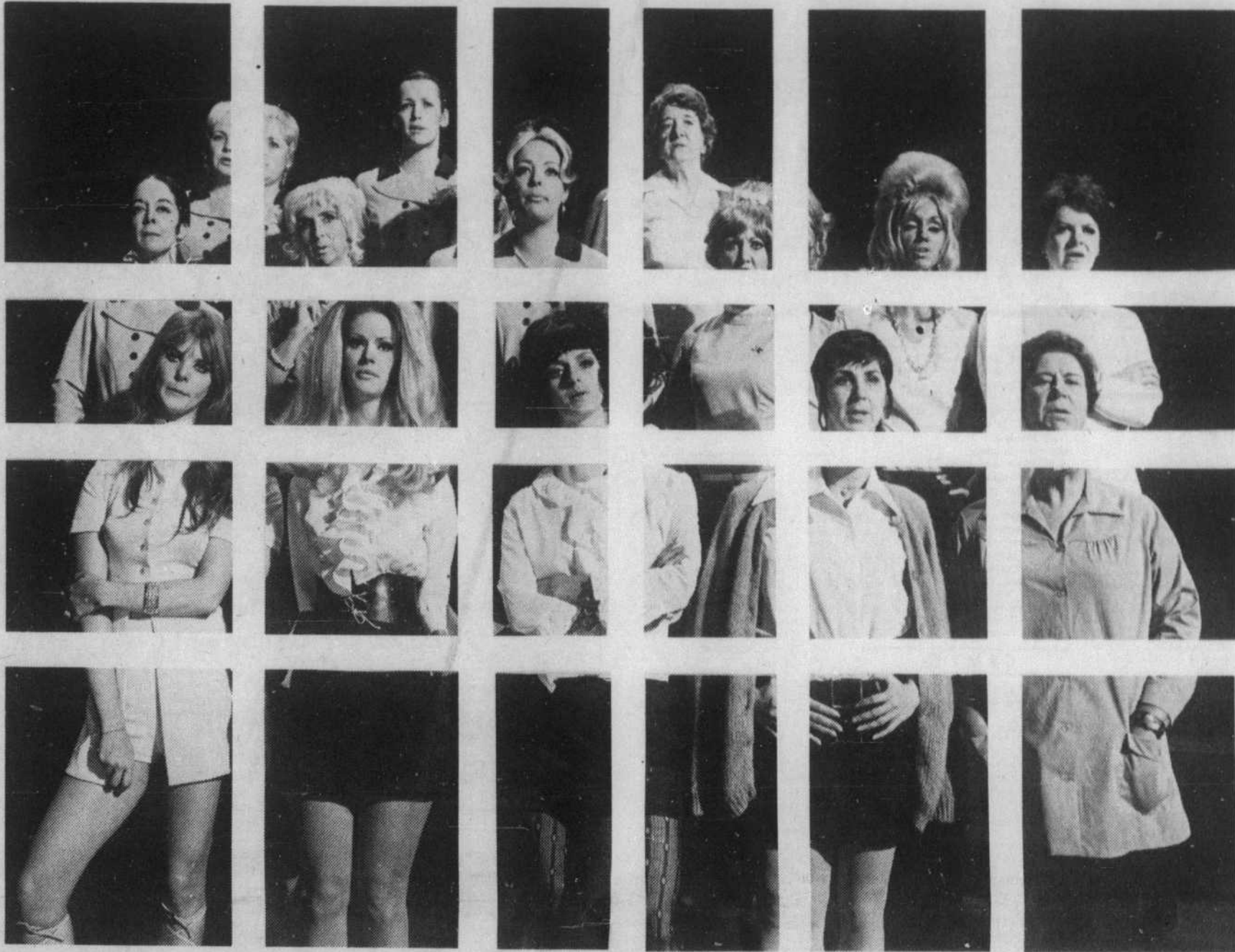
par ROBERT GUY SCULLY

Demain soir à 9 heures, 31 minutes (et 43 secondes!), les téléspectateurs de Radio-Canada verront un court-métrage d'André Brassard intitulé "Françoise Durocher, waitress". Le film a été produit par l'Office National du Film dans le cadre de son programme des "Premières oeuvres". Je ne crois pas que les prestigieux Beaux Dimanches, qui rejoignent parfois un million de francophones, aient l'habitude de donner ainsi sa chance à un réalisateur débutant. Il n'existe nulle part ailleurs au Québec, dans le circuit commercial ou amateur, de débouché aussi intéressant pour une oeuvre qui compte à peine vingt-neuf minutes (... et une seconde). Un film réussi, ou simplement frappant, peut devenir en une soirée un "événement", et son unique projection aura déjà marqué une date dans la jeune histoire du cinéma québécois.

Ici, le paradoxe s'explique, non pas par un changement de politique au sein de la Société, mais par les antécédents de l'affaire. Un peu comme "On est au coton", le "Durocher" de Brassard est un film qui a fait parler de lui bien avant sa sortie. Le réalisateur, "débutant" sur un plateau, n'en reste pas moins célèbre, en tant que metteur en scène des premiers Tremblay. Pour parler prestige, on peut dire que la précieuse valeur se transfère d'une situation à l'autre aussi facilement que l'argent de banque en banque.

Sur ce plan, Brassard "donne" aux Beaux Dimanches autant qu'il n'en reçoit. On peut également supposer que cette réputation a permis d'attirer à l'aventure d'un premier court-métrage une pléiade d'actrices chevronnées. Un inconnu aurait eu du mal à réunir les comédiennes que l'on aperçoit ci-contre. Le thème choisi, qui s'apparente de façon évidente aux pièces de Tremblay, fait presque trilogie avec les "Trois p'tits tours" et les "Pièces détachées", bien accueillis par les Beaux Dimanches. D'ailleurs, Michel Tremblay figurera au générique, en tant que dialogiste, et l'on reconnaîtra deux ou trois comédiennes dont les rôles semblent presque identiques à ceux qu'ils tenaient dans les "Pièces", reprises il y a quelques mois.

Si "Françoise Durocher" a fait sa marque avant de trouver acheteur, c'était surtout à cause de l'idée centrale, qui avait toutes les apparences d'une "belle" idée, garantie de succès artistique et critique. Aussi parce que Brassard était un homme de théâtre qui se lançait, de façon rapide et décisive, dans le cinéma. Tant d'autres hésitent, dont les talents ne font plus de doute! De l'Office parvenaient des rumeurs méchantes, à l'effet que le montage poserait de graves problèmes au nouveau réalisateur. Le temps qu'on y a mis confirme peut-être ces difficultés, mais puisqu'il



s'agit d'un film où la continuité n'a pas d'importance, un film "qui n'a pas d'histoire à conter", le réalisateur pouvait, moyennant quelques raccords, surmonter les obstacles et éliminer les erreurs. Il avait, par contre, d'autres défis à relever.

"Françoise Durocher" met en scène 24 waitresses qui portent toutes ce nom. Les rôles sont tenus par Odette Gagnon, Rita Lafontaine, Christine Olivier, Louise Dussault, Sophie Clément, Suselle Collette, Luce Guilbeault, Sylvie Heppel,

Frédérique Collin, Eve Gagnier, Carmen Tremblay, Hélène Loiseau, Katerine Mousseau, Anne-Marie Ducharme, Michèle Rossignol, Mireille Lachance, Denise Proulx, Normand Morin (sic), Monique Mercure, Huguette Gervais, Véronique Le Flaguais, Angèle Coutu, Denise de Jaguère, Amulette Garneau et Denise Morelle. Thomas Vamos les a filmées.

Comme on l'imagine, cette structure inusitée s'apparente au cinéma dans la mesure où chacune des serveuses constitue une "image", un "flash" qui nous

sera projeté quelques secondes, le temps de se fixer sur notre rétine. Ensemble, toutes les images de Françoise composeront la waitress québécoise, la Françoise Durocher entre toutes. Pour cette raison sans doute, les nuances d'une Françoise à l'autre, qui se profilent dans les dialogues de Michel Tremblay, ne s'éloignent jamais du portrait-robot. On verra de tout, mais pas de waitress heureuse ou épanouie. S'il y en avait une, le film perdrait son sens (même si ceux qui étudient "Les femmes dans le théâtre de Tremblay" y ga-

neraient un nouveau sujet de thèse). Certes Monique Mercure présentera une espèce de bonheur: elle apparaît brièvement en waitress style "Crêpe Bretonne", souriant proprement et poliment. Justement, on sent là plus de propreté et de politesse que de vraie joie. Quant à la bonne volonté bonasse de Denise Proulx, ou le calme de la "contremaitresse" Hélène Loiseau, ou l'assurance un peu fraîche de Katerine Mousseau, personne ne se trompe là-dessus: ce sont des moyens de défense, pris par des femmes qui ont

honte de leur état, de leur rôle dans la vie. Les waitresses plus loquaces, ou simplement plus à bout, nous diront le fond de Françoise: un beau monologue de Michèle Rossignol sur son "chum" qui l'a laissée, une bataille moins belle entre deux serveuses, la langue tirée de Luce Guilbeault, le visage endurci d'une Odette Gagnon aux bas noirs.

Si le scénario de "Françoise Durocher" peut être exploité au cinéma, pour la raison que nous mentionnions, s'il est possédé d'une belle vision que la plupart des films "à histoire" ne peuvent pas atteindre, notons en toute justice qu'il est également très près du théâtre. Dans l'entourage du réalisateur, on nous répétait que ce film-ci était "de Brassard, et pas de Tremblay". En le visionnant, donc, nous avons cherché à le distinguer du théâtre de Tremblay... et la distinction est mince. Il nous semble qu'avec une idée si riche en possibilités cinématographiques, le cinéaste aurait pu faire bien mieux. On est presque tenté de conclure que "son idée était si bonne qu'il ne s'est pas forcé". A sa décharge, il y a le format d'une demi-heure prescrit par le programme de l'ONF; c'est d'ailleurs pour cela que Francis Mankiewicz (voir l'article plus bas) a refusé de soumettre son "Temps d'une chasse" à la charcuterie du court-métrage, et qu'il a pu réussir le tournage de son scénario.

Les "Premières oeuvres", malgré tous leurs mérites, ne pouvaient pas rendre justice à ce sujet. Il a été amoindri, sinon gâché, en chemin. Ou le réalisateur, ou le producteur, aurait dû s'en rendre compte. Les meilleurs moments, l'hésitation d'une waitresse qui veut vous expliquer quelque chose, la rage de celle qui a été abandonnée, restent des moments de théâtre, où la caméra n'a aucun rôle. Il manque même cette intensité qui sauve les films plus théâtraux de Nichols ou Bergman. Tout ce que nous "apprenons" sur Françoise était déjà inscrit dans l'oeuvre de Tremblay. Et malheureusement, nous n'en savons pas plus long sur les talents de Brassard cinéaste, que nous en savons sur tous ces excellents metteurs en scène de théâtre qui n'ont jamais mis les pieds dans un studio.

Evidemment, "Françoise Durocher" va être un événement, avec le désavantage et l'avantage de la chose: il ne durera pas, mais il ne sera pas oublié. Trois ou quatre restaurants sont cités, le langage est dur à prendre, il paraît que la coordonnatrice de l'émission a refusé de la signer cette fois, je vois déjà les standardistes de la Société indignées contribueront sans doute à l'impact du spectacle. Grâce à cela, André Brassard obtiendra les moyens de faire d'autres films, ces films sur lesquels on pourra vraiment le juger.

L'ONF au grand écran

LE TEMPS D'UNE CHASSE

de Francis MANKIEWICZ

Francis Martin Mankiewicz, qui est effectivement parent lointain des célèbres Joseph et Herman, ne semble pas avoir eu la tâche plus facile pour cela. Montréalais depuis l'âge d'un an, il se réclame d'une autre branche de la famille, et le long-métrage qu'il nous offre cette semaine (à l'affiche du Parisien) est le fruit de toutes ces inquiétudes, ces paris et ces "arrangements" qui caractérisent les premières oeuvres au cinéma. Il a conçu son scénario il y a quelques années, a failli profiter de l'aide offerte par l'Office National aux nouveaux réalisateurs, ne pouvait pas se résigner à transformer son "Temps" en court-métrage, a fait son apprentissage dans l'industrie privée (Cinépix surtout), est revenu à la charge... avec succès. Je soupçonne que cette patience qu'il a dû acquiescer avant de réaliser son rêve — sans toutefois vieillir sur le carreau, puisqu'il a 27 ans — l'a servi sur le plateau même.

Que son scénario ait survécu à trois ans dans les tiroirs témoigne de sa valeur intrinsèque, aussi du fait que l'auteur l'a vraiment "senté" en écrivant; mais c'est par le patient travail de mise en scène, de préparation d'acteurs, que le produit fini s'impose. On remarque mieux le rôle de cette patience en comparant quelques films québécois récents. Dans "On est loin du soleil", par exemple, ou dans "La maudite gâchette", le temps est assez long. L'action se déroule lentement, de sorte que le spectateur doit vraiment s'intéresser à ce qui se passe — plutôt qu'à ce qui "va arriver". Si les plans de ces deux oeuvres n'étaient pas si soignés, on décrocherait rapidement. On se rappellerait que Leduc, à un moment donné, se

permet même de "jouer avec nos nefs", de faire durer un feu rouge tout le temps qu'il dure quand on se trouve vraiment sur le coin de rue.

À l'opposé du cinéma américain d'action, quoique très éloigné du cinéma européen verbal, ce genre de film repose sur le talent des acteurs, leur jeu, la justesse des dialogues et des paysages. Le titre à lui seul indique déjà que Mankiewicz ne nous fera pas traverser les années à la vitesse d'une vie. Nous partons à la chasse pour trois jours en compagnie de Guy Lécuyer, Marcel Sabourin, Pierre Dufresne, et le petit Lécuyer, qui jouera pour l'occasion au... petit Sabourin. Voilà le scénario, l'action. Pourtant, au moment où ce départ a lieu, après cinq minutes de film environ, nous avons été témoins d'une séquence remarquable, que certains cinéastes trouveraient inutile: pendant que les titres étaient présentés, on a vu le soleil se lever lentement au-dessus des toits de l'Est montréalais, la silhouette des maisons colorées se découper, devenant un véritable horizon.

Alors que dans le début des "colombes" on n'a vu que des maisons de l'Est illuminées par le soleil, ici on a vu la boule de feu se lever, les devançant ont pris une importance nouvelle. Une importance, soit dit en passant, qu'elles méritent: l'architecture d'Hochelega en particulier est faite de merveilles que l'autouroute aura tôt fait de raser, nous

laissant avec un Vieux-Montréal de plus en plus commercialisé et plastifié. Un photographe belge, encouragé à se promener sur les rues Adam et Joliette en a fait des photos inoubliables. C'était à l'automne de 1970. Deux ans plus tard, comme lui, Francis Mankiewicz a vu la beauté des choses quotidiennes. Une caméra, qui est censée tout voir, peut passer à côté de l'essentiel; celle de Mankiewicz, maniée par Michel Brault (on l'avait deviné!) est "en plein dedans".

Par contre, on ne se complait pas dans une espèce de randonnée visuelle. Si-tôt la séquence des titres terminée, les chasseurs arrivent chez Sabourin, klaxonnent brutalement, ce qui nous fera faire connaissance avec une Monique Mercure en grande forme, les bigoudis sur la tête, criarde et maussade. Le réalisateur dévoile là la deuxième carte de son jeu: la présence des comédiens. Ceux-ci sont dépouillés de tout aspect faux ou théâtral. Plusieurs metteurs en scène doivent bien se fixer le but de rendre leurs acteurs "naturels": Mankiewicz réussit parce qu'il a compris les relations entre chacun des personnages. Lécuyer, Dufresne et Sabourin incarnent trois types d'hommes fondamentalement différents; à cause de cela la chasse va se terminer de façon tragique. Nous les sentons dès le début. Nous sentons aussi, dès l'altercation entre la waitresse sexée (Luce Guilbeault) et les trois chasseurs, que la jalousie va jouer un rôle.

Le long dévoilement de cette relation, cependant, la forme définitive qu'elle prend au cours des trois jours, font qu'elle nous convainc, alors que d'autres scénarios deviennent ennuyeux à force d'être transparents ou prévisibles.

Par conséquent, le "Temps d'une chasse" se compare avantageusement à "Françoise Durocher": le long-métrage a des qualités de cinéma, de sincérité même (voilà qui est paradoxal, vus les dialogues) on ne peut plus sincères de Tremblay) que le court-métrage n'a pas. Qu'est-ce qui fait, donc, que le film de Brassard nous reste plus longtemps dans l'esprit, que celui de Mankiewicz et perd à la longue, comme un film mineur comparé à un film majeur? La justice artistique, s'il y en a une, exigerait le contraire...

On dirait qu'il y a une justice du show-business qui le veut ainsi. Brassard donne un meilleur show; par ses défauts mêmes il est plus impudique, plus démesuré, il s'est accroché témérairement à une vision qu'il ne prend pas la peine de traduire, mais cette vision nous touche malgré tout. Brassard a visé haut, et on peut se casser la gueule de manière spectaculaire. La passion compense, dans cette activité bizarre, pour beaucoup de travail "botché". On conseillera à chacun des réalisateurs de "faire le plein" de l'essence qui lui fait défaut. A Brassard plus de rigueur, à Mankiewicz plus de passion et plus d'emportement. A armes égales, lequel communiquera mieux ce qu'il a à dire? Je serais curieux de savoir.

Robert SCULLY

Mme Luce Guilbeault, waitress?



Luce Guilbeault n'est pas la seule que l'on a condamnée à jouer la waitresse, à la fois dans "Françoise Durocher", à la fois dans "Le temps d'une chasse"; Amulette Garneau et Frédérique Collin tiennent aussi des rôles de serveuses dans les deux productions. D'ailleurs, il ne s'agit pas vraiment d'une condamnation: les créateurs constatent que le Québec compte davantage de waitresses que de marquises et ils en font des héroïnes. Pour Mankiewicz, Mlle Collin a incarné un personnage fort semblable à la "prostituée au grand cœur" créée par les romanciers russes. Si nos meilleurs Québécois creusent la veine, nous aurons un jour des "waitresses au grand cœur", des waitresses "sur un toit brûlant", et quelque cinéaste tournera "La mort d'une waitresse". Dans ce cas, les créations de Mme Guilbeault auront contribué de façon permanente à la réhabilitation du personnage. Pour moi, l'exemple le plus vivant de la serveuse sera toujours cette saisissante performance qu'elle donnait au petit écran, dans les "Pièces détachées".

La différence entre un grand texte, et une tirade de pièce médiocre, est souvent minime. Si on ne la "sent" pas, on ne la verra pas. Combien d'auteurs, par exemple, ont écrit des choses "vraies" sur les malheurs du Québécois pogné par ci ou par ça. Les textes ont l'air de se ressembler, même vus de près. Dix ans plus tard, on se rendra compte que seulement un ou deux des écrivains allaient au fond de l'affaire, les autres seront jugés superficiels. Il me semble que la carrière des acteurs ne se déroule pas autrement. A un niveau, tous s'ac-

quittent assez bien de leur tâche. Au bout de la ligne cependant, peu auront surnagé, mériteront encore le respect comme au début. Un Jean Duceppe s'impose aujourd'hui, cela paraît tout naturel, mais qu'est-il arrivé de tous ses compagnons qui étaient ses égaux — ou ses supérieurs — dans le temps? Où ont-ils commis leur erreur, où a-t-il pris le "bon" chemin? Et pourquoi Luce Guilbeault, en 1972, est-elle en train de devenir "lentement mais sûrement", la meilleure comédienne de notre jeune cinéma? Ceux qui la connaissent pourront témoigner de son amour du septième art, sa façon de se donner au travail qui l'occupe. Mais simplement en regardant le long-métrage de Francis Mankiewicz, j'ai tenté de trouver une réponse. Waitress, payée pour faire un travail qui n'est pas le sien, un striptease dans une chambre d'hôtel, Mme Guilbeault veut reproduire la gêne que ressentait cette fille. Elle y réussit tellement que nous en sommes gênés. Je suis sûr que l'équipe de tournage était gênée. Je suis sûr que Luce Guilbeault était gênée. Parce qu'elle souffrait tout ce que cette fille aurait souffert.

RGS

spectacles

cinéma

MOUETTE: "Le soleil Rouge" 2.15, 5.50, 9.25, et "Sibérie terre de violence" 12.45, 4.15, 7.50.
ARLEQUIN: "Requiem pour un espion" 12.55, 5.00, 9.15, et "Mystère d'Andromède" 2.45, 7.00.
ATWATER: (Cinéma II) "Duck you sucker" 12.00, 3.00, 6.00, 9.00.
ATWATER: (Cinéma I) "Frenzy" 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30.
AVENUE: "Deliverance" 12.55, 2.55, 5.00, 7.15, 9.20.

BERRI: "Inspecteur Harry" 2.30, 6.20, 10.00 et "Zéline LZ 36" 12.30, 4.20, 8.00.
BIJOU: "Une prostituée au service du public" 12.30, 3.45, 6.30, 9.45 et "sans pitié" 2.00, 5.15, 8.25.
BONAVENTURE: "The now Bonnies" 1.15, 2.55, 4.35, 6.15, 7.55, 9.25.
CANADIAN: "Confession d'une folle d'amour" 12.30, 3.35, 6.45, 9.50 et "L'odeur des fleurs" 2.05, 5.10, 8.20.
CAPITOL: "Returns of Sabata" 12.35, 2.50, 5.05, 7.15, 9.30.
CHAMPLAIN: "La filière française" 2.30, 6.25, 10.15, et "Le saut de l'ange" 12.40, 4.30, 8.20.
CHATCAU: "Les machines du diable" 2.35, 5.55, 9.25, et "Chaudes amours d'une mineure" 1.00, 4.15, 7.40.
CHEVALER: "12 du FBI" 12.10, 3.32, 6.34, 9.56 et "Du samedi au lundi" 1.34, 4.56, 8.18.
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (Cinéma II) "Butterflies are free" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (Cinéma I) "Funny girl" 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.
CINEMA DE PARIS: "Nous ne vieillirons pas ensemble" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00.
CINEMA V: "Quiet Days in Clichy" Sam: 6.00, 8.00, 10.00. Dim: 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.
CREMAZIE: "Un vision sur le toit" 1.30, 5.00, 8.30.
DAUPHIN: (Renoir) "Il était une fois dans l'ouest" Sam: 3.00, 6.00, 9.00. Dim: 2.00, 5.00, 8.00, 11.00. Lun: 2.00, 5.00, 8.00, 11.00. "Pour une poignée de dollars" Sam-Dim: 3.30, 6.30, 9.30, 12.30. Lun: 3.30, 6.30, 9.30, 12.30.
ELECTRA: "Les machines du diable" 1.00, 4.20, 7.40 et "Chaudes amours d'une mineure" 2.40, 6.00, 9.25.
ELYSEE: (Salle Resnais) "Les malheurs d'Alfred" 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30.
FESTIVAL: "Quiet days in Clichy" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.
FLEUR DE LYS: Voir Cinéma de Paris.

IMPERIAL: "Cabaret" 12.10, 2.30, 4.55, 7.15, 9.40.
JEAN-TALON: "Impératrice Sissi" 6.10, 9.45, Dim: 2.30, 6.10, 9.45 et "Fiançailles à l'italienne" 8.05, Dim: 12.50, 4.25, 8.05.
KENT: "Napoleon and Samantha" 2.25, 6.00, 9.30, et "Scandalous John" 12.30, 4.05, 7.35.
LOEWIS: "Superfly" 10.45, 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35, 11.45.
LUCERNE: "The organization" (Dim: 2.45, 6.10, 9.45, et "The Lawman" 6.10 Dim: 1.00, 4.20, 8.00).
MAISONNEUVE: Voir Jean-Talon.
MERCER: "B était une fois la révolution" Sam-Dim: 12.00, 3.00, 6.00, 9.00, 12.00, 2.00, 5.00, 8.00.
MIDI-MINUT: "Jeunes filles chez le gynécologue" Sam: 2.15, 5.10, 8.05, 11.00, Dim: 12.45, 3.40, 6.35, 9.30, et "L'amour par la porte de service" Sam: 12.45, 3.40, 6.35, 9.30, et Dim: 2.15, 5.05, 8.00, 11.00, 1.00, 4.00, 7.00.
MONSIEUR: "Love machine" 2.45, 6.30, 10.05, et "X, Y, et Zee" 1.00, 4.30, 8.15.
OUTREMONT: Sam: "Diary of a mad housewife" 7.00, "The music lovers" 9.30, "The concert for Bangla Desh" 12.00, Dim-Lun: "Let it be" 2.00, "The concert for Bangla Desh" 4.30, "Love" 7.00, et "Le distrait" 9.30.
PALACE: "Kansas city Bomber" 1.05, 4.20, 7.35, 10.50.
PAPINEAU: "Requiem pour un espion" 1.00, 5.10, 9.20, et "Mystère d'Andromède" 2.51, 5.75, 9.25.
PARISIEN: "Le temps d'une chasse" 12.55, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.
PIERROT: "La maudite Galette" 12.35, 2.51, 5.75, 9.25.
PIGALLE: Voir Midi-Minut.
PLACE DU CANADA: "Fiddler on the Roof" 1.00, 4.20, 7.40, 11.00.
PLACE VILLE-MARIE: (Grand Cinéma) "City Light" 12.30, 2.00, 3.30, 5.00, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00.
PLACE VILLE-MARIE: (Petit Cinéma) "Slaughter of five" 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.10.
PLAZA: Voir Canadian.

PUSSYCAT: "Animal Love" 1.25, 4.20, 7.10, 10.00 et "Sex family Robinson on the farm" 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.
RIVOLTE: "Les colombes" 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20.
SAINT-DENIS: "Des roses blanches pour ma sœur morte" 12.20, 2.36, 6.32, 9.48.
AUDITORIUM BREBEUF: Sam, dim, Lundi: "Les fous volants" 2.00, 6.30, 9.00.
SALLE BREBEUF: Sam, dim, Lundi: "Autant en emporte le vent" 2.20, 7.30.
SEVILLE: "Billy Duck" 1.05, 3.10, 5.10, 7.20, 9.30.
SNOWDON: "Where does it hurt" 1.30, 3.25, 5.25, 7.20, 9.20.
VAN HORNE: "Casablanca" 2.40, 6.15, 9.25 et "Dark passage" 12.50, 4.25, 8.05.
VENIOME: "Fritz the Cat" 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.
VERSAILLES: (Salle Rouge) "Les machines du diable" 2.45, 6.05, 9.25 et "Chaudes amours d'une mineure" 1.05, 4.25, 7.45.
VERSAILLES: (Salle Bleue) "Les Hôtesses de l'air" 12.45, 3.45, 6.50, 9.50, et "Abelles déguisées du bouc joyeux" 2.10, 5.10, 8.15.
VERDI: "Le chagrin et la pitié" 1.00, 7.00, 12.00.
VERDI: "Inspecteur Harry" 2.30, 6.15, 9.50 et "Zépin LZ 36" 12.45, 4.30, 8.00.
VIDÉOGRAPHIE: "A la mierda los patros" 1.00, 3.25, 5.50, 8.25.
VIEUX MONTREAL: "La Salamandre" 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
STUDIO A: "Jimmy Hendrix Paly at Berkeley" 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
VILLERAY: "Le bon, la brute et le truand" Sam-Dim: 12.00, 3.00, 6.00, 9.00, 12.00, 2.00, 5.00, 8.00.
WESTMOUNT: "The Godfather" Sam: 12.30, 3.30, 7.00, 10.15, Dim: 1.30, 5.00, 8.30, 11.00, 1.30, 5.00, 8.30.
WESTMOUNT SQUARE: "Stepie and Sun" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
YORK: "Everything you wanted to know about sex..." 1.50, 4.35, 5.35, 7.30, 9.30.
CINEMATHEQUE QUEBECOISE: Relâche, sam, dim, lundi.

théâtre

LE PATRIOTE: Jean-Pierre Ferland - Sam: 20h-22h. Dim: 17h30 - 22h30. Lun: 21h.
A. Shaffer: 20h30 relâche dimanche, et lundi.
LE PATRIOTE: La grenouille bleue "Ni professeur ni portier" 8h30.
RIEUAU-VERT: "La Célestine" de F. Rostand - Sam 20h, Dim 19h. Lun relâche.
THEATRE AUJOURD'HUI: "Les tourtereaux ou la vieillesse frappe à l'aube" 20h et 22h.
THEATRE DE QUATROUS: "Le locataire" de Jo Orton, 20h30, relâche lundi.

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: Sam, dim, relâche, Lundi: L'Opéra du Québec: "Rigoletto" 20h.
SALLE MAISONNEUVE: "Sk 73" - 11h, 13h30-16h-19h-21h30.
SALLE PORT-ROYAL: "Oh! Gerry, oh!" J. Barletta - 20h30.

télévision

SAMEDI

CBFT 2

8.55 Ouverture et horaire
 9.00 Yogi et Popotame
 9.30 Grandgallio et Pettrio
 10.00 Mon ami Ben
 10.30 Post-Post-As-tu-là
 11.30 Lassie
 12.00 Les héros du samedi
 1.00 Sportboule
 2.00 "Football Canadien"
 4.45 Échos du sport
 5.30 Le français d'aujourd'hui
 5.30 Le monde en liberté
 6.00 Le conte-Yester a bien l'honneur
 6.30 Téléjournal
 6.40 Nouvelles du sport
 7.00 Walt Disney présente
 8.00 La soirée du Hockey
 8.30 Téléjournal
 10.45 Nouvelles du Sport
 11.00 Au masculin
 11.30 Cinéma
 "Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mais elle cause" (comédie - Français 1970).
 1.00 Ciné-club
 "Jusqu'au bout du monde" (étude psychologique - Français 1962).

CFTM 10

8.55 Horaire-Bienvenue
 9.00 L'araignée
 9.30 Super-Boule
 10.00 Ciné-Jeu
 "Dortoir des anges" (comédie - Américain 1965).
 12.00 Bon week-end
 1.30 Les envahisseurs
 2.30 Vers 76
 3.30 Horizon Sports
 4.30 C'est arrive cette semaine
 5.30 sur le matelas
 6.30 Pop 72
 7.30 Les grands spectacles
 "Cinq femmes marquées" (drame Italo - yougoisne 1968).
 9.30 Les mystères de l'Ouest
 10.30 Les Nouvelles TVA
 11.00 En pantoufles
 "Cris de terreur" (drame policier - Américain).
 12.30 En pantoufles
 "Confession dans la nuit" (mélodrame - Italien 1946).
 1.00 Le 10 vous informe
 2.05 Fin des émissions

CBMT 6

9.35 Stand-by six
 9.45 Davey and Goliath
 10.00 Rocket Robin Hood
 10.30 Tween set
 11.00 Land of the giants
 11.00 Sport international
 12.30 Shippy, the bush kangaroo
 1.00 Children's cinema
 "Adventures of Robin Hood"
 1.30 Klahani
 2.00 Football
 "Calgary vs les Tiger Cats"
 4.30 sport week
 5.00 Bugs Bunny Road Runner Hour
 6.00 Update

CFTM 10

8.55 Horaire-bienvenue
 9.00 Film
 "Prévenir, protéger, préserver"
 9.30 C'était le bon temps
 11.00 Monsieur le maire
 12.00 Bon dimanche
 1.30 Information-voyages
 2.00 Football canadien
 "Montréal à Toronto"
 4.30 Télé-Quilès
 5.30 Flipper
 6.00 Music-Hall des jeunes
 7.30 Bonne soirée
 8.30 Le justicier
 9.30 Sous son toit
 10.00 Québec sait chanter
 10.30 Les nouvelles TVA
 11.00 L'homme de fer
 12.00 Le 10 vous informe
 12.05 Fin des émissions

CFCF 12

6.00 sign-On
 6.30 George of the jungle
 7.00 Hércules
 8.00 Maple Tom's Road Show
 8.30 The Jackson five
 9.30 The Flintstones
 10.00 The Pink Panther
 10.30 The Waterville gang
 11.00 Puppet people
 11.30 Story Theatre
 12.00 Star Trek
 1.00 Saturday at the movies
 "Teacher's Pet" (comédie - Américain 1958).
 3.00 Grand prix wrestling
 4.30 Sports week
 5.30 Wide world of sports
 6.00 Ghost Story
 7.30 Police Surgeon
 8.00 Academy performance
 "Hec Ramsey" (western - 1972).
 10.00 Love American Style
 11.00 The CTV National News
 11.15 Pulse
 12.00 Saturday night feature movie
 "Tom Jones" (comédie - 1963).
 2.00 Sign-off

DIMANCHE

CBFT 2

8.55 Ouverture et horaire
 9.00 Les mystères de l'Ouest
 10.00 Le jour du Seigneur
 11.00 D'hier à demain
 12.00 La semaine verte
 1.00 30 Dimanche
 1.30 Fantaisie lyrique
 2.00 Football Américain
 "St-Louis à Minnesota"
 4.15 Échos du sport
 5.30 30 Dimanche
 6.30 Politique autour
 6.40 Téléjournal
 7.00 Nouvelles du sport
 7.10 Qu'elle Famille
 7.30 Les beaux dimanches
 "Amour et ses chansons"
 "Concert varie"
 8.30 La Bible du temps
 10.00 Téléjournal
 10.45 Sports dimanche
 11.00 Rencontres
 11.30 Ciné-Club
 "Le chagrin et la pitié"
 "Le chagrin et la pitié"
 "Chronique historique - Français 1971"

CBMT 6

9.35 Stand-by six
 9.45 Davey and Goliath
 10.00 Rocket Robin Hood
 10.30 Tween set
 11.00 Land of the giants
 11.00 Sport international
 12.30 Shippy, the bush kangaroo
 1.00 Children's cinema
 "Adventures of Robin Hood"
 1.30 Klahani
 2.00 Football
 "Calgary vs les Tiger Cats"
 4.30 sport week
 5.00 Bugs Bunny Road Runner Hour
 6.00 Update

CFTM 10

8.55 Horaire-bienvenue
 9.00 Film
 "Prévenir, protéger, préserver"
 9.30 C'était le bon temps
 11.00 Monsieur le maire
 12.00 Bon dimanche
 1.30 Information-voyages
 2.00 Football canadien
 "Montréal à Toronto"
 4.30 Télé-Quilès
 5.30 Flipper
 6.00 Music-Hall des jeunes
 7.30 Bonne soirée
 8.30 Le justicier
 9.30 Sous son toit
 10.00 Québec sait chanter
 10.30 Les nouvelles TVA
 11.00 L'homme de fer
 12.00 Le 10 vous informe
 12.05 Fin des émissions

CBMT 6

10.25 Stand-by six
 10.30 This is the life
 11.00 Would you believe
 12.00 The little concert
 12.30 News profile
 12.45 Away out
 1.00 Dollars and sense
 1.30 Country Canada
 2.00 NFL Football
 "St-Louis à Minnesota"
 4.30 Sports week
 5.00 Music to see
 5.30 Hymn Sing
 6.00 The Wonderful world of Disney
 7.00 The beachcombers
 7.30 Anna and the King
 8.00 Julie Andrews
 9.00 Sunday at night
 10.00 Week-end
 11.00 The National
 11.15 Night Report and Sport final
 11.30 Ciné-Camp
 "The woman in white"
 "Drame - Américain-1948"
 1.05 Final report and weather

CFCF 12

6.00 sign-On
 6.30 George of the jungle
 7.00 Hércules
 8.00 Maple Tom's Road Show
 8.30 The Jackson five
 9.30 The Flintstones
 10.00 The Pink Panther
 10.30 The Waterville gang
 11.00 Puppet people
 11.30 Story Theatre
 12.00 Star Trek
 1.00 Saturday at the movies
 "Teacher's Pet" (comédie - Américain 1958).
 3.00 Grand prix wrestling
 4.30 Sports week
 5.30 Wide world of sports
 6.00 Ghost Story
 7.30 Police Surgeon
 8.00 Academy performance
 "Hec Ramsey" (western - 1972).
 10.00 Love American Style
 11.00 The CTV National News
 11.15 Pulse
 12.00 Saturday night feature movie
 "Tom Jones" (comédie - 1963).
 2.00 Sign-off

LUNDI

CBFT 2

9.10 Ouverture et horaire
 9.15 Education physique
 9.30 Les Oriens
 9.45 Les 100 tours de centour
 10.00 Les Chiboukés
 10.15 En mouvement
 10.30 Personnalité féminine
 11.00 Le gourmet farfelu
 11.30 Les aventures du "Scapray"
 12.00 Shippy le Kangourou
 12.30 Bouhous
 1.30 Téléjournal
 1.33 Femme d'aujourd'hui
 2.30 Cinéma
 "Le roi" (comédie musicale - Français 1949).
 4.00 Bobino
 4.30 Maigrichon et Gra double
 5.00 Dakari
 6.00 Cher oncle Bill
 6.30 Actualités 24
 7.30 Studio libre
 8.00 Les forges de Saint-Maurice
 8.30 Mont-Joye
 9.00 Le paradis terrestre
 9.30 Marcus Welby M.D.
 10.30 Téléjournal
 11.00 Appels-moi Lisé
 12.00 Nouvelles du sport
 12.05 Cinéma
 "Le long des trottoirs" (mélodrame - Franco-Italien 1955).
 1.30 Téléjournal

CFTM 10

7.40 Horaire-bienvenue
 7.45 Les p'tits bonhommes
 8.00 Bonjour Montréal
 8.45 36-24-36
 9.00 Les Tannants de chez-nous
 10.00 Pour vous mesdames
 11.30 Personnalités
 12.00 Le 10 vous informe
 12.15 Y'a du soleil
 1.00 Ciné-lundi
 "Nathalie, agent secret" (comédie - Français 1959).
 2.30 Ciné-lundi
 "Homme au fusil" (western - Américain 1955).
 4.00 Les bouts d'chou
 4.30 Le cirque du capitaine
 5.30 Studio 10
 6.00 Madame est servie
 7.00 Le 10 vous informe
 7.30 Les Berger
 8.00 A la canadienne
 8.30 Claude Blanchard
 9.30 Amicalement vôtre
 10.30 Les nouvelles TVA
 11.00 La couleur du temps
 11.15 En pantoufles
 "Justice des hommes" (comédie - Américain 1941).
 12.45 Le 10 vous informe
 12.50 Fin des émissions

L'Opéra du Québec Rigoletto

de Verdi
 Les 9, 11, 14, 16, 19 et 21 octobre à 20 heures précises
 Excellentes places disponibles
 Prix des billets: \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00, \$7.00, \$8.00, \$9.00, \$10.00
 Une production de la Régie de la Place des Arts
 avec Peter Glossop
 Louise Lebrun
 Pierre Duval
 Joseph Rouleau
 Yoland Guérard



SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Cinéma ODEON

FESTIVAL SERGIO LEONE
 POUR TOUS
 LE NOUVEAU FILM DE SERGIO LEONE
 "IL ETAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION"
 VERSION FRANÇAISE DE "DUCK, YOU SUCKER"
 SAMEDI - DIMANCHE 12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:00
 LUNDI 2:00 - 5:00 - 8:00
 MAR. VEN. 8:00

14 ANS
 10^e MOIS
 "IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"
 EN COULEURS
 SAMEDI - DIMANCHE 3:00 - 6:00 - 9:00
 LUNDI 2:00 - 5:00 - 8:00
 MAR.-VEN. 8:00
 le DAUPHIN
 BEAUBIEN PRÈS D'BERVILLE 721-8060

14 ANS
 2^e MOIS
 "le bon, la brute, et le truand"
 EN COULEURS
 SAMEDI - DIMANCHE 12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:00
 LUNDI 2:00 - 5:00 - 8:00
 MAR.-VEN. 8:00
 VILLERAY
 ST-DENIS JARRY 388-5577

Pour 3 jours seulement
 Samedi - Dimanche - Lundi
 2.30 et 7.30 p.m.
 CLARK GABLE & VIVIAN LEIGH
 AUTANT EN EMPORTE LE VENT
 TEL: 721-1297
 ADMISSION \$1.50 STATIONNEMENT GRATUIT
 AGE D'OR ET ETUDIANTS \$1.00
 (AUTOBUS 129 OU 51 COIN DECELLES)
 SALLE BREBEUF
 5625 AVENUE DECELLES

AIR CLIMATISÉ
 POUR TOUS
 LUNDI-FÊTE OUVERT À 1.30
 6^e mois
 ANNIE GIRARDOT
 PHILIPPE NOIRET
 LA VIEILLE FILLE
 EASTMANCOLOR
 JEAN-PIERRE BLANC
 SALLE RESNAIS Lun. à ven. 7:30 - 9:30
 Sam. 1:30 - 3:30
 5:30 - 7:30 - 10h
 Dim. 1:30 - 3:30
 5:30 - 7:30 - 9:30
 VINGT FOIS PLUS DRÔLE QUE "LE DISTRAIT"...
 "LES MALHEURS D'ALFRED"
 FONT LE BONHEUR DES AUTRES
 LES MALHEURS D'ALFRED
 UN FILM DE PIERRE RICHARD
 4^e semaine

cinéma québec
 DANS NOTRE DOUZIÈME NUMÉRO (vol. 2, no 2)
 Les Cinéastes québécois face au National Film Board
 Un article de Robert Boissonnault
 UN NUMÉRO DE 52 PAGES MAINTENANT EN VENTE DANS LES KIOSQUES ET LES LIBRAIRIES
 ABONNEZ-VOUS \$6.50 (10 numéros) étudiants: \$5.00
 cinéma/québec
 c.p. 309, station outremont
 montréal 154, québec
 tél: (514) 272-1058

nocturnales
 Faculté de musique
 Université de Montréal
 vendredi, le 13 octobre 1972 à 23 heures
 au Grand Salon du Centre Social
 2332, boul. Edouard-Montpetit
 entrée libre
 JOHN CAGE
 FIRST CONSTRUCTION (IN METAL) (1939)
 GILLES TREMBLAY
 CHAMPS (1965 révision en 1969)
 BOLL
 ÉPISODIE (1972)
 Pierre Béluze, Robert Leroux, Guy Lachapelle,
 Richard Pelletier, Lanny Levine, Barry Nemish,
 Paul Duplessis, Herbie Gilman,
 percussionnistes
 Micheline Coulombe Saint-Marcoux
 à la console de mixage

arts

spectacles

Théâtre

Une paire de "grosses surprises" surprenantes !

par MICHEL BÉLAIR

Ça peut arriver n'importe quand, à n'importe qui, à propos de n'importe quoi. En fait, ça peut porter toutes sortes de noms. Tellement que, il y a de moins en moins de sens à appeler de la surprise (émotion provoquée par quelque chose d'inattendu) ou de l'étonnement. Or, la situation se complique d'autant lorsque les surprises (au sens "compliqué") se conjuguent. Il arrive même que les choses en deviennent presque incompréhensibles. Cela s'est vu, il n'y a pas si longtemps, au niveau des hautes sphères culturelles et cultivées du Ministère des Affaires du Même Nom. On se souviendra que dans ce cas précis, certaine personne cultivée refusa qu'on la perçoive outre-mer comme une quelconque belle-soeur; à chacun ses problèmes de famille et d'identité, mais qu'on la veuille ou non "l'affaire Claire" suscite encore des commentaires. Entéka, comme dirait Tremblay, c'est pas ça qui va faire mourir personne; de toute façon, ce n'est pas de ça que j'ai envie de parler cette semaine. Non. Il s'agit plutôt d'une autre "surprise". Une grosse. Une double. Celle des "Lundis du Rideau-Vert"; et celle de la transformation du Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques qui, incidemment (c. f. Jacques Beauchamp "Oeuvres complètes"), participe à l'inauguration de la future tradition des Lundis.

vrai que, depuis au moins 1967, le Rideau-Vert avait l'intention de se créer un organe de recherche. Quant aux relâches le lundi soir, c'est là aussi un fait particulièrement indiscutable. Reste la troisième partie du problème; le troisième membre de la question. Qu'est-ce que le Rideau-Vert a à faire avec les "jeunes troupes" et les "jeunes auteurs"? Le communiqué de presse dont je parlais plus haut offre toutefois des précisions là-dessus. On y dit que cette initiative comblera les besoins d'une partie du public de la Maison. C'est là que ça cloche. C'est là que la surprise prend racine. Les besoins du public du Rideau-Vert, on peut affirmer, sans risquer de se tromper énormément, que tout le monde les connaît assez bien. C'est même la direction de la Maison qui s'est toujours empressée de répondre aux critiques au sujet de son répertoire en citant ce qu'elle appelait la fidélité à son public et à la tradition de la maison. A la lumière de cette initiative-particulièrement-heureuse que sont les Lundis, faut-il croire que le Rideau-Vert est en train de se redéfinir?

Rien ne le laisse présager; surtout pas la saison qui s'annonce même si on y a

retranché un spectacle à la dernière minute pour le remplacer par une "création canadienne". Qu'est-ce qui se passe alors? Bien des choses sans doute. Certains s'étonneront peut-être que l'on mette ainsi en question une initiative qui semble devoir avant tout être fort avantagieuse pour le théâtre québécois; en fait, c'est la source même de toute la question qui la rend "bizarre". Pourquoi le Rideau-Vert et pourquoi le théâtre québécois?

La salle de la rue St-Denis s'est en effet toujours plus ou moins spécialisée dans ce que l'on peut appeler le "théâtre léger et de bon ton"; que l'on aime le boulevard ou non, le nom du Rideau-Vert y a toujours été associé. C'est à partir de tout cela que l'on peut se poser des questions. La situation est en fait aussi "surprenante" que si notre ministre des Affaires se mettait à parler comme Germaine Lauzon et à produire des spectacles québécois au Théâtre Récamier de Paris, France! (Renard-Barreault Ltd., propriétaires). C'est vrai! Comment expliquer que, tout à coup, l'Administration de la Maison se soit rendu compte que le théâtre "de recherche" ne finissait pas avec Pirandello, qu'elle avait un rôle "éducatif"

à jouer auprès de son public et, surtout, que le théâtre québécois EXISTE?

Il y a pourtant eu l'exemple des "Belles-soeurs". C'est peut-être là d'ailleurs qu'il faut chercher la réponse à toutes les questions. Personnellement, je n'y aurais pas pensé. Pourtant, dans le courant de la semaine, j'ai rencontré un bonhomme qui m'a fait déboucher là-dessus. Lui, il trouvait fort étrange que, de plus en plus, les troupes professionnelles se mettent à produire des spectacles québécois; il allait même jusqu'à suggérer que c'était parce que le théâtre québécois était devenu rentable. Loin d'être contre le fait de la rentabilité du théâtre québécois, je pense au contraire, même si cela m'éclaira sur les intentions de certaines personnes, que c'est une bonne chose. Le jour où le répertoire des troupes professionnelles compte autant de productions québécoises qu'étrangères, il y aura encore des groupes comme le Grand Cirque Ordinaire, Les Enfants de la Liberté et la Quenouille Bleue pour préciser le sens de certaines questions et de certaines orientations. De toute façon, même si cette façon de voir les choses peut apporter quelque lumière à l'initiative des Lundis, j'avoue pour ma part que la sur-

prise est encore aussi grande qu'elle l'était.

Quant à l'autre partie de la "surprise double", là aussi j'en suis encore à me poser des questions. Le Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques (qui incidemment...) semble avoir changé radicalement d'orientation. Après ce qui, de l'extérieur du moins, ressemble à une purge en règle, la majorité des anciens membres ont fait place nette à Roland Laroche. Surtout connu comme metteur en scène, ce dernier semble pourtant avoir redéfini complètement l'organisme qui se présente maintenant comme une sorte d'agent littéraire/intermédiaire entre les jeunes auteurs et les maisons d'édition. De toute façon, avant d'aller plus loin, la transformation du CEAD fera l'objet d'une prochaine chronique dans laquelle l'ancienne et la nouvelle définition seront confrontées. Pour tout de suite, contentons-nous de préciser que les quatre premiers Lundis au Rideau-Vert verront la création de "La Sagouine" d'Antoine Maillet au tarif habituel du Rideau-Vert (\$3.). A titre d'information également, je me permets de citer un extrait de la nouvelle politique de la maison: "Non seulement le Centre d'Essai aura-t-il ce genre d'activité au

Théâtre du Rideau-Vert mais dans tous les théâtres de la Métropole, et la formule variera suivant les désirs des compagnies et les besoins de leurs publics respectifs. Loin de s'approprier l'exclusivité de ces différentes manifestations artistiques, le Centre d'Essai compte y collaborer uniquement par la présence de ses auteurs, par la présentation d'oeuvres nouvelles dont la facture sera tantôt traditionnelle, tantôt avant-gardiste ou née spontanément d'un thème brûlant d'actualité, tantôt pensées et montées de toute pièce par des individus désireux d'engager le dialogue avec leurs concitoyens sur des problèmes qui les préoccupent." Je suis peut-être pessimiste de nature, mais j'ai hâte de voir l'impact de ces belles paroles et de ces bonnes intentions. J'avoue que, à première vue, je ne peux réprimer quelques frissons lorsque un organisme comme le CEAD définit ses activités comme "culturelles et artistiques". De toute façon, on verra bien, là aussi.

Parlant du théâtre québécois, les jours qui viennent promettent d'être particulièrement chargés pour les amateurs et surtout pour ceux que l'on peut appeler les nouveaux convertis.

Il y aura bien sûr, "La Sagouine" au Rideau-Vert, les quatre prochains Lundis; présenté en collaboration R-V/CEAD, le prix d'entrée de ce spectacle surprendra les habitués du Centre d'Essai. A l'Ecole Nationale de Théâtre, les élèves de deuxième année présenteront "Ben-Ur" de Jean Barbeau du 11 au 15; l'entrée est, en principe, gratuite. Au Patriote à Clémence, la Quenouille Bleue donne "Ni professeur, ni gorille" jusqu'au 15 octobre. C'est là l'occasion de faire ou de renouer connaissance avec un groupe particulièrement étrange et intéressant.

Il ne faudrait pas manquer également la reprise "Les tourtereaux ou La vieillesse frappe à l'aube" de Jean-Claude Germain.

A voir aussi, "Oh! Gerry Oh!" de Jacqueline Barrette, au Port-Royal, qui sera suivi de la reprise de "A toi, pour toujours, ta Marie-Lou", de Michel Tremblay. Enfin, pour les mordus, il ne faut pas oublier le Festival de théâtre amateur du Café Culturel de St-Henri. De quoi s'occuper pour au moins une bonne semaine!

...

Du côté du Rideau-Vert, la situation à l'air, comme toujours, d'être particulièrement claire et limpide. Dans un communiqué remis à tous les journaux, l'administration de la Maison fait savoir qu'elle est pleine de bonne volonté (primo), qu'elle a toujours voulu avoir un atelier (secundo) et que, le lundi étant soir de relâche (admirez la logique de la chose), elle avait décidé d'ouvrir son théâtre le lundi à toutes les jeunes troupes et jeunes auteurs qui voulaient bien s'en servir (tertio). Tout cela est fort louable. Pourtant, en y regardant de plus près, certaines choses provoquent ce que l'on a convenu d'appeler plus haut la "surprise". Voyons voir. Pour ce qui est de la bonne volonté de la Maison; pas de problème, tout le monde est au courant. Même chose pour l'atelier; il est

...et théâtre

Deux P'tits Enfants tous seuls sur scène

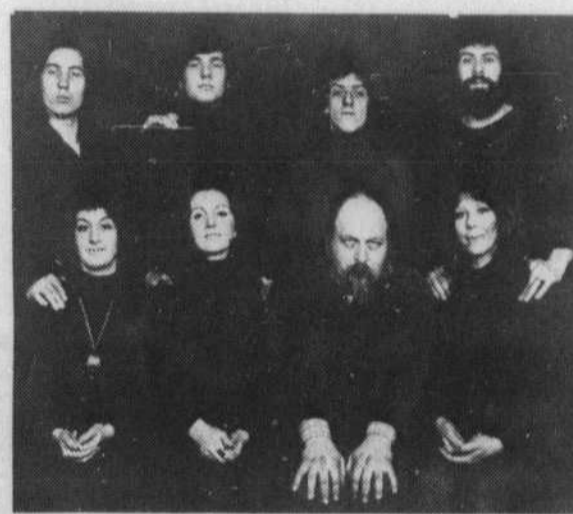
par ROBERT GUY SCULLY

On s'était habitué à voir les P'tits Enfants Laliberté en groupe, tels que sur leur classique photo publicitaire, reproduite ci-contre. Sitôt passée la porte, on saluait leur Papa Germain, puis on descendait dans l'antre d'aujourd'hui (face au snack-bar l'Amical, Papineau près Ste-Catherine). Ce que nous avons fait cette fois d'ailleurs, et dans le même esprit d'expectative amusée. Sauf que, une fois bien assis, nous avons ouvert les yeux et qu'avons-nous vu? Seulement deux membres de la famille. Nicole Leblanc et Jean-Pierre Piché, en sweatshirts aux "beaux p'tits coeurs cousus d'ssus". Pas de Gibeau, pas de Dutil, pas de Lepage, voire de Maher ou de Rossignol. Face à un tiers de la troupe, fallait-il réclamer un remboursement de deux-tiers? Ou un spectacle trois fois supérieur aux autres? Ou trois fois plus long?

Si cela avait été dans nos intentions, nous aurions sûrement été déçus. Pour l'argent, les critiques ne paient pas leur entrée. Pour la qualité, il faut savoir que "Les tourtereaux ou la vieillesse frappe à l'aube", qui tiendront l'affiche jusqu'au 22 octobre, font partie intime de ce grand tout qu'est l'oeuvre de Jean-Claude Germain, de ce vaste monde fictif qui se tient ensemble, il devient aussi difficile de les distinguer que de dissenter sur les valeurs respectives du pancréas et de l'estomac. Ce grand corps d'oeuvre grouille et crée, voilà l'essentiel. Troisièmement, en ce qui regarde le temps, le spectacle actuel dure moins longtemps que les précédents, une heure environ. Présenté à l'origine au théâtre-midi du restaurant Saint-Malo, le show devait se digérer vite et bien. Enfin, notons que les "Tourtereaux" ont deux ans déjà, leur création remonte au mois de novembre 1970, peu après ces "événements" que le personnage de Gaspard évoquera avec un accent plaignard.

Une telle reprise a l'avantage de mettre le théâtre sur le même pied que les films ou les romans: ceux qui ont aimé le spectacle la première fois peuvent le revoir, il fait partie d'un répertoire que l'on conserve. Ne connaissant pas cet "ancêtre" de l'aventure Laliberté-Chénier-TMN, nous avons vu les "Tourtereaux" avec plaisir, nous le recommandons avec le même empressement que "Roméo et Juliette", cet admirable hommage aux bottes heavy-duty et aux sabots eveready, notre production préférée.

Et nous le recommandons pour les mêmes raisons. Non seulement l'auteur réussit-il à satiriser une de nos institutions, l'émission de radio "poétique", mais il continue d'écrire pour ses comédiens à lui, et à exploiter leurs talents jusque dans la moindre réplique. Voilà les avantages



de mener sa propre troupe.

JCG met en scène un Gaspard (Piché) marié à une grosse mangeuse de chocolats, qui fait son émission quotidienne vers les quatre heures du matin. Puisque l'émission, si elle avait des auditeurs, s'adresserait aux amoureux de l'amour, il s'est associé Ginette (Leblanc), pour parler du coeur. L'association dure depuis vingt ans, elle va mourir bientôt, à l'aube, parce que G et G ne se respectent plus, et parce qu'il faudrait au moins un auditeur! Comme nous signalions plus haut, les deux comédiens sont près de leur personnage, ils font preuve d'un grand naturel dans les répliques, et misent sur les mêmes caractéristiques qui ont fait leur force comique auparavant: Piché demeure aussi "mémère" qu'il était, Nicole Leblanc incarne cette femme mi-sévère mi-défiante, toujours forte, qui triomphait dans "Rodéo". Que manque-t-il? Il manque aux "Tourtereaux" ce qu'il manque à toute pièce d'une heure: des grands hauts et des grands bas, une aventure "complète" dans laquelle le spectateur puisse se perdre, pour ressortir enrichi. Nous sommes au niveau du bon sketch; on n'attend pas un dénouement aussi beau que celui de "Rodéo". Mais attention! Il y a dénouement. Cependant, ce ne sera pas moi qui vendrai la meche et gâcherai votre soirée. La critique ne frappe jamais à l'aube.

Galleries d'Art

Expo-vente de peintures d'Allen Sapp

Au Foyer des Arts Eaton, 9e étage jusqu'au samedi 14 octobre

Allen Sapp, est un Canadien indien de la tribu des Cris, qui doit sa renommée à la manière brillante avec laquelle il dépeint le monde fascinant de la Réserve indienne des Prairies qu'il connaît si bien.

EATON

Ce soir

De société ACME en société APQ

par GISELE TREMBLAY

Rue Saint-Nicolas, entre les bras ouverts formés par le relief du port et l'ombre de l'église Notre-Dame, la société Acme Supply "fournitures pour fourneurs" a cédé sa place encore marquée d'une plaque de bronze à la Société des artistes professionnels du Québec (SAPQ) qui y ouvre officiellement ce soir ses nouveaux locaux: une galerie expérimentale, un secrétariat et un centre de documentation en art québécois contemporain.

La SAPQ est un organisme pluridisciplinaire, fondé en 1966, qui regroupe quelque 150 créateurs québécois des arts visuels: peintres surtout, sculpteurs, graveurs, photographes, architectes, concepteurs d'environnement, dessinateurs, tisserands, artistes de l'audio-visuel, etc...

"Organisme de diffusion, de services, de consultation", dit d'elle-même la SAPQ dans sa brochure de présentation: la galerie, le secrétariat, le centre de documentation répondent à ces objectifs.

Ils sont d'ailleurs autant un projet qu'une réalisation. La galerie, au rez-de-chaussée, accueille dès ce week-

end sa première exposition: tableaux, gravures et reliefs d'artistes de la SAPQ, jusqu'au 29 octobre. Mais d'autres projets plus audacieux doivent en faire un centre "happenings", films de recherche...

Le coordonnateur de la SAPQ, M. Claude Gosselin, explique: "Ce sera une galerie expérimentale et marginale où sera présenté tout ce que les artistes font et n'arrivent pas à exposer dans les autres galeries." Le programme de la demaison est en préparation et sera rendu public d'ici une semaine ou deux.

La SAPQ songe même à présenter des projections de film à l'heure du lunch, de manière à rejoindre les gens que le travail quotidien amène dans le Vieux-Montreal. Au chapitre des happenings, M. Gosselin évoque notamment des soirées de télévision en circuit fermé, des séances de création collective, des ateliers publics de gravure. C'est, dans sa conception, une galerie ouverte à toutes les expériences artistiques qui permettent aux créateurs de développer leur art et au public d'y participer intimement: "La galerie de la

SAPQ, c'est un point de départ et un relais dans l'art et l'esprit créateur, ce n'est surtout pas un point d'arrivée": telles sont les intentions.

Le secrétariat s'adresse surtout aux membres de la société et aux intermédiaires du monde des arts: collectionneurs, promoteurs, organisateurs de spectacles ou d'expositions, mandarins des politiques culturelles. Ici, la SAPQ sert à la fois d'impressario pour ses membres et de service d'engineering pour les personnes ou les groupes intéressés à utiliser leurs services; d'instrument de pression aussi auprès des organismes publics du monde des arts.

C'est à ces milieux spécialisés aussi bien qu'aux amateurs d'art que s'adresse le centre de documentation. La SAPQ projette de constituer une banque d'information sous forme de diapositives et de photographies. Le centre compte déjà plus de 2.000 diapositives que les intéressés peuvent consulter et qu'on pourra louer éventuellement, à des professeurs d'art par exemple.

La documentation visuelle comprend aussi des films et

des vidéos. L'ouverture officielle des locaux, ce soir, sera enregistrée sur vidéo et versée aux dossiers de la maison; le même procédé sera utilisé pour conserver les manifestations artistiques dignes d'intérêt et la SAPQ se propose d'utiliser la salle du Vidéographe, rue Saint-Denis, pour des projections sur l'art québécois.

Le centre comprend également une documentation écrite: catalogues d'expositions, revues, monographies et projets conçus par les artistes. Il ne manque qu'une table de travail pour consulter les dossiers et l'épreuve du temps pour examiner ce qui survivra de ces projets.

MORENCY FRERES
fondée en 1906
"scènes d'automne" de
FLEURIMOND CONSTANTINEAU
du 4 octobre au
18 octobre 1972
1564 rue St-Denis
845-6894
845-6442
Métro: Berri-Dumontigny
Sortie St-Denis

Galleries d'Art

atelier

"Dépositaire de la Guilde Graphique"

Lithographies, gravures, estampes, encadrements exclusifs.

1024 ouest, 68 Westminister N.,
avenue Laurier, Montreal West
279-2188 488-7061

MALTAIS

oeuvres récentes

du 14 oct. au 12 nov.

L'APOGEE

Galeried'art

37, de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts

Ouverts tous les jours 227-3229

Nouvelles heures d'ouverture

Mer. et Jeu. de 11 à 18 hrs
Ven. de 11 à 21 hrs
Dimanche de 14 à 17 hrs

GALERIE III

451, St-Sulpice, 3e étage

AQUARELLES, natures mortes et paysages

JEANNE RHÉAUME

du 12 au 26 octobre

GALERIE "L'Art français"

370 ouest, Laurier (pres Parc Avenue) 277-2179
Mardi à jeudi de 9 a.m. - 6 p.m. vend. jusqu'à 9 p.m.
samedi jusqu'à 5 p.m. Fermé le lundi

arts lettres spectacles

"...d'étranges rapports entre mon corps et moi."

par SIMONE DE BEAUVOIR Suite de la page 22

phénomènes assez répugnants, les vieillards que j'assimilais aux malades et aux infirmes. A quarante ans on était déjà une personne assez âgée. Quand j'avais vingt ans, les quadragénaires me semblaient romanesques: une vie derrière soi, une personnalité définie: je rêvais à cette femme riche d'expérience et plus ou moins meurtrie que je deviendrais un jour. Mais il me semblait déplacé qu'on prétendît à cet âge avoir des liaisons ou même flirter. Assis-tant à vingt-cinq ans à une fête, à l'Atelier, je considérais toutes ces créatures encore "bien conservées" comme "de vieilles peaux". Même à trente-cinq ans j'étais choquée quand des aînées faisaient allusion devant moi à leurs ébats conjugaux: il vient un moment où il faut avoir la décence de renoncer, pensais-je.

J'avais quarante ans quand j'ai descendu le Mississippi avec Algren et je me sentais très jeune; j'en avais quarante-quatre quand j'ai fait la connaissance de Lanzmann et je ne me sentais pas vieille. C'est à cinquante ans passés qu'il m'a semblé - je l'ai dit déjà - avoir franchi une ligne. Quarante ans représente alors pour moi une jeune maturité, encore riche d'espoirs et j'ai compris qu'une héroïne de Colette ait pu dire avec nostalgie: "Je n'ai plus quarante ans pour m'émouvoir devant une rose qui se fane." Et l'autre jour, parlant avec une femme de quarante-cinq ans, fraîche et vive, elle me semblait aussi jeune qu'au temps - vingt ans plus tôt - où je l'avais croisée pour la première fois. Comme aperçus du haut d'une montagne les reliefs s'écrasent, les différences d'âge aujourd'hui s'atténuent ou même s'abolissent à mes yeux. Il y a les jeunes, puis jusqu'aux environs de cinquante ans, des adultes, puis les gens âgés, et les grands vieillards qui ne me semblent plus bien loin de moi.

Mais il y a un signe de vieillissement qui m'est encore bien plus évident, et contre lequel je bute sans cesse, c'est mon rapport à l'avenir. Quand on interviewe des personnes âgées, elles signalent, malgré un optimisme de commande, certains inconvénients de la vieillesse: je m'étonne que jamais elles n'évoquent ce rétrécissement de l'avenir dont Leiris a si bien parlé dans Fibrilles. Il est vrai que certaines gens ne le ressentent pas. Mon amie Olga me disait: "Moi j'ai toujours vécu dans l'instant et dans l'éternité, je n'ai jamais cru à l'avenir. Alors avoir vingt ans ou cinquante ans, c'est à peu près la même chose." A d'autres, la vie pèse: le bréviété de l'avenir la leur rend plus légère. Mon cas est différent: j'étais tendue vers l'avenir, j'allais gaiement à la rencontre de la femme que je serais demain; j'étais âpre parce que dans chaque conquête je pressentais un souvenir qui ne se fanerait jamais. Maintenant, je peux encore me prendre avec ardeur à des projets à court terme - un voyage, une lecture, une rencontre - mais le grand élan qui me jetait en avant a été stoppé. Comme disait Chateaubriand, je touche au terme; je ne peux pas me permettre de trop grandes enjambées. Je dis souvent: il y a trente ans, il y a quarante ans, je ne me hasarderai pas à dire: dans trente ans. Et ce court avenir est fermé. J'éprouve ma finitude. Même enrichie de deux ou trois volumes, mon oeuvre restera ce qu'elle est.

Un des avantages de l'âge c'est qu'il me permet de saisir, dans leur continuité et leurs développements imprévus, la courbe de certaines vies. Beaucoup me surprennent. Cette "bouleversante" du Flore, belle et égarée, je n'aurais jamais supposé que le temps ferait d'elle une femme d'affaires compétente, ni que cette autre, nonchalante, un peu hagarde deviendrait la meilleure spécialiste française de Kafka: ni que le beau Nico, dans sa maturité, ferait de très beaux films. Je n'imaginai pas que Paulhan, si peu conformiste et qui semblait si indifférent aux honneurs, endosserait l'habit d'académicien. Ni que l'auteur de l'Espoir accepterait un ministère dans une France technocratique liée d'amitié avec Franco. Si ces évolutions m'ont étonnée, c'est évidemment parce que je ne les ai saisies que du dehors; je ne savais pas sur quel fond s'inscrivait ce que je connaissais de ces femmes et de ces hommes; j'ignorais tout de leur enfance, qui est la clé de toute existence.

Quand il s'agit de mes amis, il en va tout autrement. Je suis assez bien renseignée sur leur passé, sur leurs racines, sur leur ouverture au monde et leurs possibilités; s'il arrive dans leur vie des événements marquants, je m'y attendais plus ou moins; et il ne me semble pas qu'ils en soient changés. A vrai dire, pour en décider, il leur faudrait d'abord prendre à leur égard un recul qui me permettrait de les voir. Ce n'est pas ce que je fais d'ordinaire; avec mes proches, je vis dans une transparente complexité. Pour les regarder du dehors, dans leur opacité, il faut que pendant un moment quelque chose dans mes rapports avec eux se détraque: qu'ils se montrent au-dessous, ou au-dessus, ou différents de ce que j'escomptais d'eux. Mais bientôt cette distance s'abolit.

Certes, dans la mesure où ils épousent le cours des choses, où ils affrontent des situations inédites, ils évoluent. Il peut y avoir chez eux des remises en question, des crises, des cassures, des engagements nouveaux. J'en ai vu des exemples chez Sartre, Leiris, Genet, Giacometti, bien d'autres. Mais ils n'en restaient pas moins fidèles à eux-mêmes. Je ne les ai pas vus se métamorphoser sous mes yeux.

Je constate aussi une grande stabilité dans ce qu'on appelle le caractère des gens: l'ensemble de leurs réactions dans des circonstances analogues. Le passage des années amène des modifications dans la situation d'un individu; ses conduites en sont affectées. J'ai vu des adolescentes ombrageuses ou timorées devenir de jeunes femmes épanouies. J'ai vu l'humeur de Giacometti s'altérer par suite de sa maladie et de son immense fatigue. J'ai assisté aux spectaculaires dégradations de Lise et de Camille. Mais en général, un homme, une femme, installés dans leur maturité, demeurent conformes à eux-mêmes. Et même parfois ils se répètent alors qu'ils se croient différents. Gorz qui dans Le Traite dénonce ses marmonnements continue à marmonner.

En vérité, même s'il prétend le contraire, aucun homme ne se veut autre qu'il est, puisque pour tout existant, être, c'est se faire être. Il se peut que rétrospectivement il blâme certains de ses comportements: cela ne le conduit pas à les transformer. Amiel dans son Journal ne cesse de déplorer sa paresse; il prétend la combattre et continue de s'y enliser. En fait, il choisit d'être ce paresseux qui gémit sur sa paresse. Cela ne veut pas dire que tout le monde s'aime. Je l'ai dit déjà: quand on a été mal aimé dans son enfance et qu'on a adopté le point de vue de ses parents, on a constitué de soi une image déplaisante dont on ne se débarrasse jamais. Mais ce dégoût même qui l'éprouve pour soi, c'est le sujet qui le secrète et tout en en souffrant il y adhère. Cette adhésion ontologique permet à certains de revendiquer fièrement des traits qui me semblent des tares inavouables:

Simone de Beauvoir
tout compte fait
Gallimard

Simone de Beauvoir
tout compte fait
Gallimard

"J'ai le respect de l'argent, je ne le gaspille pas... Ça m'amuse que les gens que je connais aient des ennuis... Je ne suis pas de ces hystériques qui veulent à tout prix savoir la vérité." Je pense aussitôt: c'est un avare; c'est un méchant homme; c'est une femme qui se ment. Mais les individus en question récusent ces définitions. Il est presque impossible de convaincre les autres de défauts qui nous paraissent évidents: s'ils y consentent, c'est que leur système de valeurs ne coïncide pas avec le nôtre et nos critiques glissent sur eux. Fernando Picasso disait: "Quand dans la rue on ne ricane pas sur son passage, je pense que mon chapeau manque de chic." Les badauds qui croient l'humilier ne font que confirmer dans des circonstances analogues. Le passage des années amène des modifications dans la situation d'un individu; ses conduites en sont affectées. J'ai vu des adolescentes ombrageuses ou timorées devenir de jeunes femmes épanouies. J'ai vu l'humeur de Giacometti s'altérer par suite de sa maladie et de son immense fatigue. J'ai assisté aux spectaculaires dégradations de Lise et de Camille. Mais en général, un homme, une femme, installés dans leur maturité, demeurent conformes à eux-mêmes. Et même parfois ils se répètent alors qu'ils se croient différents. Gorz qui dans Le Traite dénonce ses marmonnements continue à marmonner.

de me blesser. Injustifiés, les critiques et les blâmes ne m'atteignent pas. Fondés, je les tiens pour des compliments. Qu'on me traite d'intellectuelle, de féministe ne me gêne pas: j'assume ce que je suis.

L'angoisse de la mort, si violente dans ma jeunesse, je ne l'éprouve plus. J'ai renoncé à me révolter contre elle. Freud écrivait, à propos de la douleur physique: "On pourrait la dire ignoble s'il y avait quelqu'un qui en supportait la responsabilité." Ce mot s'applique aussi à la mort: le vide du ciel désarme la colère. Mon indignation ne se tourne plus que contre les maux fomentés par des hommes. Cependant, l'idée de ma fin m'est présente. Sous mes pieds s'étire une

route qui derrière moi émerge de la nuit, qui devant moi s'y engouffre: j'en ai couvert plus des trois quarts; l'espace qui me reste à parcourir est bref. D'ordinaire l'image est immobile: parfois un tapis roulant m'entraîne vers l'abîme. La dernière fois que j'ai vu un cercueil glisser dans une tombe - celui de Mm Nancy - j'ai pensé avec une fulgurante évidence; bientôt, ce sera moi. La nuit je ne fais plus de ces cauchemars consolants où par-delà ma mort une voix parlait encore pour dire: "Je suis morte." Mais il m'arrive de me réveiller baignant dans une anxiété confuse: j'ai le goût du néant dans mes os.

Le néant: si cette idée ne me bouleverse plus, je ne m'y habitue cependant pas. On m'a dit: "Pourquoi le craindre? avant votre naissance, c'était aussi le néant." L'analogie est fallacieuse. Non seulement parce que la connaissance éclaire en partie le passé alors que les ténèbres me dérobent l'avenir; mais surtout parce que ce n'est pas le néant qui répugne: c'est de s'annuler. La liaison de l'existence - conscience et transcendance - avec la vie, au sens biologique du mot, m'a toujours jetée dans la perplexité - encore que je trouve aberrant de prétendre dissocier la première de la seconde. L'existence indéfiniment se jette vers l'avenir qu'elle crée par ce mouvement: c'est pour

elle un scandale de buter contre l'extinction de la vie. Quand c'est elle-même qui la provoque - dans les morts héroïques ou les suicides - le scandale en sens s'abolit. Mais rien ne me paraît plus affreux que de mourir en pleine santé sans l'avoir voulu. La vieillesse, la maladie, en diminuant nos forces vives aident souvent à apprivoiser l'idée de fin.

Parfois je m'étonne: il y a plus de différence entre ce corps et mon cadavre qu'entre celui de mes vingt ans et celui d'aujourd'hui encore vivant et chaud. Cependant quarante-quatre ans me séparent de mes vingt ans et bien moins certes de ma tombe.

Quand je pense que mon cadavre me survivra, cela crée d'étranges rapports entre mon corps et moi.

La semi-indifférence que je constate à l'égard de ma mort vient-elle de ce que l'échéance me paraît tout de même encore lointaine? ou suis-je moins attachée à la vie qu'autrefois? Je crois que la vraie raison est ailleurs: si je m'étais dans quinze ans, dans vingt ans, ce sera une très vieille femme qui disparaîtra. Je ne peux pas m'émouvoir de la mort de cette octogénaire, je ne souhaite pas me survivre en elle. La seule chose qui me soit douloureuse quand j'envisage ce départ, c'est la peine que j'infligerai à quelques personnes: celles précisément dont le bonheur m'est le plus nécessaire.

Ensemble ils forment la plus puissante machine de combat que l'ouest ait jamais connu!

POUR TOUS

SOLEIL ROUGE

CHARLES BRONSON URSULA ANDRESS ALAIN DELON COULEUR

2e FILM "SIBIRIE TERRE DE VIOLENCE" en couleur

ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807

SOLEIL ROUGE: à 2.15 5.50 9.20 p.m. SIBIRIE: à 12.45 4.15 7.30 p.m.

"Tenez-vous bien les p'tites mères. On est chasseurs, nous autres!"

LE TEMPS D'UNE CHASSE

Selection Officielle FESTIVAL DE VENISE - 1972 - Section Critique

12.55 3.00 5.15 7.30 9.45 Der. Rep. Comp. 9.20

PARISIEN 480 Ouest Ste. CATH. 861-2697

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT DE L'ANNEE!

**** "Lisa Minnelli est plus que sensationnelle" - N.Y. Daily News

"Une vedette est née!" - Newsweek Mag

GABARET

Adieu Berlin

V. Francaso de "GABARET" COULEUR

CABARET 12.00 2.20 4.45 7.05 9.30 Der. Rep. Comp. 9.30

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102

théâtre du rideau vert

LA CELESTINE

Du mardi au samedi: 20h. Dimanche 19h.

de Fernando de Rojas

Mise en scene: GUY HOFFMANN avec DENISE PELLETIER

HUBERT NOËL - LOUISE TURCOT - ANDRÉ CAILLOUX YVAN CANUEL - JACQUES ZOUVI - SERGE BOSSAC CLAUDIE VERDANT - MARC LEGAULT - LENIE SCOFFIE ROSEYNE HOFFMANN - LOUISE PORTAL

Decor: R. Prevost - Costumes: F. Barbeau

Reservations: 844-1793

Métro Laurier, sortie Gilford - 4664, rue St-Denis

Maintenant en exclusivité à Montréal au cinéma RIVOLI COIN ST-DENIS ET BELANGER, 277-4129

14 ANS

les films mutuels présentent

les colombes

un film de Jean-Claude Lord

Jean Besré - Lise Thouin - Jean Duceppe - Manda - Paul Berval - Jean Couçu - Gae tane létourneau - Diane Guérin - Willie Iamo - the francoise hardy musique de michel conte

théâtre du rideau vert

presente

La Sagouine

d'ANTONINE MAILLET interprétée par VIOLA LEGER

LUNDIS 9, 16, 23 et 30 OCTOBRE à 20 h.

Production du Centre Provincial de la Culture

Rés. 844-1793 4664 rue St-Denis Metro Laurier, sortie Gilford

K

ENTRÉE LIBRE AUX CINÉMAS DU VIEUX MONTRÉAL? ou presque...

100 films pour \$18.00

Le KinoClub des CINÉMAS DU VIEUX MONTRÉAL vous offre:

- d'entrer gratuitement à toutes les représentations* (du 27 octobre au 26 avril)
- la possibilité de réserver votre place
- des prix réduits pour vos invités
- des bulletins d'informations
- des programmes spéciaux
- accès au café-bar du KinoClub
- de nombreux autres avantages

KinoClub des CINÉMAS DU VIEUX MONTRÉAL 136 est, rue St-Paul, Montréal 127, Qué.

871-1146 (sur semaine de midi à 5 h.) 861-7863 (après 5 h. et fin de semaine) *excepté la taxe d'amusement (maximum 25c)

À LA DEMANDE GÉNÉRALE! FESTIVAL DE FILMS BOGART

POUR TOUS

VOICI UNE OCCASION INESPÉRÉE DE REVOIR CES FILMS MÉMORABLES... UNE SÉRIE QUI DURERA 6 SEMAINES!

À L'AFFICHE

"CASABLANCA" aussi "DARK PASSAGE" avec LAUREN BACALL

une vedette INGRID BERGMAN PAUL HENREID • CLAUDE RAINS Direction MICHAEL CURTIZ 2-40 - 6-15 - 9-55

DU 13 AU 19 OCTOBRE	"The MALTESE FALCON"	ou	"BLACK LEGION"
DU 20 AU 26 OCTOBRE	"TREASURE OF THE SIERRA MADRE"	ou	"BIG SHOT"
DU 27 OCT. AU 3 NOV.	"TO HAVE AND HAVE NOT"	ou	"THE PETRIFIED FOREST"
DU 3 AU 9 NOVEMBRE	"ACTION IN THE NORTH ATLANTIC"		
DU 10 AU 16 NOVEMBRE	"THE BIG SLEEP"	ou	"HIGH SIERRA"

VAN HORNE 8150 COTE DES NEIGES 731-6243

CHAQUE PROGRAMME DURERA UNE SEMAINE SEULEMENT!

Prière de découper et conserver cet horaire

1 BILLET GRATUIT JUSQU'AU 30 OCTOBRE

théâtre du rideau vert

du 5 octobre au 4 novembre 1972

- LA CELESTINE de Fernando de Rojas
- 9 novembre au 9 décembre 1972
- KNOCK OU LE TRIOMPHE DE LA MÉDECINE de Jules Romains
- 14 décembre 1972 au 20 janvier 1973
- ON NE SAIT JAMAIS d'André Roussin
- 25 janvier au 3 mars
- LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR de Luigi Pirandello
- 8 mars au 14 avril
- UNE CRÉATION CANADIENNE
- 19 avril au 19 mai
- MONSIEUR DE POURCEAUGNAC De Molière

LA SAISON COMMENCE! VOTRE PLACE EST-ELLE RÉSERVÉE?

ABONNEZ-VOUS des aujourd'hui!

1 spectacle GRATUIT

les mardi, mercredi, jeudi et dimanche

\$1500

au lieu de \$1800

Vendredi, Samedi Prix régulier \$21.00

Formule d'abonnement

M. Mme, Mlle No et rue Ville Tél.

Je désire abonnement (s) à \$ Total \$

- CHOIX DE LA SEMAINE: 1ère 2e 3e 4e
- CHOIX DU JOUR: Mardi 20 h Mercredi 20 h Jeudi 20 h Vendredi 20 h Samedi 20 h Dimanche 19 h (excepté en 4e semaine)
- CHOIX DE LA RANGÉE (précisez deux choix) Rangée (A à T) ou Centre Bord d'allée

Abonnement par correspondance: ci-inclus chèque ou mandat-poste pour \$ à l'ordre du THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 355 rue Gilford, Montréal 151, Québec Veuillez porter à mon compte Chexq No la somme de \$ Échéance de la carte Signature S.V.P. joindre une enveloppe affranchie pour l'envoi de la carte d'abonnement

spectacles

Une discothèque de base: 12 - le jazz

Je ne sais comment devait se sentir le petit père Larousse quand il a complété la première version de son dictionnaire, j'ai mal au dos, aux yeux, aux catalogues, à tout ce que vous voulez! Mais comme cette vie est une vallée de larmes, je continuerai mon dur labeur avec ce pianiste malchanceux que fut Elmo Hope, mais j'oubliais John Lee Hooker, misère!

HOOKER, John Lee - Coast to Coast Blues Band, United Artists UA 5512/Endless Boogie, ABC/Dunhill 720

HOPE, Elmo - Memorial, Prestige S-7675

HOPKINS, Lightnin' - In New York, Barnaby Z 30 247 / My Life In The Blues, Prestige 7370.

HUBBARD, Freddie - Straight Life, CTI 6007/Red Clay, CTI 6001.

JACKSON, Milt - Complete, Prestige 7655 / Bags & Flute, Atlantic 1294

JOHNSON, J.J. - The Eminent, vol 1 et vol 2, Blue Note 81506, 6.

JONES, Elvin - Puttin' It Together, Blue Note 84282 / Poly-currents, Blue Note 84331.

JONES-LEWIS ORCH - Consumption, Blue Note 84346 / Central Park North, Solid State 18058.

JPJ QUARTET - At Montreux, 71, Master Jazz Recordings, MJR (C) 8111.

KESSEL, Barney - Feeling Free, Contemporary 7618 (C) / Let's Cook, Contemporary 7603 (C)

KIRK, Andy - Instrumentally, Decca 79232

KIRK Raasan Roland - Best of, Atlantic SD 1592. With Jaki Byard, Prestige 7615.

par GILLES ARCHAMBAULT

KONITZ, Lee - Duets, Milestone 9013/Peachtree, Milestone 9025/Ezz-thetic, Prestige 7327.

LACY, Steve - The Forest & The Zoo, ESP 1060.

LAMBERT, HENDRICKS & ROSS - We Out Voices, Odyssey 32 16 0292

LATEEF, Yusef - Best of, Atlantic S 1591/1984, Impulse S-84.

LEADBELLY, Columbia C30035/Midnight Special, RCA Victor LPV 505.

MC LEAN, Jackie - Let Freedom Ring, Blue Note 84 106.

MCRAE, Carmen - Live & Wailing, Mainstream 6110.

MINGUS, Charles - Better Git It In You Soul, Columbia G-30628/Bluss & Roots, Atlantic S-1305/Candid Recordings, Barnaby KZ 31034/Presents The Quartet, Barnaby Z 30561/Great Concert of Charles Mingus, Prestige PR 34001 (3 disques).

MODERN JAZZ QUARTET - The Modern Jazz Quartet, Prestige PR 24005/Under The Jasmine Tree, Apple ST 3353/Fontessa, Atlantic S 1231.

MOHAVISHNU - The Inner Mounting Flame, Columbia KC 31067.

MONK, Thelonious - Greatest Hits, Columbia CS 9775 / Thelonious Monk, Prestige PR 24006 / Monk, Blue Note 81510 / 81511.

MONTGOMERY, Wes - Best of, Verve V6 8714 / Jimmy & Wess, Verve V6 8678.

MOODY, James - Blues & Other Colors, Milestone 9023 / Moody, Prestige PR 24018.

MORTON, Jelly Roll - New Orleans Joy, Byg Archive of Jazz 529 056

MULLIGAN, Gerry - Paris Concert, Pacific World Jazz ST 2 0102 / Desmond Quintet Fantasy 8082.

MURRAY, Sonny - Sonny Murray, ESP 1032 / An Even Break, Byg-Actuel 529 332.

NAVARRO, Fats - Goppin' A Riff - By, 529 102

NEWBORN, Phineas - Great Jazz Piano Contemporary 7611 (C) Please Send Me Someone To Love Contemporary 7622 (C)

OLIVER, King - Papa Joe, Decca 79246.

PARKER, Charlie - The Complete Charlie Parker, (Savoy) Byg 529 129, 529 131 / Charlie Parker, Prestige PR 24 009 / Echoes of An Era With Gillespie, Roulette 105 / Best of Gillespie, Coltrane, Parker, Roulette 117.

Je pense que j'en ai assez pour cette semaine. De toutes façons, où diable allez-vous prendre tout l'argent pour acheter ces disques? La venue des élections vous laisse peut-être entrevoir la possibilité de faire des sous, mais à moins d'être député ou ministre, ce n'est pas tellement rentable, vous savez! Avant de tirer ma révérence, je vous rappelle que la lettre (C) signifie que le disque ainsi désigné est disponible par l'entremise du magazine canadien Coda, boîte postale 87, station J, Toronto 6, lequel magazine ne me verse aucune ristourne d'ailleurs, c'est pour vous rendre service que je vous fais part de son existence....

FRITZ the CAT

18 ANS ADULTES

Fritz est un dessin animé bourré de sexe, de violence, de drogues et de contestation vis à vis de tout.

Color

THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

Réalisé par 3e semaine

Cinematique Industries

VENDOME

100 305 530 710 930 TEL. 878-9481

Le Cinema de la Place Victoria

3^e MOIS

un Violon sur le Toit

"FIDDLER ON THE ROOF"

Mercredi 2:00 - 8:00

Mat. - Jeu. - Ven. 8:00 seulement

Samedi - Dimanche - Lundi 1:30 P.M. - 5:00 P.M. - 8:30 P.M.

Moins de douze ans \$1.50 en tout temps

Cartes AGE D'OR valides au samedi en matinée seulement \$1.50

LAIBREZ PASSEZ NON VALABLE POUR CET ENGAGEMENT

CREMAZIE

ST-DENIS CREMAZIE 388-4210

Play Bach 31 OCT.

JACQUES LOUSSIER

à 8:30 P.M. - \$2.50 à \$5.50

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

COPRODUCTION SHELDON KAGAN

14 ANS

LE MYSTERE ANDROMÈDE

2 COLON

GEORGE PEPPARD MICHAEL SARRAZIN CHRISTINE BILLOREAU

REQUIEM POUR UN ESPION

ARTHUR HILL DAVID WATSON JAMES OLSON KATE REID

PAPINEAU ET ARLEQUIN REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 12:30, 3:00, 6:30 P.M. GRANADA, Saison des Opéras 12:30 P.M.

AUX 3 CINÉS!

PAPINEAU GRANADA ARLEQUIN

LES PRODUCTIONS PAUL BUISSONNEAU

présentent de Michel Tremblay

mise en scène Andre Brassard

avec Helene Loiseleur Luce Guilbeault Rita Lafontaine Lionel Villeneuve

A toi pour toujours, ta Marie-Lou

Du 10 octobre au 4 novembre

Egalement en vente chez Sauvé Frères

Semaine: \$2.50 - \$4.50

Samedi: \$3.00 - \$5.00

POUR TOUS

Théâtre de la Ville

LE TEMPS D'UNE CHASSE

ROY LECHEUR DANIEL FÉLIX JACQUES PÉRETEY FRÉDÉRIC LACROIX

Selection Officielle FESTIVAL DE VENISE - 1972 - Section Critique

12:55 3:00 5:15 7:30 9:45

Der. Rep. Comp. 9:20

PARISIEN

480 Ouest Ste. CATH. 861-2697

THÉÂTRE PORT-ROYAL

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT DE L'ANNEE!

14 ANS

... Lisa Minnelli est plus que sensationnelle - NY Daily News

Une vedette est née! - Newsweek, Mag.

CABARET

Adieu Berlin

Liza Minnelli Michael York Harold Green

V.Francoise "CABARET" COULEUR

CABARET 12:00 2:20 4:45 7:05

9:30 Der. Rep. Comp. 9:30

IMPERIAL

1430 BLEURY 288-7102

Oh, Capitol!

par PYER GINGRAS

Il existe de nombreuses compagnies de disques qui distribuent les microsillons de toutes sortes. Pour une musique donnée, on l'aime ou on ne l'aime pas. Une longue phrase sans ponctuation ne veut pratiquement rien dire. Il s'agit d'agréments que l'on offre. Un cadeau sans emballage est fade, moins sympathique. Il en va de même d'un disque. Et pour une compagnie, l'apanage c'est la publicité, la promotion.

La compagnie Capitol considère donc qu'il est important et nécessaire de faire pivoter sur un même pied la production et la promotion. C'est ainsi qu'un grand nombre d'artistes qui se produisent sur scène, au Forum ou ailleurs au Québec, relient directement de Capitol et de son service de promotion. On organise des conférences de presse, on nous livre des cahiers qui expliquent la voie qu'a suivie le groupe depuis sa fondation et enfin on réunit les membres des différents organes d'information pour leur communiquer de plus amples renseignements sur le spectacle à venir.

Dernièrement, Capitol faisait l'acquisition des disques, pour diffusion, de l'étonnante Island qui ne cesse de découvrir des talents internationaux encourageant, tout plein de signification, les adeptes et du rock et du folk. Au moment des lancements de cette compagnie, 18 albums nous étaient remis en guise d'introduction. Tout pouvait arriver et ce qui sortait se nommait folk. Capitol donnait donc le grand coup.

Sans calcul donc, on nous donne une précaution musicale, un "Traffic" ou un "Jim Capaldi". Pas plus, parce que c'est assez. Lorsqu'il est question d'un groupe populaire, il n'est plus question d'argent. Peu nous importe alors les armes, pourvu que le talent y soit. Sans que le jour ou la nuit altère la production. Pharmacien en grec signifierait, d'après un philosophe professeur, un remède, un poison et une drogue. "Le pop,

c'est un parfum de miel, c'est du hach à l'amour" disait Ferré. "C'est le public qui me suit", ajoutait-il à une émission télévisée. Sagement. On nous offre donc les sons et les voix de ceux qui se donnent. Et c'est le cas, entre autres, de "Traffic" le Low Spark of High Heeled Boys" (Island SW 9306) qui reste à la fois remède, poison et drogue. Et soyez certain qu'on les suit. Les mélodies se saluent les unes contre les autres et l'existence de leur musique devient une participation au comportement productif d'une époque.

Ainsi que se passe-t-il du côté de Mike Harrison? Il regarde, lui, du côté de Cat Stevens. Il interprète à grand renfort d'orchestre une intéressante et fort jolie pièce: "Hard Headed Woman" sur son plus récent long-jeu "Mike Harrison" (Island Records SM:S 9313). Le blues de Ian Hébert explose au piano, au vibraphone, à la guitare et à l'orgue. C'est beau, sympathique et sans violence.

La société tébétaine peut nous apporter beaucoup. Au domaine du disque "à-côté", Henry Wolff et Nancy Hennings dans "Tibetan Bells" (Island Records SMAS 9319) nous donnent une belle démonstration des agencements de sons pour les clochettes suspendues. On peut facilement être tenté de passer outre ce disque, mais à la suite de quelques écoutes supplémentaires, l'appréciation est grande, l'exécution étant nouvelle et attachante.

"Under Open Skies" (Island Records SMAS 9312) avec Luther Grosvenor. Découverte sortant du naturel. Une nouvelle voix, une nouvelle musique. L'individu ne trompe ni ne blesse. On se souvient de Gros-

plutôt hilarante représentant une lune rose au visage de clown, genre Patof, surnommée subtilement "Pink moon" (Island Records SMAS 9318).

Tout ceci reste donc pour Capitol une excitante aventure qu'il faudra suivre de près. Ils sont en tête de liste dans le domaine de la promotion de disques, justement parce qu'ils ont fait appel à des gens compétents pour ce qui nous concerne, c'est-à-dire le marché du pop au Québec. Cet état de choses valait la peine d'être signalé parce qu'il est difficile pour une compagnie anglaise de bien servir un public français en lui donnant des informations précises sur le sujet qui l'intéresse.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

7:00 - 9:00 p.m.

18 ANS Adultes

"Le Souffle au Coeur"

Admission \$1.50

Après 17' ou et Etudiants \$1.00

ENCOLEUR

DE LOUIS MALLE

LES MARIAGES DE FÉRELLE D'ORÉAN

salle **émile legault**

cegep st-laurent

613, boul. Ste-Droix, St-Laurent

OUVERT LUNDI: 3.30

DERNIÈRES SEMAINES

15^{ème} saison

La Poudrière

À L'AFFICHE

jusqu'au 27 octobre

Mardi au jeudi: 8 h. 30

ven.: 9 h. 15 - sam.: 8 h. 30

Le succès Londonien

SLEUTH

dans sa version française

JEU, SET et MATCH

Mise en scène: Jeanine Baubien

Mettant en vedette

GÉRARD POIRIER - BENOÎT GIRARD

avec Jules Drigar

Réservations: 526-0821

Les Productions Mutuelles et C.J.M.S. présentent

RENEE CLAUDE

11-12-13-14-15

Octobre

Billets également en vente chez: Sauvé Frères 6564 St-Hubert Aux Galeries d'Anjou, Centre d'Achat Laval

VERSION ORIGINALE

18 ANS Adultes

Laissez-passer non acceptés

HENRY MILLER'S

"Quiet days in Clichy"

SANS 6 H 10 FESTIVAL SÉPAREMENT

Dim 12-2-4-8-10 12-2-4-8-10

489-5559 FESTIVAL

525-8600

LE FESTIVAL DES FILMS à 99c

CE SOIR SAMEDI 7 OCTOBRE

7:00 DIARY OF A MAD HOUSEWIFE

9:30 THE MUSIC LOVERS

MINUIT: THE CONCERT FOR BANGLADESH

DEMAIN DIMANCHE 8 OCTOBRE

2:00 LET IT BE

4:30 THE CONCERT FOR BANGLADESH

7:00 LOVE (WOMEN IN LOVE)

9:30 LE DISTRAIT

LUNDI 9 OCTOBRE

2:00 LET IT BE

4:30 THE CONCERT FOR BANGLADESH

7:00 LOVE (WOMEN IN LOVE)

9:30 LE DISTRAIT

OUTREMONT

1248 Bernard 277-4145

STUDIO EN COULEURS 14 ANS

La vie rêvée

Un film de MIREILLE DANSEREAU

TOUS

Prima Films présente

Le Chagrin et La Pitié

réalisé par Marcel Ophüls

tous les soirs à 7 heures

matinées sam. dim. et mer. à 1 heure

prix d'entrée unique \$2.00

5380 St-Laurent

277-3233

verdi

CINÉMAS FRANCE FILM

un Amour humain face à un Monde de préjugés...

14 ANS

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

EN COULEUR

aussi: Second film au programme

distribution CINE-AGENCE DU QUÉBEC Inc.

1594, ST-DENIS 849-4211

st denis

METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

un couple terrible et formidable

POUR TOUS

6^e SEM.

MARLENE JOBERT JEAN YANNE

NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE

COULEURS

UN CINÉMA DU REGARD

qui crée sa propre image et l'enregistre!

prix d'interprétation masculine

CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS

861-2996 288-3203

une série de trois films

Moins de 14 ans \$1.00

POUR TOUS

ROMY SCHNEIDER

Après MIRAGE DE LA VIE LOVE STORY ROMEO ET JULIETTE, des films qui vous ont fait comprendre et apprécier la beauté d'une grande romance

VOICI...

IMPERATRICE SASSI

COULEUR

8^e SEM. COMPLÉMENT DE PROGRAMME FIANCAILLES A L'ITALIENNE

JEAN-TALON 725-7000 MAISONNEUVE 525-2174

CONCERT

DR. A. PELOQUIN

avec sa chorale de 40 chanteurs

à L'Église St-Patrick

460 Boul. Dorchester Ouest

samedi le 7 octobre à 8.30 p.m.

Billets: \$2.00

Dr. Pelouquin et sa chorale prendront part dans la Célébration Eucharistique dimanche, le 8 octobre à 11.00 a.m.

Tudor Singers

Chœur de 80 voix

Directeur: Wayne Riddell

Concert du 10^e anniversaire

MESSÉ EN SI-MINEUR

J.S. Bach

Dim. 19 nov. 1972 à 20h. 30

Église Notre-Dame

Solistes:

Lois Marshall, soprano - Maureen Forrester, alto

Robert Peters, ténor - Mex Van Egmond, basse

Billets: \$2 - \$3 - \$4 - \$5 - \$6

C.C.A., 1822 ouest, rue Sherbrooke (sout-sol) - TEL: 932-2171

LE PROCÈS DE JEAN BAPTISTE M

DE ROBERT GURIK.

MISE EN SCÈNE: ROLAND LAROCHE

OUVERTURE DE LA SAISON AU TNM.

UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE

BILLET EN VENTE DÈS MAINTENANT

861-0563.

REPRÉSENTATIONS: DU MARDI AU VENDREDI 20h00

SAMEDI MATINÉE 17h00

SAMEDI AU SOIR 21h00

DIMANCHE 19h00

RENCONTRE TNM-SEP

DIMANCHE 8 OCTOBRE à 16h30

tnm

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE,

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 129

Eva Kushner, et le Dieu de François Mauriac

par JEAN ÉTHIER-BLAIS
de l'Académie canadienne-française

Où est Mauriac? Où est-il? Non pas dans l'après-vie, là où les bonnes âmes, après avoir quitté les méchantes, s'éloignent vers les régions célestes, mais dans la postérité de ses lecteurs? Aussitôt après la mort d'un écrivain, la grande machine s'arrête. Il n'est plus là pour veiller au grain. Il ne rend plus visite à ses éditeurs, ne reçoit plus les journalistes, n'invite plus à dîner, ne soigne pas son image à l'étranger. Un écrivain est aussi un homme qui se fait valoir, inséparable de son oeuvre. Ainsi, Proust s'est occupé activement de sa gloire, de son vivant et a tout fait pour qu'après sa mort, elle devienne impérissable. Dans le siècle, François Mauriac faisait figure de classique. Il est bien que l'un des premiers ouvrages qui lui soient consacrés après sa mort paraisse dans la collection des Écrivains devant Dieu (1), car c'est sans doute là qu'il se trouve. Et puis, Mauriac, après une courte période d'interrogation, avait consacré sa vie à la défense et à l'illustration du catholicisme. Les livres qui jalonnent cette vie sont consacrés aux rapports de l'homme avec son Dieu. Lorsque Mauriac confiera à Eva Kushner que la haute figure de Pascal ne l'a jamais quitté, il insiste sur l'importance de ce lien. Mais là où se trouve Pascal, il y a aussi, et il y a conflit. Eva Kushner, dans son beau livre, suit la trace de la présence de ce Dieu aux côtés de Mauriac. C'est, à proprement parler, l'histoire d'un accompagnement. Tout, dans l'oeuvre et la vie de Mauriac, est centré sur la personne humaine, dont l'histoire, note Eva Kushner, est irremplaçable. N'est-ce pas là que se trouve le conflit mauriacien? L'homme, dans la plénitude de ses droits historiques, se dresse devant et à côté de Dieu et exige de lui le triomphe de l'amour.

terroge non pas sur la mort, mais sur l'avenir de son pays et de ses enfants. Surtout, Mauriac l'a remise en face de son oeuvre. Il n'en reste pas moins que le livre d'Eva Kushner est plein de la présence physique de cet homme, qui est dans chaque page comme il est dans chacun de ses personnages. Eva Kushner a vu Mauriac. Le ton de son livre vient de cette rencontre.

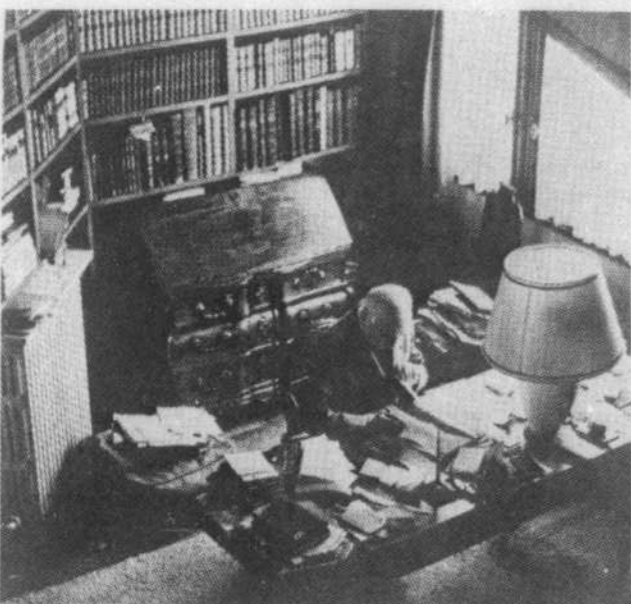
A l'intérieur de l'ouvrage, trois chapitres: le premier consacré à l'itinéraire spirituel de Mauriac, le second à Dieu dans le roman mauriacien, le troisième à Dieu et l'histoire des hommes. La démarche spirituelle de Mauriac repose sur la nécessité de l'amour. Il y eut, dans sa

mais il entoure l'amour physique des souffres de son propre destin. Il revient sans cesse aux schèmes de son enfance. Eva Kushner explique avec tendresse cette façon d'être. Son livre est d'une clarté irréprochable. Les exemples sont bien choisis, ainsi que les textes qui, à la fin de l'ouvrage, permettent au lecteur de se retenir dans l'univers du style et des mouvements de l'âme de Mauriac. Mauriac est le produit parfait de son milieu. Eva Kushner écrit: "Ainsi, l'emprisonnement provincial devient, bien avant que l'enfant puisse en analyser les effets, envoûtement de l'imagination. Peu à peu, l'habitude est prise de tout interioriser." Nous ne connaissons pas, au Québec, la vie de province,

des justes. S'il avait à choisir, le brave homme serait plutôt sensible au charme des autres. Plus l'homme est loin de Dieu, au départ, plus le chemin sera douloureux, mais aussi combien plus riche et envoûtante la victoire! Et cette rencontre, enfin, de la créature et de son Dieu, comme elle est réelle chez Mauriac! Cette présence est si forte que l'homme se donne tout entier à la recherche de cette ombre au fond de lui-même, qui a nom Dieu. Il ne lui reste plus à donner aux autres. C'est pourquoi, chez Mauriac, les personnages sont si souvent livrés à eux-mêmes, incapables de comprendre les autres, les haïssant parce qu'ils sont, précisément, autres. L'inquiétude mauriacienne est centrée sur elle-même. Aucune réciprocité n'est possible. Eva Kushner, dans son analyse du personnage de Thérèse

Desqueyroux, montre bien que l'élément essentiel de sa psychologie, c'est l'absence de Dieu. Peut-il y avoir une conception plus pascalienne, plus port-royaliste, de l'homme? Cette forme d'égoïsme a du bon lorsqu'il s'agit de vivre libre. Curieusement, par d'autres voies, elle rejoint le désengagement d'un Montherlant. Serait-ce qu'il est impossible d'être écrivain en-dehors de ce don total de soi à soi-même? L'écrivain, qu'il s'appelle Pascal, ou Mauriac, ou Julien Green, ou Bernanos, est debout devant un Dieu. Mais ce Dieu, c'est lui. Toujours présent, toujours absent, Dieu agit sur Mauriac et, par lui, sur nous. Et nous nous retrouvons seuls devant nous-mêmes. Quelle leçon!

(1) Eva Kushner, Mauriac, Desdée de Brouwer, Paris, 1972.



qui se déroule loin des passions créatrices des grandes villes. Pour un Bordelais, comme le fut Mauriac jeune homme, Paris présentait le même attrait que, pour les trois soeurs de Tchekov, Moscou. La lumière est à Paris, l'obscurité à Bordeaux. Lorsqu'il arrive à Paris, Mauriac se gorge de livres, de lectures immenses qui permirent à sa sensibilité de se fonder dans la matière littéraire. Il ne suffit pas, pour bien écrire, c'est-à-dire pour atteindre la perfection de ce que Napoléon appelait l'extension morale (mot que Sainte-Beuve, dans son article sur Gourville, cite avec admiration) d'avoir du talent. Il faut aussi avoir beaucoup lu, s'être noyé dans les phrases des autres, dans leur rythme, leurs saccades, leurs traits de génie, leurs fautes de goût. La vie, ce n'est pas assez. Ce qui compte, c'est la vie recréée. Mauriac est, de par sa nature même, un créateur de vie. C'est ainsi qu'il apparaît dans le livre d'Eva Kushner. C'est ainsi qu'il fut.

Le Dieu de Mauriac n'est pas nécessairement du côté

Courrier

D'un code à l'autre

Monsieur,
A propos de "Au bout de mon âge" (ouvrage collectif, Éditions Hurtubise-HMH et Ici Radio-Canada, Montréal, 1972, 215 pages):

J'hésite à appeler ce livre un "ouvrage", car, comme l'expliquent fort brillamment les présentateurs-mixeurs Alain Bertrand et André Charbonneau, et qui se trouvent être en même temps d'excellents linguistes et grammairiens, la série "Au bout de mon âge" a d'abord été uniquement conçue, pensée et réalisée pour la télévision (animateur: Pierre Paquette). Dès lors, transcrire en écriture ce qui n'était à l'origine conçu que pour le médium audio-visuel, est une gageure, et de taille. Passer d'un code signifiant à un autre code signifiant, d'une textualité à une littéralité, n'est certes pas chose aisée. Il faut tout de suite féliciter les auteurs de cette transcription de code de l'extrême sérieux avec lequel ce travail de titan a été réalisé, et de l'intelligence qu'ils ont mise pour que ce décodage en discours imprimé obtienne les résultats qui sont ici rassemblés. Il n'y a qu'à lire le texte de présentation pour se rendre compte de l'énormité de la tâche à exécuter.

Ceci dit, le recueil présente compte du bon et du moins bon, comme on devait d'ailleurs s'y attendre pour des ouvrages de ce genre. On connaît sans doute cette émission du Service des émissions religieuses de Radio-Canada qui, il y a quelques années, a invité un certain nombre de personnalités à dire aux téléspectateurs où elles en étaient rendues "au bout de leur âge". Les textes, recomposés pour l'édition écrite par les présentateurs ci-haut cités, comptent parmi d'autres noms ceux de Fernand Dumont, du Docteur Serge Monegan de Reine Charrier (eh cril l'impayable Madame X), de Jean Le Moine, de Soeur Claire Dumouchel, et d'un Michel Chartrand fort

sage par rapport à celui qu'on connaît aujourd'hui. Au sujet de ce dernier, j'aimerais citer quelques bonnes pensées, que certains de ses interlocuteurs devraient lui mettre sous le nez toutes les fois qu'ils auront la malencontreuse idée (malencontreuse et saugrenue à la fois!) d'essayer (JE DIS BIEN: d'essayer) d'établir le dialogue avec lui sur quelques-unes de ses argumentations et prises de position avec lesquelles ils auraient le malheur de ne point être d'accord. Naître qu'ils ont droit à leurs propres sentiments, à leurs ambitions, à leurs idées, à leurs susceptibilités. Les gens se trompent sur mon compte lorsqu'à mon ton absolu, fanatique, si l'on veut, ils concluent que je ne respecte pas autrui. (...) En parlant fort, je ne fais que reconnaître leur capacité de se défendre (donne leur en la chance, sacrebleu!) et je leur attribue l'intelligence qu'il faut pour cela (tu parles, Charles!). Je n'agis pas avec eux comme avec des enfants. Je discute en adulte avec des adultes (celle-là, c'est la meilleure). Je manifeste ainsi le respect que j'ai pour eux en leur disant franchement ce que je pense, assuré qu'ils sauront me donner la réplique (...). Défendre une cause, c'est un boulot. Si quelqu'un n'a pas le courage de le faire, qu'il se retire, qu'il ne tente pas de venir raconter son point de vue s'il n'est pas capable d'entendre la réplique de ceux qui ne partagent pas son opinion". (Tout ceci est écrit noir sur blanc à la page 90 de ce volume. Et ce n'est qu'un extrait de la profession de foi de Michel Chartrand.)

Ces "confidences" presque sur l'oreiller se lisent avec un plaisir soutenu, mais, au tournant d'une page, quelques surprises peuvent vous attendre.

Gilbert TARRAB

Sur F. Hertel

A Jean Ethier-Blais:
Cher ami de chez-nous et de collage.

J'étais présent à la conférence de François Hertel à Sturgeon Falls en 1946 et je crois bien me rappeler qu'il avait parlé d'une nouvelle province bilingue et non pas française exclusivement, comme le dit ton article.

A une réunion au printemps de 1951 où étaient Paul Martin, André Laurendeau, René Lévesque, à Masséoy Ont., j'avais mentionné l'idée de Hertel de province bilingue. Je crois que René Lévesque a sauté sur sa chaise en disant

quelque chose comme ceci: "Quoi! le Québec perd sa partie nord! Cette province deviendrait une pro-



vince anglaise!" Nous avons parlé beaucoup de bilinguisme à cette rencontre. On y mentionna le nom de Duntton. François Hertel a peut-être dit: "une province française ou bilingue". Je suis un fervent du bilinguisme. Apprendre une nouvelle langue c'est comme tomber en amour. Il y a de grands compositeurs et écrivains de langue anglaise. François Hertel est agréable à lire mais c'est un anglophobe enragé.

Rény MAGEAU,
North Bay, Ontario.

Les lettres USA

Les ingrédients d'un nouveau mythe

par NAIM KATTAN

William Eastlake a écrit de nombreux romans, récits et poèmes situés au Sud des États-Unis, au Nouveau-Mexique et dont les personnages principaux sont presque toujours des Indiens. Le livre qu'on vient de traduire est l'histoire d'une amitié entre deux jeunes gens, un blanc et un indien. Celui-ci porte le surnom de Vingt-six-Chevaux. C'est un artiste qui appartient à la tribu des Navajo. Le blanc s'appelle Ringo. Il est le fils du négociant de la réserve Bowman. Parti seul, à cheval, Ringo s'enlise dans les sables mouvants. Son père, et son ami Vingt-six-Chevaux, partent à sa recherche. Ils le retrouvent enfin mais il s'est sauvé tout seul. Entre-temps pendant qu'il voyait l'ombre de la mort s'appesantir sur lui, Ringo s'adresse à son cheval et rapporte les événements qui ont marqué sa courte vie.

Ce sont des histoires cocasses, dont l'intention est de faire participer le lecteur à la vie des Indiens d'Amérique d'aujourd'hui. On y trouve un mélange de naïveté, de sagesse et de superstition. Eastlake, par la voix de Ringo, nous rapporte l'histoire d'un trompettiste noir qui vient s'installer parmi les Indiens et qui au cours d'une année de disette meure de faim, car il n'est pas habitué à la vie austère d'une terre ingrate et surtout parce qu'il décide d'offrir le peu que lui rapporte la vente de sa trompette aux Indiens qui l'entourent. Ceux-ci d'ailleurs le considèrent comme un blanc d'un genre différent. Une autre histoire rapporte la fin tragique d'un passeur d'hommes malhonnête qui transporte illégalement aux États-Unis des ouvriers mexicains et qui veut

les abandonner à leur sort sur une île déserte. Mais il finit par être la victime de sa propre malhonnêteté. Il y a aussi les trois femmes texanes qui cherchent à revivre des aventures du Far West. L'une d'elles cache entre ses seins un revolver; elle tire à tout bout de champ car elle ne peut pas imaginer que les Indiens la laissent passer son chemin. Les trois héroïnes finissent par trouver une meilleure évasion dans l'alcool.

Le livre d'Eastlake ne se lit pas sans plaisir. J'avoue qu'il a suscité chez moi un certain malaise. Ses Indiens sont plus primitifs que nature et ses Blancs sont exagérément bêtes. Il les renvoie dos à dos, les réduisant à leur propre ombre ou plutôt à leur propre caricature. Depuis quelques années il existe un grand engouement pour l'histoire, les légendes et le folklore indien aux États-Unis. Sans doute les Américains se sentent-ils coupables d'avoir déimé un peuple et ils veulent en découvrir les héritiers alors qu'ils ne représentent plus ni danger, ni menace. Mais il n'y a pas que cela. Pendant longtemps l'Amérique a vécu sur le rêve d'une conquête ininterrompue d'un continent dont l'espace est infini. Le folklore des Westens fait de la chasse aux Indiens une affirmation de force voire une quête de liberté. Mais ce rêve s'épuise dans une Californie qui renvoie l'Amérique à ses peurs et à ses angoisses. La civilisation que l'homme blanc a tenté d'installer serait-elle inadéquate? Est-il possible qu'elle ne soit pas la bonne? Cette terre que l'on a voulu conquérir pour la rendre habitable à l'homme on n'a fait que la févaster. A la place d'une

nature assassinée on a élevé des murs de béton. Peut-être que cette nature possédait un secret qu'elle a gardé enfoui jusqu'à la fin. C'est qu'on n'a pas tenté d'en élucider le mystère. Bien avant le Blanc, l'Indien a vécu dans une grande intimité avec cette nature et l'on en est venu à croire qu'il est le détenteur du secret que l'homme blanc a ignoré, sinon méprisé. L'Indigène possède une sagesse qui lui permet de conjurer les forces hostiles de la nature, de vivre dans leur intimité et d'en tirer la meilleure partie. C'est l'artiste véritable dont la vie est intégrée au réel, dont l'existence quotidienne est complète, pleine.

On a là tous les ingrédients d'un nouveau mythe. Celui de l'Indien le sage unique qui a su s'intégrer à la nature du continent. Mais enfin, il s'agit là d'un rêve de Blanc. Les Indiens d'Eastlake sont malgré tout les héritiers de "bons sauvages" que l'Occident fait revivre périodiquement pour lui servir à la fois d'exotisme et de caution. Ce qui entache ce livre c'est justement cela, l'exotisme qui n'est après tout qu'une forme déformée d'évasion. Et l'Indien se évade dans l'onirisme et qui prétend malgré tout qu'il est en pleine réalité, qu'il s'agit au contraire d'une réalité totale puisqu'elle a fait ses preuves depuis bin plus longtemps que celle à laquelle il cherche à échapper.

Portrait d'un artiste avec vingt-six chevaux par William Eastlake, traduit de l'américain par Jacqueline Bernard, Édition Denoel, collection Les Lettres Nouvelles.

LIDEC - CENTRE-VILLE

1456, rue de la Montagne

en plein coeur du Montréal international

vous offre cette semaine

EN SPÉCIAL

	Prix régulier	SPÉCIAL
Germaine Greer: LA FEMME EUNUQUE	\$5.00	\$4.75
José Luis Villalonga: GOLD GOTHA	\$8.65	\$6.95
Benoîte Groulx: LA PART DES CHOSES	\$8.30	\$6.65
Roger Peyrefitte: MANOUCHE	\$9.65	\$7.75
Pascal Lainé: L'IRREVOLUTION (Prix Médicis 1971)	\$5.15	\$4.15
Henri Troyat: LA PIERRE, LA FEUILLE ET LES CISEAUX	\$7.45	\$7.10
Jean Pallardy: LES MEUBLES ANCIENS DU CANADA FRANÇAIS	\$9.95	\$9.45
Mickey Spillane: LE DOGUE	\$7.75	\$7.35

GOSCINNY ET UDERZO:

LES LAURIERS DE CÉSAR (ASTÉRIX)

PRIX RÉGULIER \$2.25

SPÉCIAL \$1.50

GRAND CHOIX de livres d'Art, Posters et Disques, avec REMISES allant jusqu'à 50%

Nous avons, de plus, un très bel assortiment de reproductions, cartes de souhaits, cartes postales, revues et journaux.

HEURES D'OUVERTURE: Lundi, mardi, mercredi: de 9h. à 18h. Jeudi, vendredi: de 9h. à 21h. Samedi: de 9h. à 17h.

Tél.: 842-4963



1456 DE LA MONTAGNE Métro: Peel

LIBRAIRE

ÉDITEUR

HURTUBISE HMH / LE SEUIL

380 ouest, rue Craig, Montréal 126 - 849-6381

Jacques Godbout

D'Amour, P.Q.

Le premier roman important de la saison

Le premier best-seller à Montréal

Déjà un grand succès à Paris

Co-édition Hurtubise HMH/Le Seuil

\$3.50

CANADIANA

DEMANDEZ NOTRE DERNIER CATALOGUE

JEAN GAGNON

760 rue ST-JEAN

B.P. 653 HAUTE VILLE

QUÉBEC 4

VIENT DE PARAÎTRE...

AUX ÉDITIONS DU JOUR

louis-philippe hébert
récits des temps ordinaires

RÉCITS DES TEMPS ORDINAIRES

de LOUIS-PHILIPPE HÉBERT

Les RÉCITS DES TEMPS ORDINAIRES explorent l'espace entre le livre ouvert et le livre fermé.

En vente partout au prix de \$2.95 - distribué par les Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303 - Tél.: 274-2551.



ÉDITIONS DU JOUR

Président et directeur général Jacques Hébert

éditions du jour

arts

Un Sagan gâché par l'artifice

par LAURENT LAPLANTE

A l'orée de son oeuvre, François Sagan rigolait volontiers devant les pitoyables représentants de la décadence élégante. Ses félins adolescentes pouvaient, certes, éprouver une certaine condescendance pour un père encore engraissé dans des alcôves tumultueuses, mais elles dissimulaient à peine leur tendre mépris. Une coupe de décennies plus tard, Sagan décrit la même décadence et la veut tout aussi élégante, mais elle l'entoure, cette fois, d'une sollicitude meurtrie, presque d'un sentiment de connivence. Malheureusement, elle y ajoute désormais un intellectualisme guindé et terriblement snob qui, comme les bons sentiments d'autrefois, débouche à coup sûr sur une mauvaise littérature.

Du sourire incertain à certains bleus à l'âme (1), la démarche n'est pas si longue. Pour que les adolescentes d'autrefois aient cédé la place à des dieux à peine plus vieux, mais moins évasifs, il suffit peut-être de vieillir, de passer de l'autre côté de la barricade, de troquer une arrogance jeunesse contre un âge mûr encore et toujours élégant, mais alangui. L'adolescente d'autrefois brandissait sa santé et éprouvait tout au plus un bref pincement au coeur si Anne, par sa faute, devait renoncer au bonheur; les "cyniques et pudiques" Eléonore et Sébastien d'aujourd'hui se laissent entraîner à "une espèce d'adieu bouleversé" qui révèle une meurtrissure beaucoup plus profonde.

Des bleus dont se garnit à force d'application l'âme de François Sagan, le plus douloureux provient des coups donnés sans que le bourreau en ait pris conscience. Les "cyniques et pudiques" ont causé mort d'homme à force de mépriser et d'écraser celui qui sustentait leur parasitisme, mais ils n'avaient pas voulu, dans leur légèreté et

leur égoïsme, décourager ce pauvre imbécile riche et peu doué. Ils le croyaient simplement bête, corvéable à merci. Ils s'imaginaient que ce mecène inculte, larmoyant et presque servile n'était pas sensible à leur mépris. Quand ils le découvrent vulnérable et profondément blessé, il est trop tard et le suicide a figé le suicidé au creux de son humilité.

"J'ai donc mis mes héros dans la situation la plus infernale, la plus insupportable et la plus odieuse: celle de se sentir responsable d'une mort qu'on n'a d'aucune manière souhaitée et surtout, qu'on n'a d'aucune manière pressentie". Ainsi parle Sagan, par-dessus la tête de ses personnages. De fait, ceux qui meurent par notre faute nous sont à charge, mais les morts que nous n'avons pas prévus au moment même où nous les accueillons au désespoir, ceux-là ne sont-ils pas les plus lourds? Si oui, assurément, les bleus que portent les âmes d'Eléonore et de Sébastien sont d'un sang supérieur. En effet, ces parasites splendides et animalement spontanés ne savaient pas qu'on tue d'horrible façon quand on pratique ostensiblement un bonheur instinctif dont autrui est incapable, quand on montre, jusque dans le plaisir le plus spontané, une race, une aristocratie que rien ne saurait imiter. Pendant que certains vivent heureux même enlisés dans le parasitisme, d'autres, réduits à une richesse honteuse, n'ont qu'à se tuer.

Ceux qui goûtent semblables contorsions psychologiques auraient sans doute dévoré un roman gorgé de demi-teintes, de souples introspections. Ils n'apprécieraient guère le cheminement cahoteux que Sagan leur impose. Peut-être François Sagan a-t-elle voulu payer ici son tribut à un quelconque "roman-vérité", mais elle a perdu en route la plupart de ses lecteurs, sans ja-

mais y gagner une véritable candeur. S'arrêter au milieu d'une phrase ou au détour d'un chapitre pour bien faire sentir au lecteur que tout n'est qu'invention et qu'on pourrait fort bien ne pas créer le passage suivant, était-ce bien nécessaire? Probablement pas. S'arrêter pas si on doit le faire avec aussi peu de naturel et une aussi lourde gaucherie que François Sagan. Paul Valéry, au temps jadis, nous compliquait déjà l'existence quand il demandait à Monsieur Teste de se regarder penser à penser. François Sagan rend la lecture plus éthérée encore

quand elle demande au lecteur de roman d'envisager, page après page, l'absence de roman. Écrire un roman sur le côté éphémère, gratuit ou artificiel du roman, c'est une chose. S'arrêter de page en page pour mieux souligner la stupidité qu'il y a à poursuivre, c'en est une autre. Si Sagan ne parvient plus à s'intéresser suffisamment à ses histoires pour en respecter le déroulement, ce n'est plus la peine de nous les écrire.

(1) Des bleus à l'âme, François Sagan, Flammarion, 1972, 205 p.

Aujourd'hui

"Bucky" Fuller à Dawson College

par SERGE LALIBERTÉ
collaboration spéciale

Montréal ne déroulera probablement pas le tapis rouge des rois et des princesses puisqu'il ne s'agit que d'un philosophe savant. Ces jours-ci, la ville compte parmi ses nombreux événements socio-culturels une exposition importante: "L'austérité joyeuse; plus avec moins", au collège Dawson, carré-Viger. En fin de semaine Buckminster Fuller viendra la clôturer officiellement.

Buckminster "Bucky" Fuller 77 ans, petit Américain de l'Est, architecte (on lui doit le dôme géodésique d'Expo 67), philosophe, cosmographe, designer; génial petit bonhomme qui dort comme un pape (4 heures de sommeil par jour), qui voyage comme un globe-trotter 17 fois le tour du monde par année), qui invente comme il respire et qui décrit l'Utopie comme "solution ultime aux problèmes de l'humanité".

Selon lui, la seule façon pour l'homme d'assurer la survie de sa race d'ici les 25 prochaines années consiste à atteindre dans le plus bref délai la réussite complète pour 100% de l'humanité. Bucky explique que de 1% de l'humanité jouissant d'un standard de vie normal en 1900, nous sommes passés à 44% en 1960. C'est ce standard que Fuller veut étendre à tous les terriens. Et ce sans pour autant épuiser les ressources de la Planète.

Le Vaisseau Spatial Terre, comme il s'amuse à la nommer, a été muni d'une provision de ravitaillement capable de suffire à l'homme le temps qu'il puisse prendre parfaitement en main les commandes du gigantesque appareil. Aujourd'hui, après des siècles d'expériences basées sur des tentatives tantôt fructueuses, tantôt désastreuses, l'homme est en mesure de mener à bien son rôle, sa véritable fonction dans l'univers: faire de la Planète Terre un succès, une réussite pour 100% de ses habitants.

Comment? en évitant le gaspillage de nos ressources, de nos richesses. Des provisions fossiles, comme le charbon, qui ont demandé des millions d'années de travail à la nature, deviennent de plus en plus rares. Les sources énergétiques traditionnelles ne suffisent bientôt plus à la demande. En Amérique du Nord, où la production d'électricité est d'une importance effrayante, on est en train d'harnacher les derniers cours d'eau puissants; mais l'entrée en production de ces monstres n'aura pas sitôt débuté que leur débit ne suffira déjà plus aux besoins des mégapoles.

La solution: éphéméraliser, c'est-à-dire produire davantage avec moins. Les acolytes de Fuller disséminés à travers le monde rêvent d'établir un circuit de transport d'électricité à l'échelle mondiale de façon à pouvoir utiliser le surplus d'énergie des territoires "de nuit" pour remplir les besoins des régions "diurnes".

Autre exemple du "plus avec moins". Telstar qui avec quelques tonnes de matériel assure les fonctions des câbles transocéaniques pesant plusieurs millions de tonnes. Même réalisation avec le transistor. C'est d'ailleurs grâce au transistor que nous pourrions bientôt avoir accès à l'Utopie.

L'éphéméralisation est le thème de l'exposition dont nous parlons au début. Des pièces montées par des étudiants du collège Dawson et d'autres grandes institutions, par des chercheurs de diverses disciplines et des grandes compagnies expliqueront plusieurs projets et réalisations basées sur cette théorie du "plus avec moins". Moyens pour produire davantage, outils pour lutter contre la pollution et le gaspillage des ressources et de l'énergie, cheminement concret qui pourra nous donner une petite idée des théories de Fuller et de nos perspectives d'avenir dans plusieurs domaines.

L'exposition dure toute la semaine à Dawson. On y rencontre des gens de tous âges venus s'informer, et échanger des commentaires et suggestions. A moins d'être indifférents aux nombreux problèmes de vie collective qui nous tracassent de plus en plus, ces deux événements rares sont à ne pas manquer.



lettres

Le dernier seigneur de Terrebonne

par JEAN-PIERRE PROULX

La mémoire de Joseph Masson, dernier seigneur de Terrebonne, est toujours vivante. Il y a quelques jours, je reconduisais chez elle une vieille dame. Elle avait habité rue Saint-Paul dans son enfance mais elle n'était pas retournée dans le Vieux Montréal depuis trente ans. Elle me pria donc de l'y conduire.

En passant sur la rue Notre-Dame, à la hauteur de Saint-Gabriel, elle m'indiqua que c'était là qu'elle allait payer son loyer. Elle voulait parler du siège social de la succession Masson aujourd'hui remplacé par la place de la Justice. Cet incident m'a incité encore davantage à signaler à nos lecteurs la parution récente d'une monographie sur Joseph Masson écrite par son arrière-petit-fils Henri Masson (1).

Chacun devrait savoir que la tradition — et avec raison, je pense — à identifier Joseph Masson comme le premier millionnaire canadien-français d'après la Conquête. En tout cas, la lecture de l'ouvrage de son arrière-petit-fils convaincra tout le monde que le dernier Seigneur de Terrebonne fut un homme d'affaires absolument extraordinaire. L'histoire de cet homme n'a, à ses débuts, rien d'original. Il est né en 1961 à St-Eustache d'une famille ordinaire. Pour gagner sa vie, il s'engage par contrat à seize ans chez un certain McGillis qui tient magasin à St-Eustache.

A l'expiration de son contrat de deux ans, il s'engage à Montréal comme commis chez un certain Robertson, un écossais importateur. On lui offre un salaire ou un contrat d'associé. Il choisit le contrat. Ce sera le début d'une carrière foudroyante. "Je ne peux m'empêcher de penser qu'il au-

rait mieux valu pour lui qu'il acceptât le salaire que tu lui offrais", écrit quelques temps après l'associé écossais au Robertson montrealais, son frère. Il n'avait jamais dit si vrai. Masson, comme on dit, les achètera tous.

Joseph Masson deviendra à Montréal une figure éminente. Marchand respecté, et d'une loyauté exemplaire, il aura des amis partout dans l'élite montréalaise d'alors. Il deviendra l'un des

de 37, lui fera d'ailleurs perdre la fonction de Conseiller législatif auquel il avait été appelé en 35. Quelques années auparavant, en 32, il avait acheté la seigneurie de Terrebonne, consécration symbolique à l'époque d'une puissance indéniable. Lorsqu'il mourra prématurément en 1847, il sera le propriétaire unique de trois maisons de commerce à Glasgow, à Montréal et à Québec. Sa raison sociale: Masson Sons & Co.

Un mot de l'ouvrage lui-même et de son auteur. Il n'était pas facile de faire revivre un ancêtre à partir d'une correspondance d'affaire car c'est avant tout de ce type de document dont Henri Masson disposait. Il a pourtant relevé le défi. Henri Masson, que je sache, n'est pas un historien professionnel. Les historiens de métier trouveront sans doute à redire sur la méthodologie. Mais on saura pardonner à l'auteur ces lacunes. Bien des Québécois s'intéressent comme moi à l'histoire de leur pays. Mais ils se contentent de la lire. M. Masson a le mérite d'avoir pendant six ans travaillé sans relâche à présenter honnêtement l'histoire d'un ancêtre dont la tradition familiale avait gardé la mémoire vivante. Et somme toute, le résultat est fort intéressant.

D'autres ouvrages d'histoire ont commencé à tracer le portrait économique du Canada de l'époque. On a, je pense, commencé par des synthèses. Le caractère biographique de l'ouvrage de M. Masson vient rendre plus vivant cet aspect essentiel de notre passé collectif.

(1) MASSON, Henri, Joseph Masson, dernier seigneur de Terrebonne, 1791-1847, Montréal, 1972, 254 pages.

JOSEPH MASSON
DERNIER SEIGNEUR DE TERREBONNE

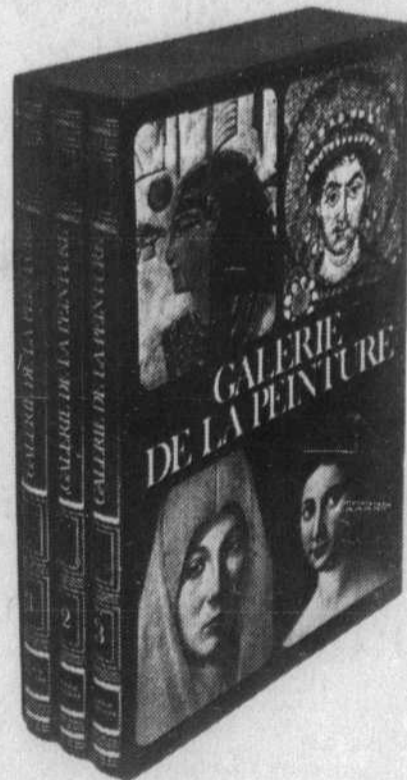


vice-président de la Banque de Montréal et s'y fera respecter. Il sera l'un des proches de Louis Joseph Papineau. Cette amitié le tirera lors des troubles de 37. Profondément "Canadien", Maman vit de fait du commerce qu'il fait avec l'Écosse. Comment concilier les intérêts de la patrie avec des intérêts personnels? L'Union, conséquence des troubles

GALERIE DE LA PEINTURE

Introduction de Marcel Brion, de l'Académie française.
Ouvrage publié sous la direction de Louis-Henri Paris

La "Galerie de la peinture" propose un musée idéal, où les grands chefs-d'oeuvre sont groupés chronologiquement par région ou par pays. Chacun de ces volumes comprend plus de 250 pages, sur papier offset de grande qualité, et une centaine d'illustrations. Les cinq chapitres de chaque volume sont consacrés à une école, à une époque, à un pays ou à une forme d'art. Ils contiennent: une introduction, un tableau chronologique général, les biographies des peintres concernés, leurs oeuvres, leurs autoportraits, leurs signatures et les illustrations.



Volume I
Préhistoire et Antiquité - Les Primitifs
Les Florentins - Les Vénitiens
De la Renaissance au Baroque en Italie

Volume II
Les Espagnols - Les Flamands
Les Anglais - Les Français
Les Allemands



Volume III
Les Hollandais - Les Impressionnistes et leur époque - Les Modernes - Les Américains - Index

Format: 27 cm x 37 cm - 860 pages - 336 reproductions en couleurs. Reliure en simili-cuir, avec impression or au dos, couverture rhodod. Etui avec impression quadrichrome.

LA SÉRIE... \$88.50

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF:

les encyclopédies populaires inc.

6596 BOULEVARD SAINT-LAURENT MONTRÉAL 326

TÉL.: 270-3427

L'HOMME DE NOTRE TEMPS LIT

les **Nouvelles Littéraires**
PARIS-FRANCE

L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ CULTURELLE

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

ABONNEMENT: 1 AN 30\$
6 MOIS 16\$
Le N° 60 cents

VENTE ET ABONNEMENTS:

L. M. P. I. - 4550 rue Hochelaga
MONTREAL 404 - QUEBEC

ABONNEMENTS:

PERIODICA - 7045 avenue du Parc
MONTREAL 303 - QUEBEC
FRANKLIN - SQUARE - DAWSON
subscription service: 6 Thorncliffe Park
TORONTO 17 - ONTARIO

à envoyer à l'un de nos agents

M.....
PROFESSION.....
ADRESSE.....
SOMME VERSÉE:.....

VOYAGE A
TERRE-NEUVE
SUIVI DE LA CHASSE
AU CARIBOU
COMTE A. DE GOBINEAU
PRÉSENTÉ PAR ROBERT CLICHE

VIENT DE PARAÎTRE...

VOYAGE À TERRE-NEUVE SUIVI DE LA CHASSE AU CARIBOU

du Comte A. DE GOBINEAU

Journal de voyage, du comte A. De Gobineau, pour le plaisir de l'oeil et de l'esprit.

En vente partout au prix de \$5.00 - distribué par les Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303 - Tél.: 274-2551.

AUX ÉDITIONS DU JOUR



ÉDITIONS DU JOUR

Président et directeur général Jacques Hébert

arts

lettres

Publication récente (Gallimard)

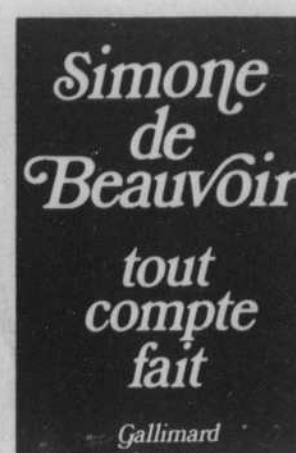
"Quand je pense que mon cadavre me survivra, cela crée..."

par SIMONE DE Beauvoir

La première chose qui me frappe, si je considère les dix années qui se sont écoulées depuis que j'ai achevé La Force des choses, c'est que je n'ai pas l'impression d'avoir vieilli. Entre 1958 et 1962, j'ai eu conscience de passer une ligne. A présent, elle est derrière moi et j'en ai pris mon parti. Peut-être une maladie ou des infirmités m'en feront-elles franchir une autre; je n'ignore pas les menaces que contient l'avenir, mais je n'en suis pas obsédée. Provisoirement, le temps s'est arrêté pour moi; avoir soixante-trois ans ou cinquante-trois, cela ne fait pas à mes yeux une grande différence; alors qu'à cinquante-trois ans je me sentais à une stupéfiante distance de mes quarante-trois ans. Maintenant, je me soucie peu de mon aspect physique: c'est par égard pour mes proches que j'en prends soin. Je me trouve en somme installée dans la vieillesse. Je suis comme tout le monde incapable d'en avoir une expérience intérieure: l'âge

est un irréalisable. Etant en bonne santé, mon corps ne m'en livre aucun indice. J'ai soixante-trois ans; cette vérité me demeure étrangère. Ma vie n'a guère changé depuis 1962. Elle dépend étroitement d'un même passé. C'est lui qui définit ma situation actuelle et son ouverture vers l'avenir. Il est le donné à partir duquel je me projette et que j'ai à dépasser. Je tiens de lui les mécanismes qui se sont montés dans mon corps, les instruments culturels dont je me sers, mon savoir, mes ignorances, mes goûts, mes intérêts, mes relations à autrui, mes obligations, mes occupations. Dans quelle mesure cette re-saisie de mon histoire par le pratique-inerte est-elle une limitation et une contrainte? Quelle place laisse-t-elle à ma liberté? Je l'ai dit plus haut: le pratique-inerte supporte des exigences. Dans le dialogue si fréquent entre amants: "Je ne peux pas lui faire ça. — Dis que tu ne veux pas", c'est en

général le premier interlocuteur qui a raison. On ne peut pas toujours vouloir ce qu'on voudrait: ce serait se renier soi-même. C'est pourquoi les gens dont la vie est faite la vivent souvent à contrecœur, enfermés dans un foyer d'où ils rêvent de s'évader ou dans un métier qui a cessé de les intéresser. Si la rupture avec le passé est à la fois violemment désirée et rigoureusement interdite il arrive que le sujet se voie aculé au suicide. Ce fut le cas de Leiris, tel qu'il le décrit dans Fibrilles: il ne pouvait ni trahir la compagnie de toute son existence, ni renoncer à la femme qui venait de lui ouvrir des horizons neufs. Pour ménager des êtres chers, accomplir un acte qui les déchirera, cela peut paraître absurde. Mais l'absurdité est alors la seule issue. On brise l'univers de la rationalité par une violence aveugle: à défaut d'une solution, c'est une radicale échappatoire. Il est rare qu'on en vienne à ces extrêmes mais fréquent que l'on



subisse dans la résignation ou la révolte le poids d'anciens engagements. Quant à moi, je ne le sens pour ainsi dire jamais. J'ai toujours détesté m'ennuyer et j'ai à peu près réussi à me débarrasser de toutes les corvées importunes. Vivre sans temps morts: c'est un des slogans de Mai qui m'ont le plus touchée parce que depuis mon enfance je l'avais adopté: j'y reste fidèle.

Les journées que je passe à présent prolongent en grande partie celles d'autrefois: mais c'est avec mon plein consentement. Par exemple je demeure au même endroit depuis quinze ans. Il est vrai que déménager me poserait des problèmes et dans cette permanence il entre de l'inertie. Mais aussi je n'imagine pas qu'un autre appartement puisse me convenir davantage: celui-ci est riche de souvenirs qui lui donnent à mes yeux un charme inestimable. Je choisis délibérément d'y rester.

Le passé m'habite et m'investit. Mais je ne me retourne pas vers lui plus souvent qu'autrefois. J'ai toujours aimé évoquer, avec Sartre, ma soeur, des amis, des souvenirs communs. Certains qui n'appartiennent qu'à moi me sont précieux, malgré leur pauvreté stéréotypée, parce qu'en moi des émotions vivantes les animent encore. C'est une chance d'avoir éprouvé des sentiments durables: les moments que j'en ai vécus jadis avec intensité n'étaient pas des leurrures, l'avenir qui ils me promettaient s'est réalisé, et ils ont gardé tout leur prix. Il me semble que dans une vie cassée par des ruptures, les retours en arrière ne sauraient avoir la même douceur. Si je garde avec quelqu'un des liens identiques à ceux d'autrefois, ou un peu différents mais chaleureux, toutes les expériences traversées ensemble refluent sur les anciennes images, leur donnent leur poids, en confirment le sens. D'une autre manière encore, le passé parfois m'enchantait: quand je reconnais des lieux que j'ai aimés. Quand je raconterai mes voyages, je dirai quelle importance ont pour moi ces confrontations.

Un esclave de mon passé, ni obsédée par lui, je n'en garde pas une vision assez nette pour mesurer les changements qui se produisent autour de moi: aussi ne puis-je pas saisir sur le vif le passage du temps. Quand je me retrouve dans un pays que je n'ai pas visité depuis longtemps, des différences me sautent aux yeux: mais il me semble constater la brutale substitution d'un décor à un autre, plutôt qu'une transformation. Si

des orateurs ont très bien parlé. Le procureur a prononcé contre la torture un réquisitoire d'une extrême violence: pas de pitié pour ceux qui y ont recouru, il faut les abattre. C'est dans ce même Palais que quelques années plus tôt, au procès Ben Sadok, les avocats qui assistaient à l'audience s'indignaient parce que les témoins dénonçaient la torture. A présent on avait perdu le souvenir de ces horreurs au point de publier le livre. L'indépendance de l'Algérie était revendiquée comme un succès gauloise, alors que pendant trois ans de Gaulle avait poursuivi la guerre et couvert les tortionnaires. Pour moi, la guerre d'Algérie resurgissait de manière criante précisément à cause du silence dans lequel on l'avait désormais enterrée. Ce qui, réflexivement, m'indique de la manière la plus décisive le nombre de mes années, c'est la transformation qu'a subie pour moi l'échelle des âges. Mes proches,

Suite à la page 18

Simone de Beauvoir en face de sa vie

par FRANÇOIS BOTT

PARIS (Le Monde) — Une vie. "Ma vie, dit Simone de Beauvoir: familière et lointaine, elle me définit et je lui suis extérieure. Qu'est-ce, au juste, que ce bizarre objet?" Entreprise au long cours, menée avec l'intrépidité, la modestie et l'opiniâtreté que suppose le souci de la vérité, son autobiographie s'était arrêtée en 1962. Dans les Mémoires d'une jeune fille rangée, La Force de l'âge, La Force des choses, elle avait retracé l'itinéraire, l'aventure d'une liberté; en même temps, elle apportait sur l'époque contemporaine un témoignage à la fois passionné et clairvoyant. Elle ne suscita guère l'acquiescement des critiques. Il faut croire qu'à Babylone la loyauté s'attire moins de suffrages que la parade, le cabotinage.

La voici qui reprend la plume. Elle revient sur l'ensemble de sa vie: "Tout compte fait", comment se définir? Et puis, elle relate les dix années qui ont suivi les derniers moments de La Force des choses, non plus cette fois en suivant la chronologie, mais en regroupant sous divers thèmes les séquences de son histoire récente: ses amis vivants, disparus, ses rêves nocturnes, sa pratique d'écrivain, ses lectures, ses voyages, sa pratique politique.

Le goût de découvrir, de se tirer au clair et de communiquer a marqué toute son existence. "Dévoiler le monde", le dire et s'éclaircir soi-même en s'écrivant: voilà le désir. Le "projet original" qu'elle n'a cessé de réaliser, de confirmer. Dès l'enfance, "je haïssais, dit-elle, ce que nous appelions ma soeur et moi la "bêtise": une manière d'étouffer la vie sous des préjugés, des routines, des faux-semblants... J'ai voulu échapper à cette oppression, je me suis promis de dénoncer". La chance qui lui fut impartie favorisait l'entreprise: l'auteur insistait là-dessus. Que serait-il advenu si elle avait souffert d'une enfance délaissée, si elle n'avait croisé Sartre dans sa jeunesse? Elle s'emploie, avec rigueur, à déterminer dans le dessin de sa vie la part de la contingence, du hasard, la part de servage, la part de sa liberté. "Souvent, dit-elle, quand je croyais inventer une conduite, je ne faisais que me conformer à un modèle." A l'époque, elle refusait de voir l'emprise de la société, de l'histoire, sur les individus. "J'aurais dû mieux indiquer dans La Force de l'âge l'étendue de mes ignorances. Un individu se définit autant et

parfois davantage par ce qui lui échappe que par ce qui l'atteint. Louis XVI, le dernier tsar, marquant sur leur journal intime: "Aujourd'hui, rien", alors qu'autour d'eux la révolution se déchainait, en livrent plus long sur eux que dans aucun de leurs actes ou de leurs propos."

Simone de Beauvoir évoque, avec justesse, la cécité des intellectuels, de 1929 à 1939. (Cette cécité reste, en 1972, le lot de beaucoup qui s'obstinent dans l'illusion d'une culture soustraite à l'empire de la société marchande.) "Je voulais m'aventurer", écrit l'auteur. "La vérité m'a sauté au visage en 1939. J'ai su que je subissais ma vie, car j'ai cessé de consentir à ce qui m'était imposé."

Elle ne s'embellit ni ne se rapetisse. Elle cherche à communiquer la singularité, le goût de sa vie, non pas à plaire ou à fasciner comme les jongleurs, les virtuoses du journal intime qui, selon la tactique de leur coquetterie, se peignent sous les traits les plus fustes ou les plus avantageux. Ecrire, est-ce mirer son visage dans le regard des autres, et aboutir à l'échec narcissique des hallucinés de la puissance, qui se contentent de reproduire les modèles de l'idéologie dominante, ceux-ci réduisant à l'être au paraître, à l'inauthenticité? Simone de Beauvoir refuse la chimère d'une gloire qui porte, à son revers, la misère: "Construire une image de moi-même: cette vaine et d'ailleurs impossible entreprise ne m'intéresse pas." Elle se dit avec simplicité, d'un trait ferme et net, et le lecteur se passionne à la suivre dans le patient cheminement qui lui fait saisir à la fois sa vérité intime et la vérité de son rapport au monde.

"Tout compte fait", elle conclut au bonheur de sa vie. Certains lecteurs se sont hâtés de voir un "désaveu" de celle-ci dans les derniers mots de La Force des choses: "J'ai été flouée." Mais Simone de Beauvoir visait seulement les mensonges de l'idéalisme bourgeois et le fantasme de l'absolu qui, de fait, l'avaient dupée. Le souci d'incarner, d'accomplir sa liberté, de dissiper l'opacité de soi-même et de l'histoire, l'ardeur à vivre, le plaisir d'"explorer le monde", ne se sont pas démentis chez elle. Seulement, quand elle aborde la période récente, son récit se marque de mélancolie. Elle a ressenti son vieillissement dans son "rapport à l'avenir". Le champ du possible s'est, pour elle, rétréci, raccourci. Son "élan" vers le monde s'est modéré. La pensée de la mort s'est glissée dans ses nuits: "J'ai le goût du néant dans mes os." Certains lecteurs qui l'ont "statuifiée" lui reprocheront sans doute ces aveux. D'autres y verront de quoi satisfaire leur "cannibalisme". Mais elle tient trop à ne pas farder sa vérité pour donner le sentiment d'un bonheur intact.

Sa mélancolie ne l'empêche pas de se retrouver dans le slogan de mai 68: "Vivre sans temps morts", ni d'accéder à de nouvelles amitiés, ni de se jeter dans de nouvelles lectures, de nouveaux voyages avec le même esprit de découvreur. "Autant qu'autrefois, j'aime voyager." L'amitié, elle en parle avec acuité, notamment lorsqu'il s'agit de Violette Leduc. "Je pense qu'au fond mon inconscient n'y croyait pas", lui dit un jour Violette Leduc, évoquant sa maladie. Ce mot, commente Simone de Beauvoir, "explique que, si fragile, Violette ait été robuste. Son inconscient, résolulement optimiste, ne croyait pas à la vieillesse, à la mort, ni aux délires qu'elle s'inventait". Elle éprouvait dans le crépuscule de soi un désir de vie plus fort que sa folie, née de la misère moderne.

Ses lectures sont aussi, pour Simone de Beauvoir, des amitiés: une façon de saisir la singularité des autres, de vivre dans leur peau. Elle cite quelques livres, quelques auteurs qui ont ravi, en elle le plaisir de communiquer: Claire Etcherelli, René Ehm, les Kapetanios, livre de Dominique Eudes sur les partisans grecs, la Vida d'Oscar Lewis, les Murs de l'Asile de Roger Gentes, Fibrilles de Michel Leiris, le Temps des parents de Vivia Hessel, et surtout le Pavillon des cancéreux de Soljenitsyne.

A la fin du volume, elle évoque sa pratique politique, aux côtés des gauchistes, et du M.L.F., ce qui lui permet de revenir sur l'aliénation des femmes dans nos sociétés. La disponibilité qu'elle a conquise, afin d'inventer sa vie, leur est refusée. Simone de Beauvoir s'est faite.

Dans la pauvreté du monde marchand, voilà un livre riche, habité, hanté par quelque un, quelque une. C'est rare dans le bavardage des modes, la parlerie des choses, le monde des solitudes.

DÉSIRONS ACHETER:

PEINTURES	LIVRES
SCULPTURES	PERIODIQUES
CANADIENNES	ANTIENS et MODERNES

R. Deslauriers, 6251 rue d'Iberville Mtl, 331
727-7390 ou 1-479-8943

Simone de Beauvoir

tout compte fait

Gallimard
chez votre libraire

Quand a paru mon essai, "La Vieillesse", quelques critiques, quelques lecteurs, n'ont reproché de n'avoir pas parlé davantage de ma vieillesse. Cette curiosité m'a semblé souvent relever d'une sorte de cannibalisme plutôt que d'un véritable intérêt. Elle m'encourage néanmoins à compléter mon autobiographie. Plus je me rapproche du terme de mon existence, plus il me devient possible d'embrasser dans son ensemble cet objet qu'est ma vie: je tenterai de le faire au début de ce livre. D'autre part, dix années se sont écoulées depuis le moment où j'ai arrêté ce récit: j'ai certaines choses à raconter. S. d. B.

Le passé m'habite et m'investit. Mais je ne me retourne pas vers lui plus souvent qu'autrefois. J'ai toujours aimé évoquer, avec Sartre, ma soeur, des amis, des souvenirs communs. Certains qui n'appartiennent qu'à moi me sont précieux, malgré leur pauvreté stéréotypée, parce qu'en moi des émotions vivantes les animent encore. C'est une chance d'avoir éprouvé des sentiments durables: les moments que j'en ai vécus jadis avec intensité n'étaient pas des leurrures, l'avenir qui ils me promettaient s'est réalisé, et ils ont gardé tout leur prix. Il me semble que dans une vie cassée par des ruptures, les retours en arrière ne sauraient avoir la même douceur. Si je garde avec quelqu'un des liens identiques à ceux d'autrefois, ou un peu différents mais chaleureux, toutes les expériences traversées ensemble refluent sur les anciennes images, leur donnent leur poids, en confirment le sens. D'une autre manière encore, le passé parfois m'enchantait: quand je reconnais des lieux que j'ai aimés. Quand je raconterai mes voyages, je dirai quelle importance ont pour moi ces confrontations.

Un esclave de mon passé, ni obsédée par lui, je n'en garde pas une vision assez nette pour mesurer les changements qui se produisent autour de moi: aussi ne puis-je pas saisir sur le vif le passage du temps. Quand je me retrouve dans un pays que je n'ai pas visité depuis longtemps, des différences me sautent aux yeux: mais il me semble constater la brutale substitution d'un décor à un autre, plutôt qu'une transformation. Si

DESIRONS ACHETER:

PEINTURES	LIVRES
SCULPTURES	PERIODIQUES
CANADIENNES	ANTIENS et MODERNES

R. Deslauriers, 6251 rue d'Iberville Mtl, 331
727-7390 ou 1-479-8943

VENEZ VISITER L'EXPOSITION DU LIVRE ALLEMAND

Université de Montréal à l'Immeuble Droit et Sciences Sociales du 13 au 19 octobre

Université McGill Redpath Library du 23 au 29 octobre

folio

ne publie pas que des "CLASSIQUES".
Mais tous les "classiques" en folio sont accompagnés d'un DOSSIER
(Préface, étude biographique, documents, notes, etc. ...)

Pour tous renseignements et demande de catalogue on s'adresse à:

GALLIMARD LTÉE
660 Deslauriers, Ville St-Laurent
Tél.: 331-4540

<p>BAUDELAIRE - Les paradis artificiels Préface de la Pipe d'opium Le Hachich Le Club des Hachichins par Théophile Gautier Edition établie et présentée par Claude Pichois</p> <p>BALZAC - Les Chouans Préface de Pierre Gascar Notice de Roger Pierrot</p> <p>BALZAC - La cousine Bette Préface et notes de Pierre Barbéris</p> <p>BALZAC - Eugénie Grandet Préface, notice et notes de Samuel S. de Sacy.</p> <p>BALZAC - Illusions perdues Préface et notes de Gaëtan Picon.</p> <p>BALZAC - Le lys dans la vallée Préface de Paul Morand Postface, dossier et notes d'Anne-Marie Meininger.</p> <p>BALZAC - Le père Goriot Préface de Félien Marceau Notice et notes de Thierry Bodin.</p> <p>BALZAC - La Rabouilleuse Texte présenté, établi et annoté par René Guisde.</p> <p>DIDEROT - La religieuse Texte établi et présenté par Robert Mauzi.</p> <p>DOSTOÏEVSKI - L'éternel mari Traduction, notices et notes de Boris de Schloezer. Préface de Roger Grenier.</p> <p>FLAUBERT - Madame Bovary Moeurs de province Préface et notice de Maurice Nadeau.</p>	<p>FLAUBERT - L'éducation sentimentale Préface d'Albert Thibaudet Notice et notes de S. de Sacy.</p> <p>MADAME DE LA FAYETTE - La Princesse de Clèves et d'autres romans Préface et notices de Bernard Pingaud.</p> <p>VICTOR HUGO - Choses Vues 4 tomes Souvenirs, journaux, cahiers Edition établie, présentée et annotée par Hubert Juin</p> <p>LACLOS - Les liaisons dangereuses Préface d'André Malraux Notice et notes de Joël Papadopoulos.</p> <p>ABBÉ PRÉVOST - Manon Lescaut Préface de Jean-Louis Bory Notice et notes de Samuel S. de Sacy.</p> <p>STENDHAL - La Chartreuse de Parme Préface de Paul Morand Postface et notes de Béatrice Didier.</p> <p>STENDHAL - Le rouge et noir Chronique du XIXe siècle Préface de Claude Roy Postface et notes de Béatrice Didier.</p> <p>TOLSTOÏ - Anna Karénine I Préface de Louis Pauwels Traduction et notes d'Henri Mongault.</p> <p>TOLSTOÏ - Anna Karénine II Traduction et notes d'Henri Mongault Dossier d'Anna Karénine présenté et traduit par Sylvie Lunau.</p> <p>VOLTAIRE - Romans et contes Préface de Roland Barthes Notes de José Lupin. etc. ...</p>
---	---

DES RUES ET DES HOMMES

VIENT DE PARAÎTRE... Une production de l'Office de catéchèse du Québec

DES RUES ET DES HOMMES

AUX ÉDITIONS FIDES

Un instrument catéchétique qui applique le programme d'enseignement religieux catholique prévu pour les adolescents de 16-17 ans (SECONDAIRE V).

Un ensemble pédagogique dont le but est de créer les meilleures conditions possibles pour que les jeunes puissent, à la lumière de la Parole de Dieu, réfléchir à leur engagement dans l'existence et la vie.

*DOCUMENT POUR LE JEUNE: 10 fascicules contenus dans un boîtier cartonné (9" x 12"). Nombreuses illustrations. \$5.00

*DOCUMENT POUR L'ÉDUCATEUR: 9" x 12" • 168 pages • \$7.50

En vente partout et chez Fides: 245 est, boul. Dorchester, Montréal T29 Tél.: 861-9621

Accessible par deux stations du métro: Berri et Champ-de-Mars

Le Moyen-Orient commence avec



échos touristiques

Le 7 novembre, à 20:00, Alliance-Tourisme recevra au Château-Madrid tous ceux qui s'intéressent à l'Espagne...



M.B.A. Turcotte, président-directeur général de l'agence de voyages Travelaide Ltée...

Aujourd'hui, samedi 7 octobre, un autre groupe de Canadiens se met en route pour l'Afrique...

ESPAGNE, VINS ET FROMAGES

Alliance-Tourisme présente son voyage NOËL EN ESPAGNE le mardi 7 novembre, 1972 à 8 h. p.m. au restaurant Château-Madrid.

Sangria Fromages Espagnols Vins d'importation spéciale Film en couleurs présentée par la Compagnie IBERIA

PRIX DE PRÉSENCE

1er prix: 2 billets pour Madrid aller-retour 2e prix: 1 caisse de 12 bouteilles de vin d'Espagne 3e prix: 2 bouteilles de cognac espagnol

Réservations: \$250 par personne

Alliance-Tourisme 845-4101 Château-Madrid 845-2843

Parking réservé rue Drolet

40e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL MELBOURNE, AUSTRALIE du 18 au 25 février 1973

Occasion unique de parcourir le Pacifique-Sud Un circuit éblouissant de soleil et de paysages inédits

Trois voyages sous les auspices du Mouvement Eucharistique du Canada et de la revue Prêtre et Pasteur

Départ de Montréal: vendredi, 9 février 1973 LOS ANGELES - un jour

TAHITI - 4 jours L'île heureuse dans un océan de verdure et de fleurs, paradis luxuriant de ce joyau français de la Polynésie.

NOUVELLE ZÉLANDE - 4 jours Auckland à l'ouest à la fois sur le Pacifique et la mer de Tasmanie.

AUSTRALIE - 6 jours Séjour de 5 jours à Melbourne: séances du Congrès Eucharistique.

A partir de Sydney, Australie, trois options comme suit: A-ILES FIDJI et HONOLULU (voyage abrégé)

B-PACIFIQUE NORD Manille (3 jours) - Hong Kong (3 jours) - Honolulu Retour à Montréal: 7 mars - 26 jours - 7 pays - \$2,235

C-TOUR DU MONDE Indonésie, Singapour, Bangkok, Inde (une semaine), Iran, Istamboul, Paris.

VOYAGE ABRÉGÉ AUTOUR DU MONDE Même itinéraire que l'option "C" jusqu'à Bangkok

Déjà inscrits dans l'histoire de notre agence depuis 1959 22 voyages de groupes Autour du Monde

Itinéraires détaillés sur demande Tous les tarifs en dollars canadiens Plus de 60 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE 1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221

L'OEIL SUR LES ROUTES

Les vignobles du Bordelais

texte et photos de Urgel Lefebvre

Jamais plus je ne pourrai boire avec désinvolture un vin de Bordeaux portant la mention "Mise en bouteilles au château"...



On se prépare pour la fête des vendanges à Saint-Émilion. Derrière la maison du vin, qui est un centre d'accueil, et l'hostellerie de Plaisance, le très beau clocher surplombant l'église monolithe.



Le château Pavie, propriété des Consorts Valette, dont les caves monolithes peuvent contenir plus de 3,000 barriques. C'est l'un des plus anciens et des plus renommés des premiers grands crus Saint-Émilion.



Vue sur le jardin du château Lascombe, dans le Médoc. L'administrateur de ce très beau château de Margaux, en Gironde, est Alexis Lichine.

Alors seulement je boirai ce vin et tous mes sens seront envahis, car il aura réveillé dans mon oreille l'écho des vocalises de la petite Hortense se répercutant dans les caves toutes neuves du Château de Figeac...

Placé à contre-jour, le premier jurat explique comment se fait la dégustation d'un vin. Et comment voit-on qu'un vin a de la jambe? Comme ceci...

M. Manoncourt tient toujours son verre à bordeaux par la base, le penche d'un geste circulaire puis le redresse. On voit alors très bien sur la paroi intérieure du verre des coulées de larmes qui ont la consistance de la glycérine.

Coiffés de chaperons de soie et vêtus de robes écarlates bordées d'hermine, les jurats entendent la messe, puis s'enfoncent à leur tour dans le calcaire, comme les racines de la vigne et comme l'aurait fait le moine troglodyte vers le huitième siècle.

Des îles à l'aventure sur la mer Caraïbe

Le mercredi 25 mai 1949, à 14:30, Jean Raspail quittait Trois-Rivières avec trois camarades pour refaire en canot le voyage du père Marquette au Mississippi.

tallés dans la petite île de Saint-Barthélemy. Ce sont des cousins des Canadiens français; leurs ancêtres venaient de la Normandie ou de la Vendée et survécurent à un naufrage.

Dans l'île de Saba, possession hollandaise, il y a un millier de Blancs que personne n'a songé à déranger au sommet de leur volcan éteint.



Normande de Saint-Barthélemy

Dans ce film, il est beaucoup question de la première république noire du monde, Haïti, de même que des Bahamas, qui accèdent à leur tour à l'indépendance.

On croit que les Indiens des Caraïbes ont été exterminés par les Français, les Anglais, les Espagnols et les Hollandais, mais le génocide ne fut pas total, affirme Jean Raspail.

En Guadeloupe, dans une région sauvage qu'on appelle les Grands Fonds, Jean Raspail a fait la triste découverte de trois ou quatre tribus de Blancs dont la plus importante est celle des Matignon que l'on dit descendants des comtes de Matignon (tout comme le prince Rainier de Monaco).

En Jamaïque, au sommet d'un mont perdu, Jean Raspail a rencontré les descendants des Marrons, ces esclaves qui prirent le maquis et auxquels le gouvernement anglais dut accorder une sorte d'indépendance.

Près de la Martinique, il y a également des Blancs ins-

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT D'UNE AUTOMOBILE. Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes. Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

EN PRÉPARATION... HIVER 1972-73 DATES DE DÉPART: 27 janvier: Voyage de 2 semaines au Mexique avec séjour au Yucatan. 27 janvier: Voyage de 2 semaines en Côte d'Ivoire (Club Méditerranée) et au Sénégal (Hôtel Méridien sur la plage).

HOMMAGE à AMTRAK Nouveau service train de nuit Montréal/New York/Washington et retour. Notre agence est accréditée à vendre les billets VOYAGES HONE

PORTUGAL - ESPAGNE 2 semaines à partir de \$447.00 ACAPULCO 8 nuits, 9 jours \$255 FIESTA MEXICANA 2 semaines, à partir de \$549 MIAMI 1 semaine à partir de \$172.00

Visitez l'Europe en automobile Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

L'AGENCE PROFESSIONNELLE voyagez la tva CENTRE DE CROISIÈRES VIAU VISITEZ LES ANTILLES EN BATEAU

Sunflight NOUS SOMMES REPRÉSENTANTS OFFICIELS DEMANDEZ LA NOUVELLE BROCHURE ILLUSTRÉE

ESPAGNE LE NOUVEAU SOLEIL DE VOTRE HIVER TORREMOLINOS - COSTA DEL SOL TRANSPORT - HOTEL - DEUX REPAS PAR JOUR

AGENCE DE VOYAGES VIAU 3428 ST-DENIS - 842-1751 OUVERT 9:30 à 8:30 p.m. - SAMEDI DE 10:00 à 4 p.m.

L'actualité économique

Les marchés boursiers

Les gains surpassent les pertes

À la fin d'une séance peu achalandée à la Bourse de Toronto, vendredi, les cours marquaient des hausses générales qui ont fait oublier des pertes survenues au cours de la journée.

Le nombre de pertes a dépassé celui des gains.

Vendredi, 2,14 millions d'actions ont changé de mains, au regard de 2,10 millions la veille.

La valeur totale des actions échangées s'est chiffrée par \$23,51 millions, au regard de \$23,53 millions jeudi.

Les banques, les communications, les raffineries de pétrole et les minières industrielles ont marqué des gains alors que les boissons, les marchandises, la construction et les matériaux ont quelque peu cédé.

International Nickel a annoncé vendredi la signature d'une entente de participation et de ventes avec six entreprises japonaises, pour son projet d'extraction de nickel à l'île indonésienne de Sulawesi. En fermeture, Inco marquait \$33 3/8, soit une hausse de 1-2.

PétroCanada a pris 1-4 à \$28, Readers Digest, 1 à \$25, Calgary Power, 3-4 à \$25 3/4, Imperial Oil, 1-4 à \$42 1/2 et Alcan, 1-8 à \$22 7/8.

Kenting a cédé 1-4 à \$8, Canadian Tire A, 7-8 à \$53, Food x, 3-4 à \$4, Versafood, 3-4 à \$9 3/4 et Pacific Pet, 3-4 à \$44 1/4.

Cassari a pris 1-2 à \$14 1-2, Mattagami, 3-8 à \$10 1-2 et Gibraltar, 1-4 à \$10 3/4. Hollinger a cédé 1-2 à \$40 1-2, Hudson Bay Mining, and Smelting, 1-2 à \$21 et Dynasty, 25 cents à \$8,50.

Ranger Oil a pris 3-4 à \$25, Francana, 65 cents à \$1,95 et Chiffain, 3-8 à \$13 3-8. Numac a cédé 1-3 à \$20 7/8 et Siebens, 1-8 à \$13 5-8.

Comportement des valeurs:

Gen. J. 232 208
Pertes 254 261
Inchangées 269 263
Total 755 732

Toronto

Le nombre des gains a dépassé celui des pertes au cours d'une séance peu achalandée à la Bourse de Montréal, hier.

Le volume combiné à la Bourse de Montréal et à la Bourse canadienne s'est chiffré par 1,014,500 actions

échangées, au regard de 983,700, jeudi.

Parmi les industrielles, Alcan a enregistré le mouvement le plus prononcé, en prenant 1-8 à \$22 7/8 sur 28,275 actions échangées.

Dans le secteur des mines, North American Rare Metals est demeuré inchangé à 33 cents pour 80,500 actions.

À la Bourse de Montréal, Petrofina Canada a pris 2 à \$28, Canadian Javelin, 1 à \$10 et Crédit Foncier, 1 à \$87 tandis que Canada Cement Lafarge a cédé 1-2 à \$52 et Pacific Petroleum, 5-8 à \$44 1-8.

À la Bourse canadienne, Gold Hawk Mines a pris un cent à 25 cents sur un total de 37,000 actions échangées et AIS Resources, cinq cents à \$2,30 sur un total de 27,400 actions échangées.

Comportement des valeurs

Gen. Jeudi Ven. Jeudi
Gains 96 86
Pertes 126 134
Inchangées 75 97
Total 297 317

New York

D'après PA les cours ont clôturé en progrès modéré à Wall Street vendredi, après avoir subi de vives fluctuations. Le marché s'est nettement rempli en début de séance, poursuivant sa baisse de la veille mais une forte reprise a été enregistrée après la publication d'informations selon lesquelles une nouvelle offre de paix américaine au Vietnam serait imminente. Les cours n'ont toutefois pu maintenir leurs meilleurs niveaux de la séance. Les affaires ont été modérément actives.

Les ordinateurs ont été fermes, IBM et Honeywell se mettant particulièrement en évidence. Westinghouse et Sperry Rand ont gagné plus de \$1, parmi les électroniques, de même que Merck aux pharmaceutiques. Les transports aériens, les sidérurgiques, les papiers et les chemins de fer ont été soutenus mais les automobiles ont marqué le pas, à l'exception de Chrysler en léger progrès. Les gains l'ont emporté parmi les cuprifères. Les mécaniques, les matériaux de construction et les pétroles. United Aircraft a gagné \$1, aux aéronautiques mais les grands magasins ont été hésitants. Les pneumatiques se sont effrités et les télévisions se sont repliées par endroits.

Les chimiques ont clôturé irrégulièrement.

En clôture, l'indice Dow Jones s'inscrit à 945,36 en hausse de 4,06 points; celui des transports, à 215,84 en hausse de 1,70; celui des services publics, à 111,90 en hausse de 0,32.

16,63 millions d'actions ont changé de main, au regard de 17,73 millions, la veille.

Fermeture des marchés lundi

Pour la fête d'Action de Grâce, le lundi 9 octobre, toutes les bourses canadiennes seront fermées.

Lundi prochain sera le Columbus Day aux États-Unis, mais les bourses et le Board of Trade de Chicago seront ouverts.

Interdiction de négocier les actions de Clairtone

TORONTO (PC) — Il est maintenant interdit de négocier en Ontario les actions de Clairtone Sound Corp., une compagnie qui était autrefois très prospère.

L'interdiction vient de la Commission ontarienne des valeurs mobilières. Des renseignements financiers que Clairtone Sound devait fournir elle-même à la Commission ne l'ont pas été. De là l'interdiction de toutes transactions avec les actions de cette compagnie.

Clairtone Sound a été rayée de la Bourse de Toronto en janvier dernier. Elle a cessé de fonctionner normalement vers le milieu de 1970 et elle est aujourd'hui sous la tutelle de Industrial Estates Ltd., une agence du gouvernement de la Nouvelle-Écosse.

En 1966, elle ouvrait à Stellarton, en Nouvelle-Écosse, une usine qui avait été construite au coût de quatre millions de dollars pour la fabrication d'appareils de télévision.

Par la suite, Clairtone a subi une perte de 20 millions de dollars. Ses actions, qui ont déjà valu \$15 l'unité, ne valent plus aujourd'hui que quelques cents.

les obligations

GOUVERNEMENT DU CANADA			
5 Oct. 1	1973	99 1/2	99 1/2
5 Avril 1	1974	99 1/2	99 1/2
3 1/2 Jun 1	1975	98 1/2	98 1/2
3 1/2 Oct 1	1976	98 1/2	98 1/2
3 1/2 Jan 1	1977	97 1/2	97 1/2
3 1/2 Apr 1	1978	96 1/2	96 1/2
3 1/2 Jul 1	1979	95 1/2	95 1/2
3 1/2 Oct 1	1980	94 1/2	94 1/2
3 1/2 Jan 1	1981	93 1/2	93 1/2
3 1/2 Apr 1	1982	92 1/2	92 1/2
3 1/2 Jul 1	1983	91 1/2	91 1/2
3 1/2 Oct 1	1984	90 1/2	90 1/2
3 1/2 Jan 1	1985	89 1/2	89 1/2
3 1/2 Apr 1	1986	88 1/2	88 1/2
3 1/2 Jul 1	1987	87 1/2	87 1/2
3 1/2 Oct 1	1988	86 1/2	86 1/2
3 1/2 Jan 1	1989	85 1/2	85 1/2
3 1/2 Apr 1	1990	84 1/2	84 1/2
3 1/2 Jul 1	1991	83 1/2	83 1/2
3 1/2 Oct 1	1992	82 1/2	82 1/2
3 1/2 Jan 1	1993	81 1/2	81 1/2
3 1/2 Apr 1	1994	80 1/2	80 1/2
3 1/2 Jul 1	1995	79 1/2	79 1/2
3 1/2 Oct 1	1996	78 1/2	78 1/2
3 1/2 Jan 1	1997	77 1/2	77 1/2
3 1/2 Apr 1	1998	76 1/2	76 1/2
3 1/2 Jul 1	1999	75 1/2	75 1/2
3 1/2 Oct 1	2000	74 1/2	74 1/2
3 1/2 Jan 1	2001	73 1/2	73 1/2
3 1/2 Apr 1	2002	72 1/2	72 1/2
3 1/2 Jul 1	2003	71 1/2	71 1/2
3 1/2 Oct 1	2004	70 1/2	70 1/2
3 1/2 Jan 1	2005	69 1/2	69 1/2
3 1/2 Apr 1	2006	68 1/2	68 1/2
3 1/2 Jul 1	2007	67 1/2	67 1/2
3 1/2 Oct 1	2008	66 1/2	66 1/2
3 1/2 Jan 1	2009	65 1/2	65 1/2
3 1/2 Apr 1	2010	64 1/2	64 1/2
3 1/2 Jul 1	2011	63 1/2	63 1/2
3 1/2 Oct 1	2012	62 1/2	62 1/2
3 1/2 Jan 1	2013	61 1/2	61 1/2
3 1/2 Apr 1	2014	60 1/2	60 1/2
3 1/2 Jul 1	2015	59 1/2	59 1/2
3 1/2 Oct 1	2016	58 1/2	58 1/2
3 1/2 Jan 1	2017	57 1/2	57 1/2
3 1/2 Apr 1	2018	56 1/2	56 1/2
3 1/2 Jul 1	2019	55 1/2	55 1/2
3 1/2 Oct 1	2020	54 1/2	54 1/2
3 1/2 Jan 1	2021	53 1/2	53 1/2
3 1/2 Apr 1	2022	52 1/2	52 1/2
3 1/2 Jul 1	2023	51 1/2	51 1/2
3 1/2 Oct 1	2024	50 1/2	50 1/2
3 1/2 Jan 1	2025	49 1/2	49 1/2
3 1/2 Apr 1	2026	48 1/2	48 1/2
3 1/2 Jul 1	2027	47 1/2	47 1/2
3 1/2 Oct 1	2028	46 1/2	46 1/2
3 1/2 Jan 1	2029	45 1/2	45 1/2
3 1/2 Apr 1	2030	44 1/2	44 1/2
3 1/2 Jul 1	2031	43 1/2	43 1/2
3 1/2 Oct 1	2032	42 1/2	42 1/2
3 1/2 Jan 1	2033	41 1/2	41 1/2
3 1/2 Apr 1	2034	40 1/2	40 1/2
3 1/2 Jul 1	2035	39 1/2	39 1/2
3 1/2 Oct 1	2036	38 1/2	38 1/2
3 1/2 Jan 1	2037	37 1/2	37 1/2
3 1/2 Apr 1	2038	36 1/2	36 1/2
3 1/2 Jul 1	2039	35 1/2	35 1/2
3 1/2 Oct 1	2040	34 1/2	34 1/2
3 1/2 Jan 1	2041	33 1/2	33 1/2
3 1/2 Apr 1	2042	32 1/2	32 1/2
3 1/2 Jul 1	2043	31 1/2	31 1/2
3 1/2 Oct 1	2044	30 1/2	30 1/2
3 1/2 Jan 1	2045	29 1/2	29 1/2
3 1/2 Apr 1	2046	28 1/2	28 1/2
3 1/2 Jul 1	2047	27 1/2	27 1/2
3 1/2 Oct 1	2048	26 1/2	26 1/2
3 1/2 Jan 1	2049	25 1/2	25 1/2
3 1/2 Apr 1	2050	24 1/2	24 1/2
3 1/2 Jul 1	2051	23 1/2	23 1/2
3 1/2 Oct 1	2052	22 1/2	22 1/2
3 1/2 Jan 1	2053	21 1/2	21 1/2
3 1/2 Apr 1	2054	20 1/2	20 1/2
3 1/2 Jul 1	2055	19 1/2	19 1/2
3 1/2 Oct 1	2056	18 1/2	18 1/2
3 1/2 Jan 1	2057	17 1/2	17 1/2
3 1/2 Apr 1	2058	16 1/2	16 1/2
3 1/2 Jul 1	2059	15 1/2	15 1/2
3 1/2 Oct 1	2060	14 1/2	14 1/2
3 1/2 Jan 1	2061	13 1/2	13 1/2
3 1/2 Apr 1	2062	12 1/2	12 1/2
3 1/2 Jul 1	2063	11 1/2	11 1/2
3 1/2 Oct 1	2064	10 1/2	10 1/2
3 1/2 Jan 1	2065	9 1/2	9 1/2
3 1/2 Apr 1	2066	8 1/2	8 1/2
3 1/2 Jul 1	2067	7 1/2	7 1/2
3 1/2 Oct 1	2068	6 1/2	6 1/2
3 1/2 Jan 1	2069	5 1/2	5 1/2
3 1/2 Apr 1	2070	4 1/2	4 1/2
3 1/2 Jul 1	2071	3 1/2	3 1/2
3 1/2 Oct 1	2072	2 1/2	2 1/2
3 1/2 Jan 1	2073	1 1/2	1 1/2
3 1/2 Apr 1	2074	1/2	1/2
3 1/2 Jul 1	2075	0	0
3 1/2 Oct 1	2076	-1/2	-1/2
3 1/2 Jan 1	2077	-1 1/2	-1 1/2
3 1/2 Apr 1	2078	-2 1/2	-2 1/2
3 1/2 Jul 1	2079	-3 1/2	-3 1/2
3 1/2 Oct 1	2080	-4 1/2	-4 1/2
3 1/2 Jan 1	2081	-5 1/2	-5 1/2
3 1/2 Apr 1	2082	-6 1/2	-6 1/2
3 1/2 Jul 1	2083	-7 1/2	-7 1/2
3 1/2 Oct 1	2084	-8 1/2	-8 1/2
3 1/2 Jan 1	2085	-9 1/2	-9 1/2
3 1/2 Apr 1	2086	-10 1/2	-10 1/2
3 1/2 Jul 1	2087	-11 1/2	-11 1/2
3 1/2 Oct 1	2088	-12 1/2	-12 1/2
3 1/2 Jan 1	2089	-13 1/2	-13 1/2
3 1/2 Apr 1	2090	-14 1/2	-14 1/2
3 1/2 Jul 1	2091	-15 1/2	-15 1/2
3 1/2 Oct 1	2092	-16 1/2	-16 1/2
3 1/2 Jan 1	2093	-17 1/2	-17 1/2
3 1/2 Apr 1	2094	-18 1/2	-18 1/2
3 1/2 Jul 1	2095	-19 1/2	-19 1/2
3 1/2 Oct 1	2096	-20 1/2	-20 1/2
3 1/2 Jan 1	2097	-21 1/2	-21 1/2
3 1/2 Apr 1	2098	-22 1/2	-22 1/2
3 1/2 Jul 1	2099	-23 1/2	-23 1/2
3 1/2 Oct 1	2100	-24 1/2	-24 1/2
3 1/2 Jan 1	2101	-25 1/2	-25 1/2
3 1/2 Apr 1	2102	-26 1/2	-26 1/2
3 1/2 Jul 1	2103	-27 1/2	-27 1/2
3 1/2 Oct 1	2104	-28 1/2	-28 1/2
3 1/2 Jan 1	2105	-29 1/2	-29 1/2
3 1/2 Apr 1	2106	-30 1/2	-30 1/2
3 1/2 Jul 1	2107	-31 1/2	-31 1/2
3 1/2 Oct 1	2108	-32 1/2	-32 1/2
3 1/2 Jan 1	2109	-33 1/2	-33 1/2
3 1/2 Apr 1	2110	-34 1/2	-34 1/2
3 1/2 Jul 1	2111	-35 1/2	-35 1/2
3 1/2 Oct 1	2112	-36 1/2	-36 1/2
3 1/2 Jan 1	2113	-37 1/2	-37 1/2
3 1/2 Apr 1	2114	-38 1/2	-38 1/2
3 1/2 Jul 1	2115	-39 1/2	-39 1/2
3 1/2 Oct 1	2116	-40 1/2	-40 1/2
3 1/2 Jan 1	2117	-41 1/2	-41 1/2
3 1/2 Apr 1	2118	-42 1/2	-42 1/2
3 1/2 Jul 1	2119	-43 1/2	-43 1/2
3 1/2 Oct 1	2120	-44 1/2	-44 1/2
3 1/2 Jan 1	2121	-45 1/2	-45 1/2
3 1/2 Apr 1	2122	-46 1/2	-46 1/2
3 1/2 Jul 1	2123	-47 1/2	-47 1/2
3 1/2 Oct 1	2124	-48 1/2	-48 1/2
3 1/2 Jan 1	2125	-49 1/2	-49 1/2
3 1/2 Apr 1	2126	-50 1/2	-50 1/2
3 1/2 Jul 1	2127	-51 1/2	-51 1/2
3 1/2 Oct 1	2128	-52 1/2	-52 1/2
3 1/2 Jan 1	2129	-53 1/2	-53 1/2
3 1/2 Apr 1	2130	-54 1/2	-54 1/2
3 1/2 Jul 1	2131	-55 1/2	-55 1/2
3 1/2 Oct 1	2132	-56 1/2	-56 1/2
3 1/2 Jan 1	2133	-57 1/2	-57 1/2
3 1/2 Apr 1	2134	-58 1/2	-58 1/2
3 1/2 Jul 1	2135	-59 1/2	-59 1/2
3 1/2 Oct 1	2136	-60 1/2	-60 1/2
3 1/2 Jan 1	2137	-61 1/2	-61 1/2
3 1/2 Apr 1	2138	-62 1/2	-62 1/2
3 1/2 Jul 1	2139	-63 1/2	-63 1/2
3 1/2 Oct 1	2140	-64 1/2	-64 1/2
3 1/2 Jan 1	2141	-65 1/2	-65 1/2
3 1/2 Apr 1	2142	-66 1/2	-66 1/2
3 1/2 Jul 1	2143	-67 1/2	-67 1/2
3 1/2 Oct 1	2144	-68 1/2	-68 1/2
3 1/2 Jan 1	2145	-69 1/2	-69 1/2
3 1/2 Apr 1	2146	-70 1/2	-70 1/2
3 1/2 Jul 1	2147	-71 1/2	-71 1/2
3 1/2 Oct 1	2148	-72 1/2	-72 1/2
3 1/2 Jan 1	2149	-73 1/2	-73 1/2
3 1/2 Apr 1	2150	-74 1/2	-74 1/2
3 1/2 Jul 1	2151	-75 1/2	-75 1/2
3 1/2 Oct 1			

Dans l'espoir de participer au financement de la Baie James

Deux banques d'affaires américaines ont pignon sur rue à Montréal

par Terence Corcoran

MONTREAL (PC) — Deux parmi les plus importantes banques d'investissement américaines ont tranquillement installé des bureaux à Montréal cette année, toutes deux dans l'espoir de jouer un rôle important dans le financement du projet gouvernemental de la Baie James.

La Baie James d'une valeur de \$6 milliards.

Ces deux banques sont la Morgan Stanley and Co. Inc. de New York qui a participé au financement de l'Hydro-Québec depuis les dernières vingt années.

Les projets de ces deux banques d'investissement ne se limitent pas cependant à la participation dans le financement de la Baie James, elles sont intéressées dans d'autres projets gouvernementaux, en particulier celui du pipeline de la vallée du Mackenzie, mais ni l'une, ni l'autre n'est pour l'instant autorisée à faire affaires en Ontario.

"Toronto a refusé d'autoriser nos activités en Ontario", a déclaré M. Michel David, vice-président et directeur de la First Boston Canada Ltd., qui a ouvert ses bureaux à Montréal le 1er janvier dernier.

Selon M. Alec Tomlinson, président de la Morgan Stanley Canada Ltd., qui a ouvert ses bureaux de Montréal il y a deux mois, "la position actuelle" des autorités ontariennes est de refuser des permis aux firmes étrangères.

D'autre part, les deux banques ont été assez froidement reçues par la Investment Dealers Association of Canada qui n'a pas encore répondu à la demande d'admission de la First Boston.

Il n'y a, selon les règlements actuels, aucune raison de refuser notre admission, a

dit M. David, mais ils attendent. Je ne pense pas qu'ils soient très heureux de notre présence ici.

M. Tomlinson a dit qu'il pensait que l'attitude de l'association changera, et que d'autre part la Morgan Stanley n'a aucune raison de s'inquiéter du rapport Bouchard, l'étude

du gouvernement du Québec sur les valeurs mobilières, qui recommande que 25 pour cent du capital votant d'une entreprise soit la propriété de directeurs et d'employés résidant au Québec.

La Morgan Stanley songe éventuellement à maintenir un pourcentage de son capital au

Québec, a dit M. Tomlinson, et, de toutes façons, il pense que le rapport vise surtout les entreprises d'origine ontarienne.

Les deux banques d'investissement se disent particulièrement expérimentées et capables par rapport à d'autres organismes financiers

pour assumer les responsabilités du financement du projet de la Baie James, un des plus grandioses projets de l'histoire canadienne.

La Société d'énergie de la Baie James n'a pas encore fait connaître ses plans de financement.

Boston est tout spécialement intéressée au projet. "Nous connaissons la situation de l'Hydro depuis 20 ans, et cette année nous avons souscrit pour une valeur de \$250 millions pour le gouvernement du Québec."

Depuis 1957, la First Boston a placé pour un total d'en-

viron \$1,5 milliard dans des obligations de la Commission Hydro-Electrique du Québec.

"Nous supposons que le groupe qui s'occupe depuis toujours des affaires de l'Hydro, s'occupera aussi de la Baie James", a ajouté M. David.

En faveur de la Morgan Stanley, M. Tomlinson rappelle que

sa banque a une "expérience spéciale qui la rend particulièrement qualifiée. Nous avons travaillé pendant 15 ans sur le projet de Churchill Falls et pendant une bonne partie de cette période nous étions véritablement le service financier de cette campagne."

Centre Esso

POUR LE JOUR D'ÂCTIONS DE GRÂCES: UNE ABONDANCE D'AUBAINES!

NOUS SOMMES OUVERTS ET À VOTRE SERVICE—TOUTE LA JOURNÉE

POUR UN JOUR SEULEMENT: SPÉCIAUX EXCEPTIONNELS

RECTIFICATION DU TRAIN AVANT

Non seulement allez-vous réduire l'usure des pneus avant. Mais le contrôle et la tenue de route de votre voiture s'en trouveront beaucoup mieux.

La rectification comprend:

- le réglage du carrossage, de la divergence et de la convergence
- le réglage des coussinets
- la vérification des ressorts, des amortisseurs, des joints à rotule, des barres d'accouplement et de la direction.

ACHETEZ-LES À LA PAIRE



19.⁸⁸

la paire

Pose en sus

- toutes les dimensions
- un seul prix réduit
- flanc blanc ou flanc noir

SEULEMENT 9.⁹⁵ TOUTES MARQUES PIÈCES EN SUS

MISE AU POINT PROFESSIONNELLE EN 14 OPÉRATIONS

12.⁹⁵

pour voitures de 6 cylindres

14.⁹⁵

pour voitures de 8 cylindres toutes marques; pièces en sus

Si votre voiture ne tient pas ses promesses, une bonne mise au point règlera les choses. Et l'hiver venu, vous vous éviterez bien des ennuis.

La mise au point comprend:

- une vérification électronique initiale
- le nettoyage et l'essai de la batterie, des cables et des raccords.
- l'entretien ou, si nécessaire, le remplacement des bougies
- la vérification de la compression
- le remplacement des électrodes et du condensateur (si nécessaire)
- le remplacement du rotor (si nécessaire)
- la vérification de la filerie haute-tension, du chapeau de distributeur, de la bobine et du circuit primaire
- la vérification de la soupape de V.F.C.
- la vérification et le réglage de l'allumage
- la vérification et le graissage de la soupape du manchon vertical de réchauffement
- la vérification et le réglage du ralenti
- la vérification du bon fonctionnement de la pompe et du filtre à essence
- la vérification du filtre à air
- une dernière vérification électronique

Nos services d'entretien mécanique sont ouverts le jour d'Actions de Grâce jusqu'à 5:30 P.M.

MOITIÉ PRIX! MONTRE TIMEX

5.⁹⁸

Régulièrement 11.95

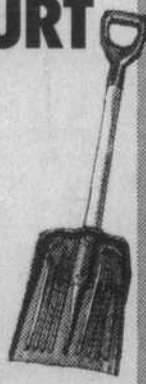
Une aubaine absolument incroyable. Et une Timex, par dessus le marché! Éléгант boîtier chromé avec très joli cadran noir de 24 heures. Aiguille trotteuse pour les secondes. Bracelet simili-cuir souple. Résiste à l'eau. Dos en acier inoxydable. QUANTITÉS LIMITÉES. SOYEZ DE BONNE HEURE!



PELLE À MANCHE COURT

1.⁶⁹

Compagnon précieux pour les journées de neige qui arrivent. La lame d'une solidité exceptionnelle résiste à toutes les températures. Se range facilement dans le coffre à bagages.



ALLUME-FEU ESSO

Le carburant-solvant sans danger qui s'allume partout, par tout les temps.

59¢ la boîte



CIRE LIQUIDE SIMONIZ



1.⁷⁹ grosse bouteille de 18 oz.

La cire Simoniz laisse sur votre voiture une pellicule hautement résistante—et brillante—qui protège des rigueurs de l'hiver.

ALLUME-BARBEQUE LIQUIDE ESSO

39¢



Parce qu'il est désodorisé, ce liquide n'affecte pas le goût des aliments. Brûle sans fumée.



VAR SOL

98¢ le gallon

Le solvant nettoyeur à tout faire et à mille usages. Une occasion rare à ne pas manquer.

JERRICANS EN PLASTIQUE



1.89

2.79

6.49

1 gal.

2 gal.

5 gal.

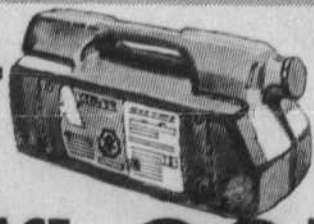
ANTI-GEL ESSO RAD

2.⁵⁹

le gallon

Ne vous laissez pas prendre par surprise... le gel arrive sans s'annoncer! Protégez dès maintenant votre système de refroidissement Prix prêt à emporter.

ANTI-GEL ATLAS POUR LAVE-GLACE



99¢ le gallon

Évitez de laisser geler le tuyau du lave-glace. Ce liquide contient des solvants spéciaux qui décomposent la saleté qui se dépose sur les glaces, en hiver. Faites donc une bonne provision.

fonds mutuels

FONDS	OFF. DEM.
Acrofund	1.54 1.70
Adriatic	2.18 2.38
A.G.F. Special Fund	3.23 -
All-Canadian Compound	8.34 9.12
All-Canadian Dividend	9.12 9.97
All-Canadian Venture	4.16 4.55
All-Canadian Fund 4,000	5.03 5.50
All-Canadian Revenue	8.47 9.26
Am. Growth Fund	6.26 6.87
Assoc. Investors	5.96 6.02
Bullock Fund Ltd.	15.57 16.72
Canada Cumulative	5.06 5.56
Canada Growth Fund	6.07 6.67
Can. Sec. Growth	5.33 6.08
Can. Invest Fund	5.20 5.71
Can. Trusteered Income	5.03 5.52
Canages	10.94 11.82
Canages Bond	10.17 10.48
Canages Int'l	10.12 10.94
Commonwealth Inter.	14.72 16.18
C.I. Leverage	4.94 4.44
Collective Mutual	6.90 7.58
Commonwealth Venture	8.12 8.92
Corporate Investors	6.18 6.73
Corp. Inv. Stock Fund	5.23 5.71
CSM Japan Fund	10.30 11.42
Dom. Compound	6.50 6.84
Dom. Equity	9.01 9.38
Dreyfus Fund	12.31 13.49
Dynamic	5.09 5.49
Eaton Viking	5.96 6.48
Entares Funds	6.61 7.26
Exec. Fund of Canada	6.58 7.21
Fonds Collectif "A"	7.34 7.91
Fonds Collectif "B"	5.66 5.83
Fonds Collectif "C"	8.74 9.55
Fonds Desjardins "A"	4.59 -
Fonds Desjardins "B"	4.59 -
Framer Fund	3.50 3.95
GIS (Compound)	11.79 12.96
GIS (Income)	4.26 4.69
Growth Equity	8.26 9.18
Guardian Equity	5.97 6.52
Guardian Growth	10.18 -
Guardian Savings	11.47 12.60
Harvard Growth	7.34 8.04
Industrial Growth	8.24 9.04
Industrial Growth	8.24 9.05
Invest Growth	12.46 13.62
Invest Int'l Mutual	7.57 8.20
Invest Mutual of Canada	5.97 6.52
Invest. Retirement Mutual	5.44 5.96
Invest	11.70 12.79
Japanese	7.41 8.10
Keystone Canada	8.14 8.93
Keystone Polaris Fund	4.99 5.44
Le Fonds P.E.P.	3.84 4.17
Marinvest	14.78 15.08
Lexington Research	17.27 18.87
Maritime Equity	3.52 3.94
Mutual Accumulating	6.10 6.71
Mutual Bond Fund	10.79 11.88
Mutual Growth Fund	4.72 5.19
Mutual Income	5.38 5.90
Natrasco	16.12 16.72
North West Canadian	5.42 5.96
North West Growth	5.77 6.34
Pension Mutual	9.18 10.06
Planned Resources	4.79 5.26
Principal	4.98 5.47
Prevent Mutual	9.02 9.86
Provident	6.36 6.96
Prudential Growth	6.34 7.58
Regent Growth	10.13 11.13
Regent Pension	6.48 7.12
Regent Venture	4.26 5.33
Ridgeway R.I.	2.77 -
RoyFund Ltd.	6.94 7.22
Sav. & Inv. Retirement	5.12 5.62
Sav. & Inv. Can.	6.98 7.68
Sav. & Inv. Amer.	10.45 11.48
Spec.	9.34 10.21
Taurus	3.58 3.93
Templeton Growth	8.12 8.87
Times Investment Fund	8.80 -
Utd. Accumulative	5.44 5.98
Utd. American	2.10 2.31
Utd. Horian	3.41 3.75
Utd. Venture	4.33 4.76
Universal Sav. Equity	8.24 9.06

banque provinciale

DIVIDENDE RÉGULIER

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de vingt cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1972.

Ce dividende, portant le numéro 299, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 1er novembre 1972, aux actionnaires inscrits dans les registres le 29 septembre 1972, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'administration,
Le vice-président et directeur général,
RAYMOND PRIMEAU.

Montréal, le 20 septembre 1972.

6720 Montée St-Léonard
Ville d'Anjou

395 avenue Dorval,
Dorval

10,433 Boul. Pie IX
Montréal

3340 Boul. Des Sources,
Dollard-des-Ormeaux

11,300 boul. Lacordaire,
Montréal-Nord

2010, Papineau,
Montréal

5998 avenue Verdun
Verdun

10,290 boul. St-Laurent,
Montréal

5500 boul. Décarie,
Montreal

3440 boul. St-Laurent,
Montreal.

Esso

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

La compagnie F. COTE BEAUTY SUPPLY COMPANY une corporation constituée en vertu de la Loi des compagnies et ayant son siège social en la ville de Montréal, donne avis qu'elle s'adressera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives de la province de Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte, conformément aux dispositions de la Loi des compagnies.

DATE A MONTRÉAL, le 21 octobre 1972 YELIN & KIRSHEBLATT procureurs pour F. COTE BEAUTY SUPPLY COMPANY 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Chambre 940, MONTRÉAL, Qué.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE (Division des divorces)

DAME LOUISE ACHIM, épouse séparée de biens de George Jonas, domiciliée et résidant à 1330 St-Louis, Ville St-Laurent, district de Montréal.

contre- Intimé GEORGE JONAS, coiffeur, de lieux inconnus.

PAR ORDRE DE LA COUR L'intimé GEORGE JONAS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 jours de la dernière publication. Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera déclarée obtenue contre vous par défaut et un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, le 2 octobre 1972 JACQUES PERRON REGISTRAIRE

Me Michael V. David 2815 Peel, suite 809, Montréal 119

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE

LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHEQUES & DE LOGEMENT, Demanderesse

contre- Intimé GUY HEMOND & DAME JUDY LANTHIER-HEMOND, Défendeurs.

LE REGISTRAIRE DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL.

Mis-en-cause L'EST ENJOINT à DAME JUDY LANTHIER-HEMOND de comparaître dans un délai de 30 jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de déclaration a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, ce 2ème jour d'octobre 1972.

Montréal, le 2 octobre 1972 Claude Dufour Protonotaire-adjoint

MM. PATERAS, MACEROLA & ASS., Avocats, 7298, rue Hutchison, Suite 301, Montréal, P. Q.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE (Division des divorces)

GREFFY DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL No. 12-04161-72

DOMENICO RAMBAGE, de la Cité de St-Léonard, District de Montréal, et résidant et domicilié au 5735 Thésorien, requérant

contre- Intimée DAME ROSARIA RAMBAGE, formellement de la Cité et District de Montréal, de présente adresse inconnue.

SUIVANT ORDONNANCE DE CETTE COUR, l'intimée DAME ROSARIA RAMBAGE, est enjointe de comparaître dans un délai de soixante jours de la dernière publication de cet avis. Une copie de la requête en divorce lui a été laissée à son intention au Greffe du registraire des divorces du district de M. et un avis lui est donné qu'à défaut d'épouser sa comparution ou contestation dans le délai précité, le requérant procédera à obtenir contre l'intimée, par défaut, un jugement émané en premier lieu conditionnel mais déclaré irrévocable après l'expiration du délai fixé au jugement, à moins que dans l'intervalle l'intimée produise au greffe du Tribunal un avis définitif exposant les raisons pour lesquelles le jugement ne devrait pas devenir irrévocable.

Montréal, le 2 octobre 1972 Jacques Perron, registraire, MM. LIBERMAN, SEGALL & ASS., Avocats, 1303, Avenue Greene, Suite 401, Montréal, P. Q.

La compagnie CENTRAL WARES LTD., une corporation constituée en vertu de la Loi des compagnies et ayant son siège social en la ville de Montréal, donne avis qu'elle s'adressera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives de la province de Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte, conformément aux dispositions de la Loi des compagnies.

DATE A MONTRÉAL, le 21 octobre 1972 YELIN & KIRSHEBLATT procureurs pour CENTRAL WARES LTD. 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Chambre 940, MONTRÉAL, Qué.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à l'Hôtel de Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse ALBERTO RIMBADI, autrfois domicilié à 818, 16 Avenue, app. 7, Lachine, province de Québec, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE ST-ROSE, Laval, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à ALBERTO RIMBADI à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 CLAUDE DUFOUR GREFFIER-ADJOINT

Mes Bourret, Allaire & Assoc's, suite 3584, 1155 ouest Dorchester, Montréal 102

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à l'Hôtel de Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse SOMMAR DEV CORPORATION, corporation légalement constituée ayant autrfois sa place d'affaires à 5550, Ferrier, suite 806, 16 et le district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE ST-ROSE, Laval, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à SOMMAR DEV CORPORATION à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 Claude Dufour Greffier-adjoint

Mes Bourret, Allaire & Assoc's, suite 3584, 1155 ouest Dorchester, Montréal 102

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT, Demanderesse.

contre- Demanderesse RENE DELISLE & DAME LUCILLE ETHER DELISLE, Défendeurs

LE REGISTRAIRE DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL.

Mis-en-cause SUIVANT ORDONNANCE DE CETTE COUR: Les défendeurs RENE DELISLE & DAME LUCILLE ETHER DELISLE, sont enjointes de comparaître dans un délai de 30 jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de déclaration a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, ce 2ème jour d'octobre, 1972.

Montréal, le 2 octobre 1972 Claude Dufour Greffier-adjoint

MM. PATERAS, MACEROLA & ASS., Avocats, 7298, rue Hutchison, Suite 301, Montréal, P. Q.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à l'Hôtel de Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse CARMINE RUSCITTI, autrfois résidant et domiciliée à 1876, Dumas, cité de Vimont, Laval, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE ST-ROSE, Laval, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à CARMINE RUSCITTI à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 Claude Dufour Greffier-adjoint

Mes Bourret, Allaire & Assoc's, suite 3584, 1155 ouest Dorchester, Montréal 102

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à l'Hôtel de Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse ALBERTO RIMBADI, autrfois domicilié à 319, 136 Ave. app. 7, Lachine, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE ST-ROSE, Laval, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à ALBERTO RIMBADI à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 CLAUDE DUFOUR GREFFIER-ADJOINT

Mes Bourret, Allaire & Assoc's, suite 3584, 1155 ouest Dorchester, Montréal 102

JAY EM INVESTMENT CORP.

Avis est par les présentes donné que la Compagnie Jay-Em Investment Corp. s'adressera au Ministre des Institutions Financières, Compagnies et Coopératives de Québec, pour lui demander la permission d'abandonner sa charte, en vertu de la section de la Loi des Compagnies de Québec.

A MONTRÉAL, ce 28e jour de septembre 1972 Le Procureur de la Compagnie Charles Brownstein, C. R.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE

No 05-01134-72 J. L. VEHDIER CIE LTEE, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires à St-Adolphe d'Howard, district de Terrebonne, demanderesse

contre- DANIEL BOUDRIAS, autrfois de 10,173 St-Urbain, ville et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

IL EST ENJOINT à DANIEL BOUDRIAS à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 CLAUDE DUFOUR PRONOTAIRE-ADJOINT

Mes Longtin & Cantin, 278, St-Jacques, Montréal

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant son siège social à Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse MARMUR INVESTMENT LTD., corporation légalement constituée ayant autrfois son siège social à Montréal, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE LAVAL, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à MARMUR INVESTMENT LTD. à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 Me Robert Y. Lanthier, 142 Boul. St-Rose Laval, Québec

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE

LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT, Demanderesse.

contre- Demanderesse RENE DELISLE & DAME LUCILLE ETHER DELISLE, Défendeurs

LE REGISTRAIRE DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL.

Mis-en-cause SUIVANT ORDONNANCE DE CETTE COUR: Les défendeurs RENE DELISLE & DAME LUCILLE ETHER DELISLE, sont enjointes de comparaître dans un délai de 30 jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de déclaration a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, ce 2ème jour d'octobre, 1972.

Montréal, le 2 octobre 1972 Claude Dufour Greffier-adjoint

MM. PATERAS, MACEROLA & ASS., Avocats, 7298, rue Hutchison, Suite 301, Montréal, P. Q.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à l'Hôtel de Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse CARMINE RUSCITTI, autrfois résidant et domiciliée à 1876, Dumas, cité de Vimont, Laval, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE ST-ROSE, Laval, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à CARMINE RUSCITTI à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 CLAUDE DUFOUR GREFFIER-ADJOINT

Mes Bourret, Allaire & Assoc's, suite 3584, 1155 ouest Dorchester, Montréal 102

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

VILLE DE LAVAL, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à l'Hôtel de Ville de Laval, district de Montréal.

contre- Demanderesse ALBERTO RIMBADI, autrfois domicilié à 319, 136 Ave. app. 7, Lachine, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE ST-ROSE, Laval, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à ALBERTO RIMBADI à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 CLAUDE DUFOUR GREFFIER-ADJOINT

Mes Bourret, Allaire & Assoc's, suite 3584, 1155 ouest Dorchester, Montréal 102

AVIS

"Avis est par les présentes donné qu'un contrat signé le 30 août 1971 sous les termes de la Loi des Institutions Financières, Compagnies et Coopératives de Québec, pour lui demander la permission d'abandonner sa charte, en vertu de la section de la Loi des Compagnies de Québec.

A MONTRÉAL, ce 28e jour de septembre 1972 Le Procureur de la Compagnie Charles Brownstein, C. R.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

AVIS

AVIS est par les présentes donné que ALBERT ISRAEL ABRAMOVIITCH résidant à 2285 rue Valade, JACK ABRAMOVIITCH résidant à 325 Avenue Gratton, NATHAN ABRAMOVIITCH, résidant à 2273 rue Valade, PHILIP ABRAMOVIITCH résidant à 2285 rue Valade, Ville St-Laurent, district de Montréal et LORENE ABRAMOVIITCH résidant à 354 avenue Andras, Dollard des Ormeaux, district de Montréal, s'adressent au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir les décrets leur permettant de changer leurs noms en celui de ALBERT I. ABRAMS et le nom des enfants mineurs Linda Ellen et Françoise Ava et de son épouse Sarah Harris; JACK ABRAMS et le nom de son épouse Ann Schuchter; NATHAN ABRAMS et le nom d'enfant mineur Heather et de son épouse Sylvia Haber; PHILIP ABRAMS et le nom des enfants mineurs Harold Stephen et Blida Joy et de son épouse Eva Borts; LORENE ABRAMS et le nom d'enfant mineur Mandie Erin et de son épouse Robin May, les dits noms devant servir à toutes fins légales.

Montréal, Québec, le 28 septembre 1972 MAX SLEPACZ, C.R. Le Procureur des Requérants

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

ASSISTANCE JUDICIAIRE (Division des Divorces)

JACQUELINE BARRETTE, domiciliée et résidant au 936 A, de la 25e avenue, à Ville St-Michel, district de Montréal.

Requérant (e) Intimé (e) CAROL CARRIER, d'adresse inconnue.

PAR ORDRE DE LA COUR L'intimé (e) Carol Carrier est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera déclarée obtenue contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, le 1 octobre 1972 JACQUES PERRON REGISTRAIRE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

LA COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM, corps légalement constitué ayant son siège social à 2575, Boul. Laurier, Ste-Foy, district de Québec, demanderesse.

contre- Demanderesse ENESTERIOS VENTURIS, faisant affaires seul sous le nom et raison sociale de Vesuvius Restaurant Inc., autrfois de 488 boulevard des Laurentides, Ville de Laval, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

LE REGISTRAIRE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL, défendeur

IL EST ENJOINT à ENESTERIOS VENTURIS à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 1 octobre 1972 Claude Dufour Greffier-adjoint

Me Guy Rouleau, suite 229, 110 Place Crémartin, Montréal 151

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE

LE REGISTRAIRE DE MONTRÉAL, mis-en-cause

IL EST ENJOINT à JOHN PETERS à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 octobre 1972 Claude Dufour Protonotaire-adjoint

Me Lucien Lachapelle, 5971 St-Hubert, Montréal

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE (Greffé des Divorces)

DAME MIRELLE MONETTE, ménagère domiciliée et résidant au no. 427 A, René-Goupil, Montréal, District de Montréal, Requérante

contre- Intimé WALTER MITCHELL, d'adresse inconnue.

PAR ORDRE DE LA COUR L'intimé Walter Mitchell, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera déclarée obtenue contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, le 4 octobre 1972 (S) Jacques Perron Registraire

CANADA MINISTRE DES TRANSPORTS ADMINISTRATION CANADIENNE DES TRANSPORTS AERIENS

APPEL D'OFFRES

Des soumissions sont demandées pour les travaux suivants à Dorval, Québec: FOURNITURE ET INSTALLATION DE TUYAUX DE DRAINAGE 66" DE DIAMÈTRE (1300') ET TRAVAUX CONNEXES DANS L'APPROCHE DE LA PISTE 06L À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL, DORVAL, QUÉBEC.

Les soumissions cachetées portant sur l'entolpe la mention des travaux ci-dessus et adressées à l'Agent régional des Approvisionnements, Ministère des Transports, pièce 162, Édifice de l'Administration régionale, Aéroport international de Montréal, Dorval, Qué., (836-2200), seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi, heure normale de l'est, le 20 octobre 1972.

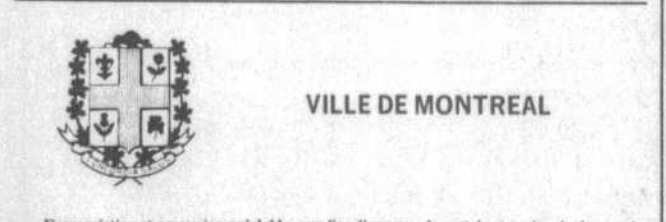
Les plans, devis et documents qui s'y rapportent peuvent être obtenus sur demande à l'adresse ci-dessus sur réception d'un chèque visé de \$60.00 fait au nom du Receveur général du Canada. Le dépôt est remboursable sur retour des plans et devis en bon état dans un délai de 14 jours après l'avis des résultats de l'appel d'offres. Les plans et devis peuvent être examinés au bureau de l'Association de la Construction de Montréal, 4970 Place de la Savane, Montréal et au bureau de l'Association de la Construction de Québec, 673 avenue Marguerite-Bourgeois, Québec, Qué.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

M. Barbeau, Administrateur régional du Québec, Administration canadienne des transports aériens.

Ministère des Transports, Aéroport int. de Montréal, Le 27 septembre 1972.

A.E. KIMMEL, Greffier.



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, aux fins d'une rue, de certains terrains situés au sud-est et au nord-ouest de la Sixième rue et entre la terre 132 et l'extrémité nord-est de l'avenue André Ampère.

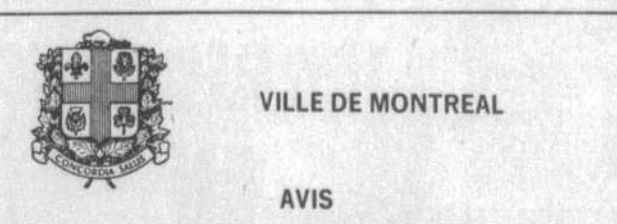
Plan S-39 Rivière-des-Prairies - C.S.M. 16-00670-72

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 16 novembre 1972 à 10h30, au 7ième étage du 506 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, le Bureau des Expropriations de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 22 juin 1971 conformément au plan d'expropriation S-39 Rivière-des-Prairies.

Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Paroisse de la Rivière-des-Prairies de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Table with columns: Item, Numéro de cadastre, Subdiv. visée, Numéro de rue, Propriétaire

HOTEL DE VILLE, MONTRÉAL, COTE PELOQUIN NORMANDIN & BOUCHARD Procureurs de la Ville de Montréal.



VILLE DE MONTRÉAL

AVIS

FERMETURE DE L'HOTEL DE VILLE ET DE LA COUR MUNICIPALE

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lundi, 9 octobre, l'Hôtel de ville et la Cour municipale seront fermés toute la journée.

LE GREFFIER DE LA VILLE, Marc Boyer, C.R.



CITE DE COTE SAINT-LUC

APPEL D'OFFRES

POUR L'APPROVISIONNEMENT DE GASOLINE ET CARBURANT DIESEL, ANTI-GEL, GRAISSE ET HUILE DE GRAISSAGE.

Des soumissions scellées dans des enveloppes spéciales et dont le contenu sera clairement indiqué, et adressées à Mme. J.O. Kovacs, Acheteur, au numéro 5490 avenue Westminster, à Côte Saint-Luc, Québec, seront reçues jusqu'à deux heures de l'après-midi, lundi, le 23 octobre, 1972.

Les documents nécessaires pour l'approvisionnement de gasoline et carburant diesel, anti-gel, graisse et huile de graissage, peuvent être obtenus au bureau de l'Acheteur, à Côte Saint-Luc.

Les soumissions seront ouvertes publiquement le 23 octobre, 1972, à deux heures de l'après-midi, dans la Salle du Conseil, au 5490 avenue Westminster, à Côte Saint-Luc.

La Cité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions reçues.

A.E. KIMMEL, Greffier.

Le sort des Ruins de Boston repose sur le genou de Bobby Orr

Le résultat de la course au titre dans la division Est de la LNH cette saison dépendra du genou de Bobby Orr, du compte de banque de Bill Jennings ou du compte de téléphone de Sam Pollock.

Si le genou d'Orr est en bon état au début de la saison, le détenteur du trophée Hart conduira peut-être les Bruins de Boston affaiblis au premier rang.

Sinon, ils seront peut-être supplantés par les Rangers de New York, ce qui permettra au proprio Jennings de récolter des dividendes à la suite de sa générosité à l'endroit de ses joueurs-étoiles qui ont résisté aux offres de l'association Mondiale de hockey.

En cas d'échec des Rangers, les joueurs talentueux que Pollock a enlevés à ses rivaux pourraient bien conduire les Canadiens au ler rang.

Ces trois clubs ont facilement devancé leurs rivaux l'an dernier, mais tous les clubs de l'Est, y compris les nouveaux Islanders de New York ont subi les raids des recruteurs de l'AMH.

A moins

Les ans auront-ils raison de la perspicacité de Blair?

Parmi tous les tableaux de statistiques, le seul qui soit vraiment important révèle que l'équipe de la ligue Nationale de hockey ayant compilé la meilleure fiche défensive la saison dernière est celle du Minnesota.

Les Black Hawks de Chicago ont certes accordé 25 buts de moins à l'adversaire que les North Stars mais ils ont perdu les services de Bobby Hull, qui a signé un contrat avec les Jets de Winnipeg. Les North Stars ont aussi perdu les services de Bobby Hull, qui a signé un contrat avec les Jets de Winnipeg, de l'association Mondiale de hockey, cet été.

Doué d'un esprit perspicace, le directeur général Wren Blair, des North Stars, a négocié avec ses joueurs avant même que l'AMH ne déclenche sa campagne de recrutement. Aucune autre équipe de la LNH n'a pu réussir un tel exploit.

En excluant la possibilité de voir les joueurs de la LNH ayant signé des contrats avec des équipes de l'AMH retourner au sein de leurs anciennes équipes, soit à la suite de décisions de divers tribunaux ou d'une éventuelle débâcle financière dans la nouvelle ligue, on devrait pouvoir évaluer l'importance de la présence de Bobby Hull dans l'alignement des Black Hawks d'après le classement final de la division Ouest de la LNH la saison prochaine.

Les Black Hawks ont mérité le championnat de leur division au printemps dernier, ayant accumulé 31 points de plus que les North Stars et ayant compté 256 buts, soit 44 de plus que leurs plus proches rivaux. Toutefois, 50 des buts des Hawks ont été l'oeuvre de Hull.

Il va sans dire qu'aucune autre équipe de la division Ouest n'a perdu les services d'un joueur de la trempe de Hull du fait qu'aucune d'entre elles n'alignait un joueur de ce calibre.

Mais au moins deux joueurs de premier ordre manquent à l'alignement de toutes les autres équipes de la division Ouest. Même les Flames d'Atlanta, qui entreprennent cette année leur première saison dans la LNH, se sont vus ravir une partie de leur maigre récolte de repêchage de juin dernier.

La lutte pour le troisième rang de la division Ouest a été menée par quatre équipes la saison dernière et a été gagnée par les Blues de St-Louis. Les Golden Seals de la Californie ont terminé sur un pied d'égalité en quatrième position, un seul point derrière les Blues, et 11 points devant les Kings de Los Angeles.

Voynous où en sont les équipes de la division Ouest à la veille de l'ouverture de la saison 1972-73.

Chicago

Hull a été accompagné dans son périple vers Winnipeg du joueur de centre Christian Bordeleau tandis que les joueurs d'avant Bryan Campbell et André Lacroix ont signé avec d'autres équipes de l'AMH.

La retraite d'Eric Nesterenko laisse un autre poste vacant à l'offensive mais l'excellent duo de gardiens de buts, formé de Tony Esposito et Gary Smith, et la puissante brigade défensive, composée de Pat Stapleton, Bill White, Keith Magnuson, Doug Jarrett et Jerry Korab, demeurent intacts. Stan Mikita, Dennis Hull et Cliff Koroll formeront le premier trio. Dan Maloney, qui a joué pendant un an dans les ligues mineures, tentera de mériter un poste régulier en compagnie de Jim Pappin, Hubert Martin, Chico Maki, Lou Angotti, Darryl Maggs et J.P. Bordeleau.

Minnesota

Le seul ennui de Blair est le facteur "temps". Parmi ses meilleurs joueurs figurent le gardien Gump Worsley, âgé de 43 ans, les défenseurs Doug Mohns, âgé de 39 ans, et Ted Harris, âgé de 36 ans, et les joueurs d'avant Dean Prentice, 39 ans, Charlie Burns, 36 ans, Murray Oliver, 35 ans, et Bob Nevin, 34 ans.

Seuls Esposito et Gilles Villeneuve ont compilé une moyenne de buts alloués inférieure à celle de Worsley, qui était de 2.12 buts par match. Cesare Maniago, de 10 ans le cadet de son coéquipier, a accordé en moyenne 2.64 buts par rencontre.

Oliver, avec 27 buts, et Prentice, avec 20, ont respectivement terminé aux deuxième et quatrième rangs des compteurs des North Stars. Bill Goldsworthy, avec 31 filets, et Lou Nanne, avec 21, ont été les seuls autres joueurs à atteindre le cap des 20 buts. Les autres joueurs réguliers de l'équipe sont Danny Grant, Jude Drouin, Jean-Paul Parisé, Dennis Hexall, Barry Gibbs, Tom Reid et Dennis O'Brien.

St-Louis

Les Blues, à la recherche désespérée de gardiens d'expérience depuis leur entrée dans la LNH, n'ont plus que Jacques Caron à leur disposition depuis le départ de Ernie Wakely vers l'AMH.

HOCKEY

DEMAIN SOIR
à 7h. 30 p.m.

LIGUE JUNIOR
MAJEURE DU QUÉBEC

QUÉBEC
vs
MONTRÉAL

Billets maintenant en vente

FORUM

Wayne Stephenson, ex-membre de l'ancienne équipe nationale du Canada, et Chris Worthy se font la lutte pour le poste de gardien réserviste.

Bob et Barclay Plager seront de retour à la ligne bleue mais leur frère Bill a été réclamé par Atlanta au repêchage de l'expansion. Carl Brewer a pris sa retraite et Al Arbour a pris le chemin de l'AMH. Noël Picard, qui a participé à seulement 15 rencontres la saison dernière avant d'être sévèrement blessé, André Dupont et Chris Evans complètent la formation défensive. Gerry Odrowski, qui a signé avec une équipe de l'AMH, est la perte la plus sérieuse encourue par les Blues parmi les joueurs d'avant. Garry Unger, Jack Egers, Mike Murphy, Gary Sabourin, Frank St-Marseille, Phil Roberto et Wayne Merrick, le premier choix des Blues au repêchage amateur, complètent l'alignement de l'équipe.

Pittsburgh

Les Penguins ont perdu les services de deux bons joueurs en Jeff Ablett et le gardien Les Binkley, qui ont signé avec l'AMH, mais Dennis Herron, dont la main gauche serait aux dires de l'instructeur Red Kelly "aussi agile qu'un cobra", devrait faire belle figure devant les filets en compagnie de Jim Rutherford.

Kelly mise également beaucoup sur le défenseur Jack Lynch pour remplacer Tim Horton, qui a été repêché par les Sabres de Buffalo en juin. Si Greg Polis et Jean Pronovost peuvent répéter leurs performances de la dernière saison et si Syl Apps

continue de s'améliorer, l'offensive des Penguins reposera sur de solides structures. Dave Burrows, Darryl Edstrand, Sheldon Kannegiesser, Bryan Watson, Bryan Hexall, Ron Schock, Ken Schinkel, Eddie Shack seront de retour dans l'alignement tandis que le centre Rick Kessel tentera de se mériter un poste.

Philadelphie

Avec Doug Favell devant les filets, Bobby Clarke au centre et Ed VanImpe à la ligne bleue, les Flyers ont de quoi bâtir une bonne équipe mais ils risquent de se retrouver à court d'éléments.

Le gardien Don McLeod, les défenseurs Barry Ashbee et Ralph MacSweeney et les joueurs d'avant Jean-Guy Gendron, Eddie Joyal, Mike Parizeau, Dick Sarrazin et René Drolet se sont joints à l'AMH. Heureusement, le directeur général Keith Allen a pu convaincre Bob Kelly, Bill Flett et Grant Hughes de ne pas suivre leur exemple. Van Impe, Hughes, Rick Foley, Jean Potvin, Joe Watson et Wayne Hillman se partageront la tâche à la défensive. Gary Domhoefler, Flett, Ross Lonsberry, Kelly et Bill Clement constituent en compagnie de Clarke, les piliers de l'offensive.

Californie

Les équipes de l'AMH n'ont pu s'approprier les gardiens Gilles Meloche, Lyle Carter et Marv Edwards et ont ravi un seul défenseur aux Golden Seals, soit Paul Shmyr. Mais elles ont obtenu les services de sept joueurs d'avant des Seals, dont Gerry Pinder et Bobby Sheehan. Aucun des joueurs d'avant encore avec



POUR L'AS DES AS DU CANADIEN! Le choix traditionnel des "3 étoiles" après chaque match de hockey n'a, en fait, jamais eu de valeur. Cette année... le joueur des Canadiens qui aura accumulé le plus de points (5 pour avoir été l'as no 1, trois pour l'as no 2 et un pour l'étoile no 3) recevra cette nouvelle "Coupe Molson". De plus, la saison sera divisée en 5 périodes, le gagnant de chacune recevant \$1,000 et son plus proche rival, \$500.

L'équipe n'a enfilé plus de 16 buts la saison dernière et l'instructeur Garry Young n'a plus qu'à espérer que Ivan Boldirev, Reg Leach, Stan Gilbertson, Gary Croteau et Joey Johnston s'améliorent sensiblement. Bert Marshall, Rick Smith et Bob Stewart formeront le brigade défensive. Tim Jacobs et Paul Shakes luttent pour le cinquième poste.

Los Angeles

Les Kings, qui ont terminé au dernier rang de leur division l'an dernier, ont de bons raisons d'espérer que les autres équipes s'affaiblissent. L'AMH leur a enlevé les défenseurs Doug Barrie et Bob Woytowich et le centre Jim Smith. Le gardien Billy Johnson, le défenseur Bill Mikkelson et l'ailier droit Lucien Grenier ont été repêchés par les équipes de l'expansion tandis que le centre Bob Pulford a été promu instructeur.

Rogation Vachon et Gary Edwards devraient améliorer leur fiche avec l'arrivée de Terry Harper et le retour de

Larry Brown. Gilles Marotte, Paul Curtis et Harry Howell sont les autres défenseurs. Juha Widing, Ralph Backstrom, Butch Goring et Serge Bernier ont tous compté plus de 20 buts pour les Oil Kings d'Edmonton.

Si le joueur de centre Jacques Richard, le premier choix des Flames au repêchage amateur, fait aussi bien à sa première saison dans la LNH que Gilbert Perreault et Richard Martin ont fait avec les Sabres de Buffalo, les Flames sont déjà assurés de remporter quelques victoires. Richard a compté 71 buts en 61 matches avec les Remparts de Québec la saison dernière.

Les Flames ont également repêché les gardiens Daniel Bouchard des Bruins de Boston et Philippe Myre des Canadiens de Montréal. Ron Harris, Pat Quinn, Lucien Grenier, Bob Leiter, Ernie Hicke, Bill MacMillan et Lew Morrison ont évolué régulièrement avec des équipes de la LNH l'an dernier. Bill Speer et Rod Zaine ont choisi l'AMH.

Les sports à la pige

MICKEY MANTLE, l'ancienne vedette des Yankees de New York, a révélé hier être vivement intéressé à diriger les Rangers du Texas depuis que Ted Williams a quitté l'équipe. Mantle a cependant déclaré qu'il serait intéressé de diriger n'importe quelle équipe à condition que le propriétaire du club en question soit généreux à son endroit.

LA PREVOYANTE, invaincue à ses neuf premiers départs, devrait, selon les experts, remporter avec grande facilité la course Frizette qui sera disputée aujourd'hui à la piste Belmont. La jument de l'homme d'affaires Jean-Louis Levesque sera conduite par John LeBlanc bien que ce dernier ait été sérieusement blessé il y a quelques jours.

SUPER BOWL, menant de bout en bout, a gagné hier la première manche de la course Kentucky Futurity riche de \$56,210 par la marge d'une demi-longueur devant Songcan dont une poussée à la toute fin lui a presque donné la victoire. Super Bowl s'est assuré le championnat des trotteurs pour chevaux de trois ans en remportant la deuxième manche.

WAYNE HARRIS, le brillant second de ligne des Stampedeers de Calgary de la ligue Canadienne de football, sera au rancart pour au moins des semaines encore. Par conséquent, son nom a été placé sur la liste des blessés indisponibles pour une période de 15 jours. Harris a déjà manqué les cinq dernières parties du club à cause d'une blessure au cou. Il sera remplacé par Dennie Coleman, un ancien porte-couleurs des Patriotes de la Nouvelle-Angleterre de la ligue Nationale.

LES PARENTS de Stu Gray, le boxeur décédé tragiquement à Winnipeg en février dernier après un combat de boxe, ont reçu hier un chèque de \$500 qui leur a été remis par Jay Davis, un des associés du promoteur d'Halifax Al Zmck. M. et Mme Gray ont de plus reçu \$100 du champion du Canada des poids moyens Dave Downey.

LA FEDERATION de ballon-volant du Québec a révélé que deux Québécois avaient été nommés à deux commissions de la fédération internationale. Il s'agit du docteur Gilles Fortin, arbitre en chef de la fédération provinciale, qui a été nommé à la commission internationale d'arbitrage et de Jean-Guy Ouellet, ancien président de la fédération québécoise, qui a été nommé à la commission d'organisation sportive.

CRAIG NETTLES, joueur de 3ème but des Indiens de Cleveland, a subi une opération hier dans le but de lui enlever des dépôts de calcium à la cheville droite. Par ailleurs, le lanceur Ed Farmer, également des Indiens, subira lundi une opération pour une hernie.

JUAN MARICHAL et son coéquipier Jim Ray Hart, des Géants de San Francisco, seront opérés lundi au centre médical Stanford de San Francisco. Marichal, qui a connu sa plus misérable saison dans le baseball majeur, sera opéré afin de corriger un disque du bas du dos. Le vétéran lanceur de 33 ans, qui a gagné 20 victoires ou plus au cours de six saisons, a terminé la saison dernière avec une fiche de 6-16. Quant à Hart, il subira une opération chirurgicale au genou droit.

LES ALOUETTES de Montréal ont annoncé hier que le nom du second John Huard avait été placé sur la liste des blessés et que le nom du demi défensif Merl Code avait été mis sur la liste des joueurs actifs.

LES JEUX D'HIVER du Québec n'auront pas lieu en 1973. C'est du moins ce qu'a fait savoir le directeur du Conseil des loisirs de l'Est du Québec, Gérard Souldard. Les conseils régionaux ont recommandé que les Jeux du Québec ne soient organisés que lorsque les budgets seront suffisants, le personnel assez complet pour mener l'entreprise à bien et après au moins un an de préparation. Or, a souligné M. Souldard, il est impossible de remplir cette dernière condition puisqu'il ne reste que cinq mois avant la période prévue pour les Jeux de 1973.

LE CLUB JUNIOR DE MONTREAL, tel est le nom officiel de l'ex-Canadien junior dont le nouveau surnom officiel est "Le Bleu, Blanc, Rouge". Sa première partie locale aura lieu demain soir à 7h.30 au Forum alors que les Remparts de Québec nous visiteront. Les prix des billets varient entre \$1.50 et \$2.50, les enfants, eux, ne payant que 75 cents. Les groupes d'étudiants pourront aussi obtenir, en cours de saison, des billets de \$2.00 pour un dollar. L'équipe, qui fait maintenant partie de la ligue Junior Majeure du Québec, a aussi son propre numéro de téléphone, soit 932-3118.

Les choix à Blue Bonnets du

"Grand pronostiqueur"

Avant le programme d'hier soir, notre sélectionneur avait choisi 151 gagnants en 388 courses pour une moyenne de 25.7%.

Voici maintenant ses choix pour les programmes de la fin de semaine:

- CE SOIR**
1ère course: 1-Gis Mir (6); 2-Rockne (1); 3-Torbolton Tim (4).
2ème: 1-Orphan Flicka (1); 2-Normans Jewel (2); 3-Diplomat Pat (4).
- Paris doubles suggérés: 6-let 1-1.**
3ème: 1-Nechako Pride (2); 2-Thats My Davis (7); 3-Hasty K. (1).
4ème: 1-Dandy Lobell (9); 2-Stuyvesant (7); 3-Perfection Mir (8).
Quinielas suggérées: roulette 7-8-9.
5ème: 1-Fleur Coloniale (4); 2-Charlie G. (6); 3-Scarlet Time (2).
6ème: 1-Lianes Rodney (5); 2-Gold Cat (2); 3-Frosted Yankee (6); 4-Happy Flash (3).
Quinielas suggérées: roulette 2-3-5-6.
7ème: 1-Mario G.L. (3); 2-Parnell Hanover (6); 3-Princess Judith (4).
- 8ème: 1-Stimulant Mir (3); 2-Eden Flicka (5); 3-Taurus Lobell (6).**
Quinielas suggérées: roulette 3-5-6.
9ème: 1-Putnam (6); 2-Charon (1); 3-Mr. Spring Brook (5).
10ème: 1-Romeo Flick (2); 2-Lom Dares (3); 3-Betty N. Brewer (1).
- Exactas suggérées: roulette renversée 1-5-5.**
- DEMAIN APRES-MIDI**
1ère course: 1-Nippy Frost (7); 2-Pleasant Cash (3); 3-Weasel (4).
2ème: 1-Right Test (1); 2-Mr. Coal (2); 3-Hironnelle (8).
Paris doubles suggérés: 7-1, 7-2 et 7-8.
3ème: 1-Yankee Rocket (5); 2-Harold's Son (1); 3-Boot Hill (3).
4ème: 1-Mi Pepita (5); 2-Pec (4); 3-Lilas Lad (2).
Quinielas suggérées: roulette 2-4-5.
5ème: 1-Puck Mir (5); 2-Hal Scott (4); 3-Pearl Mir (2).
6ème: 1-Effrat Lobell (2); 2-Great Dreamer (6); 3-West River Eggaway (5).
Quinielas suggérées: roulette 2-5-6.
7ème: 1-Larry Lobell (1); 2-Rite Retort (5); 3-Cottage (3).
8ème: 1-Armbrö Kevin (4); 2-Jay Quick (1); 3-Keystone Spirit (2).
Quinielas suggérées: roulette 1-2-4.
9ème: 1-Bob Hilton (1); 2-The Hammer (4); 3-E.B. Time (5).
10ème: 1-Mike Dudley (7); 2-Oneida Jessie (8); 3-Armbrö Huck (6).
Exactas suggérées: 7-8, 7-6.

Ron Fairly (au bâton) et Marshall (au monticule), les deux as 1972 des Expos

AU BATON	MOY	P	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	SAC-B	BB-I	AL	R	BV-P	RDJ	E
Bailey	.233	143	489	55	114	10	4	16	57	7-4	59-7	1	112	6-8	13	22
Boccabella	.227	83	207	14	47	8	1	10	2-3	9-3	1	29	1-2	4	6	
Breeden	.230	42	87	6	20	2	0	3	10	0-2	7-1	0	15	0-0	1	1
Day	.233	127	386	32	90	7	4	0	30	12-0	29-2	1	44	3-4	5	5
Fairey	.234	86	141	9	33	7	0	1	15	2-0	10-2	0	21	1-3	2	3
Fairly	.278	140	446	51	124	15	1	17	68	2-2	46-7	3	45	3-4	11	6
Foli	.241	149	540	45	130	12	2	2	35	16-5	25-2	6	43	11-5	6	27
Humphrey	.186	69	215	13	40	8	0	1	9	3-1	16-4	2	38	4-1	8	5
Hunt	.253	129	443	56	112	20	0	0	18	11-0	51-4	26	29	9-2	6	11
Jorgensen	.231	113	372	48	86	12	3	13	47	7-2	53-7	4	75	12-11	8	6
Laboy	.261	28	69	6	18	2	0	3	14	1-1	10-3	0	16	0-0	0	1
Mangual	.273	8	11	2	3	0	0	0	0	0-0	1-0	0	5	0-1	0	0
Mashore	.227	93	176	23	40	7	1	3	23	8-4	14-1	0	41	6-1	3	1
McCarver*	.251	77	239	19	60	5	1	5	20	0-0	19-3	1	14	4-4	7	5
**	.246	122	391	33	96	13	1	7	34	0-2	37-5	3	28	5-6	-	8
Singleton	.274	142	507	77	139	23	2	14	50	4-2	70-5	2	99	5-9	11	7
Gauche	.280	-	361	57	101	17	0	12	31	3-1	55-4	1	68	-	8	-
Droit/	.260	-	146	20	38	6	2	2	19	1-1	15-1	1	31	-	3	-
Torres	.155	83	181	14	28	4	1	2	7	2-0	13-1	1	26	0-2	4	9
Woods	.258	97	221	21	57	5	1	10	31	3-3	22-2	0	33	3-1	3	1
Autres/	.240	-	50	2	12	2	0	0	4	0-0	4-0	0	8	0-0	2	1
Gilbert	.000	22	3	0	0	0	0	0	0	0-0	0-0	0	0	0-0	0	0
Marshall	.136	65	22	0	3	1	0	0	2	0-0	2-0	0	4	0-0	1	1
McAnally	.113	29	53	4	6	1	0	0	3	5-1	2-0	0	17	0-0	0	4
Moore	.145	22	55	1	8	1	0	0	4	1-0	3-0	0	18	0-0	1	3
Morton	.135	35	52	5	7	2	1	0	2	4-0	4-0	1	20	0-0	2	1
Renko	.292	32	24	0	7	0	0	0	0	0-0	0-0	0	5	0-0	0	1
Stoneman	.080	41	75	4	6	0	0	0	1	13-0	2-0	0	38	0-0	0	3
Strohmayr	.000	48	4	0	0	0	0	0	0	1-0	1-0	0	2	0-0	0	0
Torrez	.176	34	85	6	15	2	0	0	2	4-0	2-0	0	30	0-0	0	1
Walker	.000	46	3	0	0	0	0	0	0	0-0	0-0	0	1	0-0	0	3
EXPOS	.234	156	5156	513	1205	156	22	91	462	108-30	474-54	49	828	68-58	98	134
ADV.	.245	156	5230	609	1281	166	33	103	567	43-40	579-60	26	888	72-58	116	125

*Fiche de McCarver avec les Expos

**Fiche de McCarver cette saison

AU MONTICULE	G	P	MPM	P	PC	PC	BL	PT	ML	CS	P	PM	BB-I	AF	R	CC	VP
Gilbert	0	1	8.45	22	0	0	0	6	33	41	31	31	18-3	0	25	3	0
Marshall	14	8	1.78	65	0	0	0	56	116	82	26	23	47-7	2	95	3	18
McAnally	6	15	3.81	29	27	4	2	0	170	165	79	72	71-6	4	102	13	0
Moore	9	9	3.46	22	22	6	3	0	147.2	122	61	57	59-4	5	161	15	0
Morton	7	13	3.92	27	27	3	1	0	172	170	84	75	53-6	3	51	16	0
Renko	1	10	5.19	30	12	0	0	6	97	96	60	56	67-11	0	66	11	0
Stoneman	12	14	2.97	36	35	13	4	0	250.2	213	93	83	102-12	3	171	15	0
Strohmayr	1	2	3.50	48	0	0	0	20	76.2	73	32	30	31-3	1	50	6	0
Torres	0	0	-	1	0	0	0	1	.2	5	2	2	0-0	0	0	0	3
Torrez	16	12	3.33	34	33	13	0	0	243.1	215	97	90	103-5	6	112	15	0

EATON



**La belle vie
en toutes saisons
avec LA "VRAIE" CARTE**

Il était une fois deux joyeux tourtereaux qui aimaient la vie. Mais un jour la neige les prit au dépourvu. Ils s'aperçurent qu'ils n'avaient plus assez d'argent pour se procurer des vêtements d'hiver. C'est alors que la carte-comptable Eaton vint les sauver de cette situation. Ils se rendirent immédiatement au magasin et achetèrent ce qu'il leur fallait. La morale de l'histoire: LA "VRAIE" CARTE vous fait la vie belle en toutes saisons.

Renseignez-vous au sujet de la carte-comptable Eaton - Téléphonez 842-9331, Poste 1401

Tous les magasins Eaton seront fermés lundi 9 octobre

HEURES D'OUVERTURE EATON: MARDI, MERCREDI DE 9 H 30 À 18 H - JEUDI, VENDREDI DE 9 H 30 À 21 H - SAMEDI DE 9 H À 17 H - LE STANDARD OUVRE À 8 H 30, 842-9211